MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 03487 8843

M
24
C85P5
1888
Livre 4
cop. 2

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/picesdeclaveci04coup

Augener's Edition.

No 8100.

Pièces de Clavecin

COMPOSÉES PAR

FRANÇOIS COUPERIN.

revues par

J. BRAHMS & F. CHRYSANDER.

A. Livre 1. Paris 1713.
B. Livre 2. Paris 1716-1717
C. Livre 3. Paris. 1722.
D. Livre 4. Paris. 1730.

AUGENER Ltd.
LONDON

UNIVERSITY OF TORONTO
20,252
NOV 4 1966
EDWARD JOHNSON
MUSIC LIBRARY

M
24
C85 P5
888
livre 4
cop 2

LIBRARY
MAY - 8 1967
UNIVERSITY OF TORONTO

PRÉFACE.

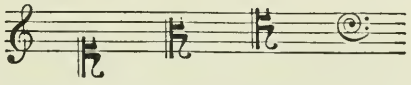
François Couperin (1668-1733) est, dans l'histoire musicale, le premier grand compositeur ayant écrit spécialement et uniquement pour le clavecin. Les maîtres illustres, qui précédèrent Couperin—Merulo, Frescobaldi et beaucoup d'autres—s'occupaient autant de l'orgue que du harpsicorde; tandis que Couperin, quoique maître dans les deux instruments, écrivait seulement pour ce dernier. Par conséquent il doit être considéré comme le précurseur de l'art moderne du Piano. Scarlatti, Haendel et Bach sont au nombre de ses élèves.

Couperin édita lui-même ses œuvres de clavecin à Paris en quatre volumes. Le premier volume parut en 1713, le second en 1716–1717, le troisième en 1722 et le quatrième en 1730. Cette édition, en grand in-folio et gravée sur cuivre, fut considérée comme le plus beau specimen de musique imprimée de l'époque. Cependant quoique corrigée avec beaucoup de soin par l'auteur lui-même, elle n'est pas entièrement exempte d'erreurs.

Les manuscrits de Couperin ont ceci de particulier, que pour donner toute l'expression possible à ses idées il marque avec une scrupuleuse précision tous les moindres signes et tous les agréments en vogue à cette époque. De là, une apparence plus compliquée que celle de tout autre compositeur contemporain: aussi une édition nouvelle présentait une grande difficulté, car elle ne pouvait avoir sa valeur complète qu'à la condition de reproduire tous ces minutieux détails.

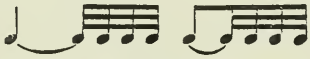
En effet une édition imparfaite et défectueuse des ouvrages de Couperin fut publiée il y a quelque temps à Paris. Cette circonstance surtout me fit concevoir le projet de rédiger de concert avec Johannes Brahms une édition absolument exacte, identique à l'original, ayant l'avantage de restituer à l'ancien maître sa physionomie primitive, pour la première fois depuis l'édition publiée par lui-même. Grâce à ce travail, "Couperin le grand" peut maintenant être compris et apprecié à sa valeur réelle par notre public musical.

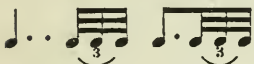
Pour la reproduction exacte des agréments, de nouveaux types ont été confectionnés, correspondant précisément aux signes de Couperin. Malgré cela, l'original ne suffisait pas absolument comme modèle à la nouvelle édition: car

Couperin n'employait pas moins de cinq clés différentes:  variées

à chaque instant. De plus, il s'y trouve toute sorte d'abréviations et de signes de répétition, d'indications de plusieurs manières d'exécuter la même mélodie, mais aucune basse fondamentale etc., ce qui rend l'édition originale peu intelligible aux pianistes modernes. Pour ces diverses causes la nouvelle édition dût donc subir une correction des plus consciencieuses comme netteté, comme perfection et comme simplicite. Au résumé la nouvelle édition mérite, plus même que la magnifique édition originale, d'être considérée comme le reflet le plus exact des idées de l'auteur.

Le seul petit manque de clarté existant encore, concerne la valeur des notes pointées, car Couperin ne met jamais deux points. Toutes les fois, qu'il se trouve un second point dans la musique, il faut le considérer comme une addition postérieure. Mais quelquefois il reste douteux si le point employé par le maître doit dénoter un double point et si par conséquent les trois notes suivantes doivent être jouées comme triolets ou non. Ainsi l'exemple suivant

peut être interprété parfaitement de deux manières:  ou

 Au lieu de changer la notation de Couperin nous préférons confier la détermination de la valeur des notes à la discrétion du pianiste, nous conformant ainsi à la liberté assez large qui était accordée anciennement aux exécutants pour la manière de dire les petites phrases d'agrément. Il semble donc à l'éditeur qu'il doive plutôt conserver intact le texte de l'original, afin que l'artiste l'interprête d'après ses propres lumières.

Les inscriptions explicatives (souvent assez singulières) ainsi que d'autres observations ajoutées dans l'original ont pour la plupart été copiées d'après les expressions mêmes du maître, pour conserver à l'œuvre son aspect primitif.

Le 3ème volume, publié en 1722 renferme des remarques écrites par Couperin sur plusieures de ces pièces: ces remarques seront également trouvées à leur place. Page 34 et 83 l'auteur renvoie l'exécutant des "pièces croisées," à la préface, expliquant que ces morceaux doivent être joués sur deux claviers, c. à. d. sur un clavecin à deux claviers, ou à defaut, la basse serait jouée une octave plus bas, ou bien la partie aigue une octave plus haut. Le compositeur recommande aussi d'exécuter avec deux Flûtes, Hautbois, Violons, Altos, ou autres instruments à une seule voix, ses pièces en forme de duos; nouvelle preuve de la multiplicité des modes d'interprétation de cette musique et de la possibilité de l'exécuter de diverses façons.

Couperin ne réunissait pas ses morceaux en forme de "Suites" selon l'usage de la plupart de ses contemporains, mais il les réunissait en collections plus larges, intitulées "Ordres." Ainsi les 4 volumes contiennent en totalité vingtsept "Ordres," numérotés régulièrement. L'influence des compositions de Couperin fut tout aussi puissante que celle de Corelli sur l'art de son époque, surtout sur les esprits des contemporains plus jeunes que le maître français: Haendel et Bach.

Cette influence fut encore augmentée par une Méthode de clavecin, nommée "L'Art de toucher le clavecin," et publiée par Couperin en 1717, dont il parle à plusieures reprises dans ces pièces. Cette Méthode est le premier ouvrage publié dans ce genre, ouvrage d'une importance restée encore aussi grande que celle des œuvres dont elle renferme des commentaires pleins d'interêt.

Bergedorf près Hambourg,
le 1er Novembre, 1888.

FR. CHRYSANDER.

Printed in England

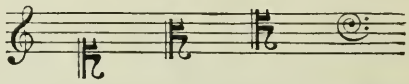
PREFACE.

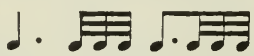
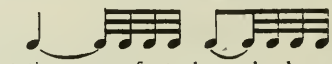
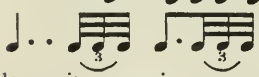
François Couperin (1668-1733) is the first great composer for the pianoforte known in the history of music. The eminent masters who preceded him—Merulo, Frescobaldi and many others—applied their art quite as much to the organ as to the harpsichord; whereas Couperin, though he played both instruments, wrote for the latter only. He stands, therefore, at the commencement of the modern age, and must be regarded as clearing the way for a new art. Among his younger contemporaries and in part his pupils were Scarlatti, Handel and Bach.

Couperin published his four books of pianoforte works at Paris under his own name as publisher. The first appeared in 1713, the second in 1716–1717, the third in 1722, and the fourth in 1730. This edition in large folio was engraved on copper, and formed the most beautiful specimen of printed music of that period. The press was corrected with great care by the author, yet is not entirely free from errors.

Couperin's mode of writing music is very peculiar. It was his constant aim to set down the music with the greatest possible fulness exactly as he played it on his instrument. Even the manifold embellishments are most accurately indicated. All this gives to his music-writing a more technical appearance than that of any other master of the period. For this reason, moreover, the engraving of this music, if accurately done, is excessively difficult. But an edition which did not reproduce the original signs exactly in all detail would be worthless for the knowledge of Couperin's art.

Such a worthless, faulty and likewise very incomplete edition of Couperin's works appeared some time ago at Paris. This it was which mainly induced me, in common with Johannes Brahms, to produce a really complete and faithful edition, which, for the first time since the original edition prepared by Couperin himself, should introduce the old master again in his true form to the musical public of the present age. "Couperin le Grand" can now again be easily understood by every one and estimated at his full value.

To exhibit the various ornaments as clearly as the author himself noted them, new stamps have been cut, corresponding exactly to Couperin's signs. But it is not possible in all cases to take the original edition as a pattern for the modern one. Couperin writes his music in no less than five clefs:  which are perpetually alternating. At the same time he employs all possible abbreviations and indications of repetition, and gives various modes of executing the same melody, but without addition of the ground-bass, &c.; so that his edition is positively illegible to a modern player. In these points it was necessary to improve the old edition throughout in accordance with the present demands of clearness, completeness and simplicity. Thus the present edition exhibits the composer's intentions far more clearly than the splendid original one did.

The sole slight want of clearness which still remains is in the value of the dotted notes. Couperin never puts two dots; wherever a second dot occurs in the music, it is to be regarded as an addition. But it is sometimes doubtful whether his dot denotes a full double dot, and whether the three following notes are to be treated as triplets; for figures such as  may be played equally well as  or as  Instead of arbitrarily altering Couperin's notation, we prefer to leave the determination of the value of the notes to the discretion of the performer: all the more so because small phrases of embellishment of this sort were in his time generally noted down with a very inaccurate mensuration, being treated by performers with great freedom. In such things, therefore, it is best for the editor simply to stick to the text, and for the player to make use of the freedom left to him.

Couperin's descriptive titles and other observations (often eccentric and quaint) are generally given in his own form of letters, so as to preserve their look of antiquity.

The Third Book, which appeared in the year 1722, contains observations on several of the pieces written by Couperin himself, which are given at their proper places. On pp. 34 and 83, with regard to the execution of the "pièces croisées," he refers to his preface, in which it is stated that such pieces are to be played on two pianos, i.e., on a clavecin with two manuals; otherwise, when the instrument has only one manual, either the bass must be put an octave lower or the treble an octave higher. At the same time he recommends that these pieces be played as duets for two flutes, hautboys, violins, violas and other unitone instruments: a new proof of the many modes of interpretation of his music and the possibility of various kinds of execution.

Departing from the practice of most of the pianoforte composers of his time, Couperin puts his pieces together into larger groups not called "Suites" but "Orders." The four books contain altogether twenty-seven of these Orders with a continuous numeration. These compositions had as considerable an influence on their age as those of Corelli, especially on Couperin's younger contemporaries Handel and Bach.

This influence was further heightened by a Pianoforte School, which Couperin published in 1717 with the title "L'Art de toucher le Clavecin," to which he frequently refers in his pieces of music. It is the first printed work of its kind, and has, like the compositions for the elucidation of which it was written, a permanent value.

Bergedorf near Hamburg,
Nov. 1, 1888.

FR. CHRYSANDER.

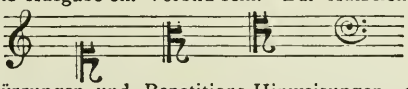
VORWORT.

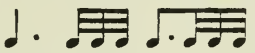
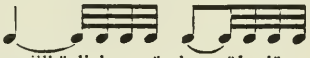
Francis Couperin 1668-1733 ist der erste grosse Klaviercomponist, den die Musikgeschichte kennt. Die berühmten Meister welche ihm vorangingen—Merulo, Frescobaldi und viele andere—wandten ihre Kunst ebenso sehr an die Orgel, als an das Harpsichord; Couperin dagegen schrieb ausschliesslich für das Klavier, obwohl er ebenfalls Organist war. Er steht daher an der Spitze der modernen Zeit und ist als der Bahnbrecher einer neuen Kunst anzusehen. Seine jüngeren Zeitgenossen und zum Theil seine Schüler waren Scarlatti, Händel und Bach.

Couperin gab seine vier Bücher Klavierwerke im eigenen Verlage in Paris heraus. Das erste Buch erschien im Jahre 1713; das zweite 1716-1717; das dritte 1722; das vierte 1730. Diese Ausgabe in gross Folio ist durch Kupferstich hergestellt und bildet das schönste musicalische Druckwerk der damaligen Zeit. Der Druck ist vom Autor mit grosser Sorgfalt corrigirt, obwohl nicht fehlerfrei.

Höchst eigenthümlich ist Couperin's Notenschrift. Es war sein stetes Bestreben, die Musik in möglichster Vollkommenheit so aufzuzeichnen, wie er sie auf seinem Instrumente spielte. Auch die verschiedenen Verzierungen sind von ihm auf's Genaueste angegeben. Durch alles dieses hat seine Notenschrift ein künstlicheres Ansehen bekommen, als die irgend eines anderen Meisters jener Zeit. Deshalb ist der Notenstich bei dieser Musik auch so unendlich schwierig, wenn er genau sein will, und ohne eine bis auf's Kleinste genaue Wiedergabe der Original-Tonzeichen ist die Ausgabe für die Kenntniss der Kunst Couperin's werthlos.

Eine solche werthlose, fehlerhafte und zugleich sehr unvollständige Ausgabe der Werke Couperin's erschien vor einiger Zeit in Paris, was mich auch zunächst veranlasst hat in Gemeinschaft mit Johannes Brahms eine wirklich complete und originalgetreue Ausgabe zu Stande zu bringen, welche also seit der von Couperin veranstalteten Originaledition zum ersten Mal den alten Meister wieder in seiner wahren Gestalt dem musikalischen Publikum der Gegenwart vorführt. „Couperin le Grand" wird nunmehr von Jedermann leicht verstanden und nach seinem vollen Werthe geschätzt werden können.

Um die mannigfaltigen Maniren ebenso deutlich erscheinen zu lassen, wie der Autor sie selber gegeben hat, sind neue Stempel geschnitten, welche Couperin's Zeichen genau entsprechen. Aber nicht in allen Stücken kann der Originaldruck für die moderne Ausgabe ein Vorbild sein. Zur Aufzeichnung seiner Musik gebraucht Couperin nicht weniger als fünf Schlüssel  die unaufhörlich wechseln. Dabei bedient er sich aller möglichen Abkürzungen und Repetitions-Hinweisungen, giebt verschiedene Ausführungen derselben Melodie, aber ohne Hinzufügung des Grundbasses u. s. w., so dass sein Druck für den modernen Spieler geradezu unleserlich ist. Hierin musste der Orginaldruck überall nach den jetzigen Anforderungen an Deutlichkeit, Vollständigkeit und Einfachheit verbessert werden. Die gegenwärtige Ausgabe legt daher die Intentionen des Componisten den heutigen Spielern weit deutlicher dar, als der erwähnte prachtvolle Originaldruck.

Die einzige kleine Undeutlichkeit, welche bestehen bleibt, betrifft den Werth der punctirten Noten. Couperin setzt niemals zwei Punkte. Wo in der Musik ein zweiter Punkt steht, ist er als Zusatz anzusehen. Es ist aber mitunter zweifelhaft, ob sein Punkt ein vollgültiger Doppelpunkt sein soll, und ob die drei folgenden Noten als Triolen anzusehen sind, denn Figuren bei ihm wie  können ebensowohl als  wie als gespielt werden. Statt Couperin's Aufzeichnung willkürlich zu ändern, überlässt man die Werthbestimmung lieber dem Gutdünken des Spielers. Es kann solches um so leichter geschehen, weil diese kleinen ausschmückenden Figuren zu jener Zeit allgemein sehr ungenau mensurirt aufgezeichnet wurden, da man gewohnt war, sie von dem Ausführenden mit grosser Freiheit behandelt zu sehen. In solchen Dingen wird es also richtig sein, dass der Herausgeber sich einfach an den Text hält, der Spieler dagegen von der ihm zustehenden Freiheit Gebrauch macht. Couperin's erklärende und sonderbare Ueberschriften und sonstige Bemerkungen sind meistens in seiner Schreibart gegeben, um auch in dieser Hinsicht das alterthümliche Ansehen zu wahren.

Das dritte Buch, welches im Jahre 1722 erschien, enthält bei mehreren Stücken Bemerkungen von Couperin, die an Ort und Stelle mitgetheilt sind. Seite 34 und 83 weist er hinsichtlich des Vortrages der „pièces croisées" auf sein Vorwort hin, in welchem gesagt wird, dass solche Stücke auf zwei Klavieren, d. h. auf einem Clavecin mit zwei Manualen zu spielen sind, oder, falls das Instrument nur ein Klavier hat, der Bass entweder eine Octave tiefer, oder der Discant eine Octave höher genommen werden muss. Zugleich empfiehlt er diese Stücke als Duette für zwei Flöten, Oboen, Violinen, Violen und sonstige einstimmige Instrumente: ein neuer Beweis von der Mehrdeutigkeit dieser Musik, und der Möglichkeit verschiedenartiger Ausführung derselben.

Abweichend von den meisten damaligen Klaviercomponisten fügt Couperin seine Stücke nicht als „Suiten," sondern als "*Ordres*" zu grösseren Gruppen zusammen. Die vier Bücher enthalten zusammen sieben und zwanzig solcher Ordres in fortlaufender Zählung. Diese Kompositionen haben auf die damalige Zeit ebenso bedeutend gewirkt, wie die von Corelli, namentlich auch auf die jüngeren Zeitgenossen Händel und Bach.

Erhöht wurde diese Wirkung noch durch eine Klavierschule, die Couperin als "L'Art de toucher le Clavecin" 1717 veröffentlichte und auf welche er in seinen Musikstücken mehrfach hinweist. Dieselbe ist das erste gedruckte Werk dieser Art und gleich den Kompositionen, zu deren Erläuterung sie geschrieben wurde, von bleibender Bedeutung.

Bergedorf bei Hamburg,
Nov. 1, 1888.

Fr. CHRYSANDER.

TABLES DES PIECES.

Quatrième Livre.

Page

VINGTIEME ORDRE.....330.

La Princesse Marie 330.—Air Polonois pour la suite de la pièce précedente 332.—La Bouffonne 332.—Des Chérubins 334.—La Croüilly ou la Couperinette 336.—Suite et Musette 338.—La fine Madelon 338.—La douce Janneton 340.—La Sézile 341.—Les Tambourins 342.

VINGT-UNIÈME ORDRE.....344.

La Reine des cœurs 344.—La Bondissante 345.—La Couperin 347.—La Harpée 350.—La petite pince sans rire 352.

VINGT-DEUXIÈME ORDRE.....354.

Le Trophée 354.—Air pour la suite du Trophée 356.—Le point du jour 358.—L'Anguille 360.—Le croc en jambe 363.—Menuets croiséz 365.—Les tours de passe-passe 367.

VINGT-TROISIÈME ORDRE.....370.

L'Audacieuse 370.—Les Tricoteuses 372.—L'Arlequine 374.—Les Gondoles 376.—Les Satires 380.

VINGT-QUATRIÈME ORDRE.....384.

Les vieux Seigneurs 384.—Les jeunes Seigneurs-jadis les petits maîtres 386.—Les dards homicides 389.—Les guirlandes 393.—Les brinborions 398.—La Divine Babîche, ou les amours badins 402.—La belle Javotte-jadis l'infante 404.—L'Amphibie 404.

VINGT-CINQUIÈME ORDRE.....411.

La Visionnaire 411.—La Misterieuse 414.—La Monflambert 416.—La Muse victorieuse 418.—Les Ombres errantes 420.

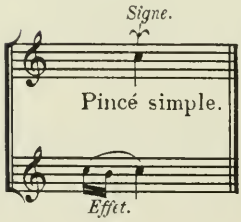
VINGT-SIXIÈME ORDRE.....422.

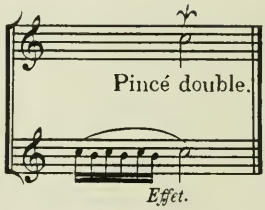
La Convalescente 422.—Gavotte 426.— La Sophie 428.—L' Epineuse 430.—La Pantomime 435.

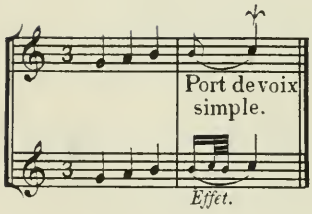
VINGT-SEPTIÈME ORDRE.....438.

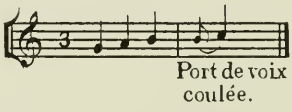
L' Exquise 438.—Les Pavots 442.—Les Chinois 446.—Saïllie 448.

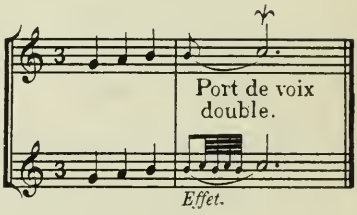
Explication des Agrémens, et des Signes.

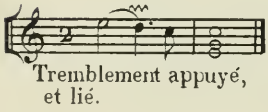


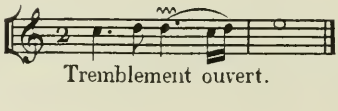


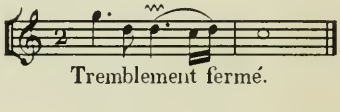


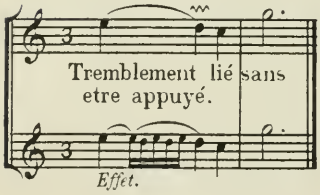


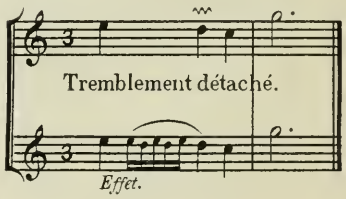


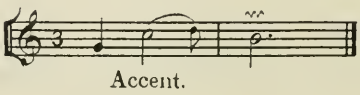


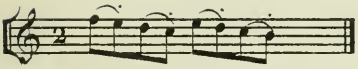




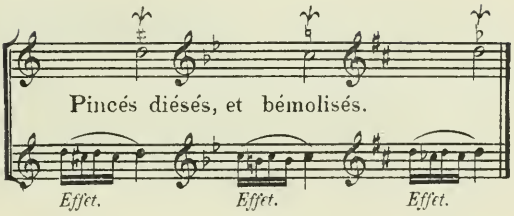


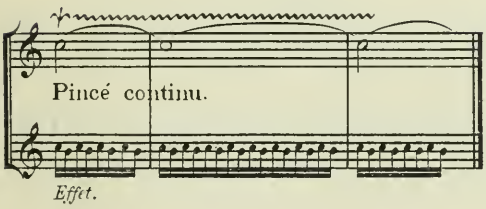


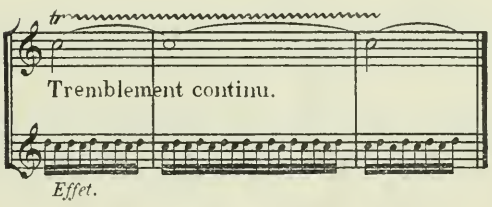


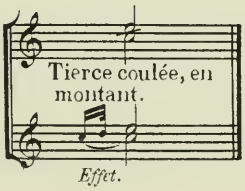


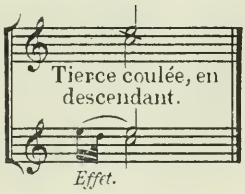
Coulés, dont les points marquent que la seconde note de chaque tems doit être plus appuyée.

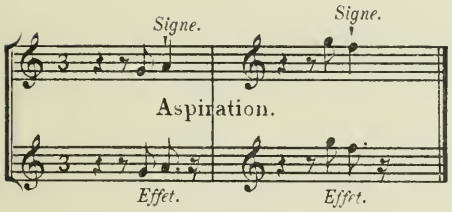


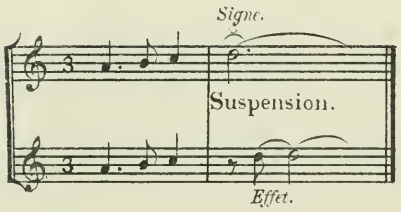


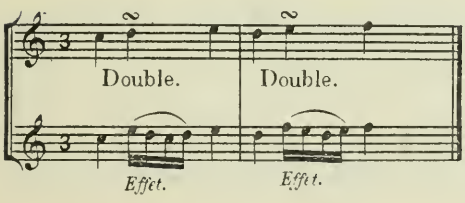


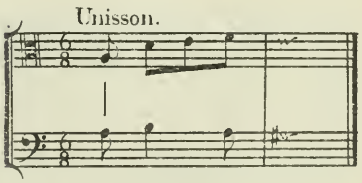








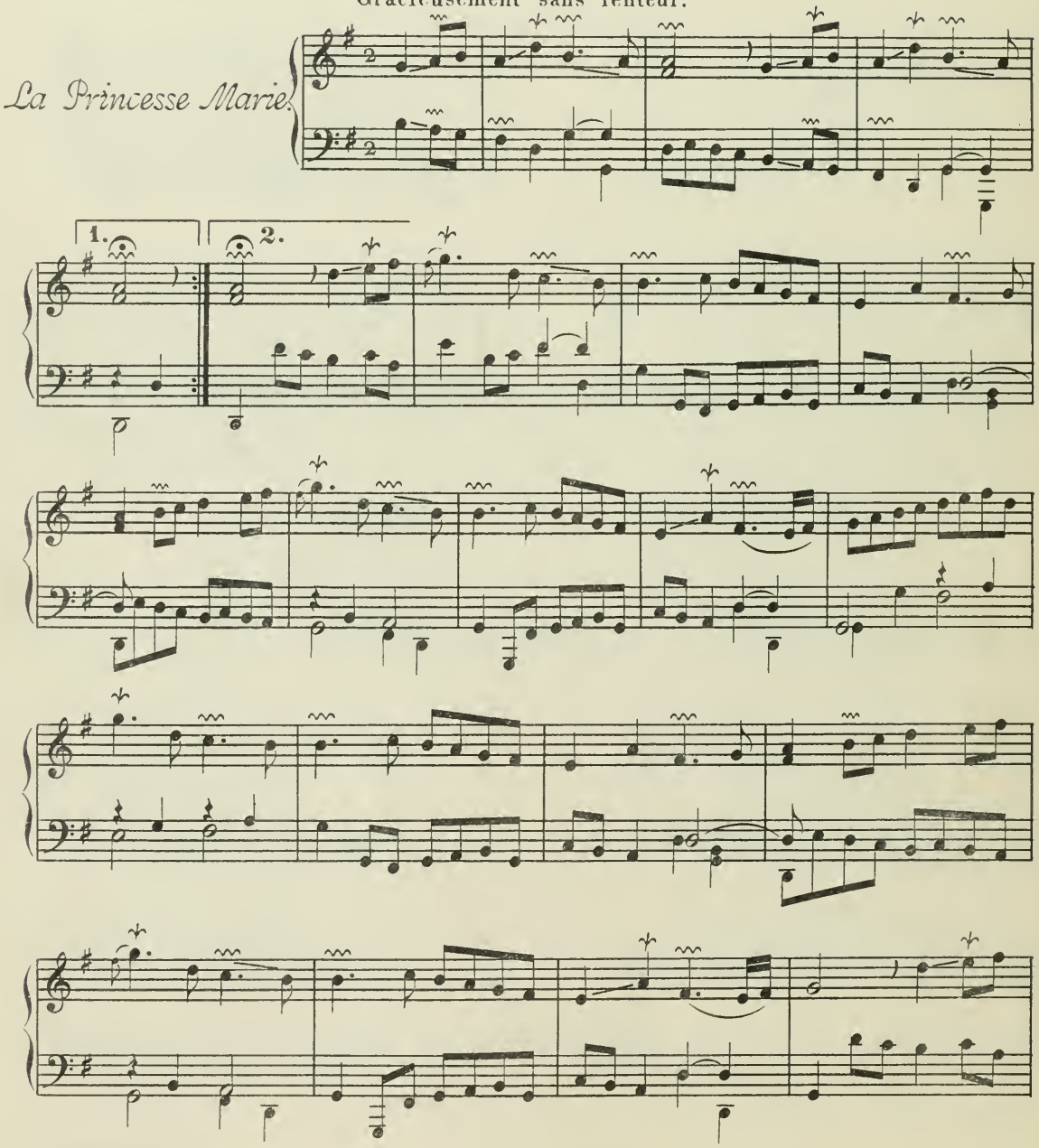


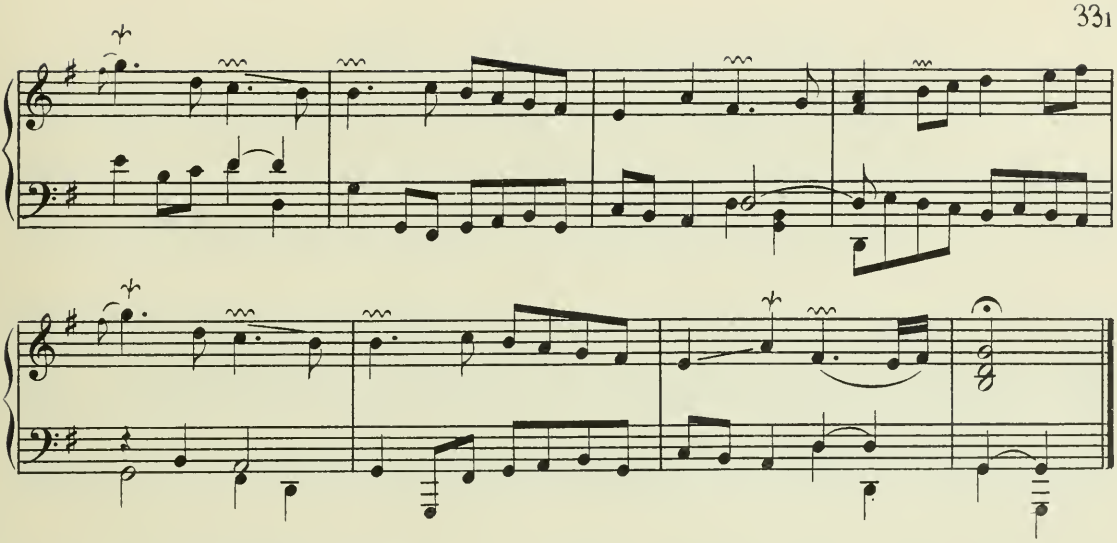


VINGTIÈME ORDRE.

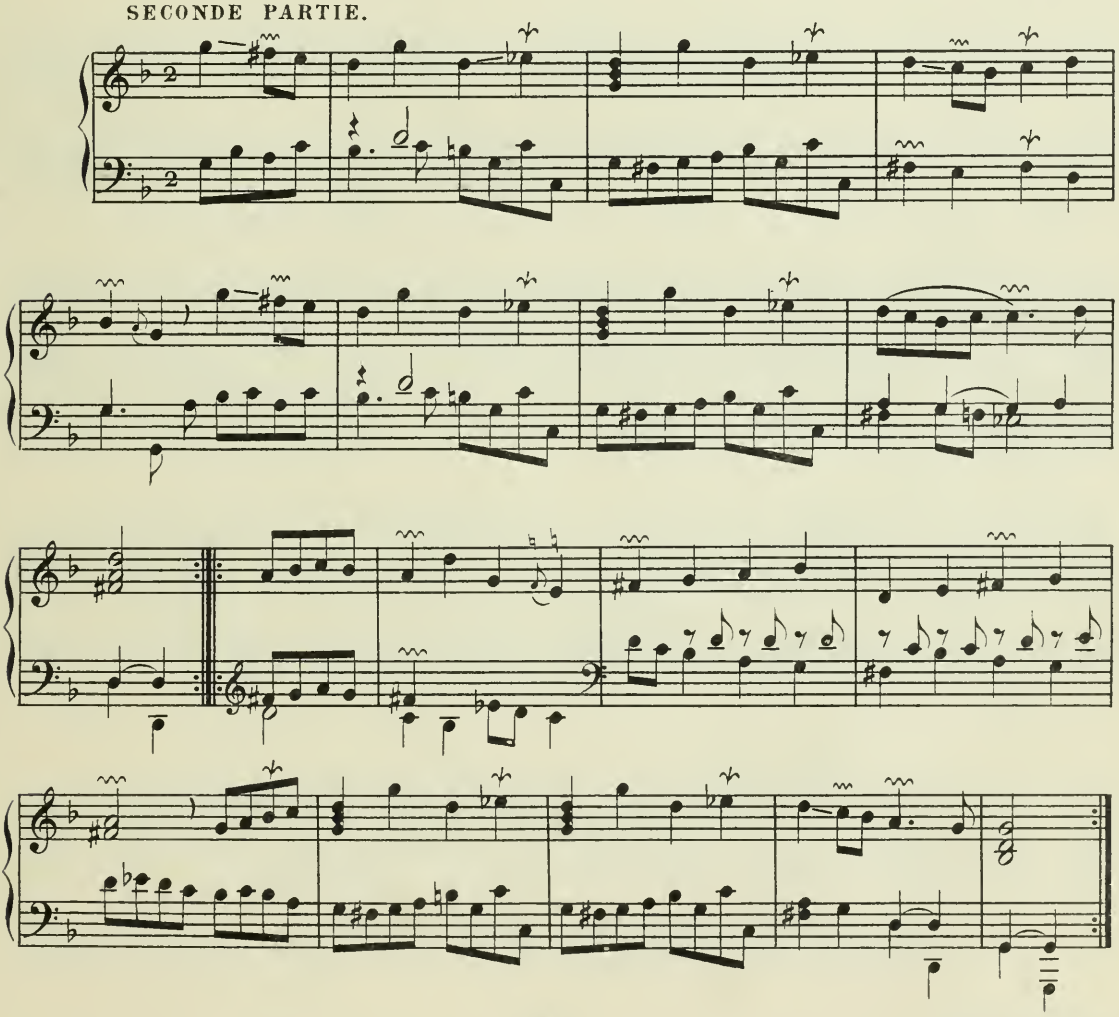
Gracieusement sans lenteur.

La Princesse Marie.



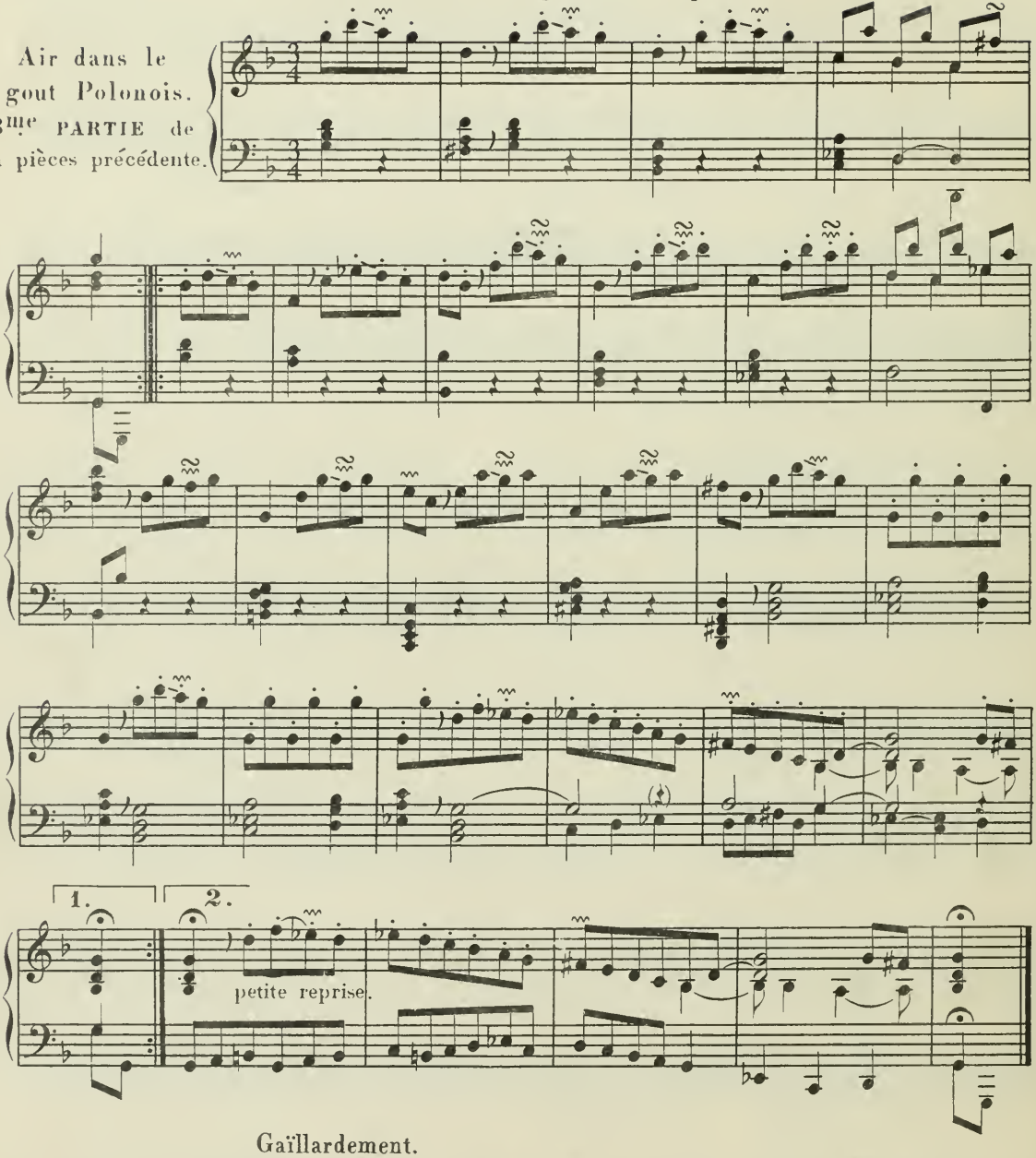


SECONDE PARTIE.



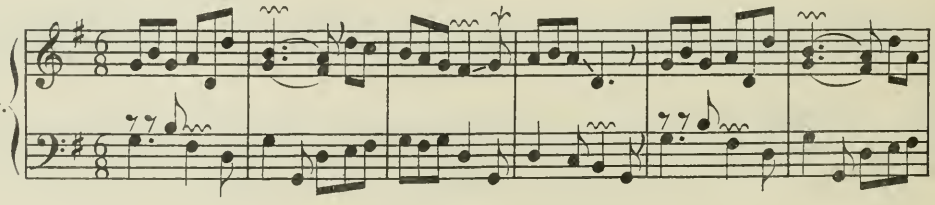
Vivement. Les notes égales, et marquées.

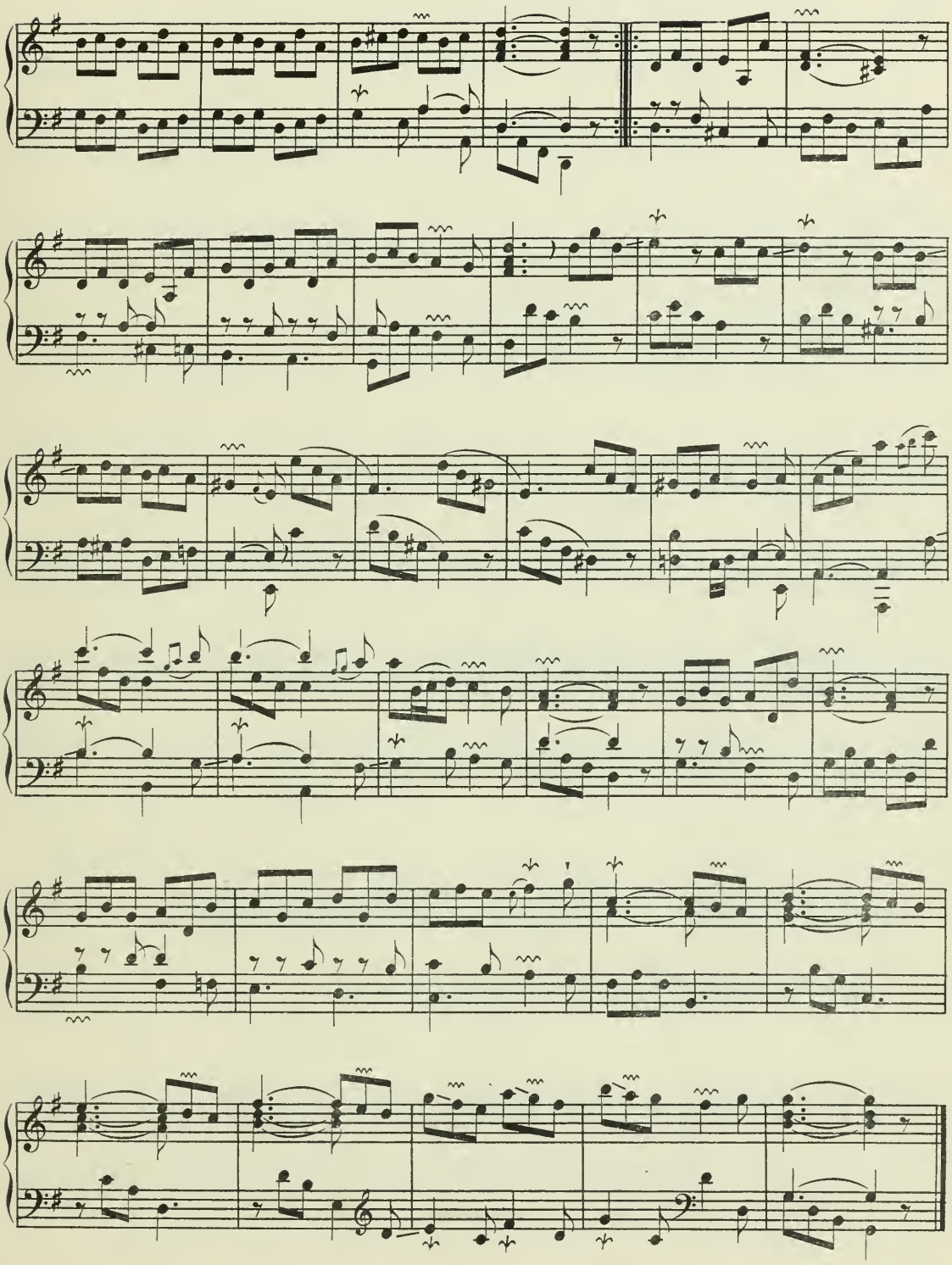
Air dans le gout Polonois. 3me PARTIE de la pièces précédente.



Gaïllardement.

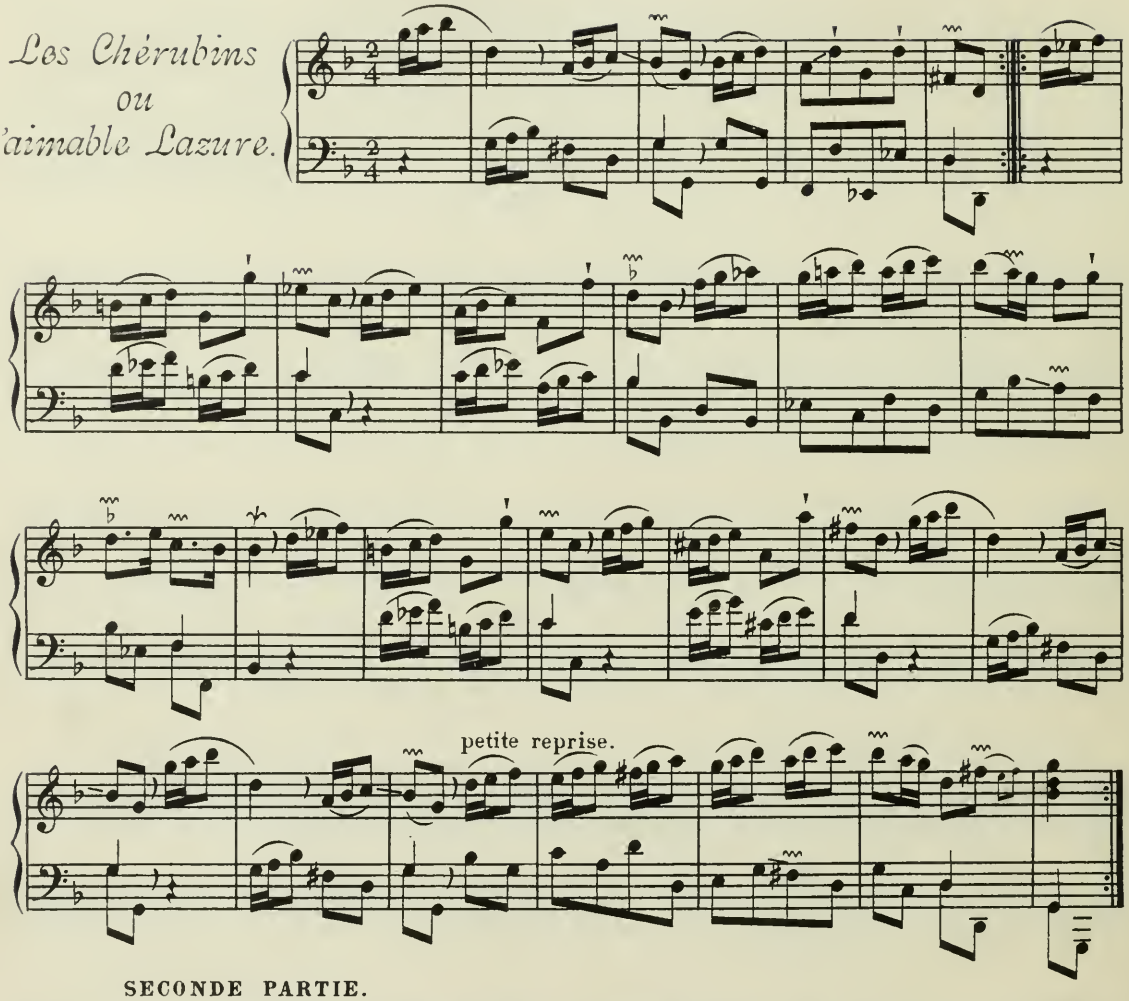
La Bouffonne.





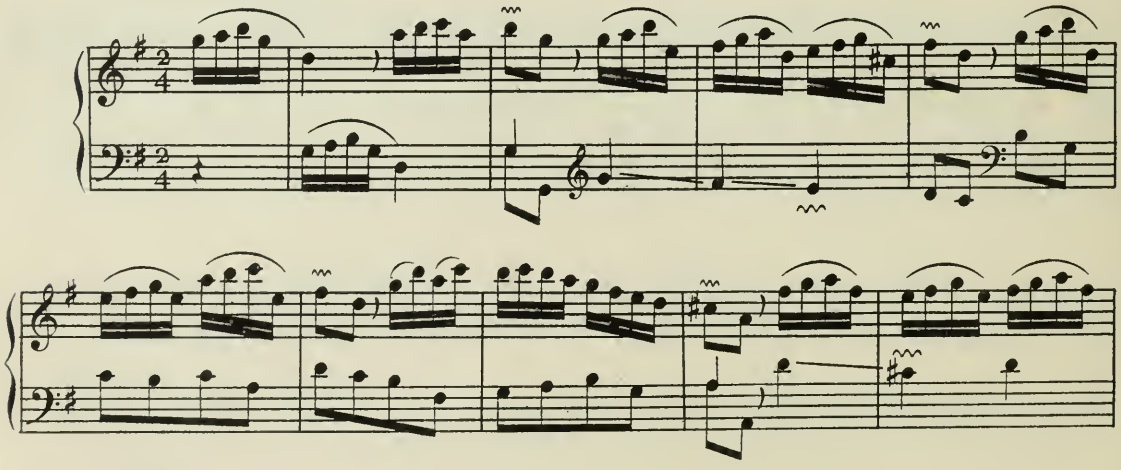
Légérement.

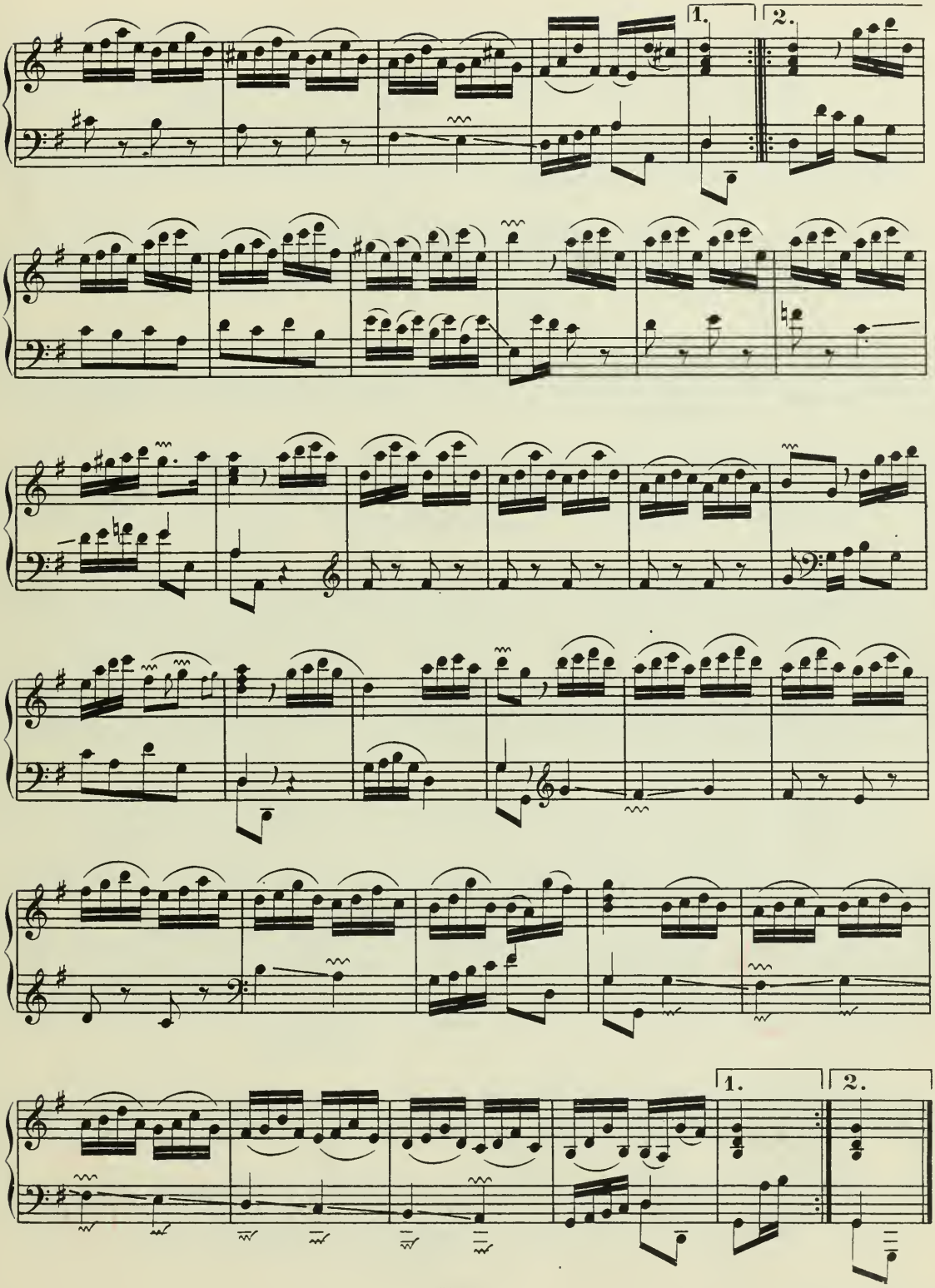
Les Chérubins ou l'aimable Lazure.



petite reprise.

SECONDE PARTIE.

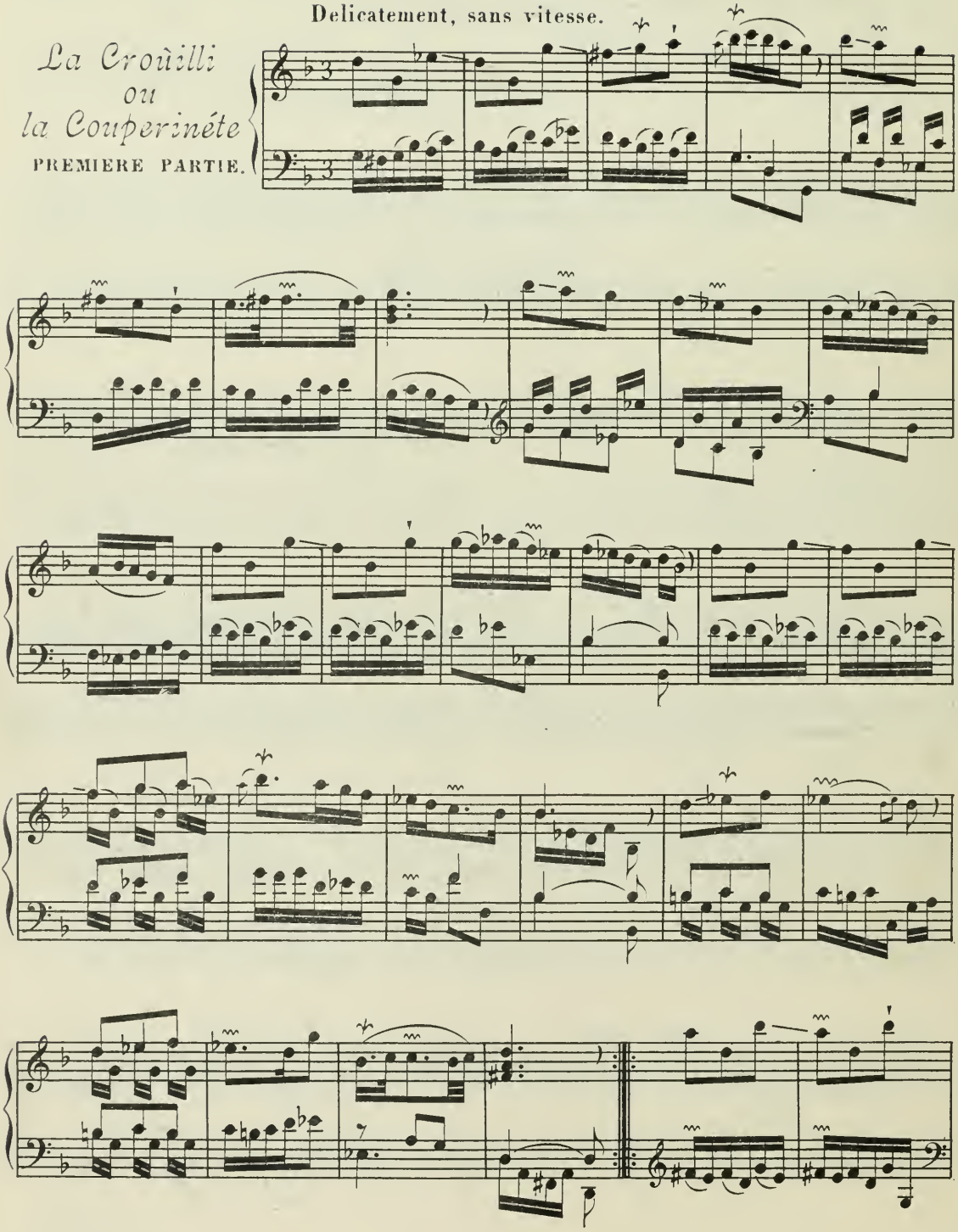


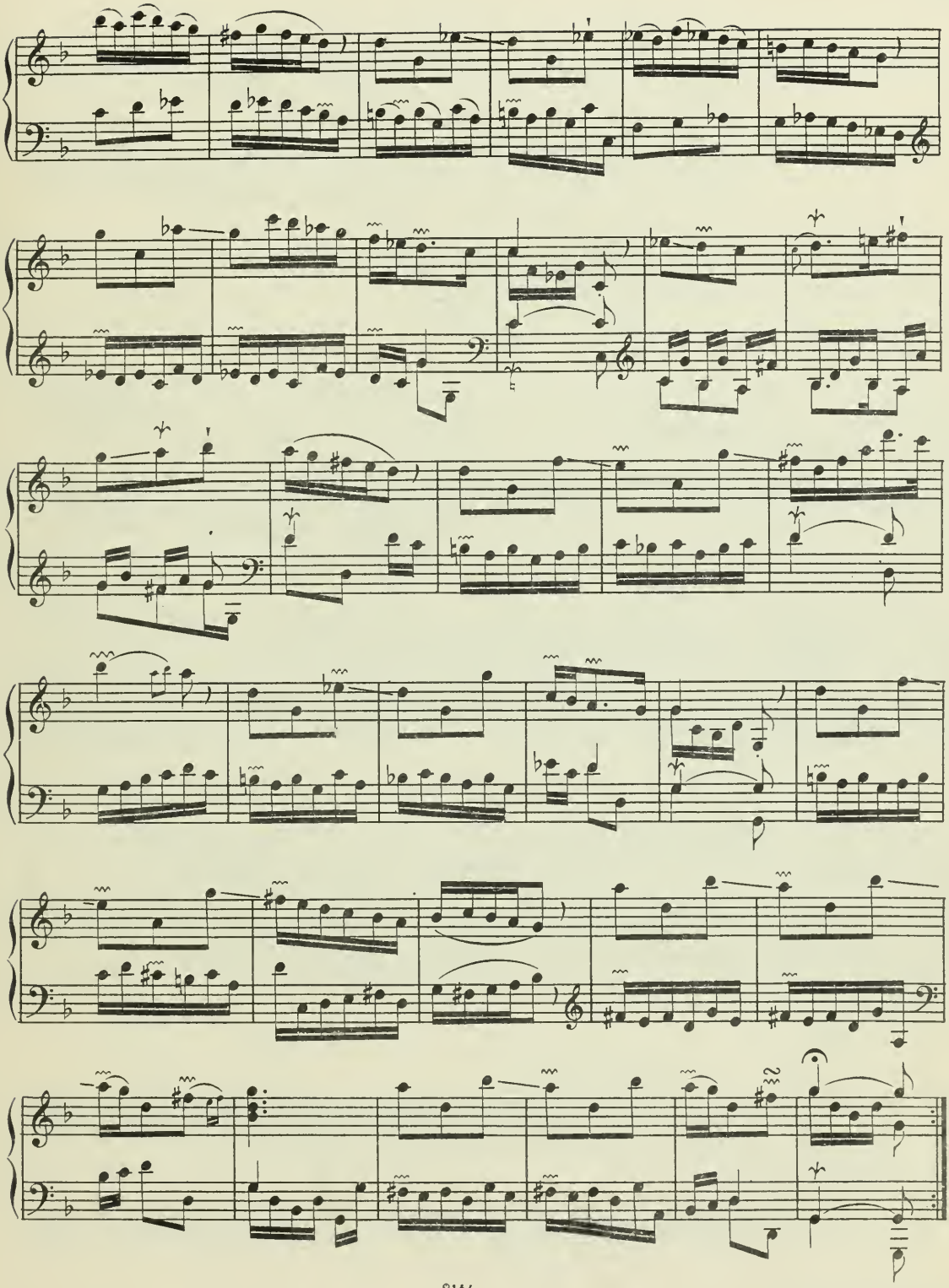

1.
2.
1.
2.

Delicatement, sans vitesse.

La Croûilli
ou
la Couperinéte

PREMIERE PARTIE.





SECONDE PARTIE

de la pièce précédente;
dans le goût
de Muséte.

Naïvement.

Contrepartie, pour la Viole: sy l'on veut.

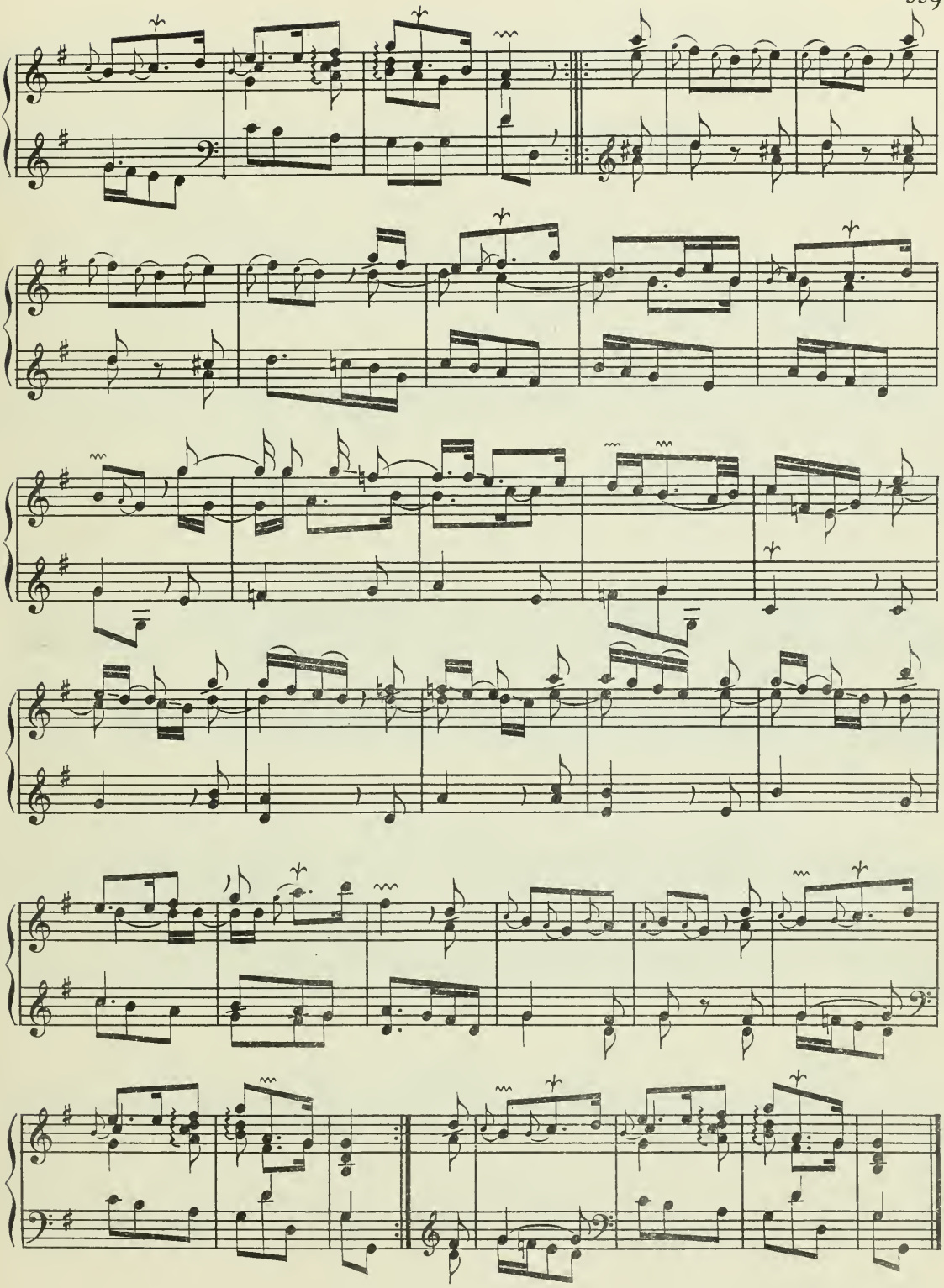
(Clavecin.)

Bourdon
continu pour la Muséte.

&c.

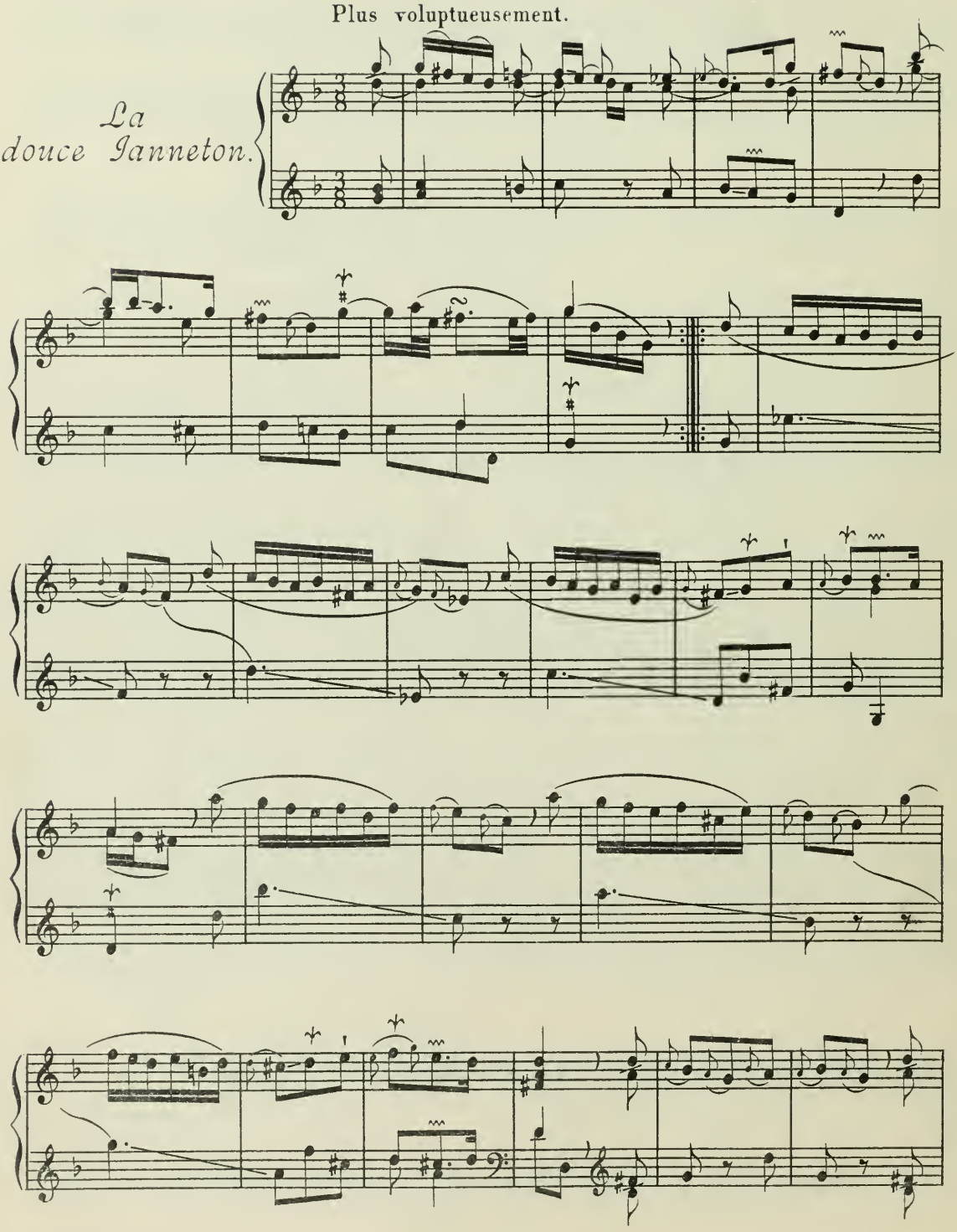
Affectueusement.

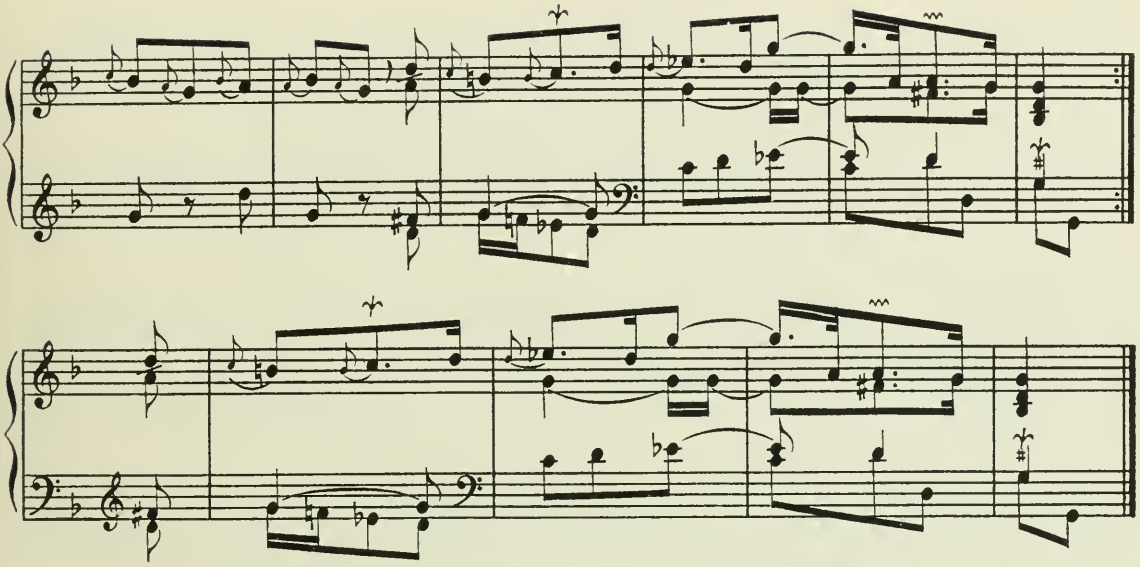
La fine Madelon.



Plus voluptueusement.

La douce Janneton.



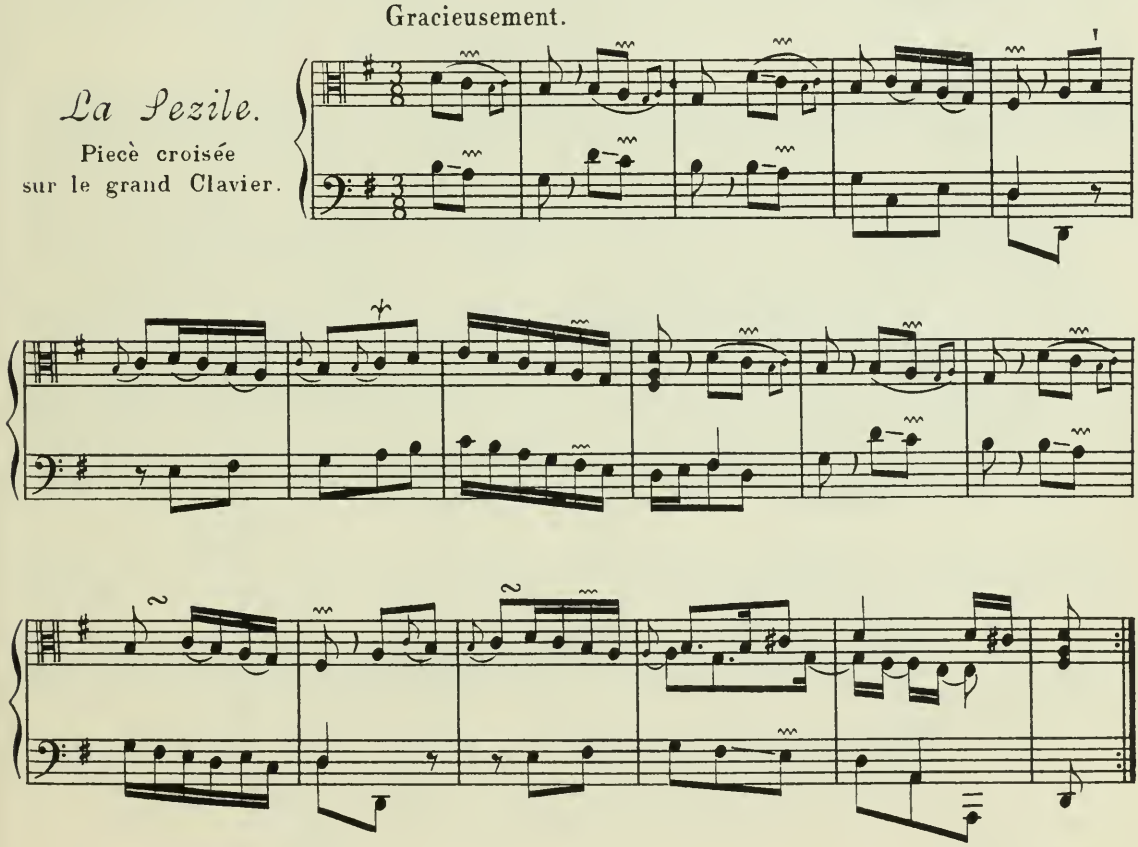


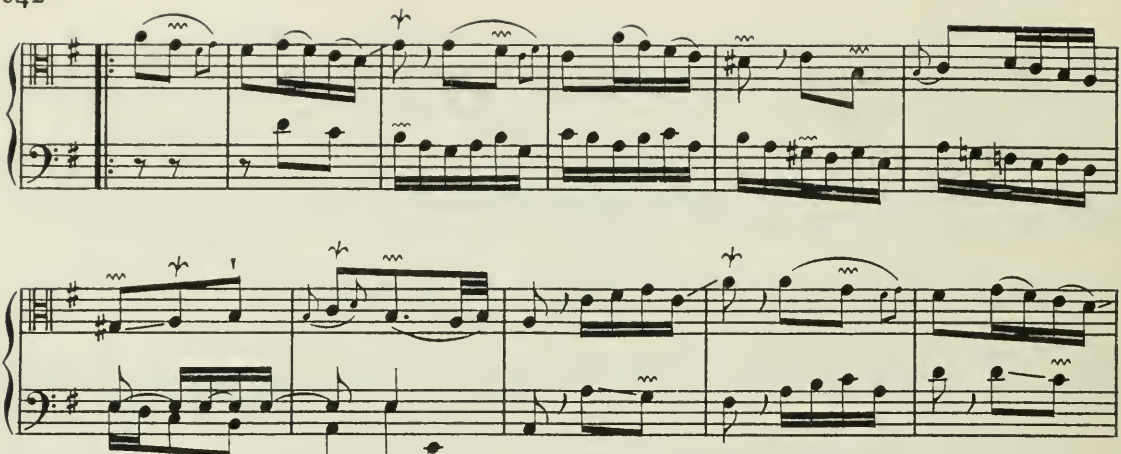
Ces deux Pièces se joüent alternativement.

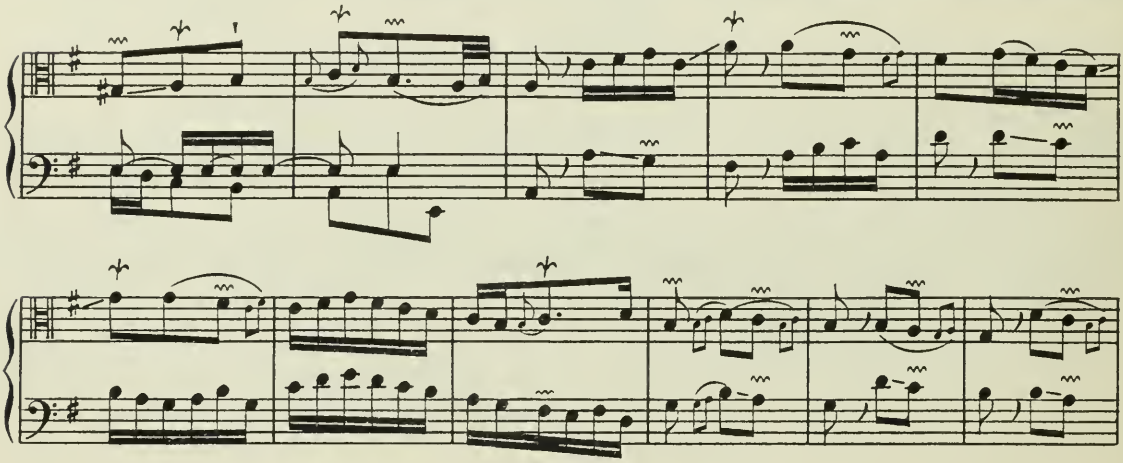
Gracieusement.

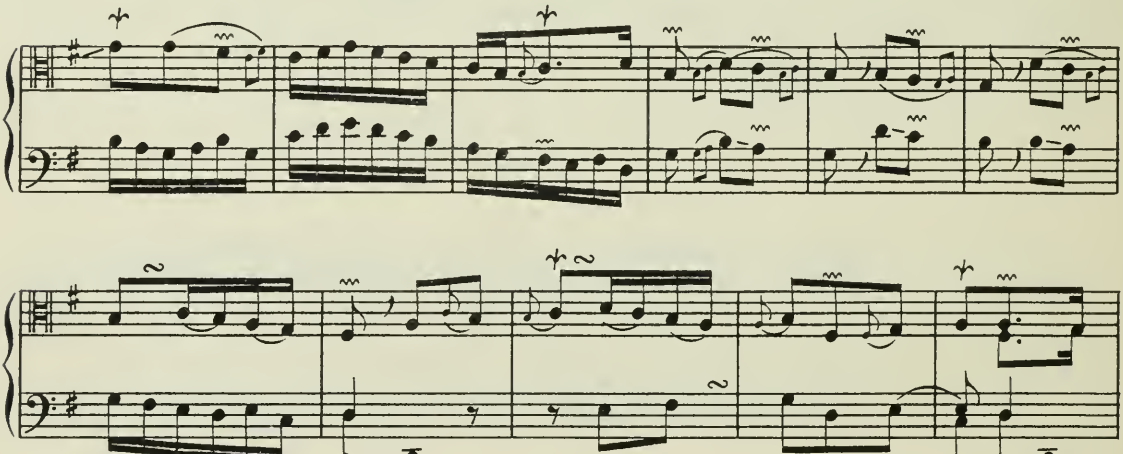
La Pezile.

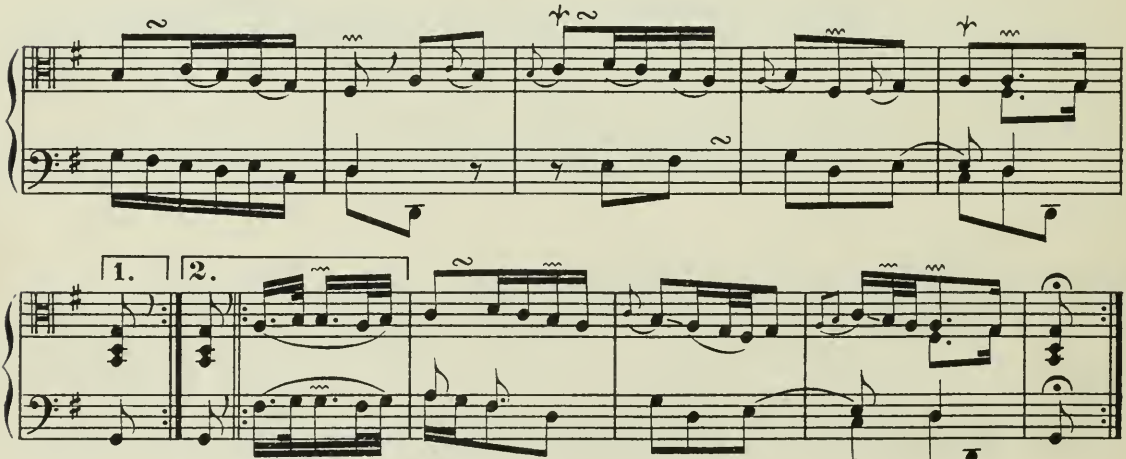
Piecè croisée
sur le grand Clavier.

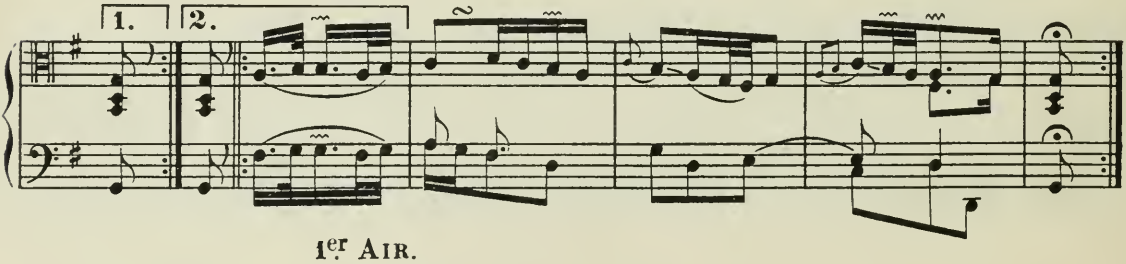










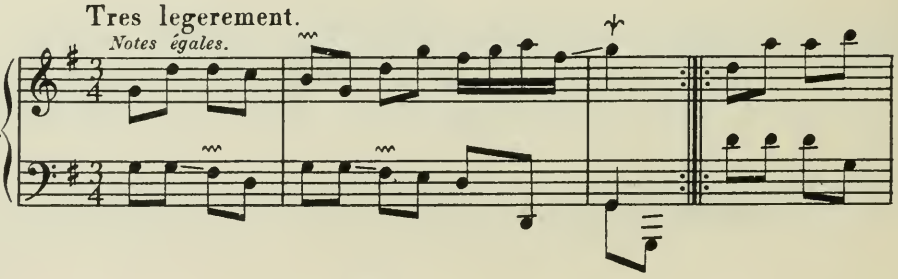


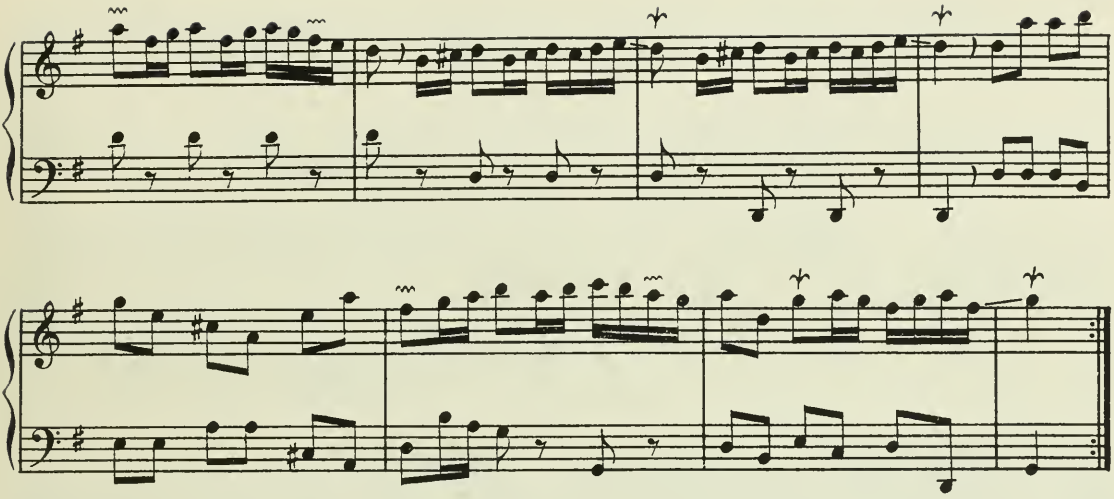
1er Air.

Tres legerement.

Notes égales.

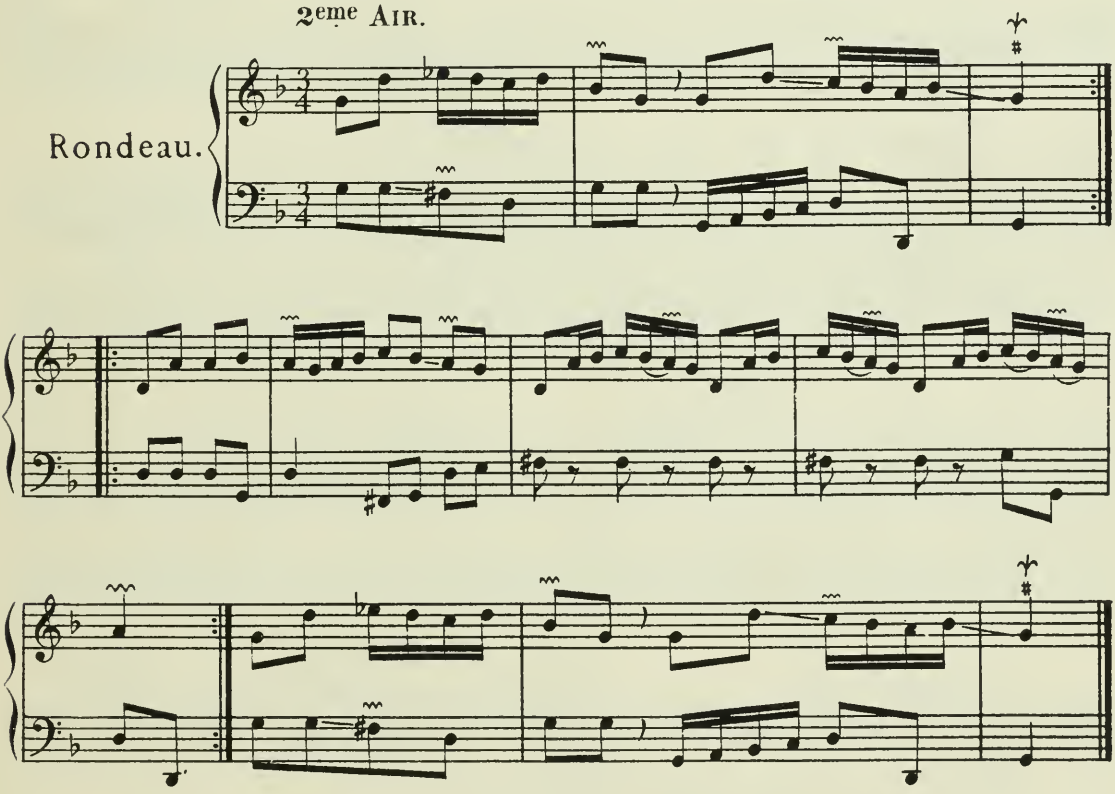
Les Tambourins.





2eme Air.

Rondeau.

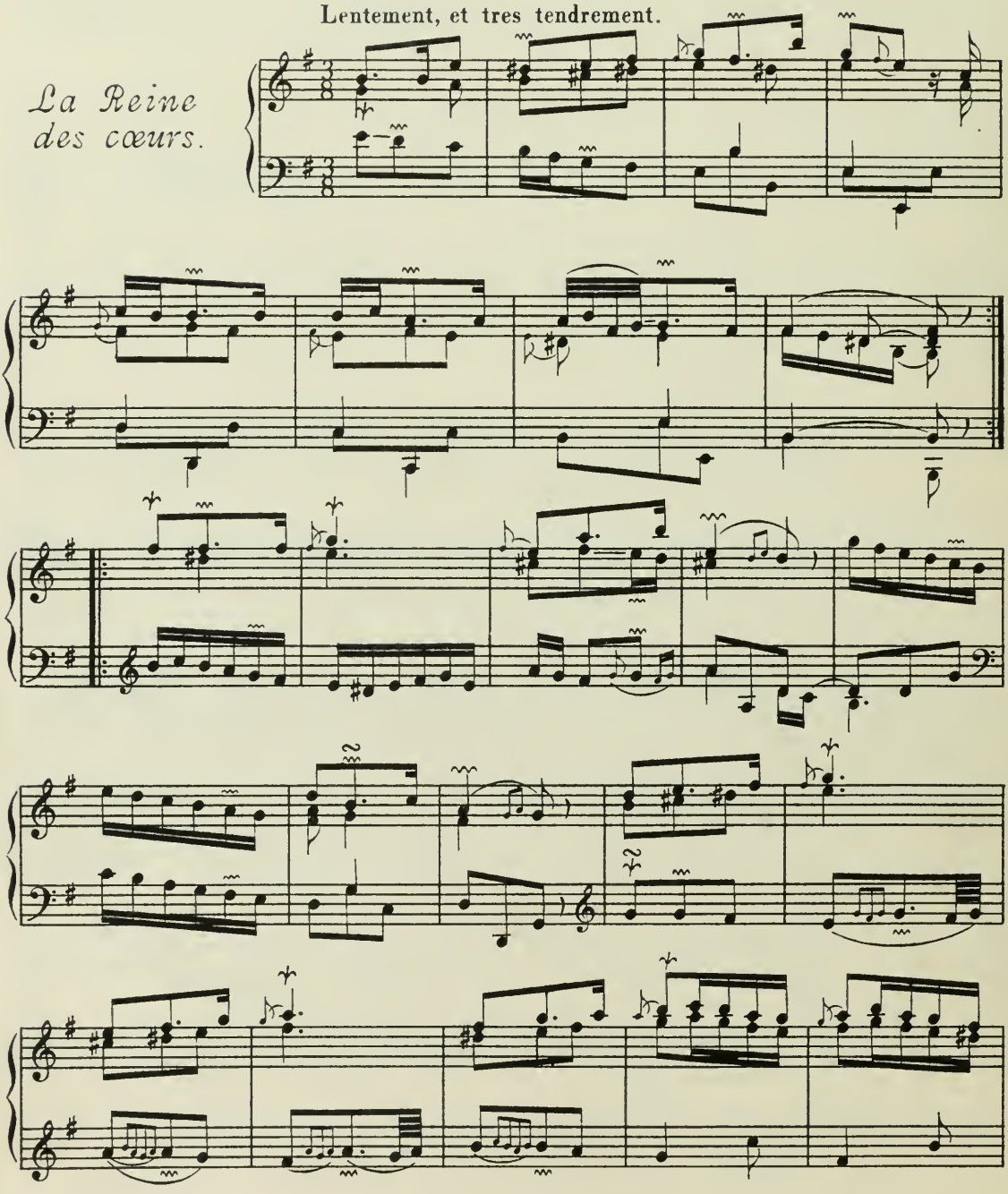


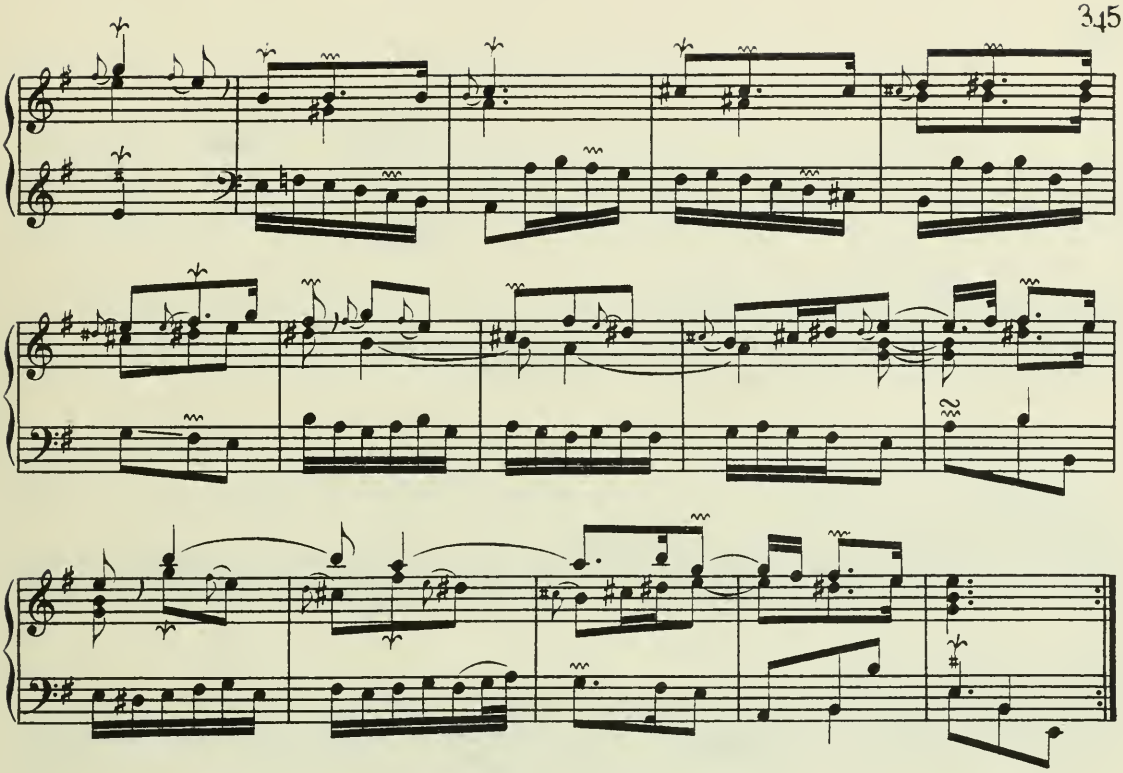
On jouë ces 2 Airs alternativement; et tant qu'on veut:
mais, on doit toujours finir par le premier.

VINGT - UNIÈME ORDRE.

Lentement, et tres tendrement.

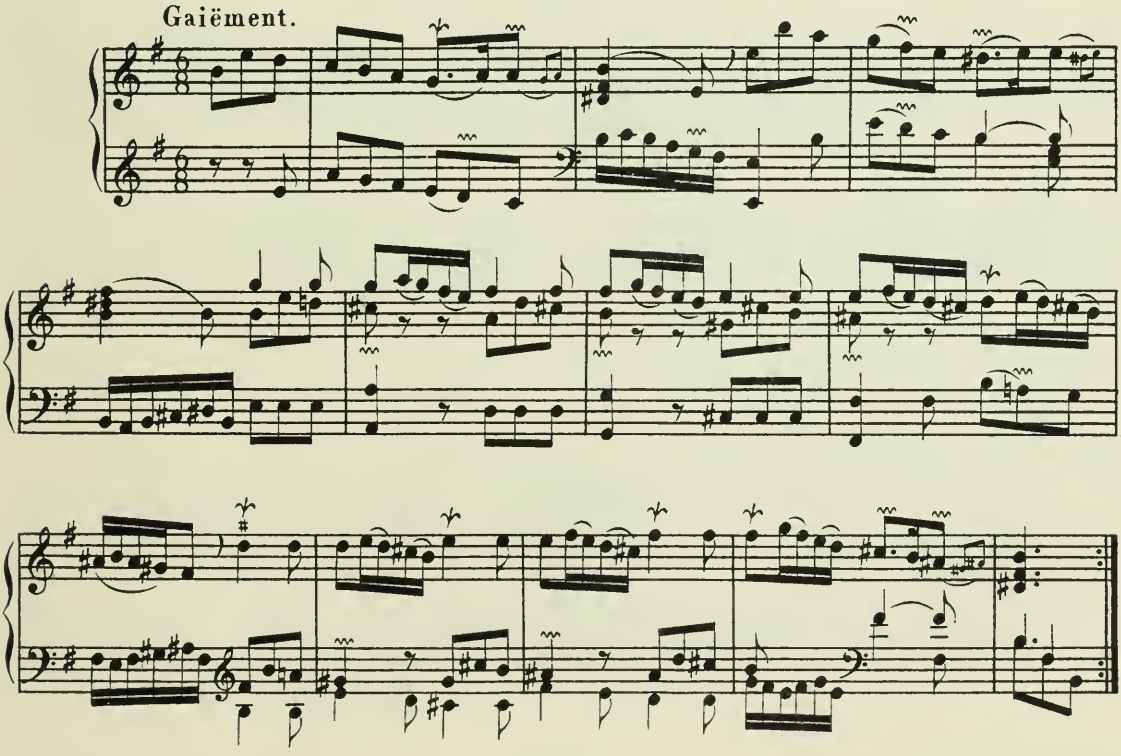
La Reine des cœurs.

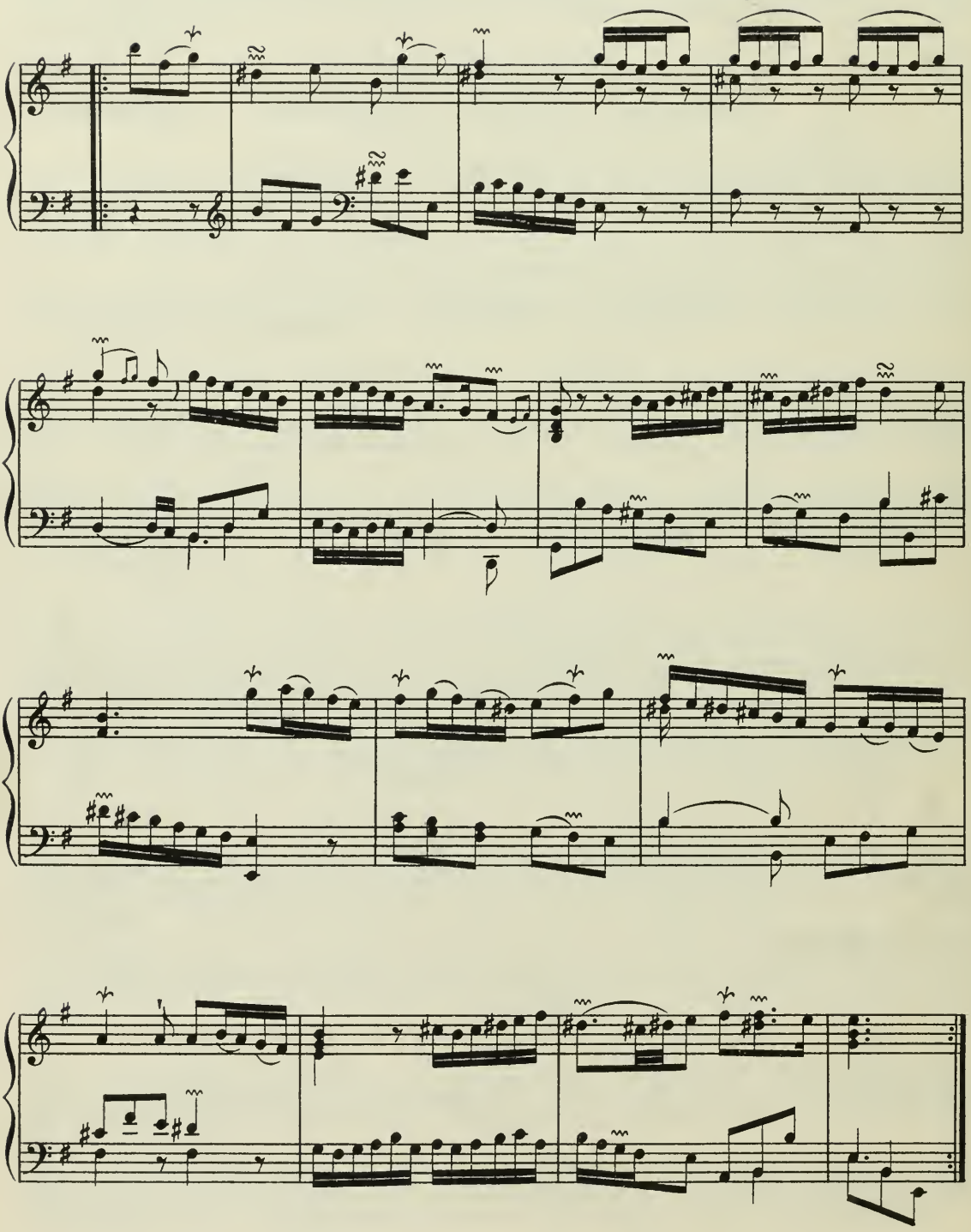




La Bondissante.

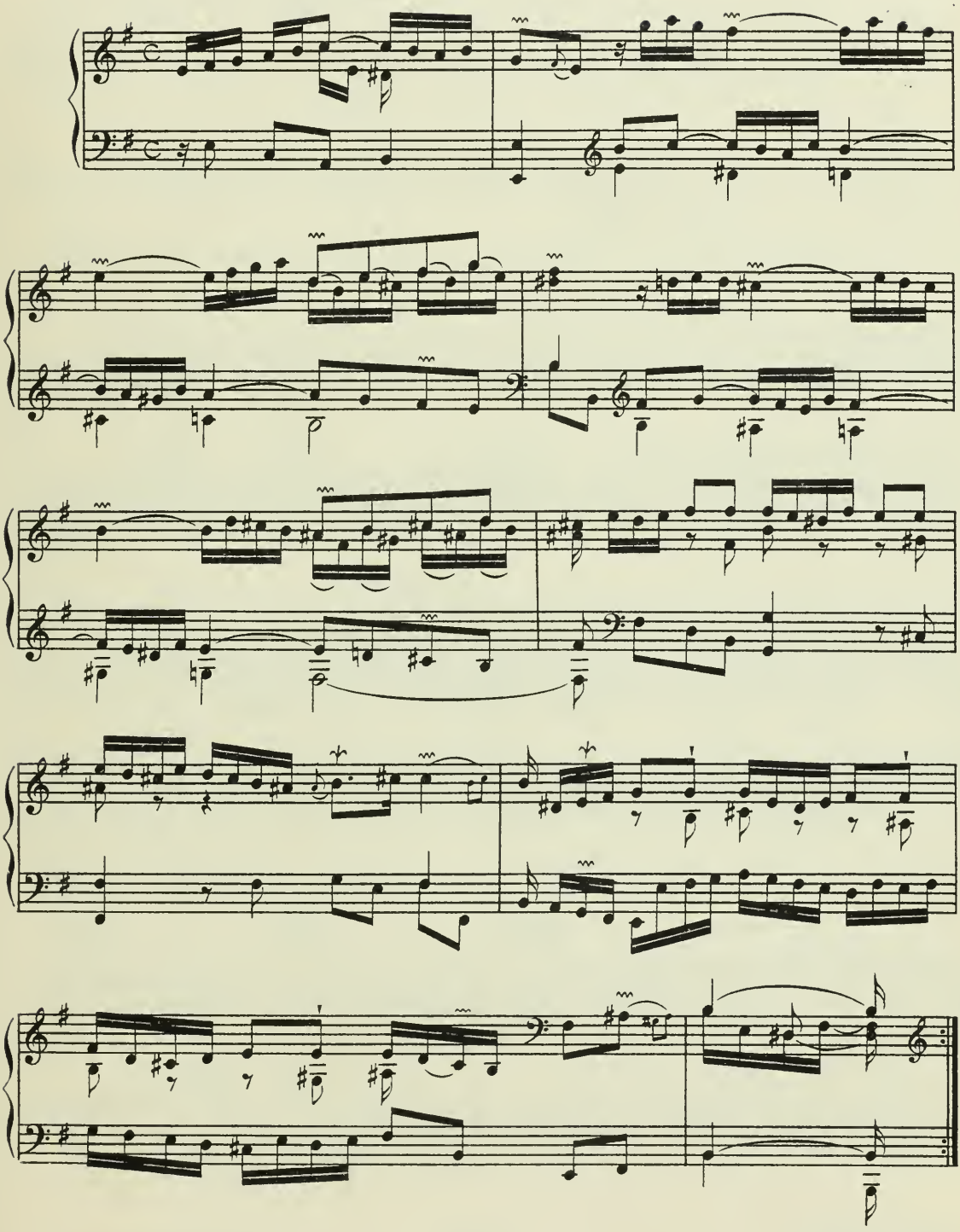
Gaiëment.

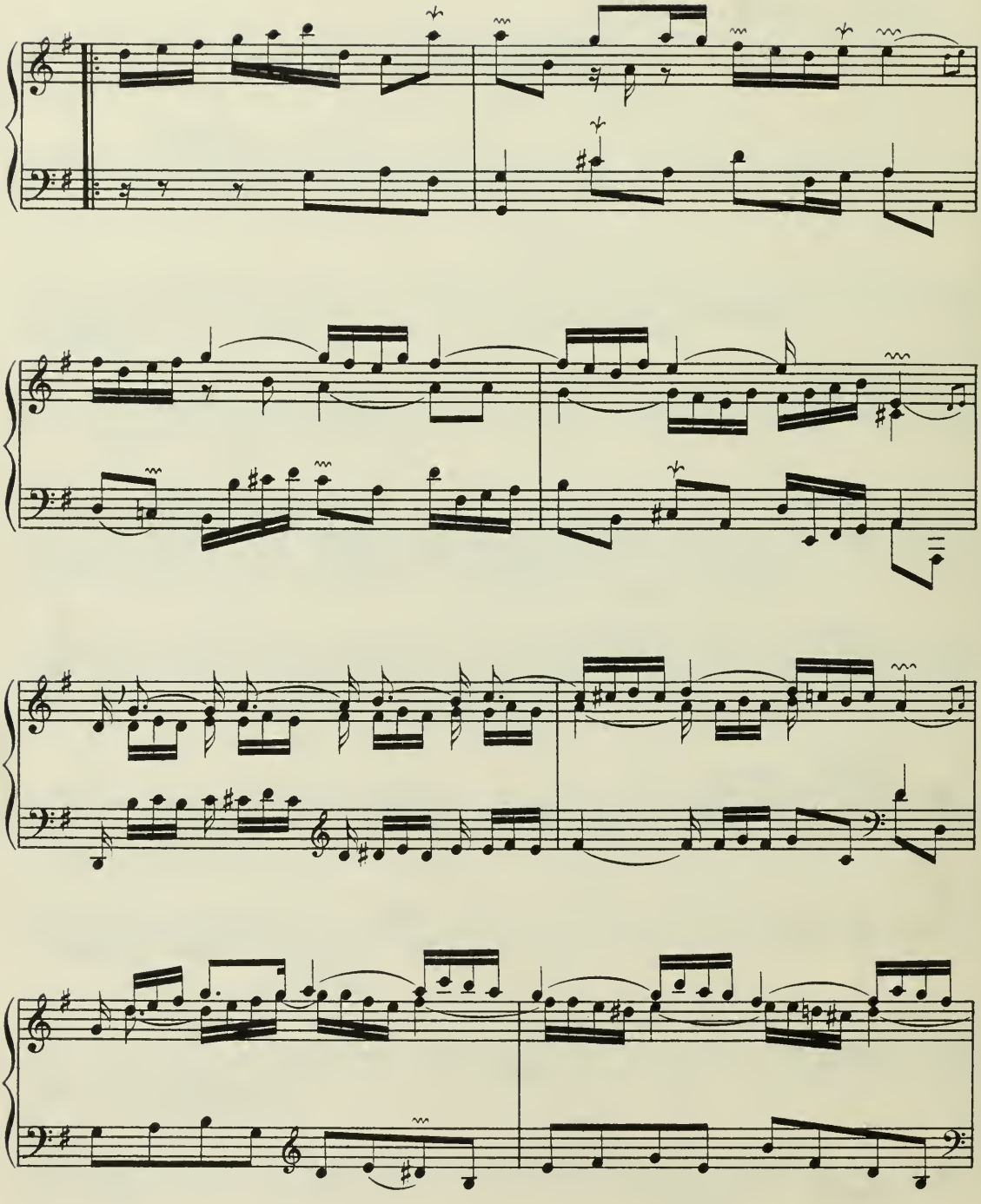


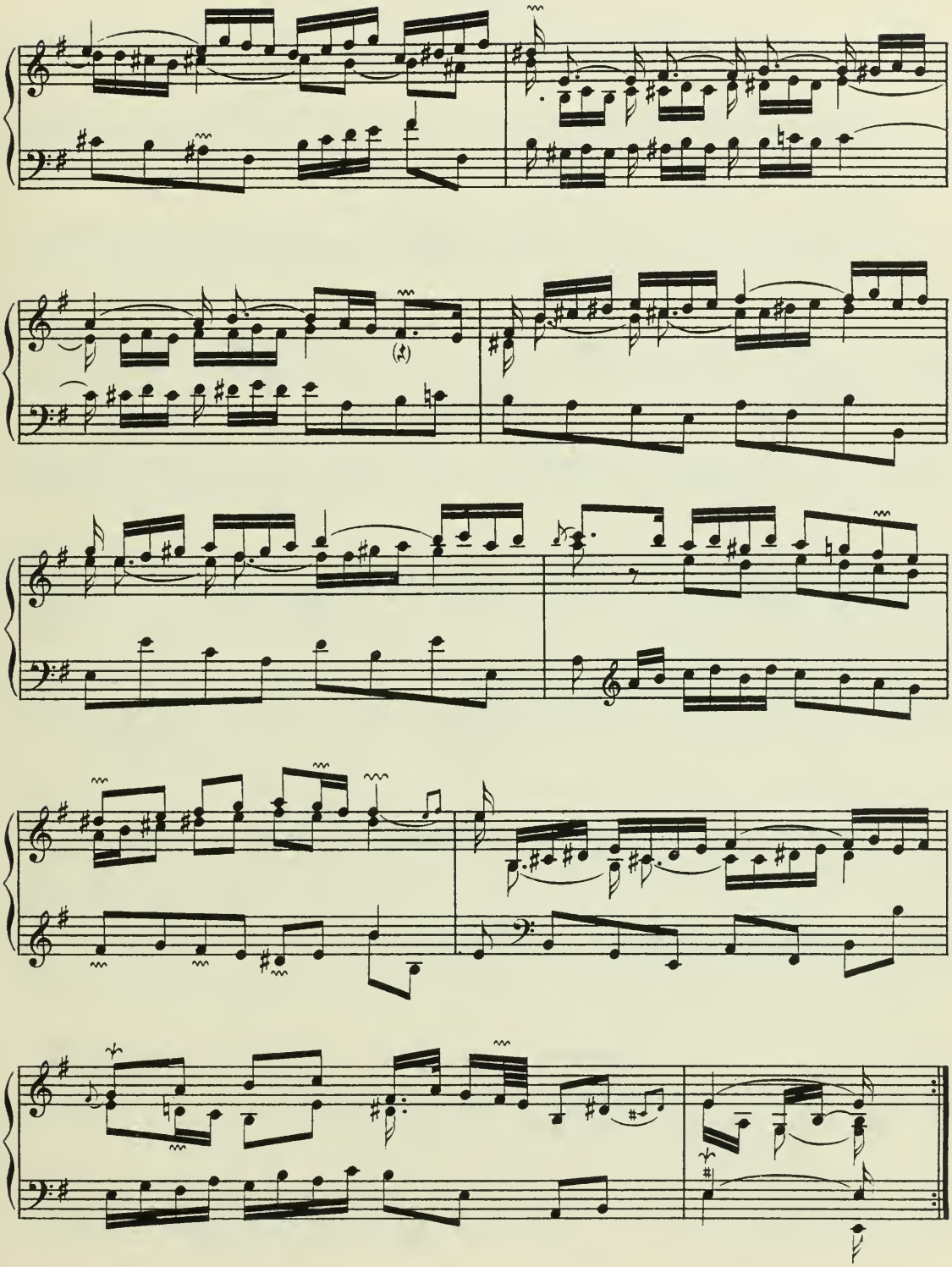


La Couperin.

D'une vivacité moderée.

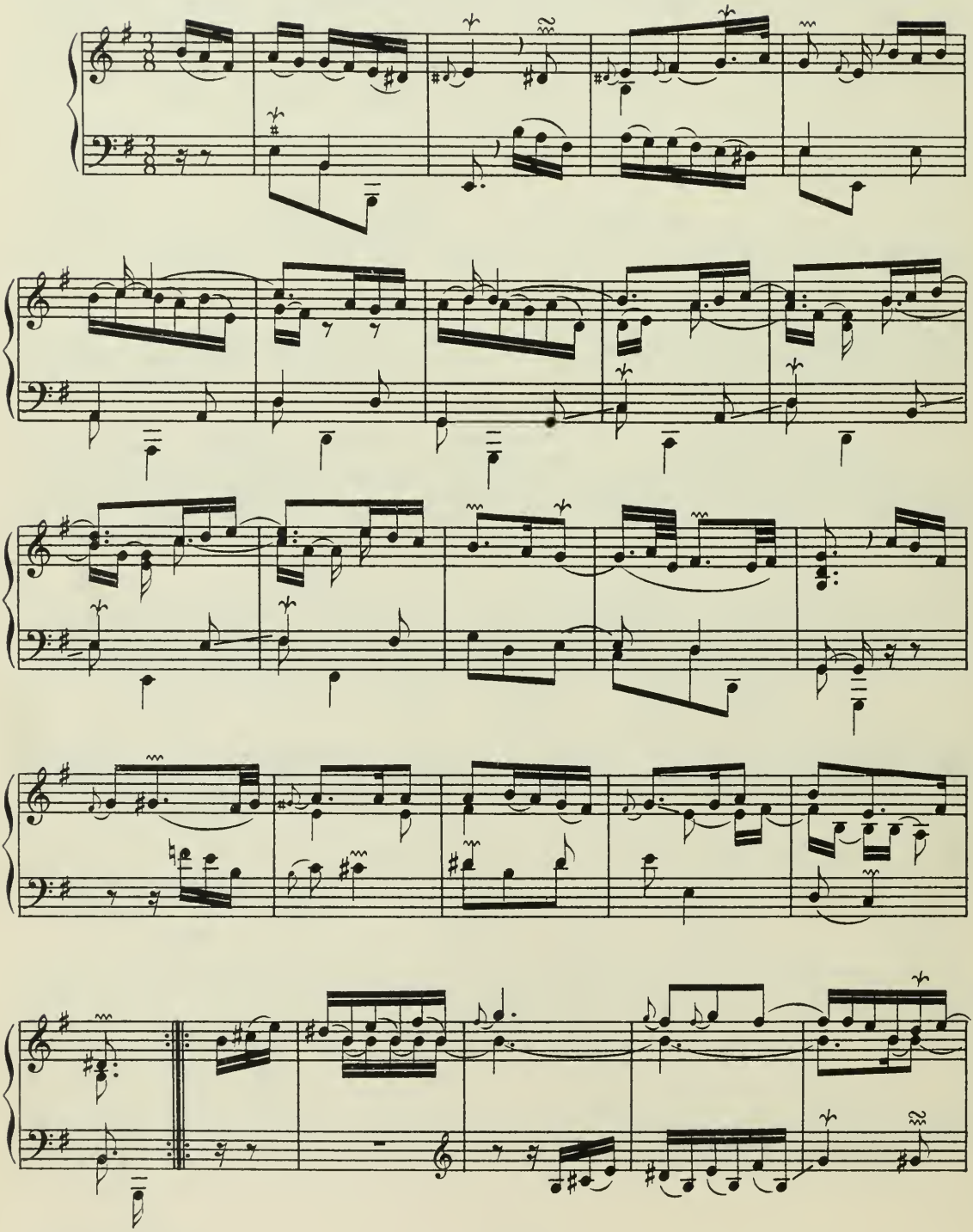


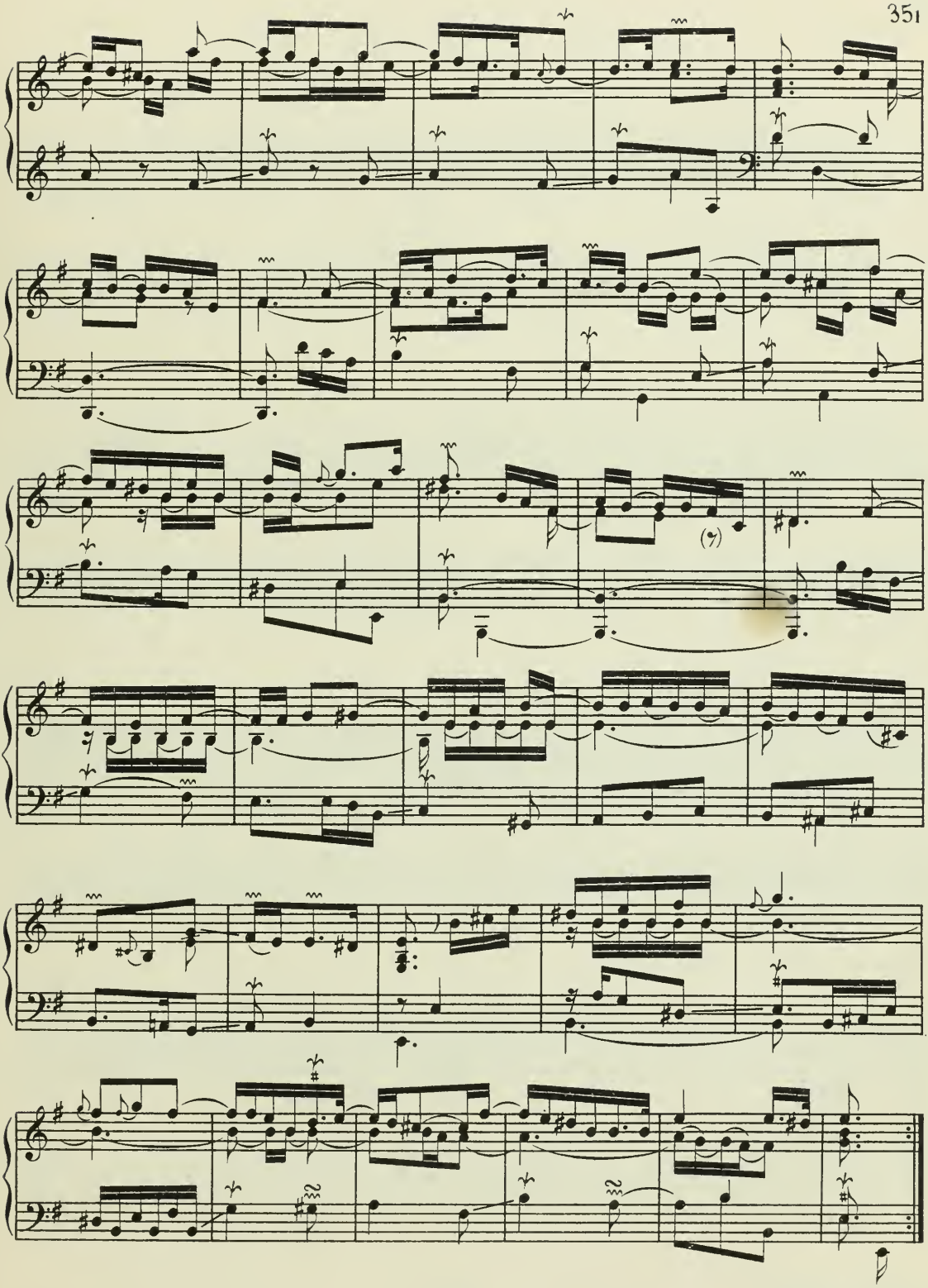




La Harpée.

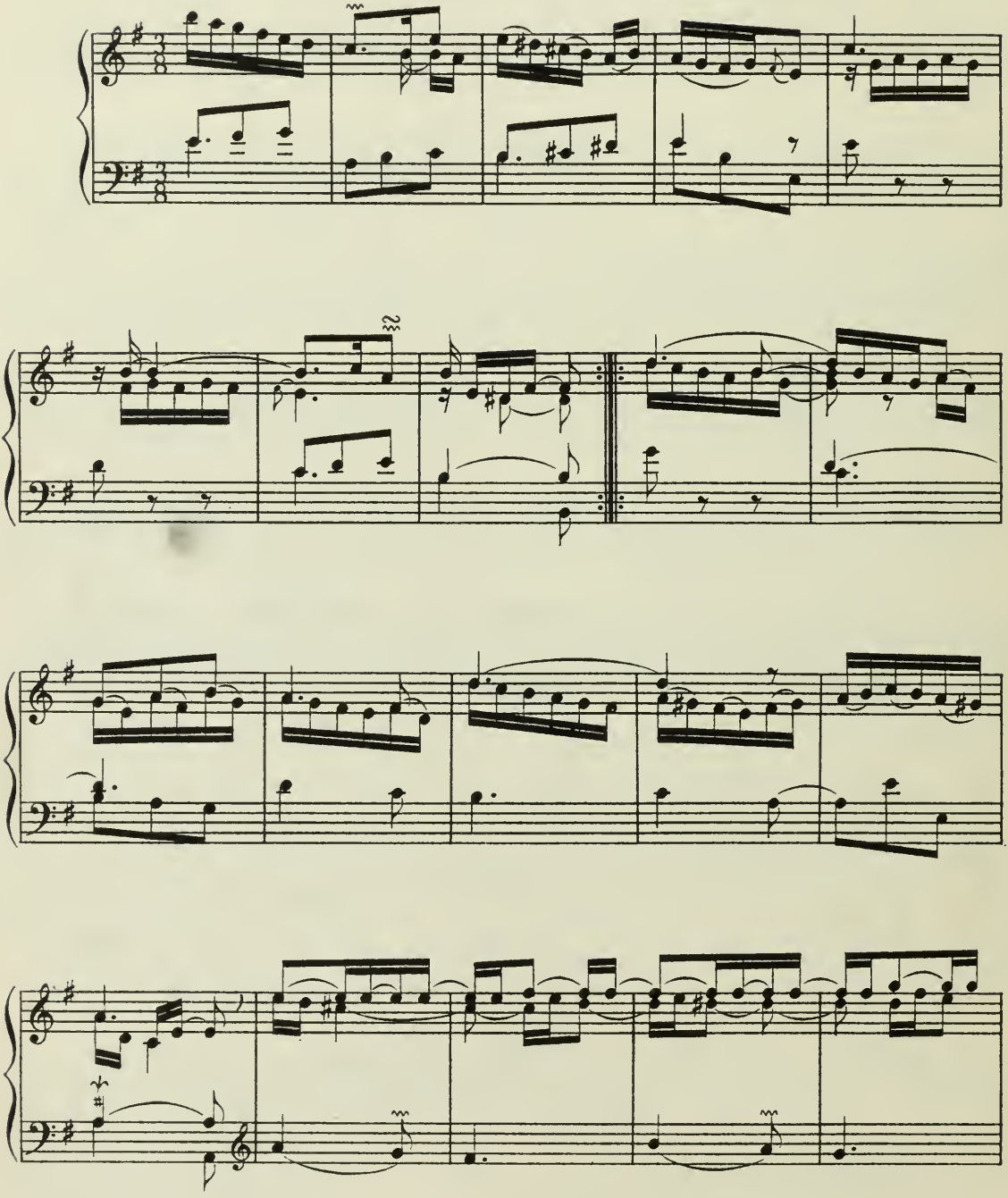
Piéce dans le goût de la Harpe.

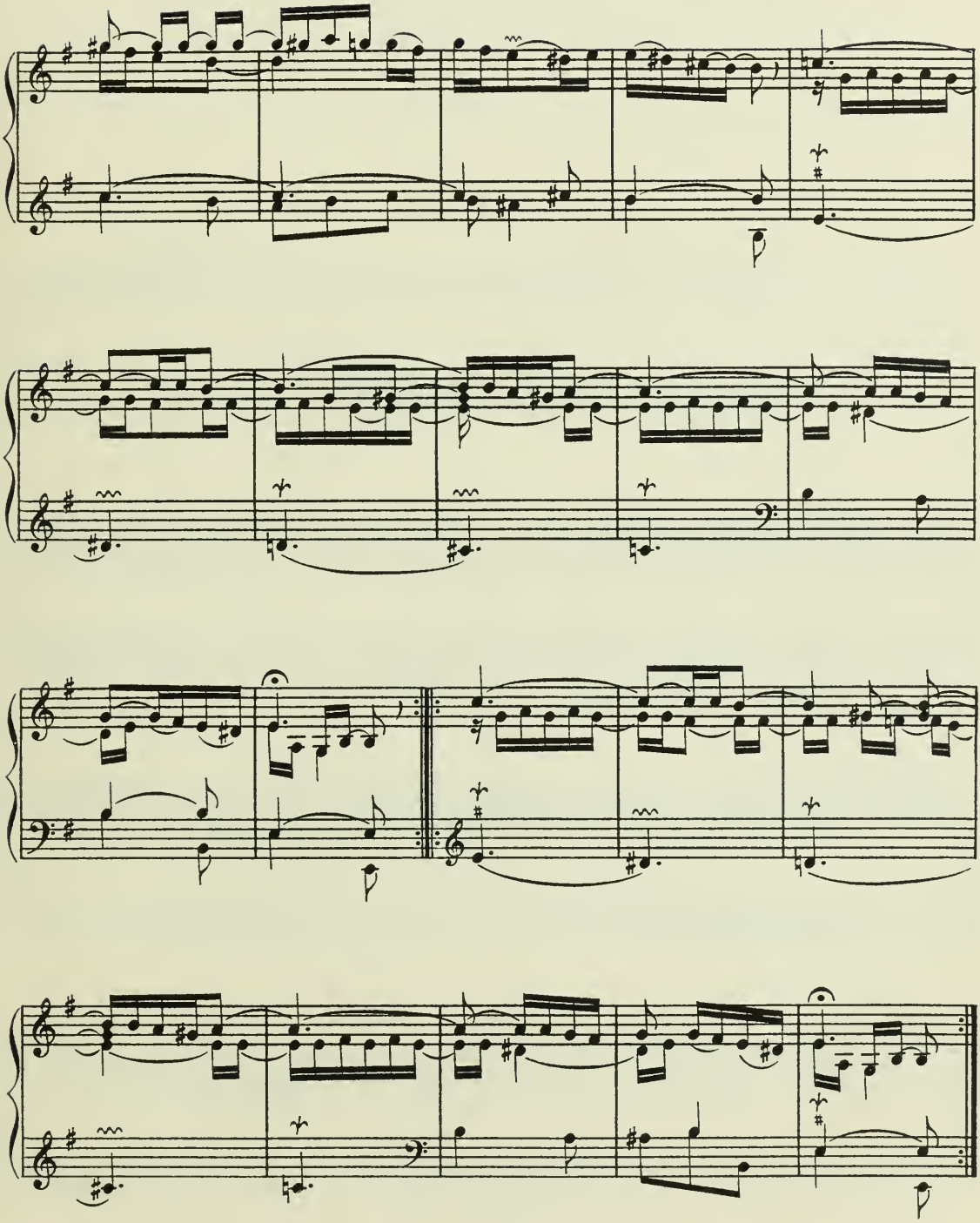




La petite Pince - sans - rire.

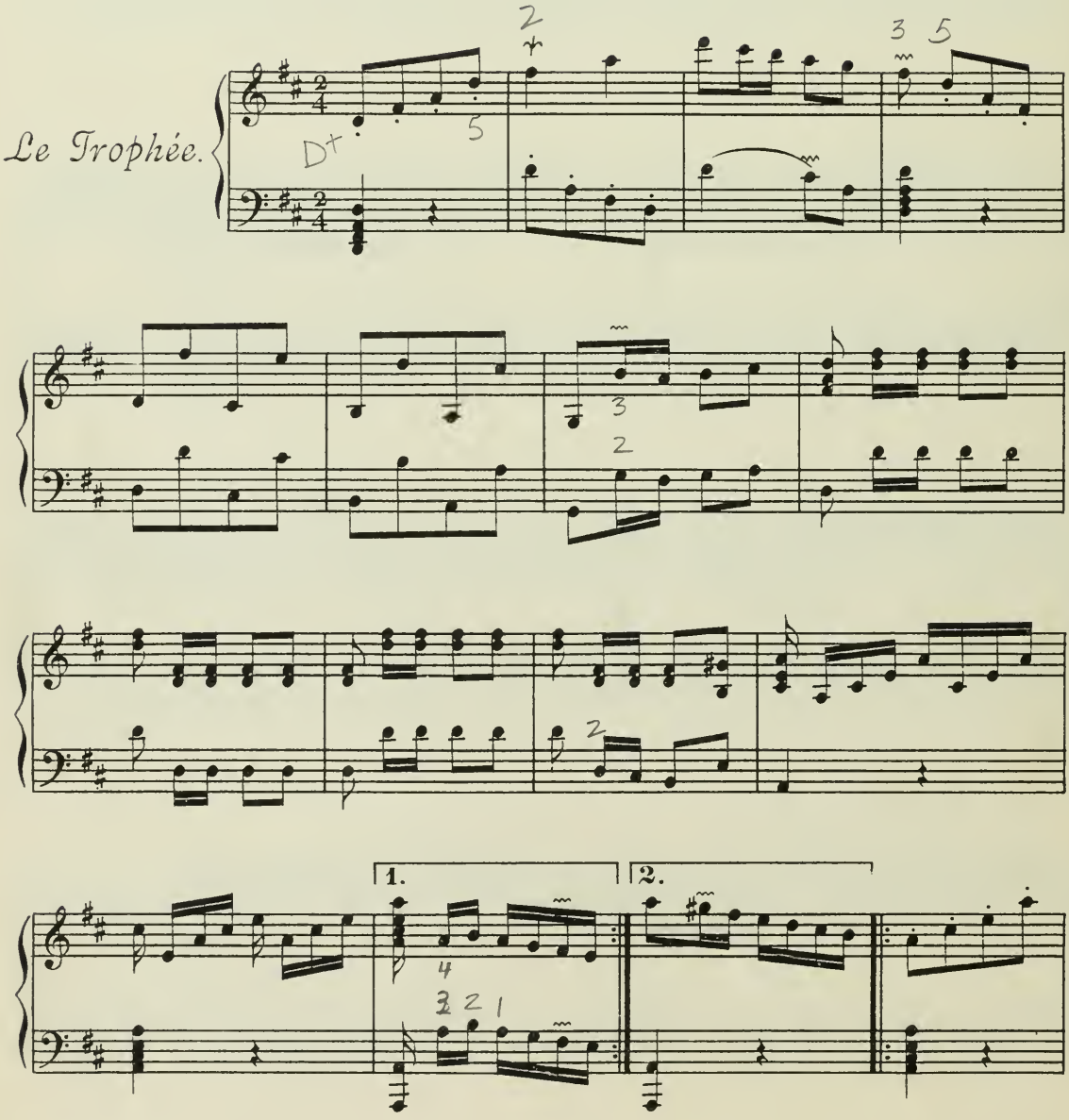
Affectueusement, sans lenteur.

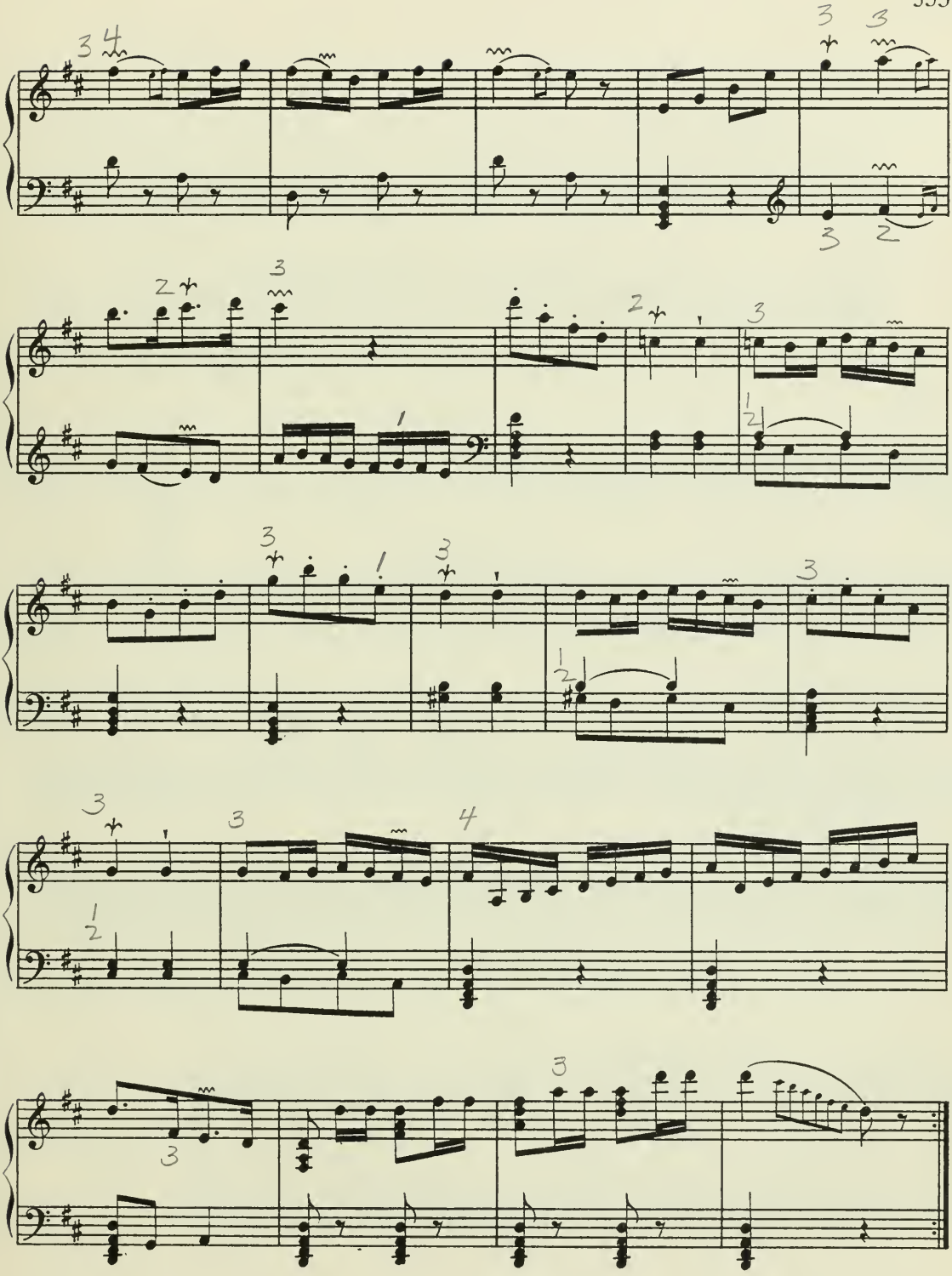




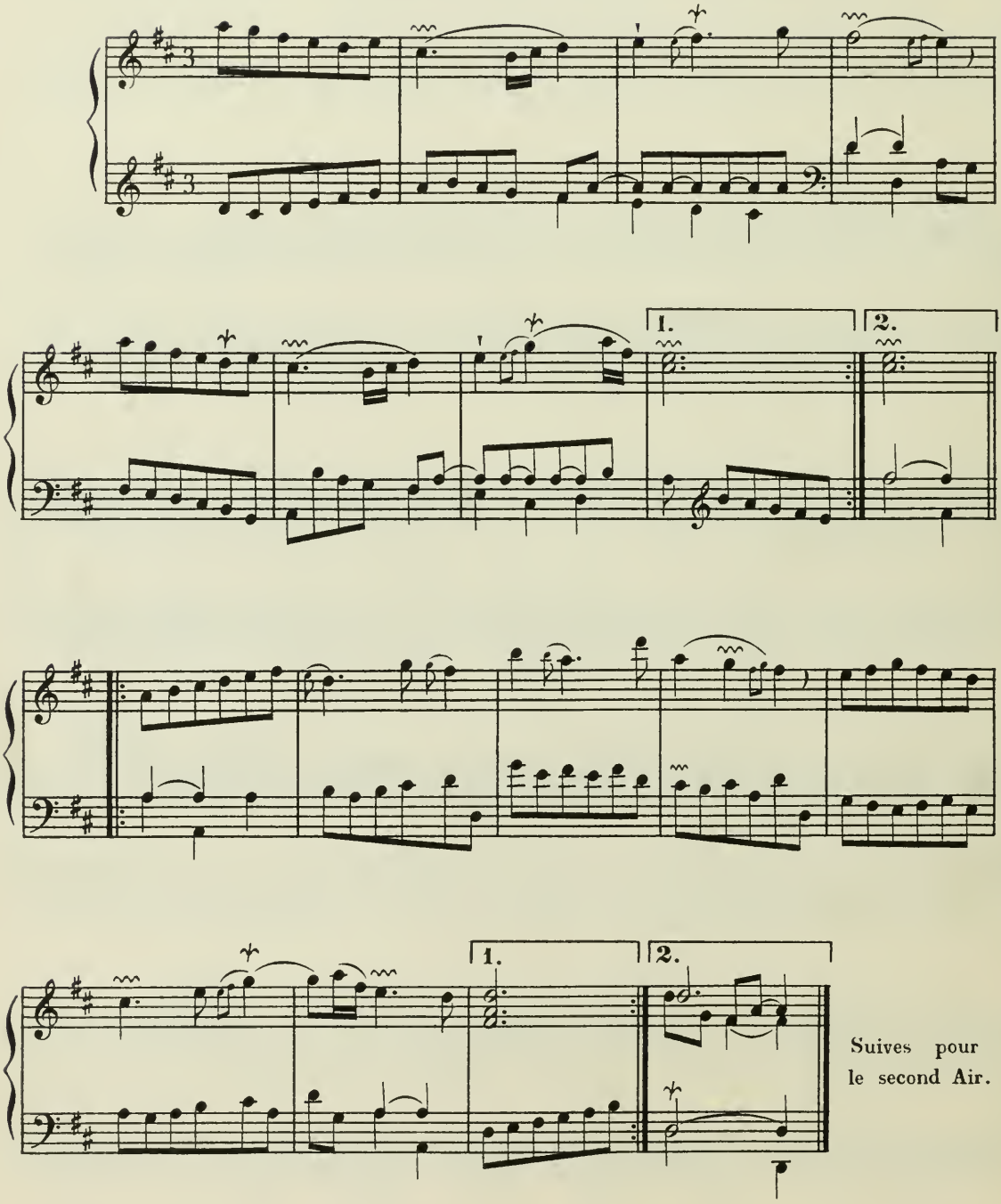
VINGT-DEUXIÈME ORDRE.

Le Trophée.



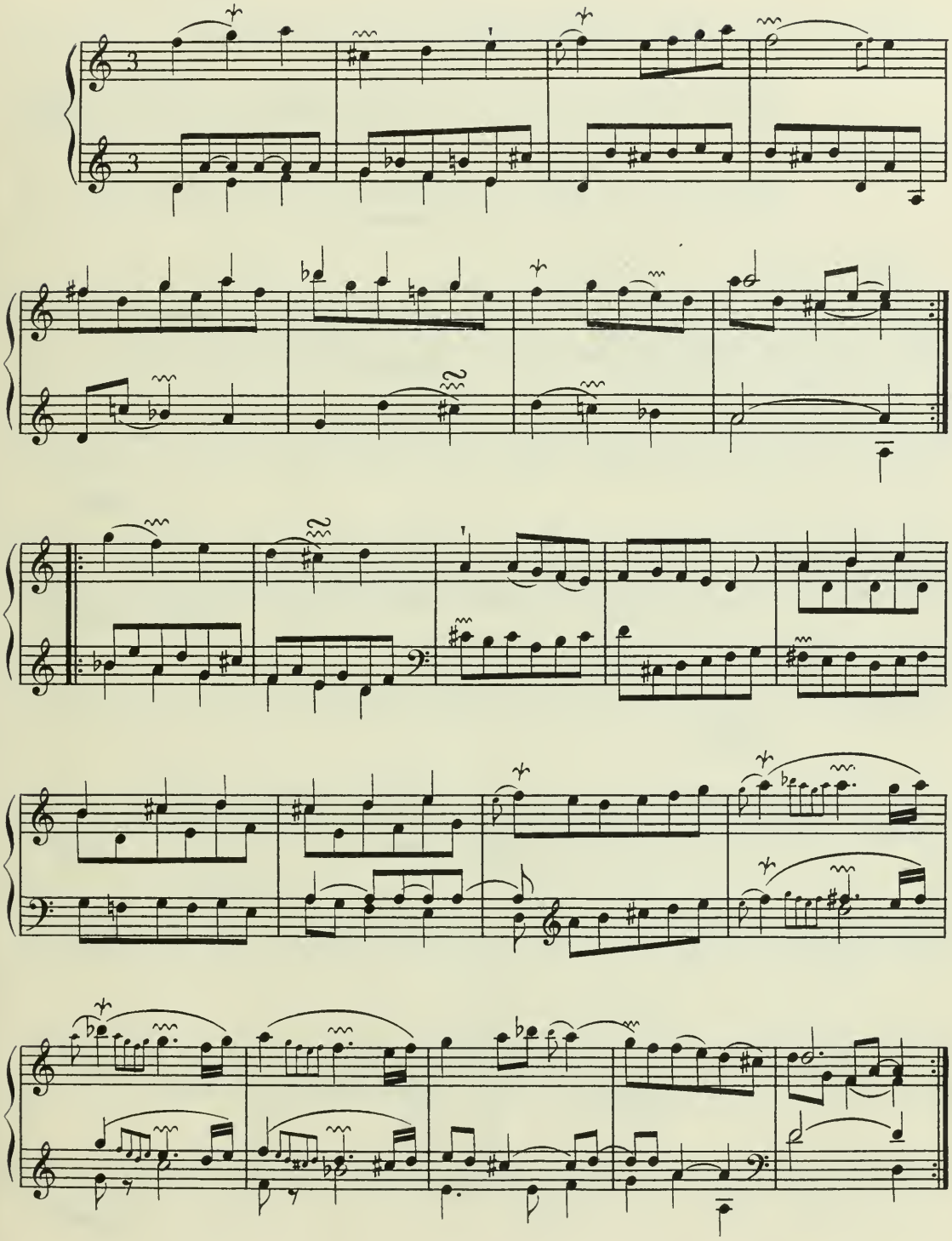


Premier Air pour la suite du Trophée.



Suives pour le second Air.

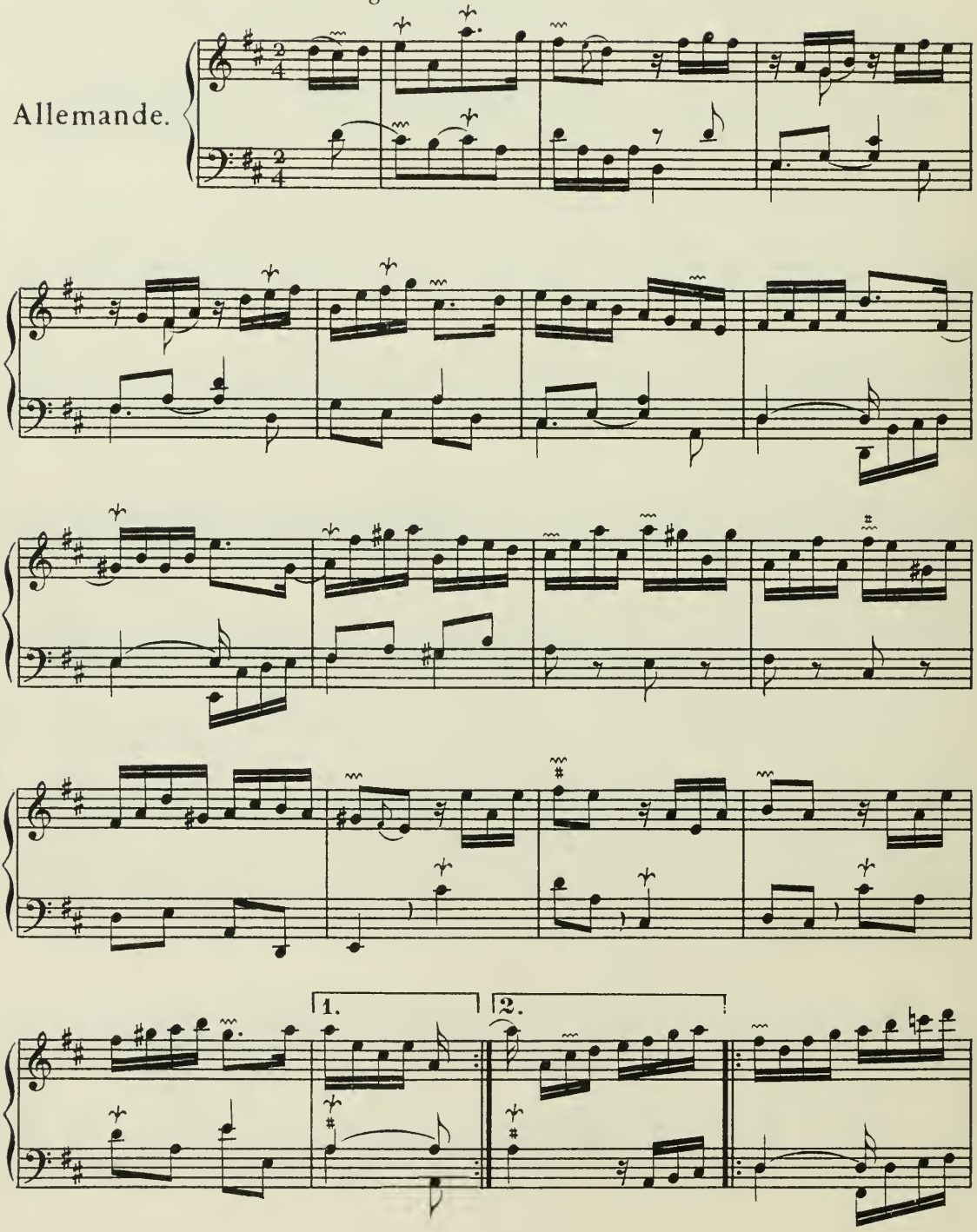
2e Air.

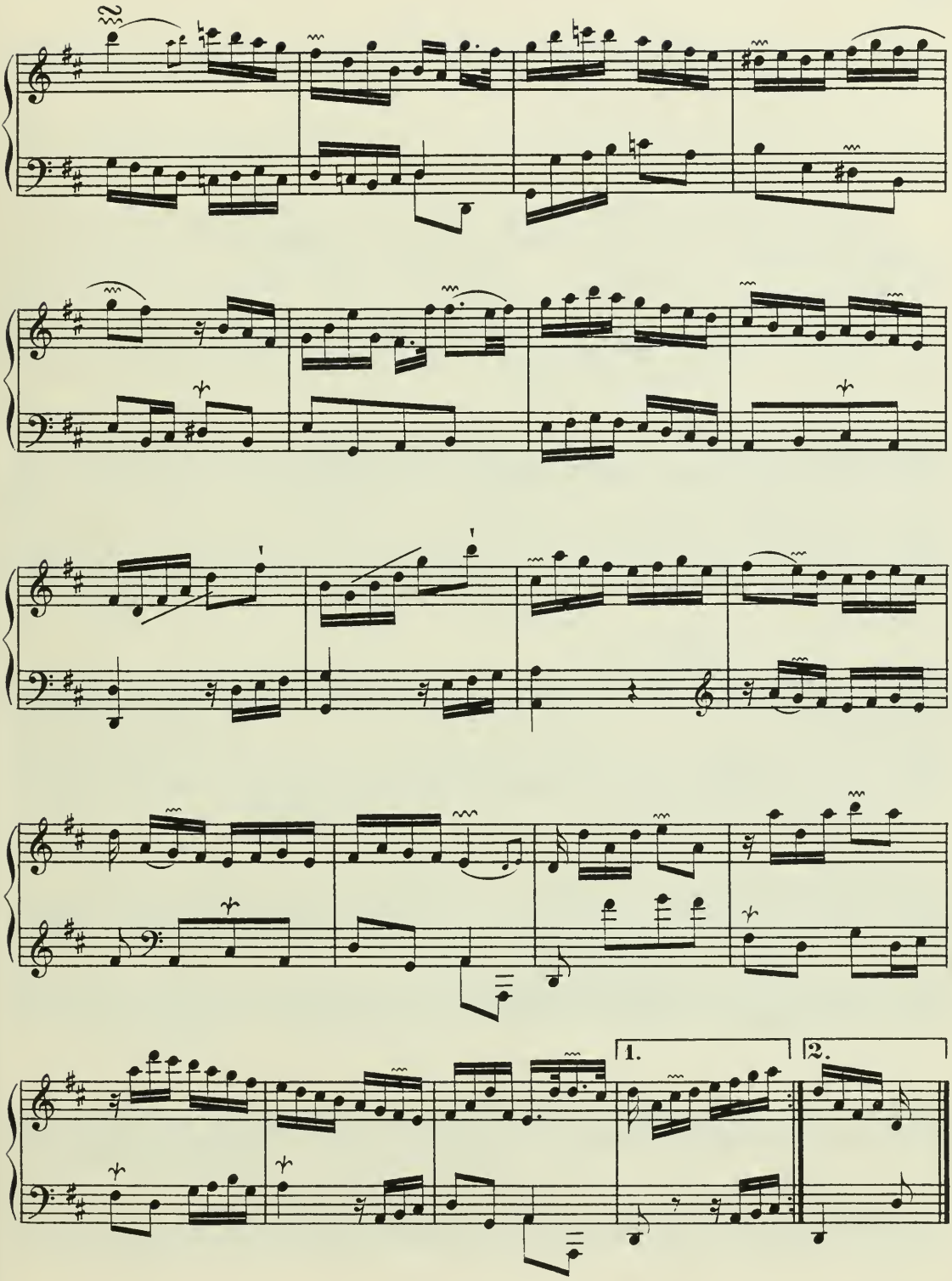


Le point du jour.

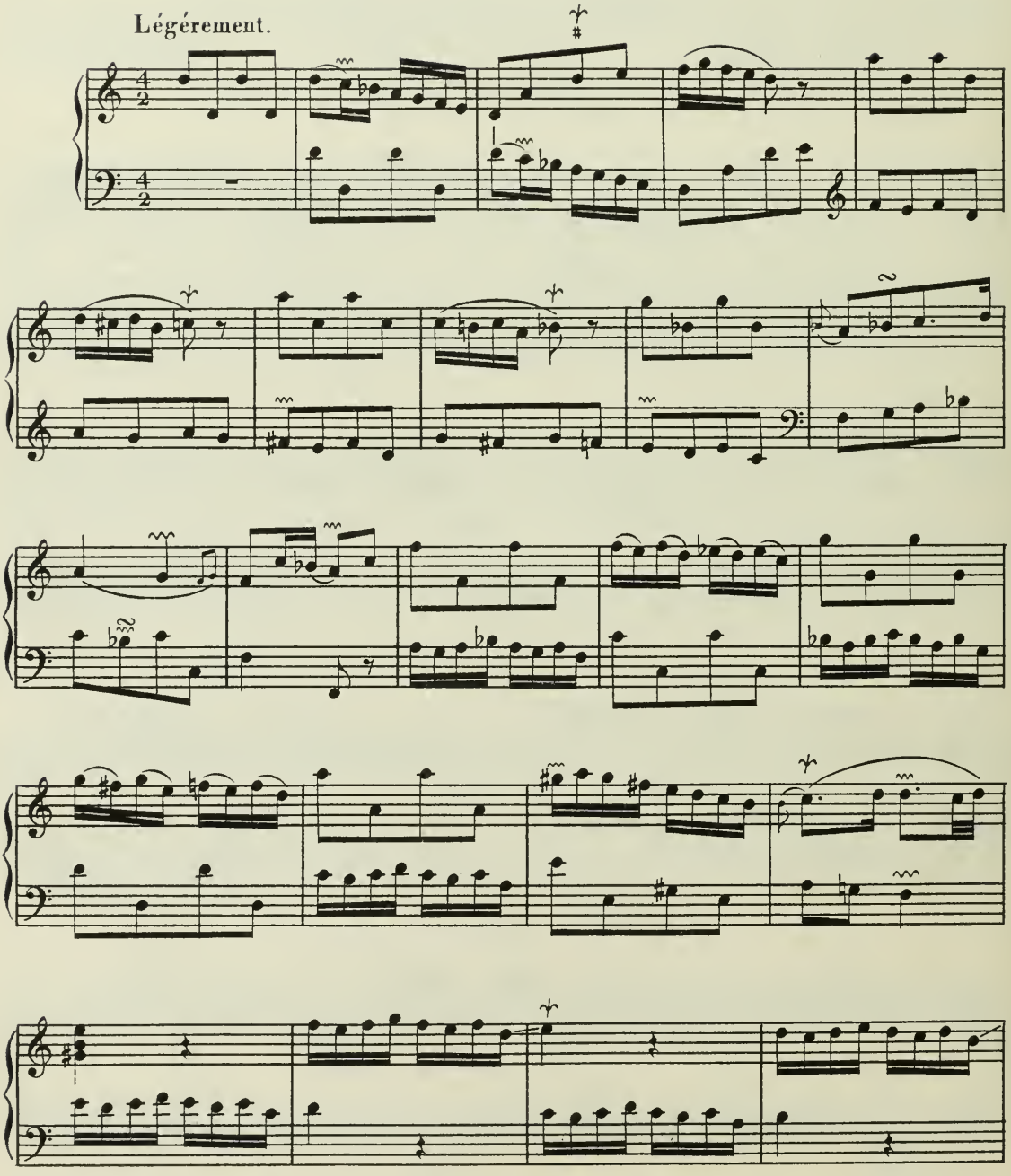
D'une legereté moderée.

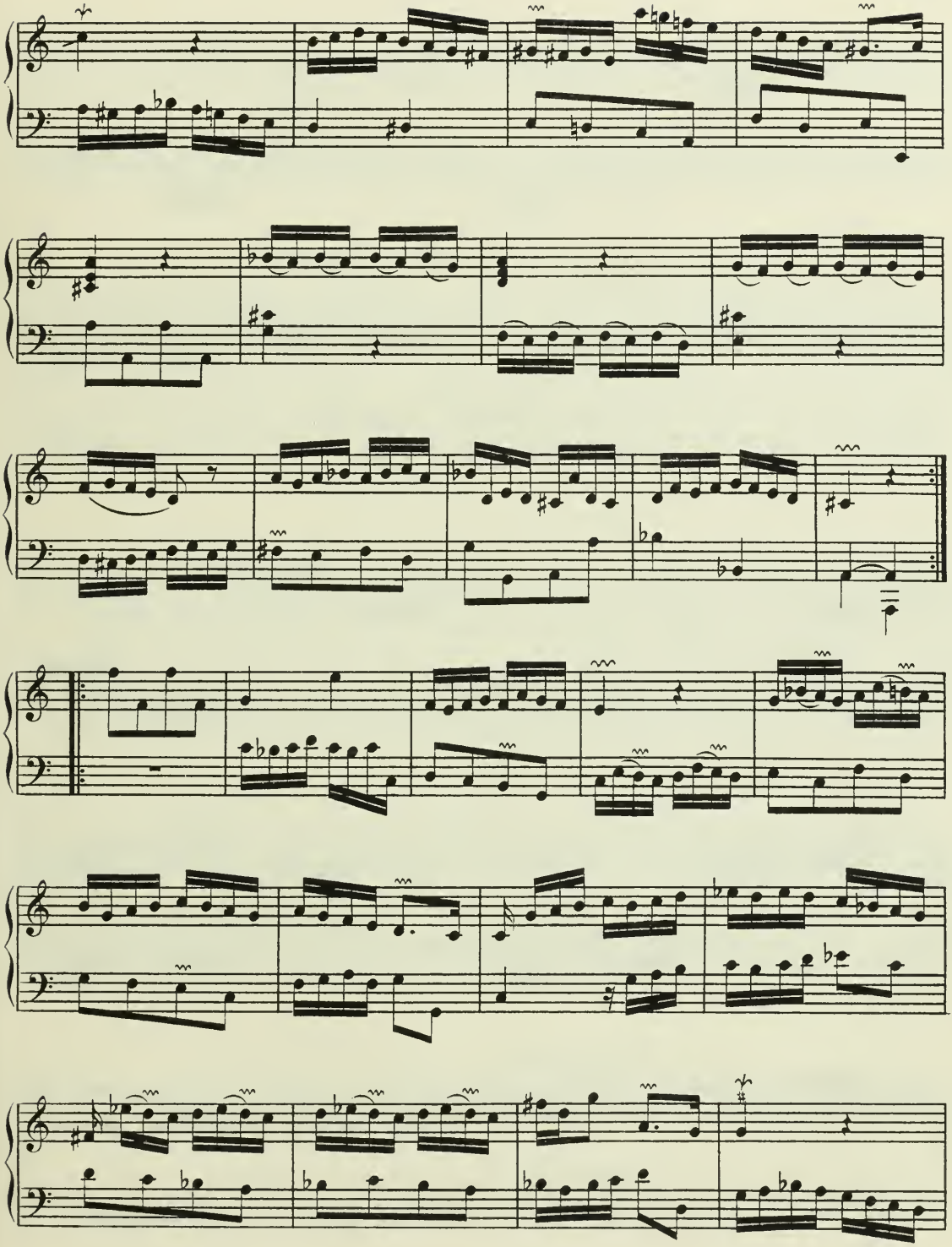
Allemande.

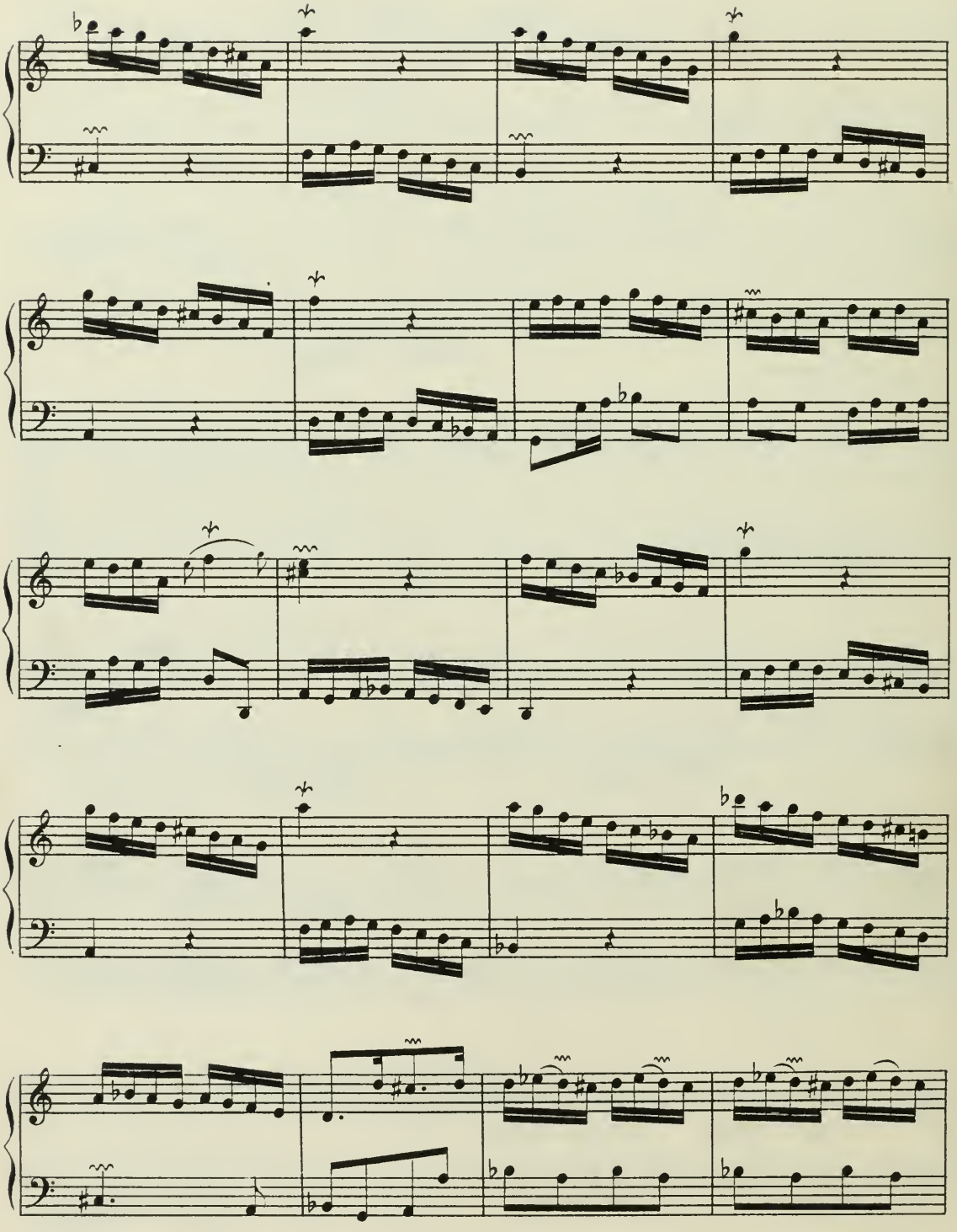


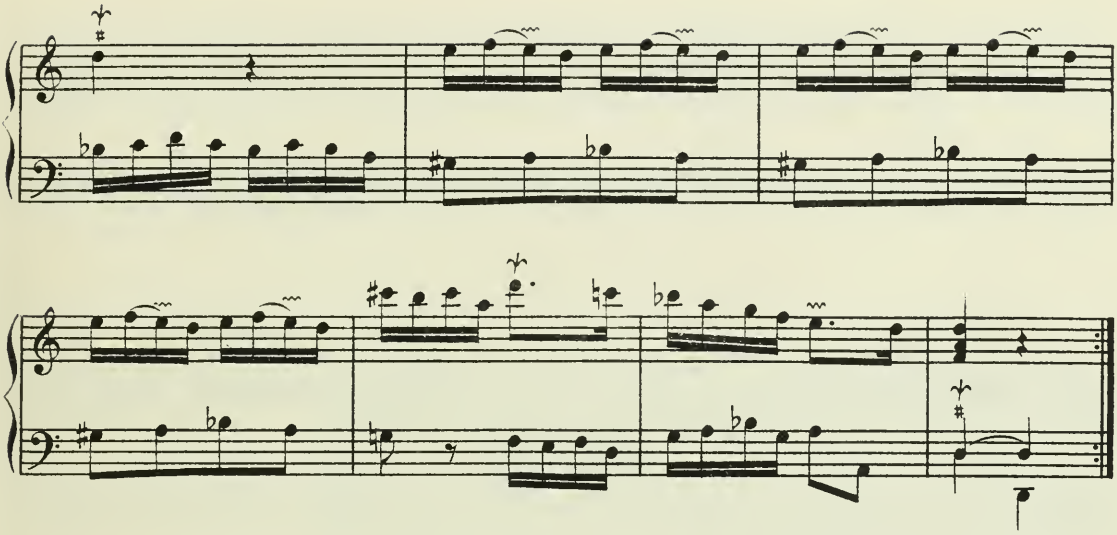

1.
2.

L'Anguille.



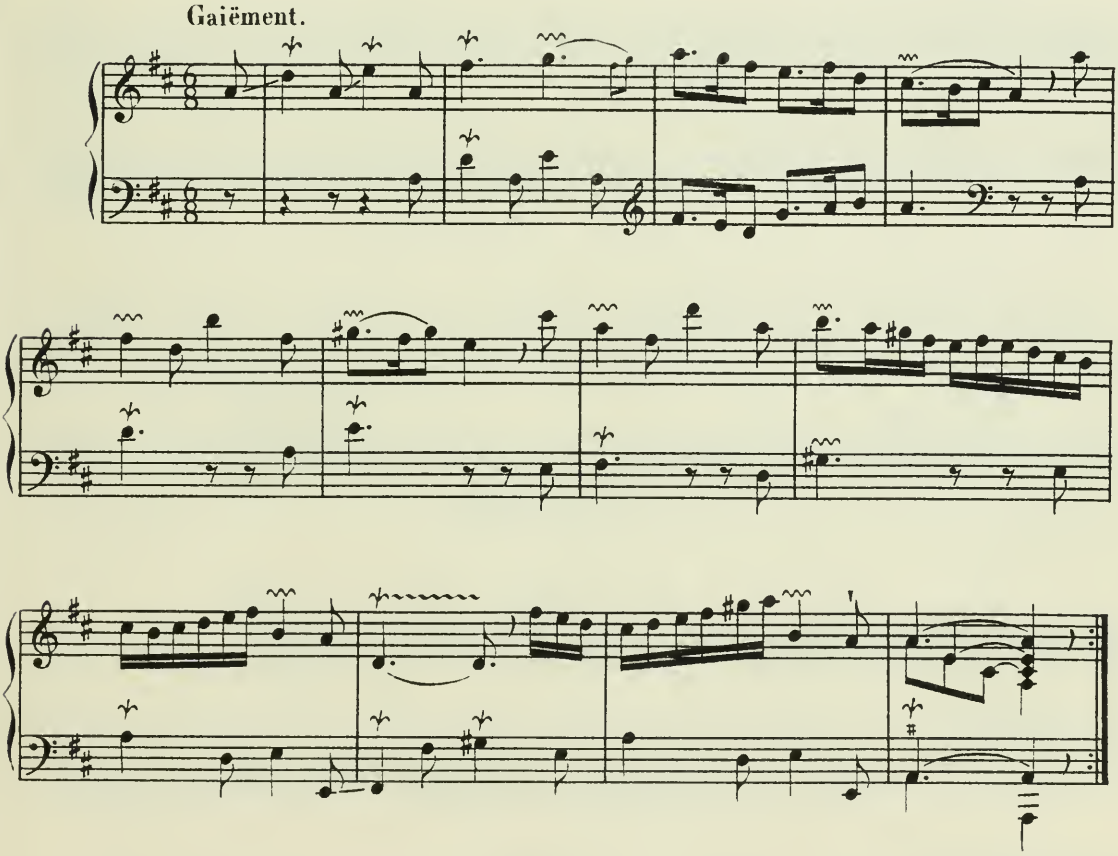


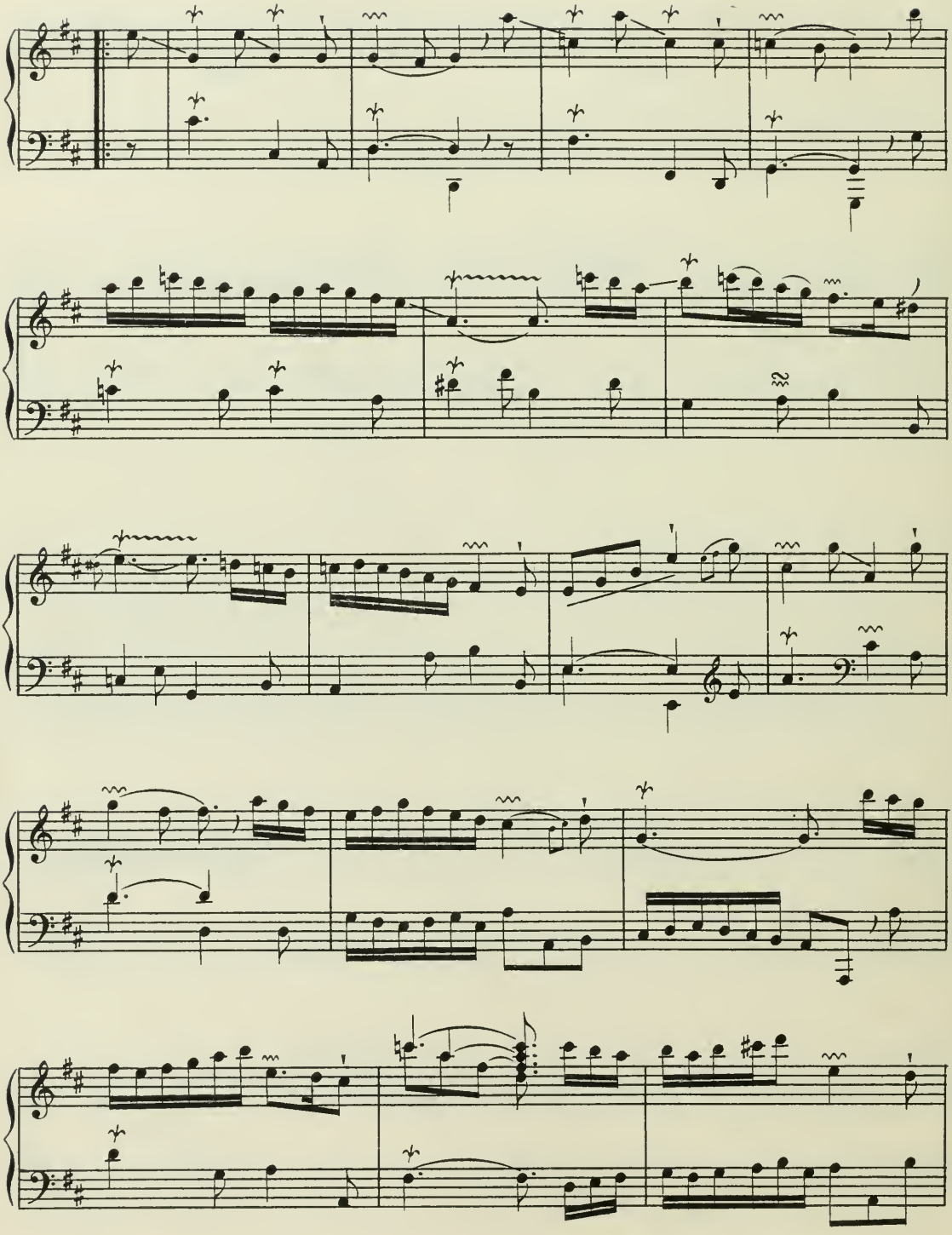


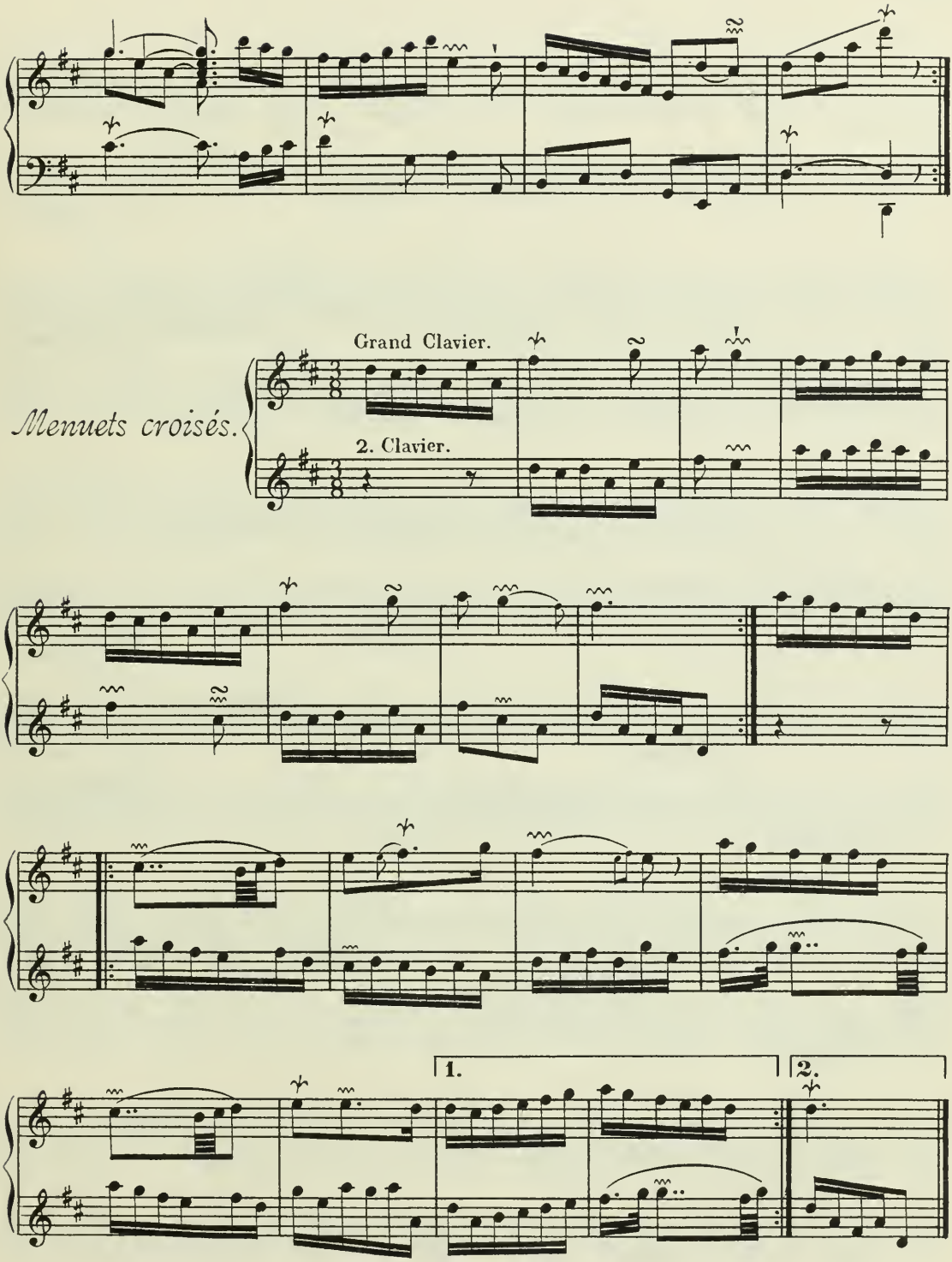


Le Croc - en - jambe.

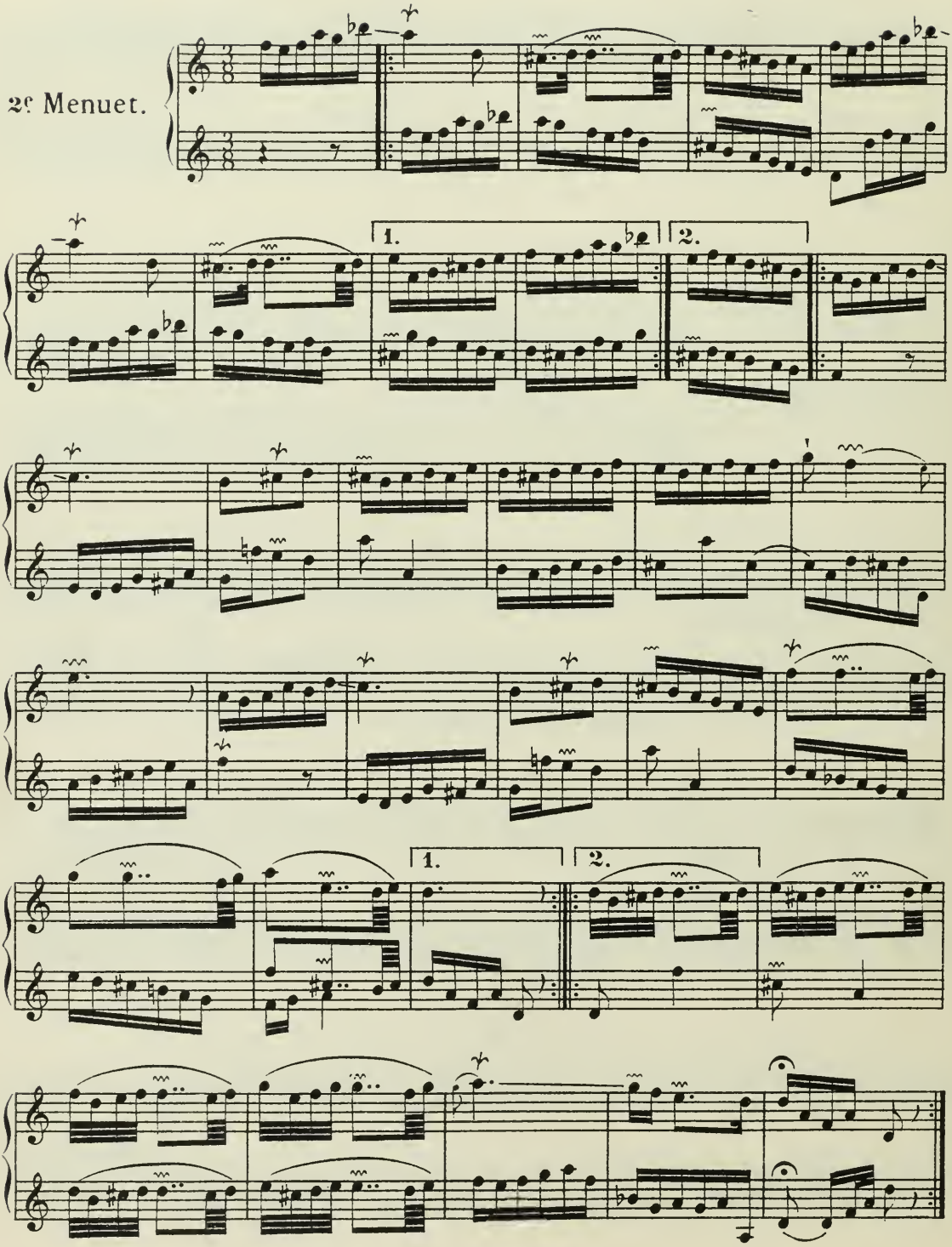
Gaiëment.



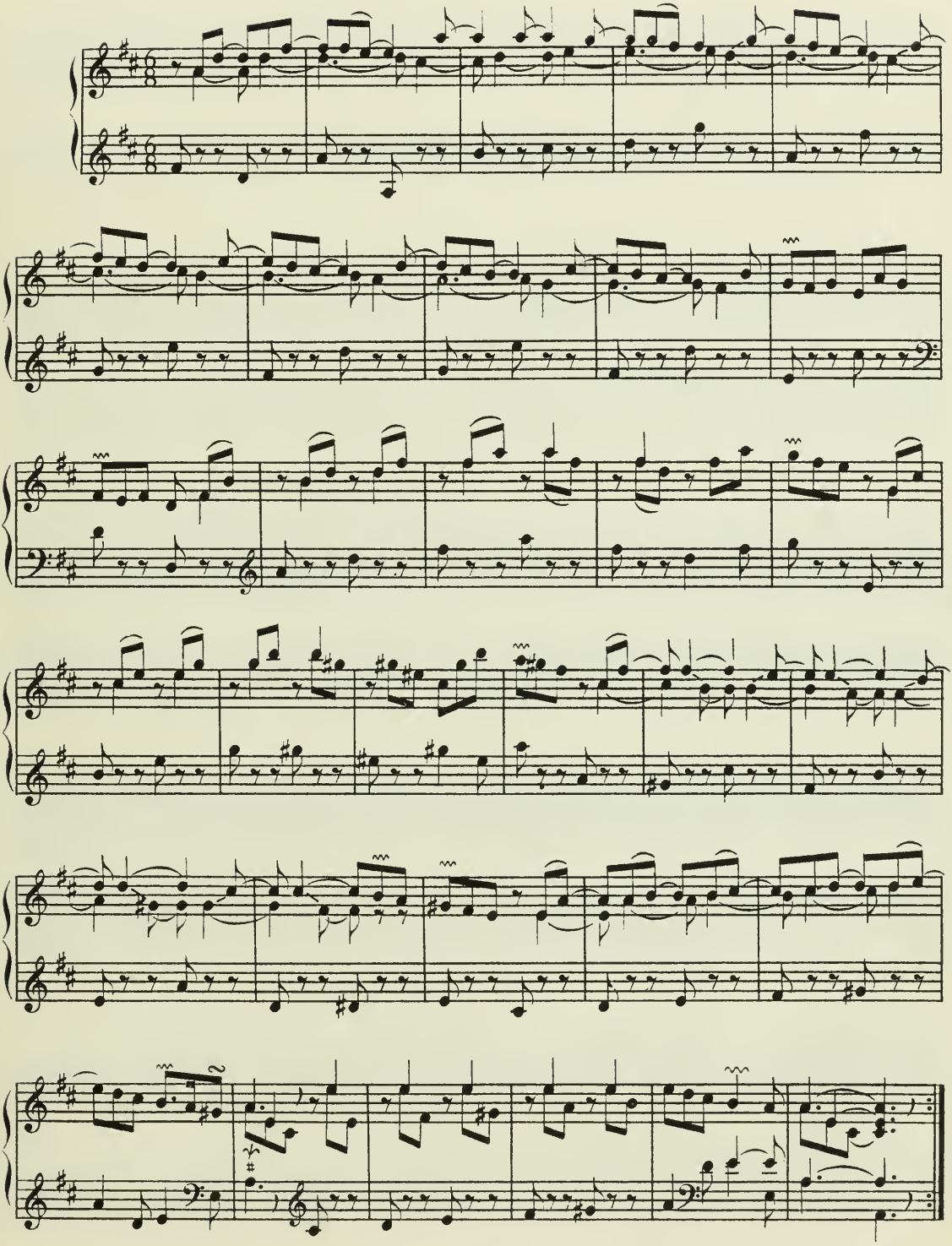


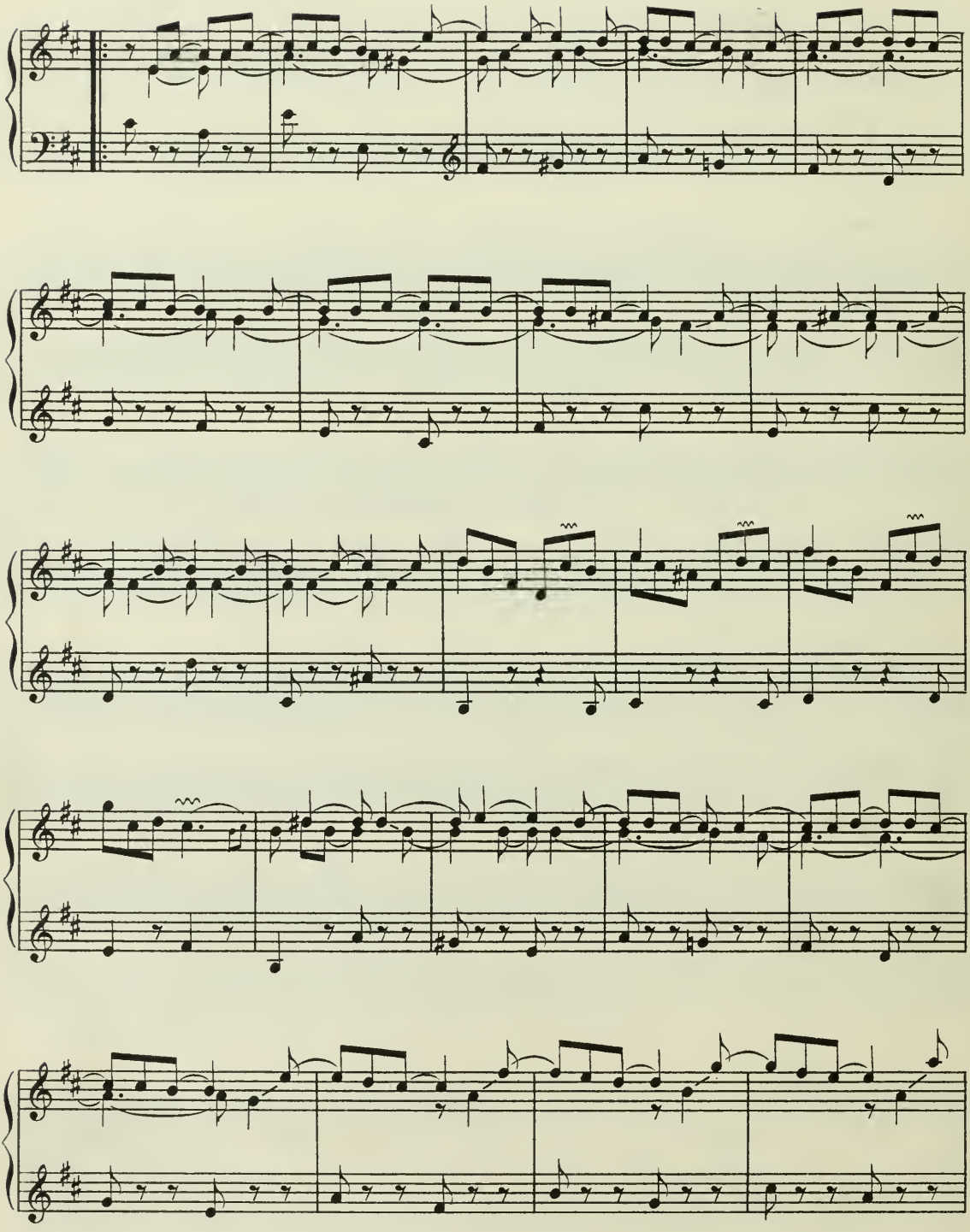

Menuets croisés.
Grand Clavier.
2. Clavier.
1.
2.

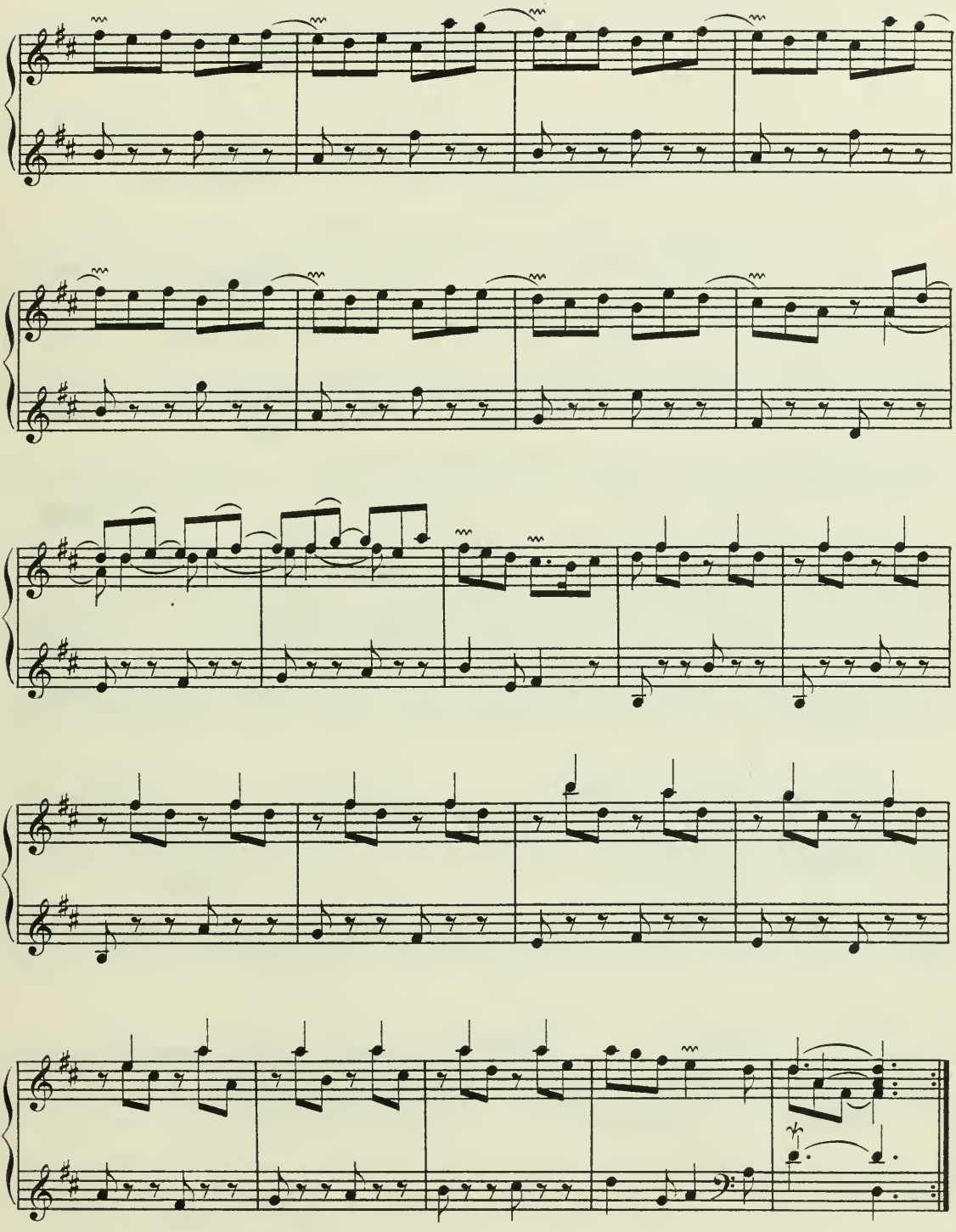
2ᵉ Menuet.



Les tours de passe-passe.

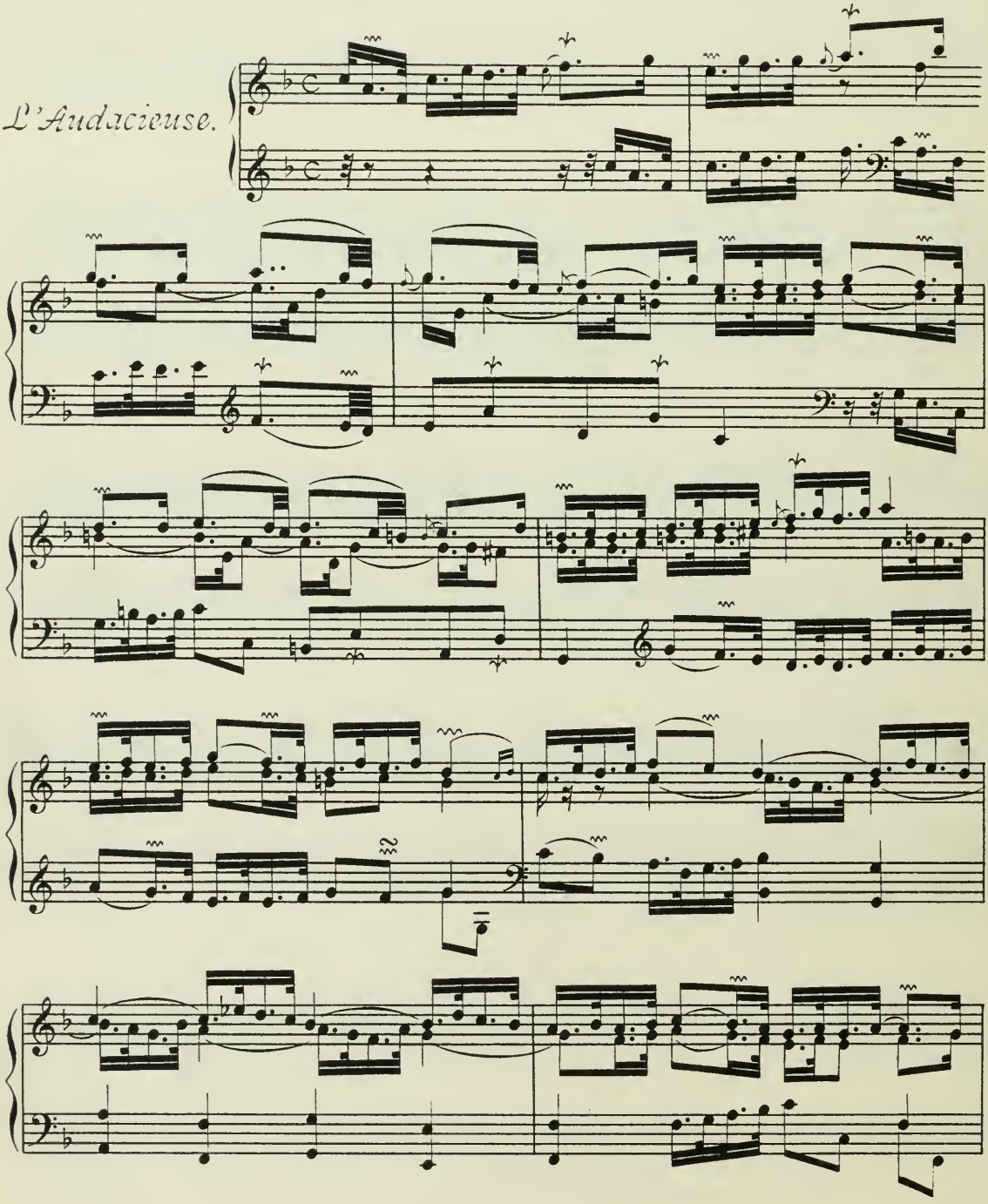


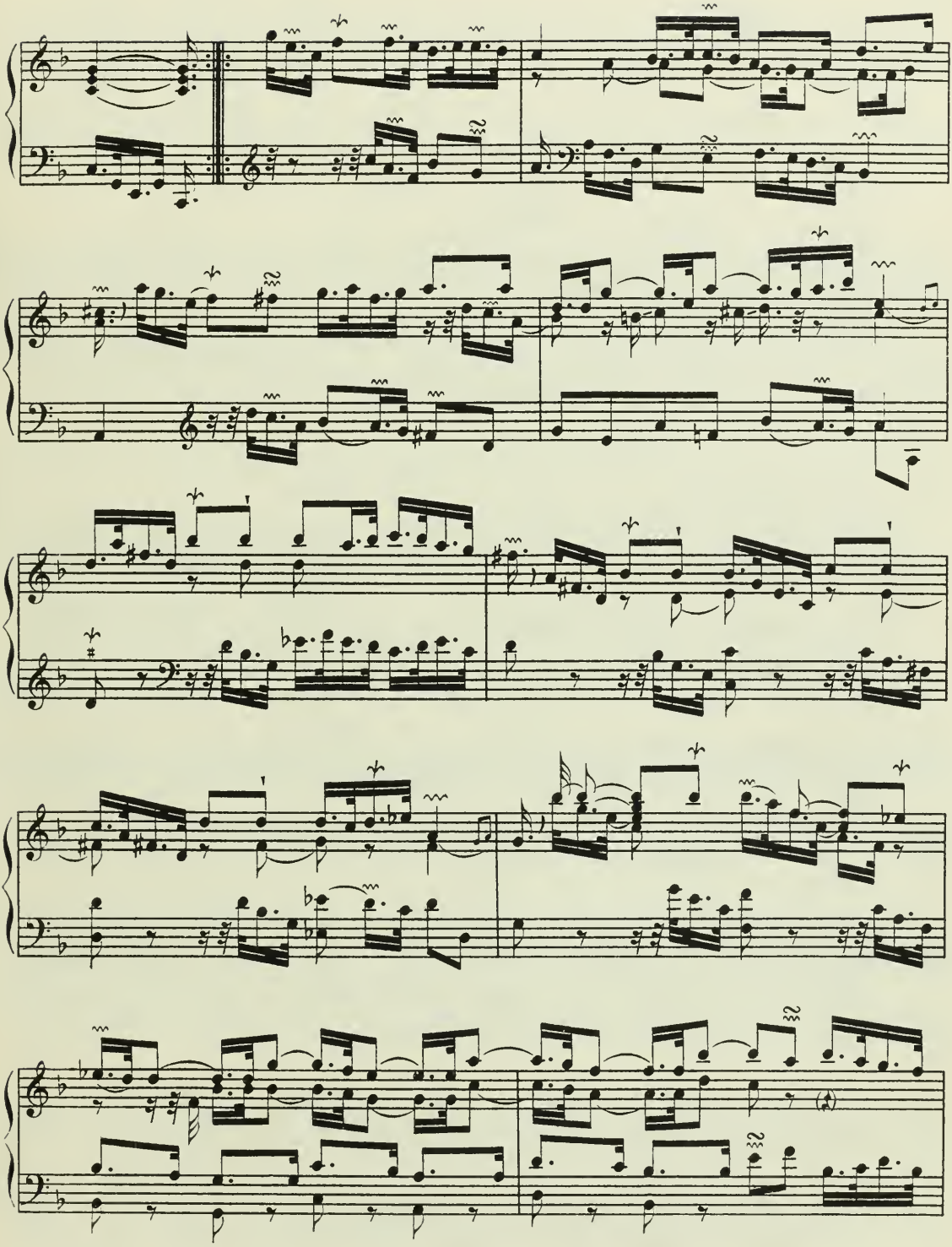




VINGT - TROISIÈME ORDRE.

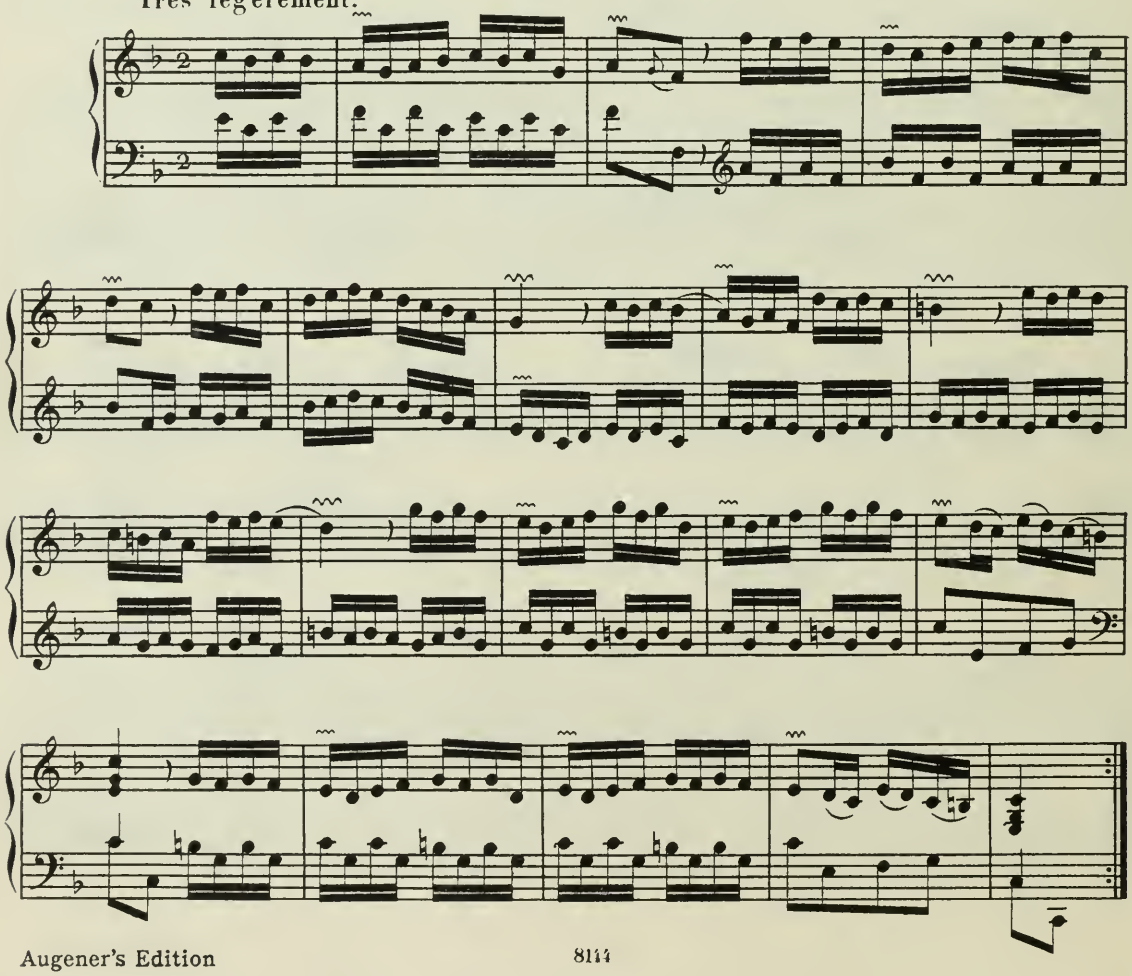
L'Audacieuse.

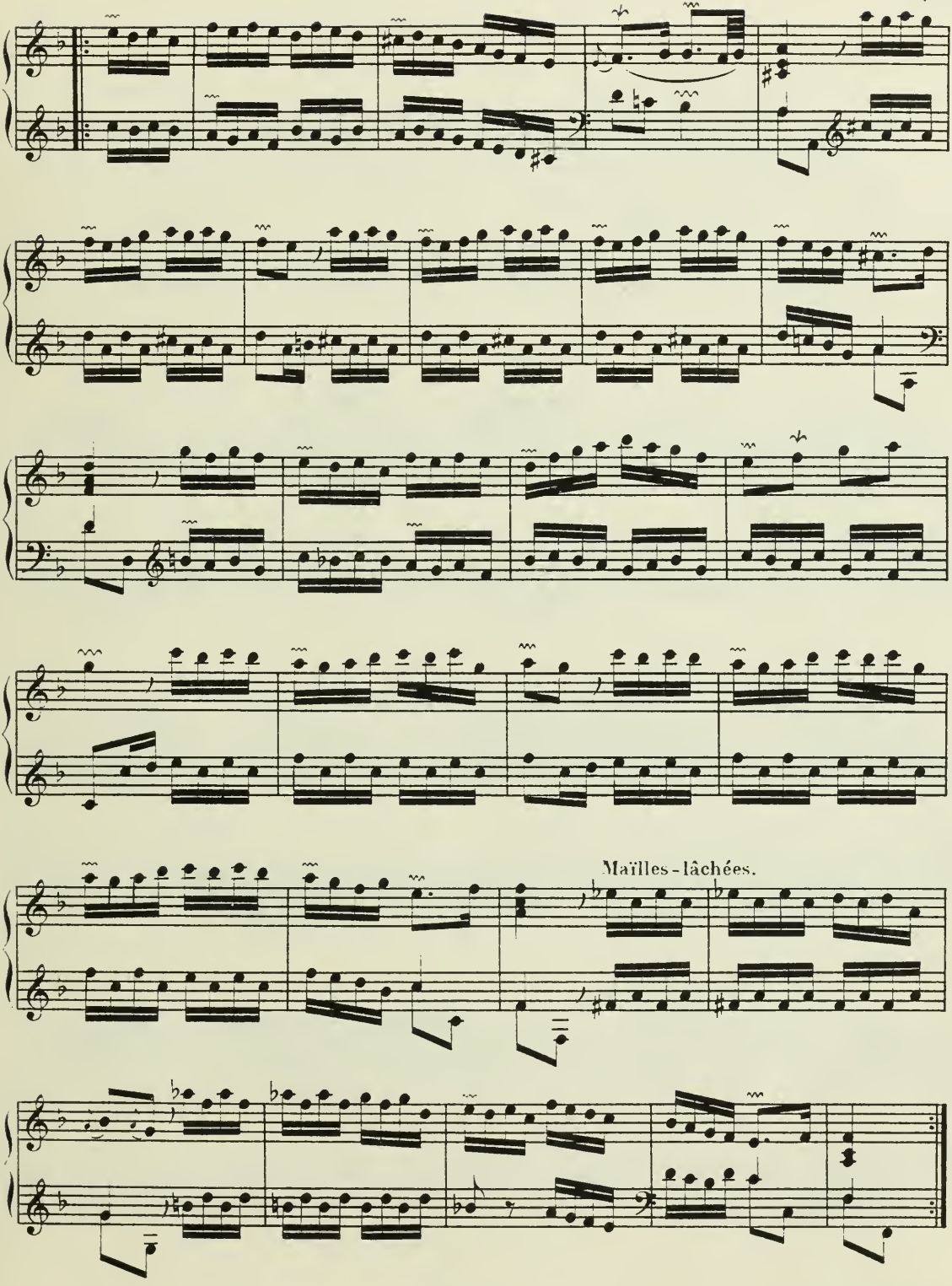




Les Tricoteuses.

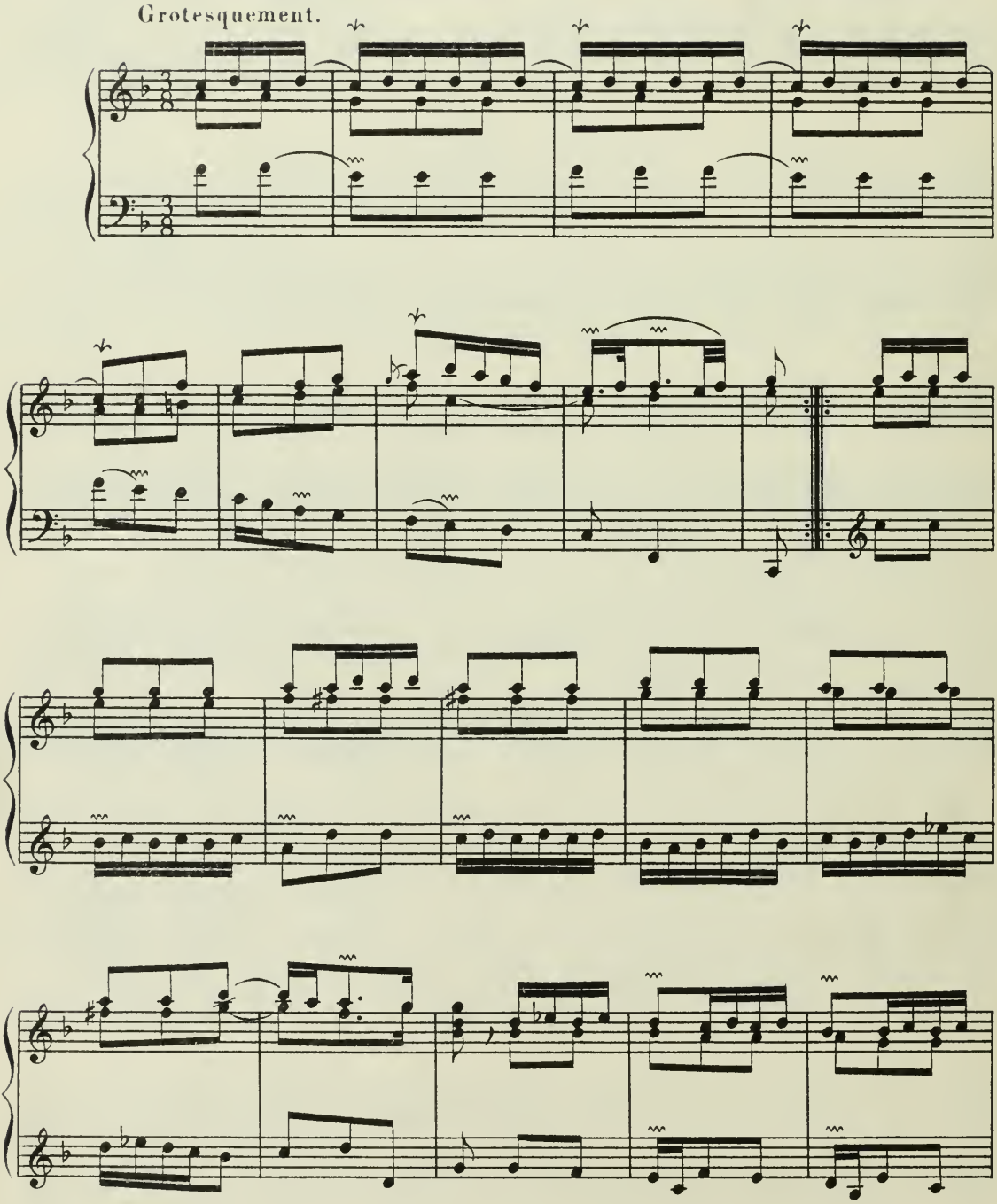
Tres légerement.

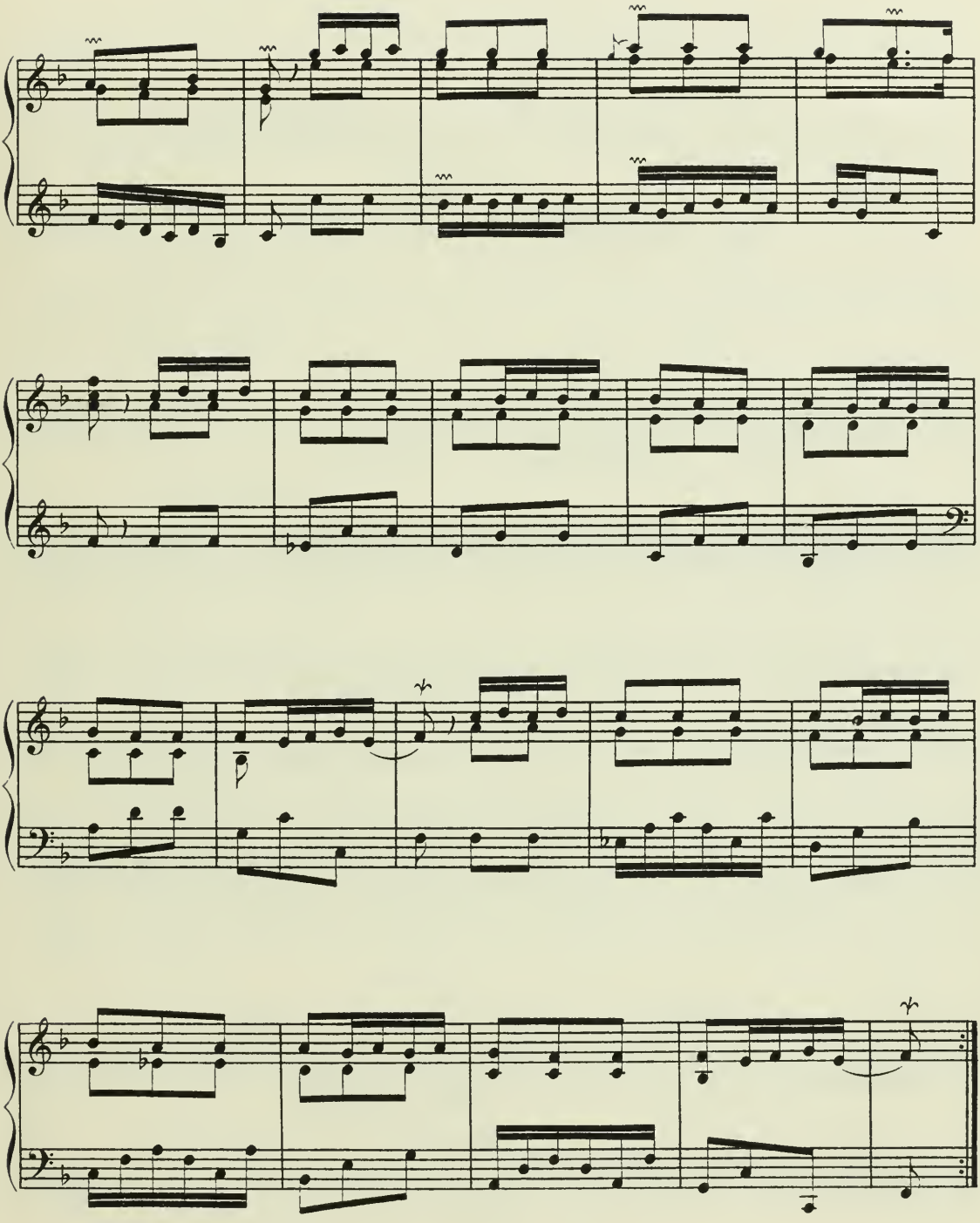



Maïlles-lâchées.

L'Arlequine.

Grotesquement.

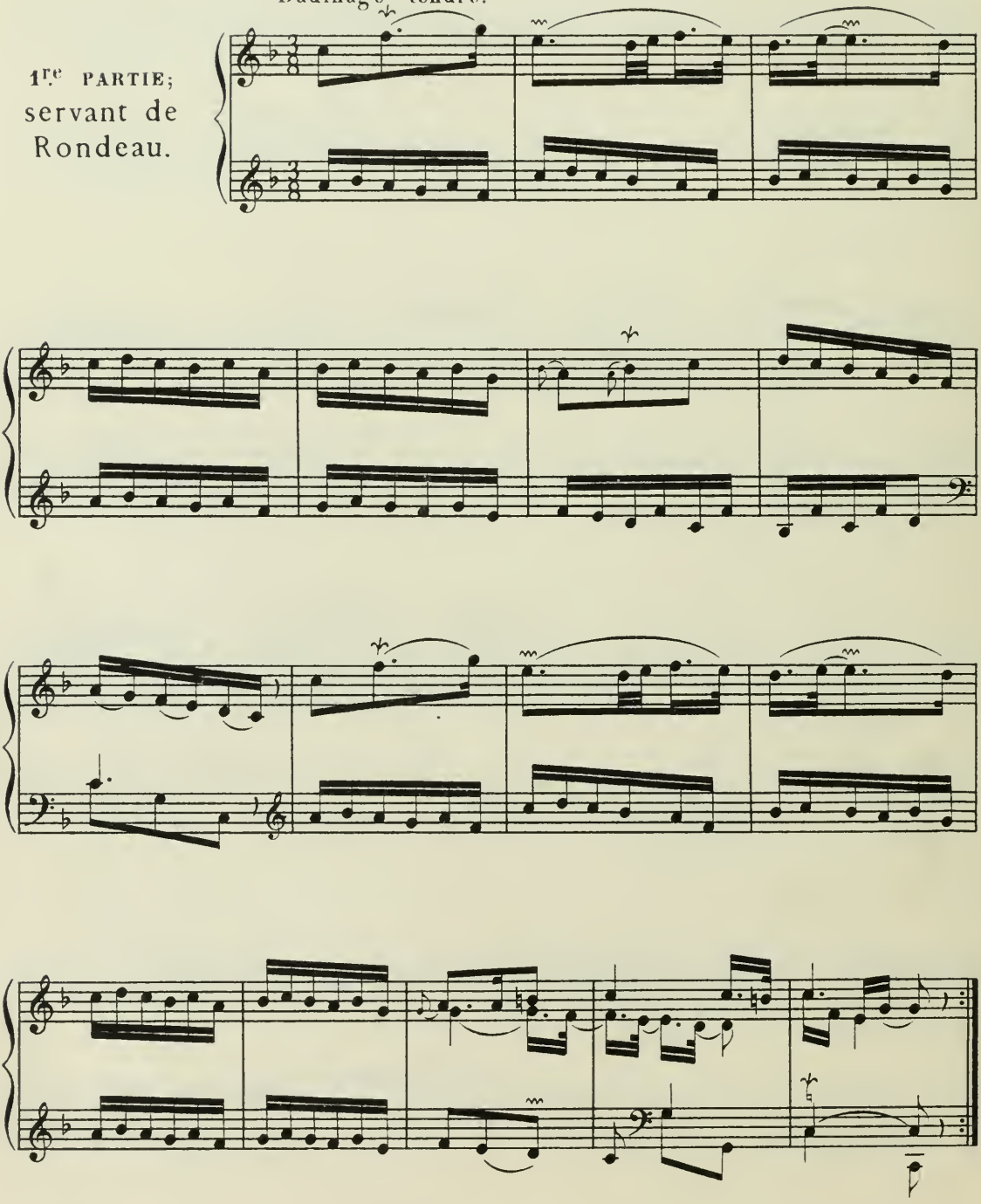


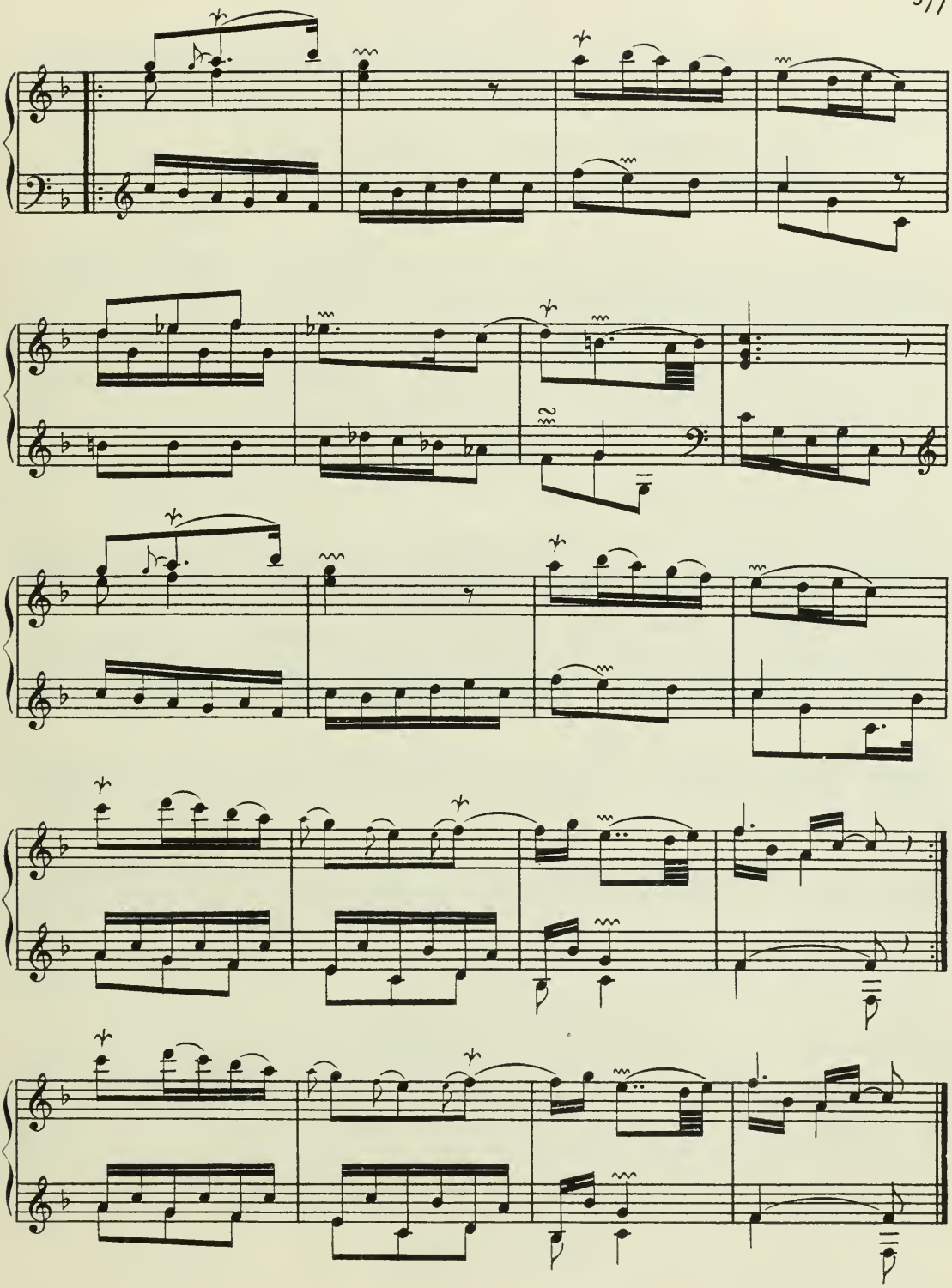


Les gondoles de Délos.

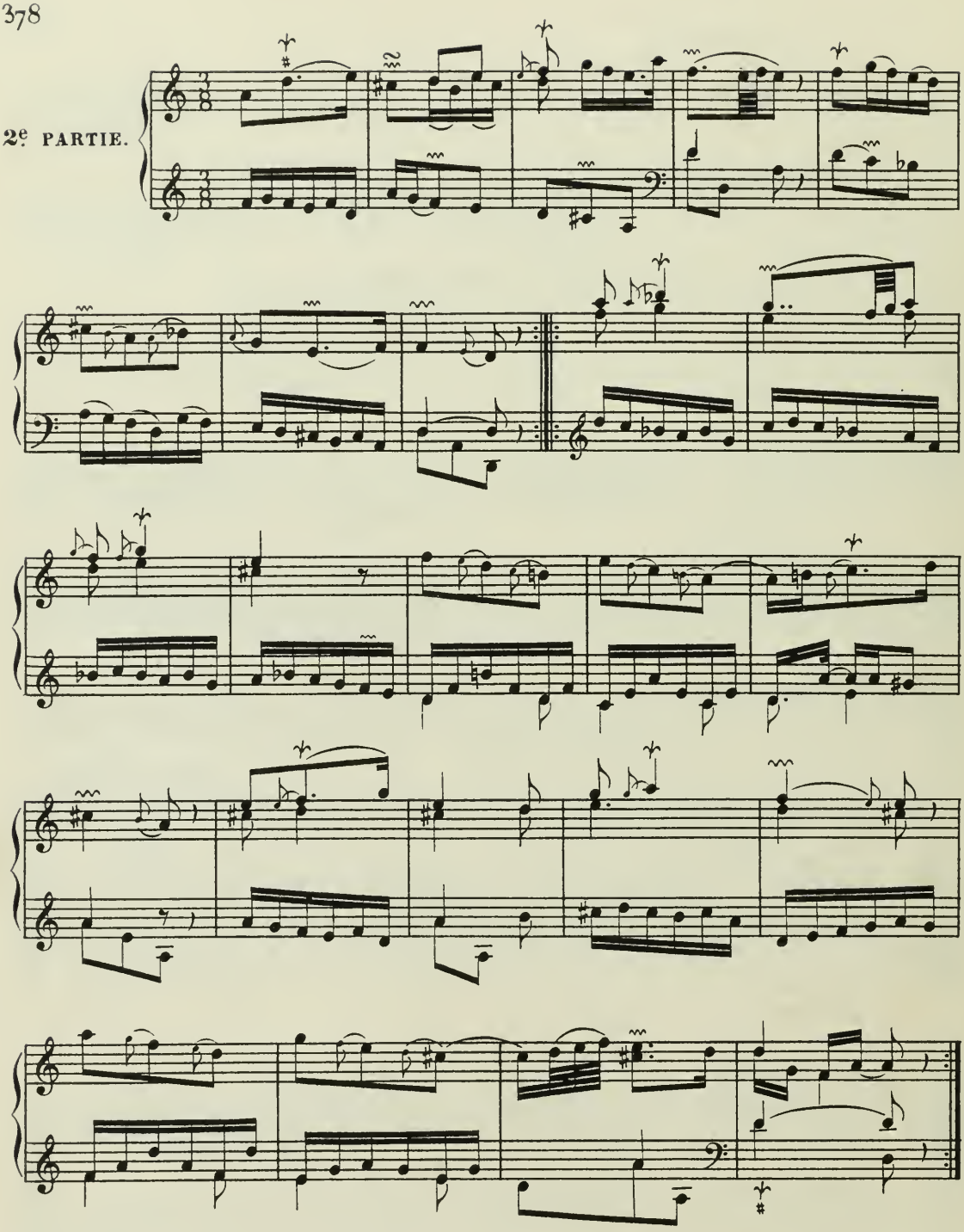
Badinage - tendre.

1re PARTIE;
servant de
Rondeau.





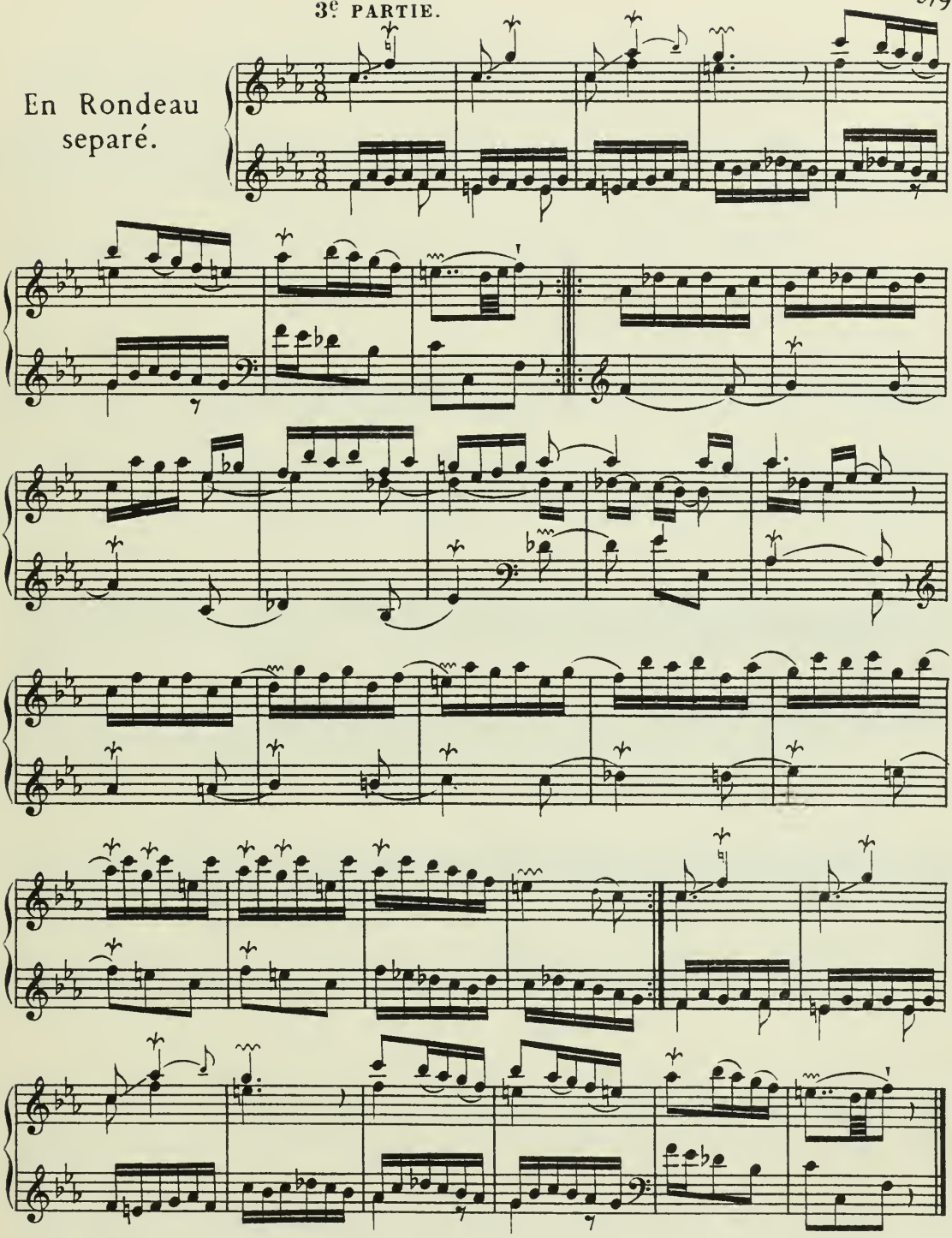
2e PARTIE.



Rondeau, p. 48 – 49.

3e PARTIE.

En Rondeau
separé.



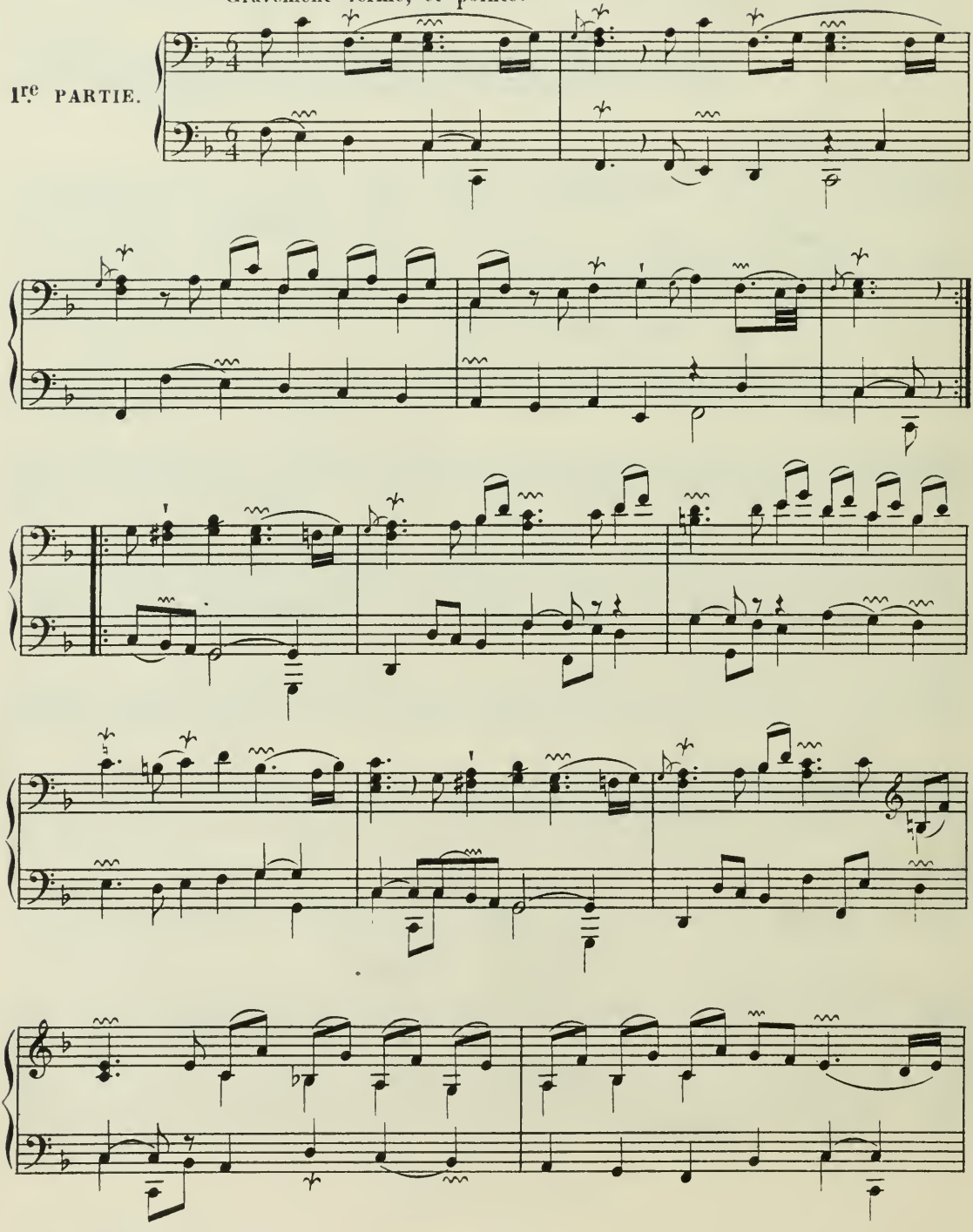
Rondeau, p. 48–49.

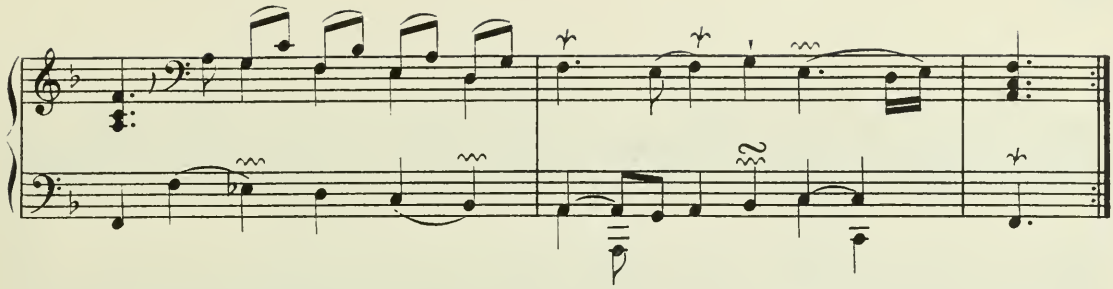
Les Satires.

Chevre - pieds.

Gravement ferme, et pointé.

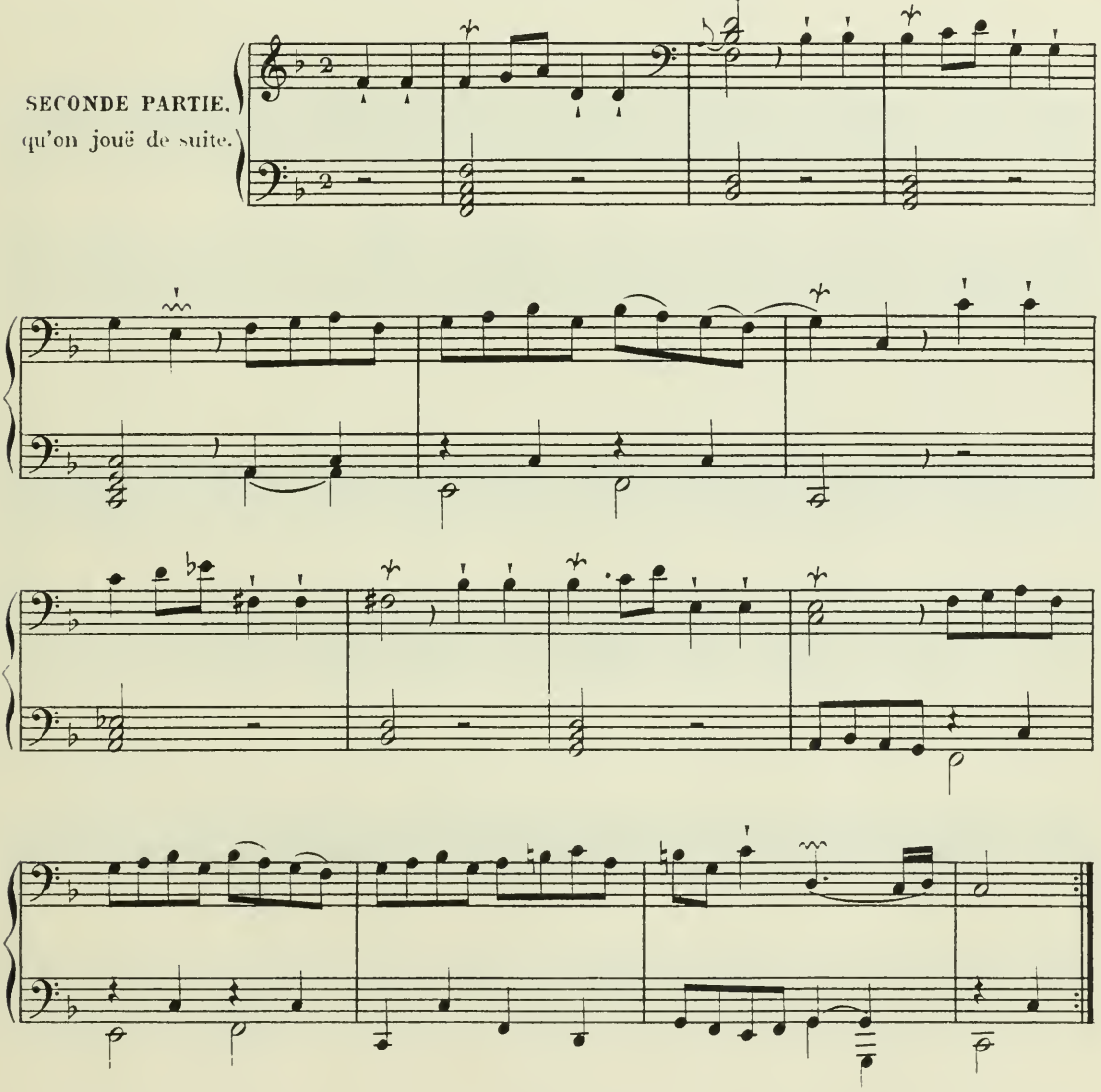
1re PARTIE.

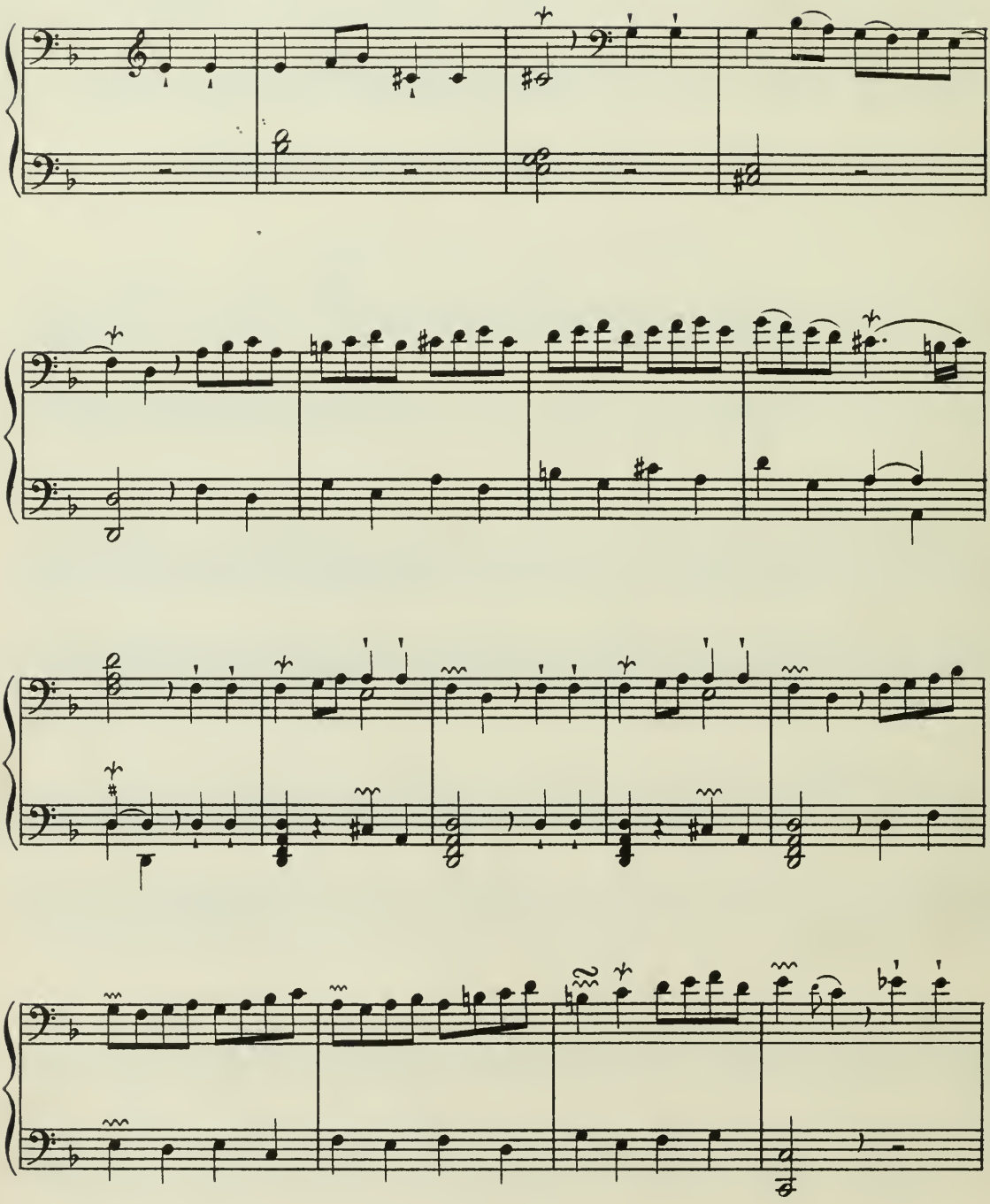


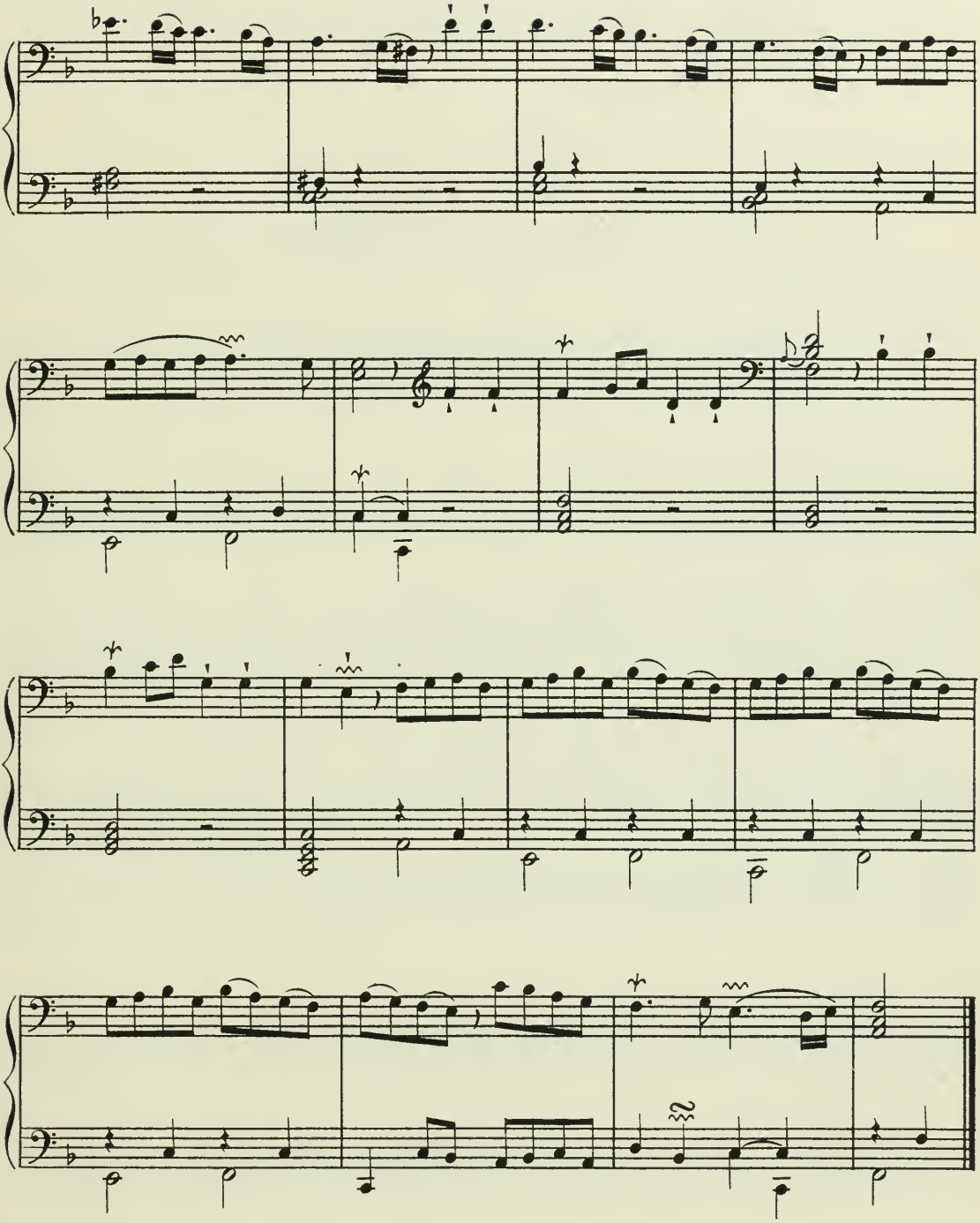


Vivement, et dans un goût burlesque.

SECONDE PARTIE,
qu'on jouë de suite.





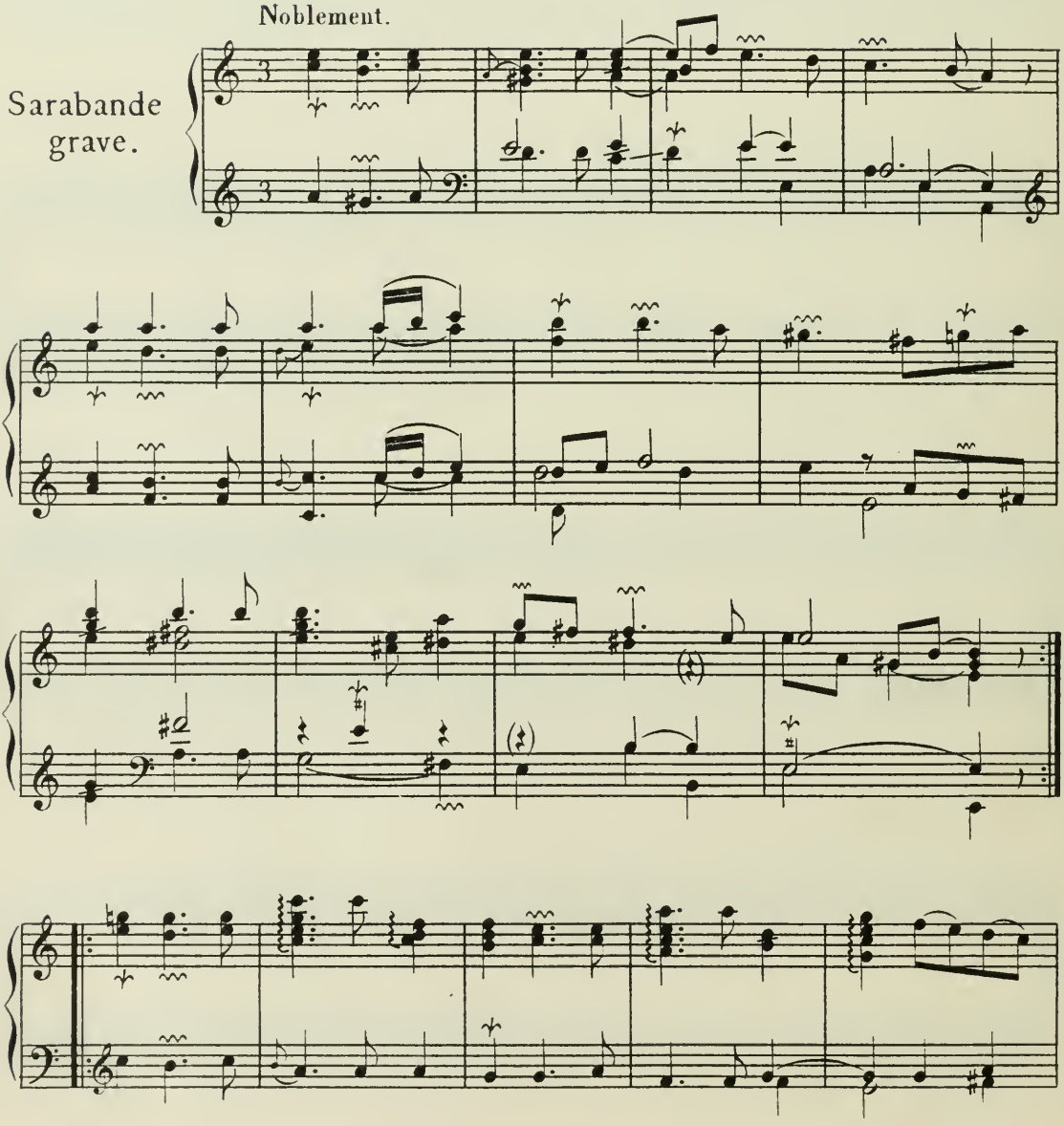


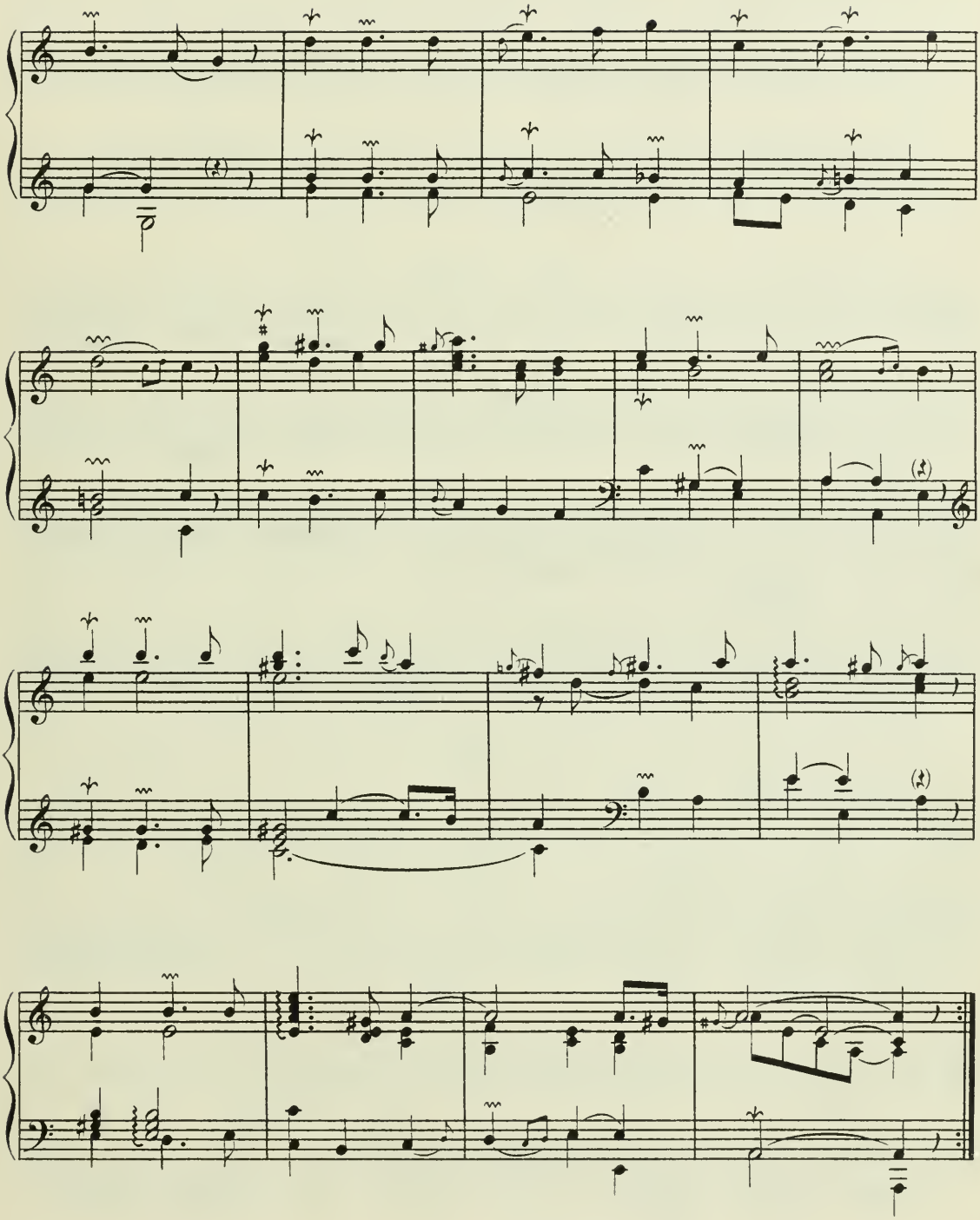
VINGT - QUATRIÈME ORDRE.

Les vieux Seigneurs.

Noblement.

Sarabande grave.

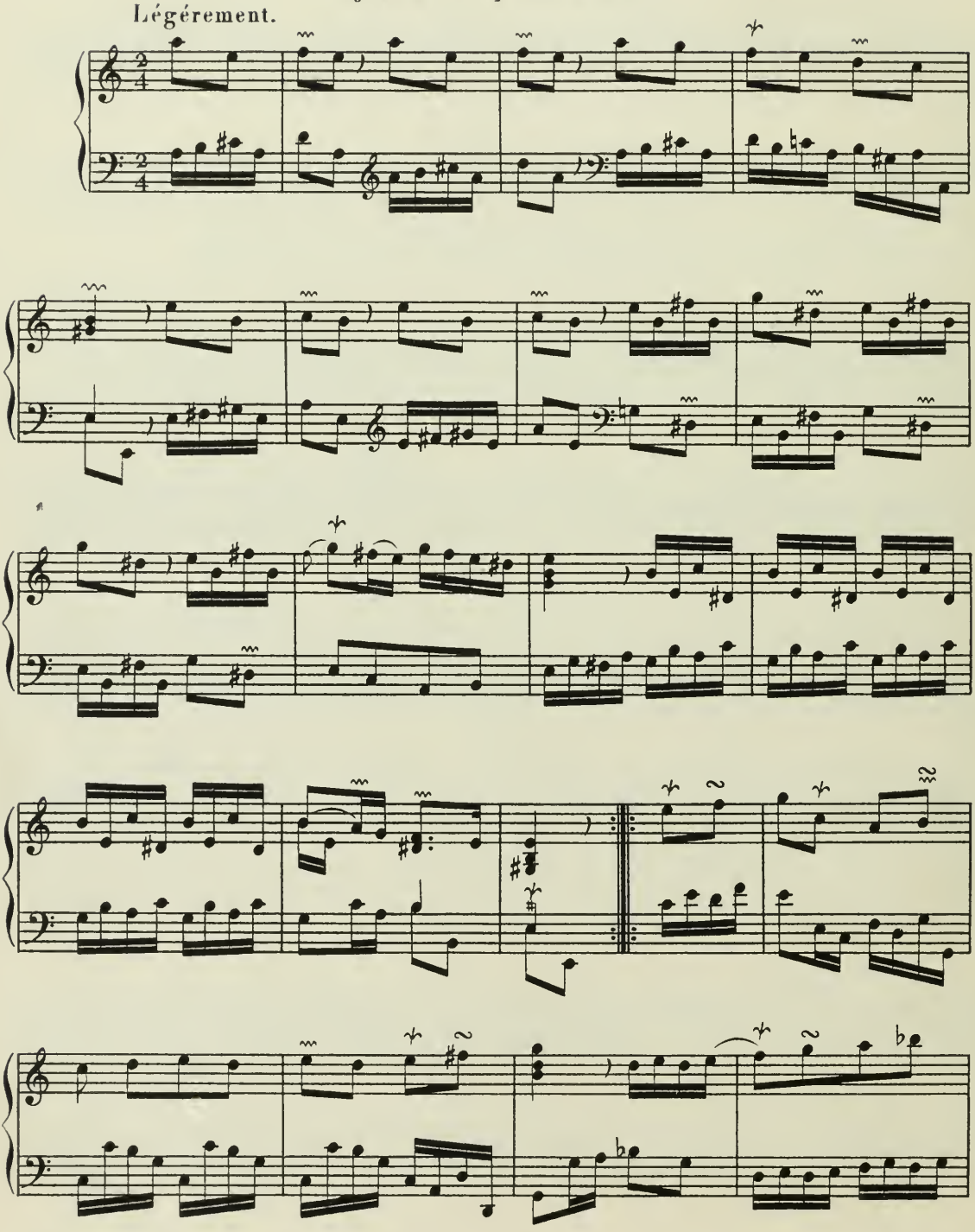


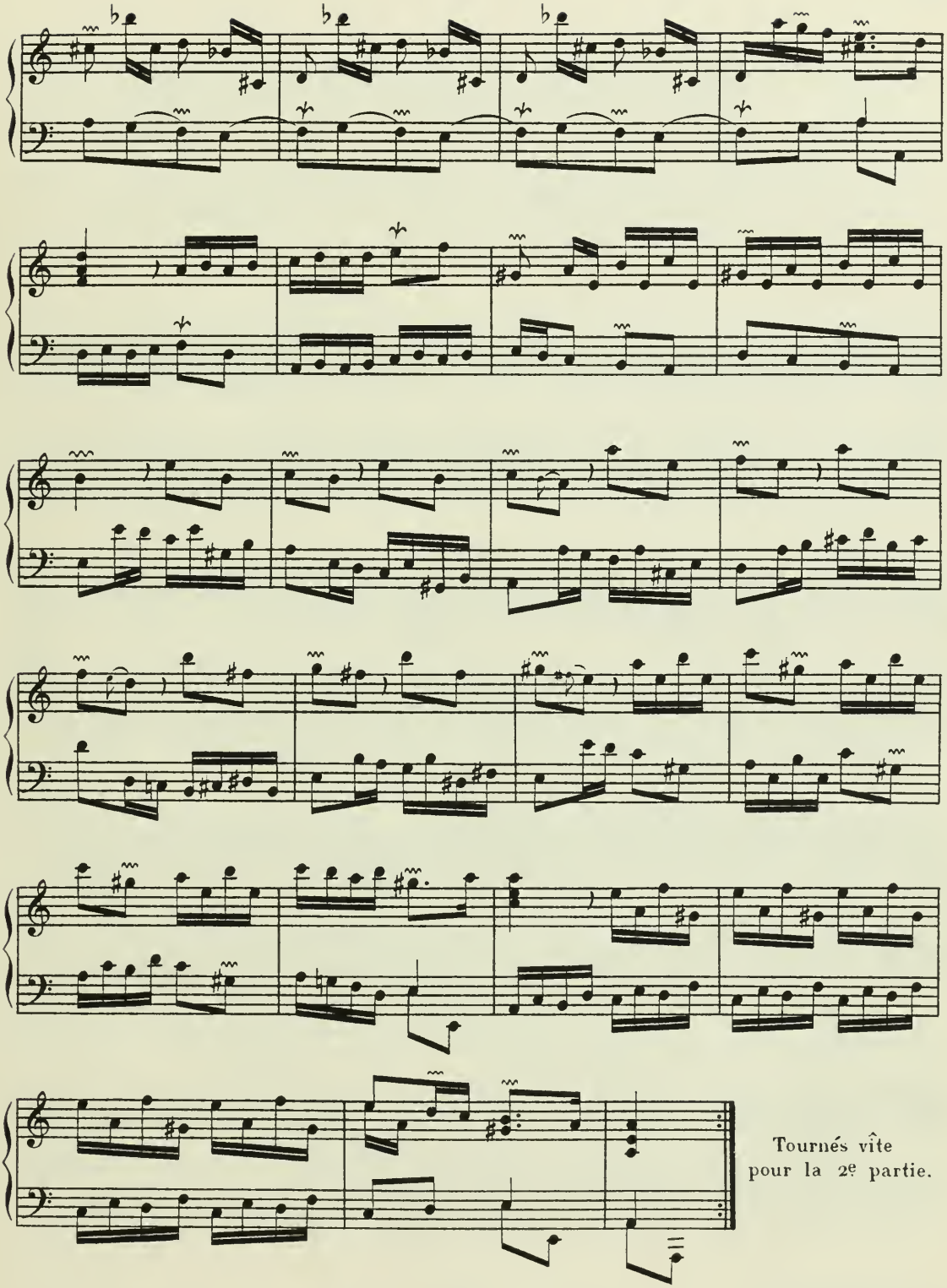


Les jeunes Seigneurs.

Cy-devant les petits Maitres.

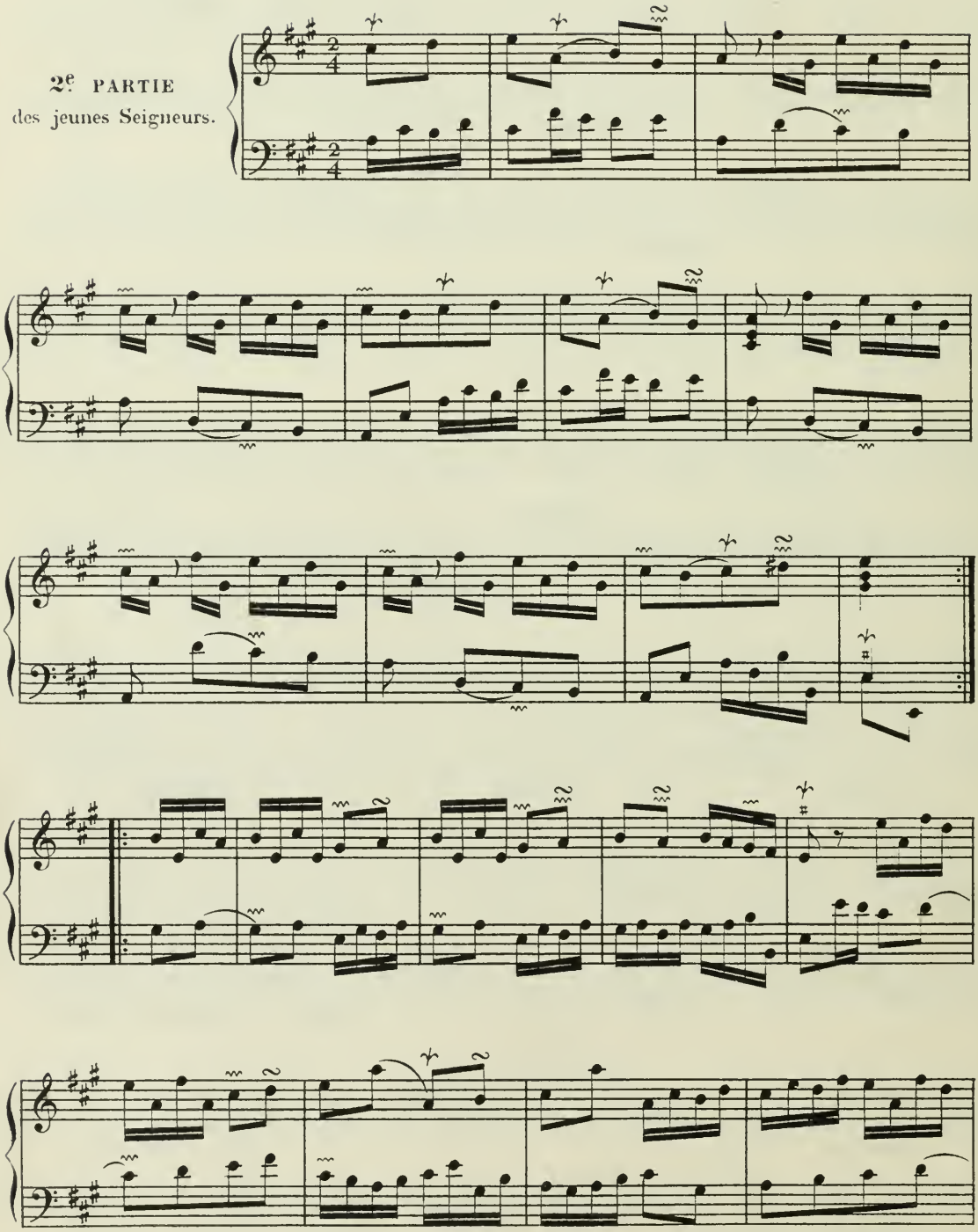
Légérement.

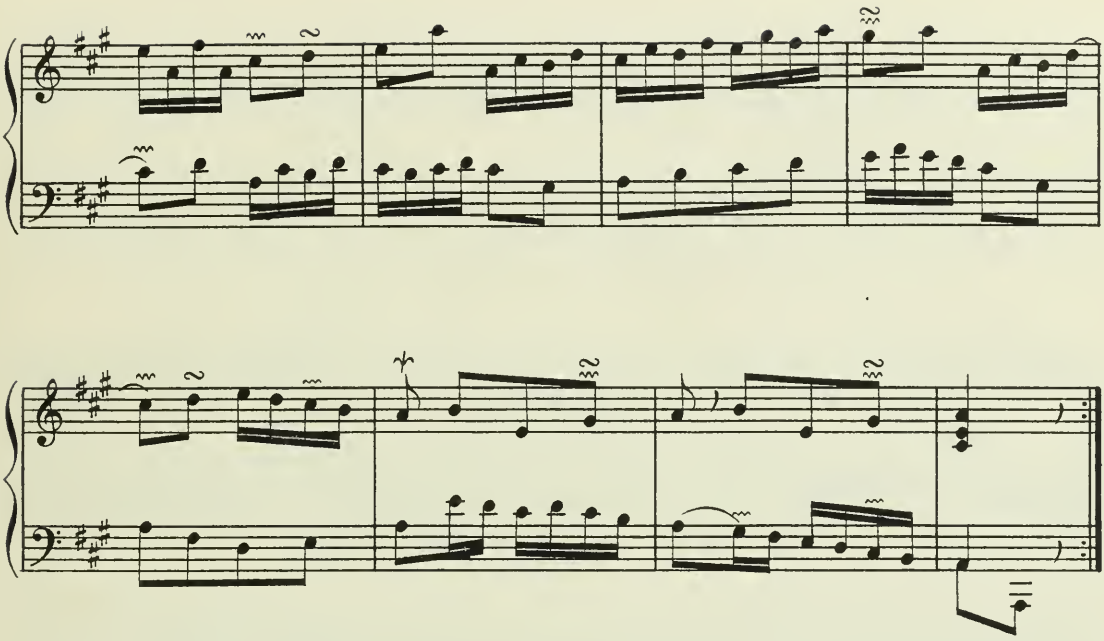




Tournés vîte
pour la 2e partie.

2e PARTIE
des jeunes Seigneurs.

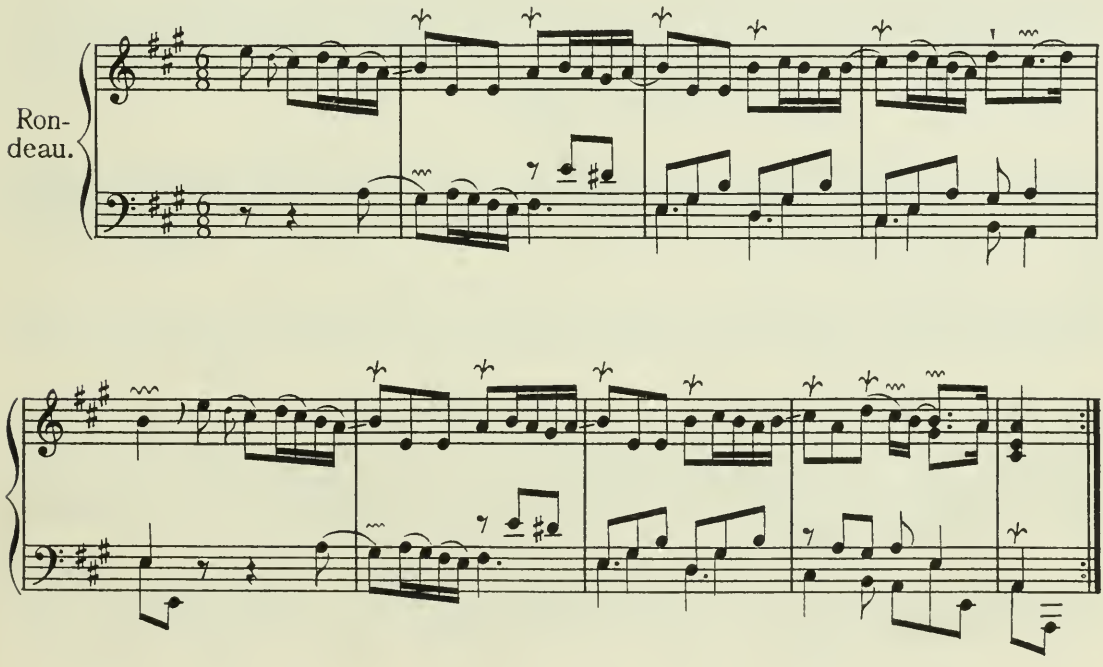




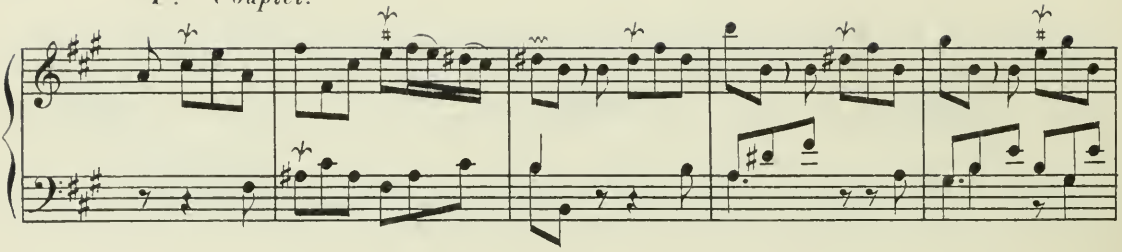
Les dars - homicides.

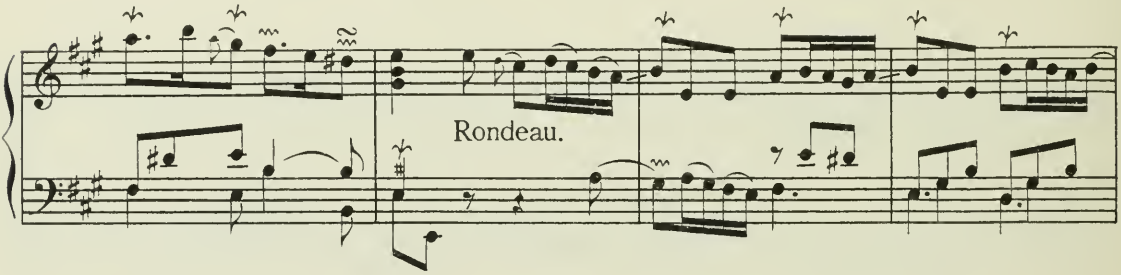
Gaiëment et coulé.

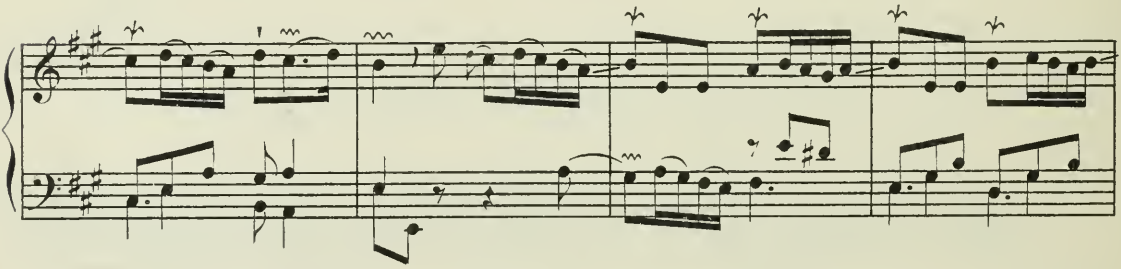
Ron-
deau.



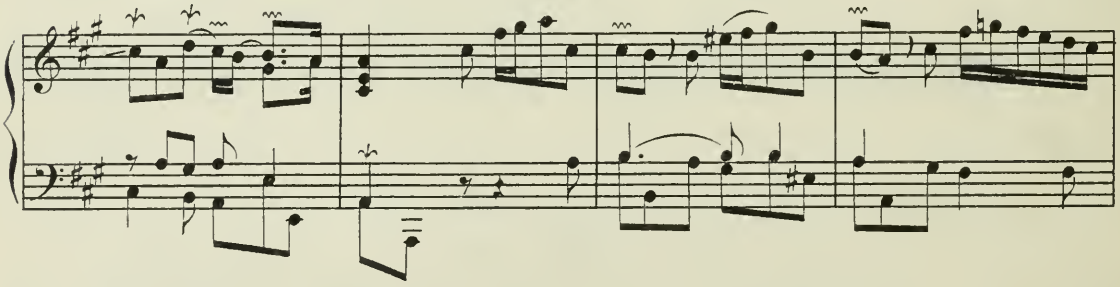
1er Couplet.

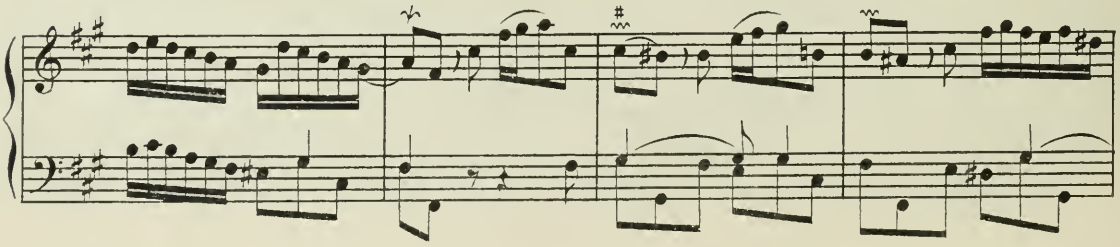


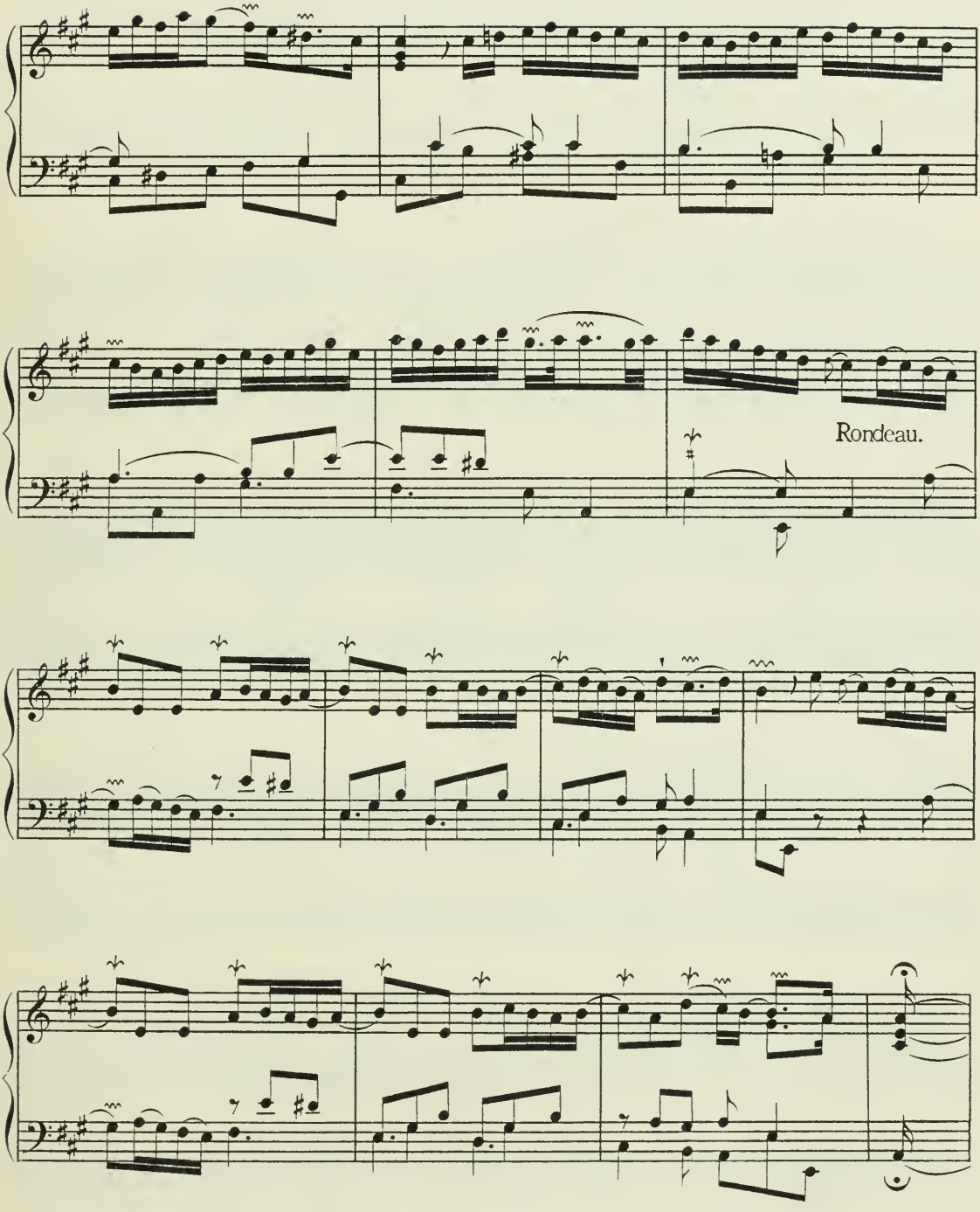


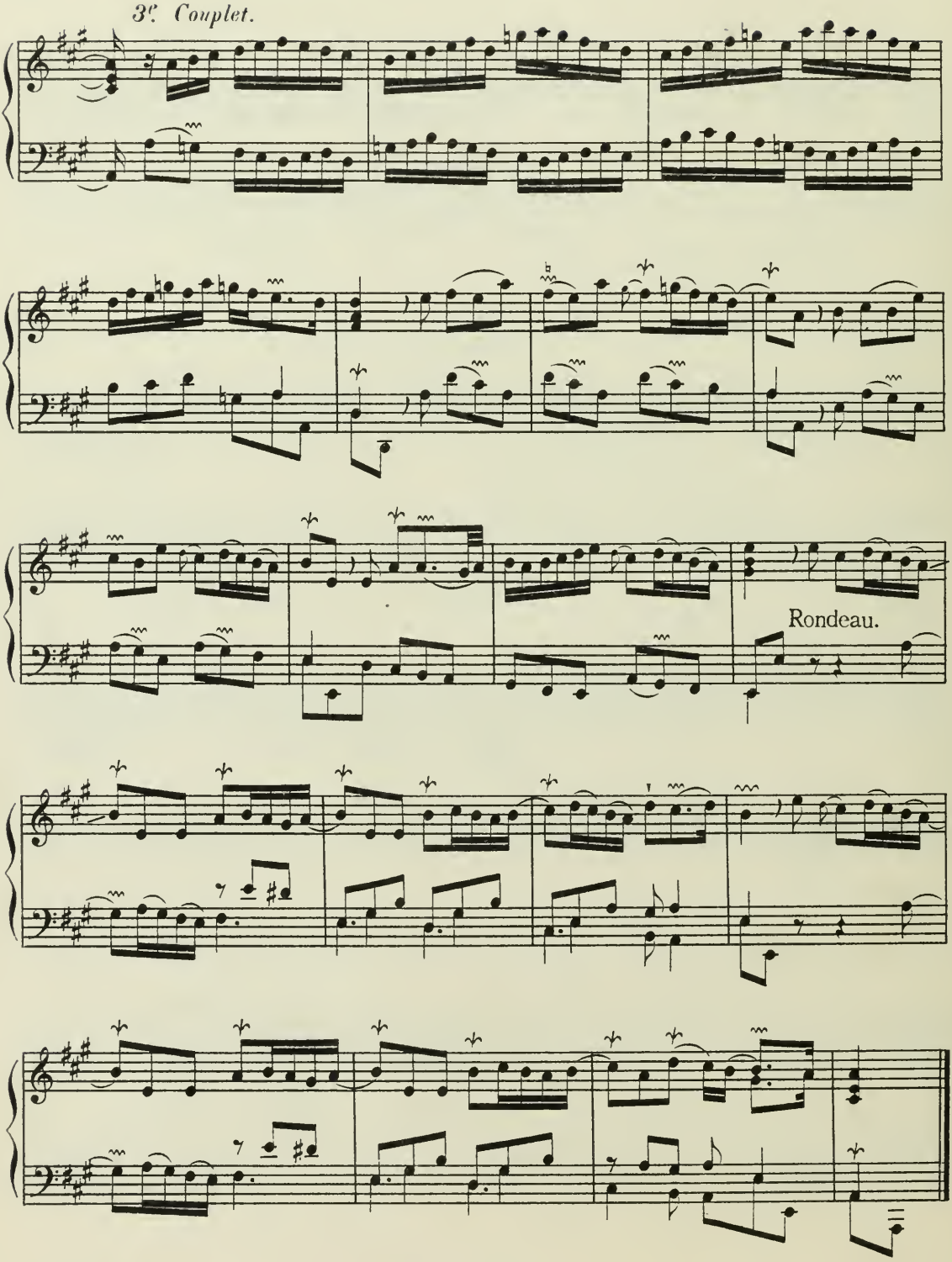


2e Couplet.



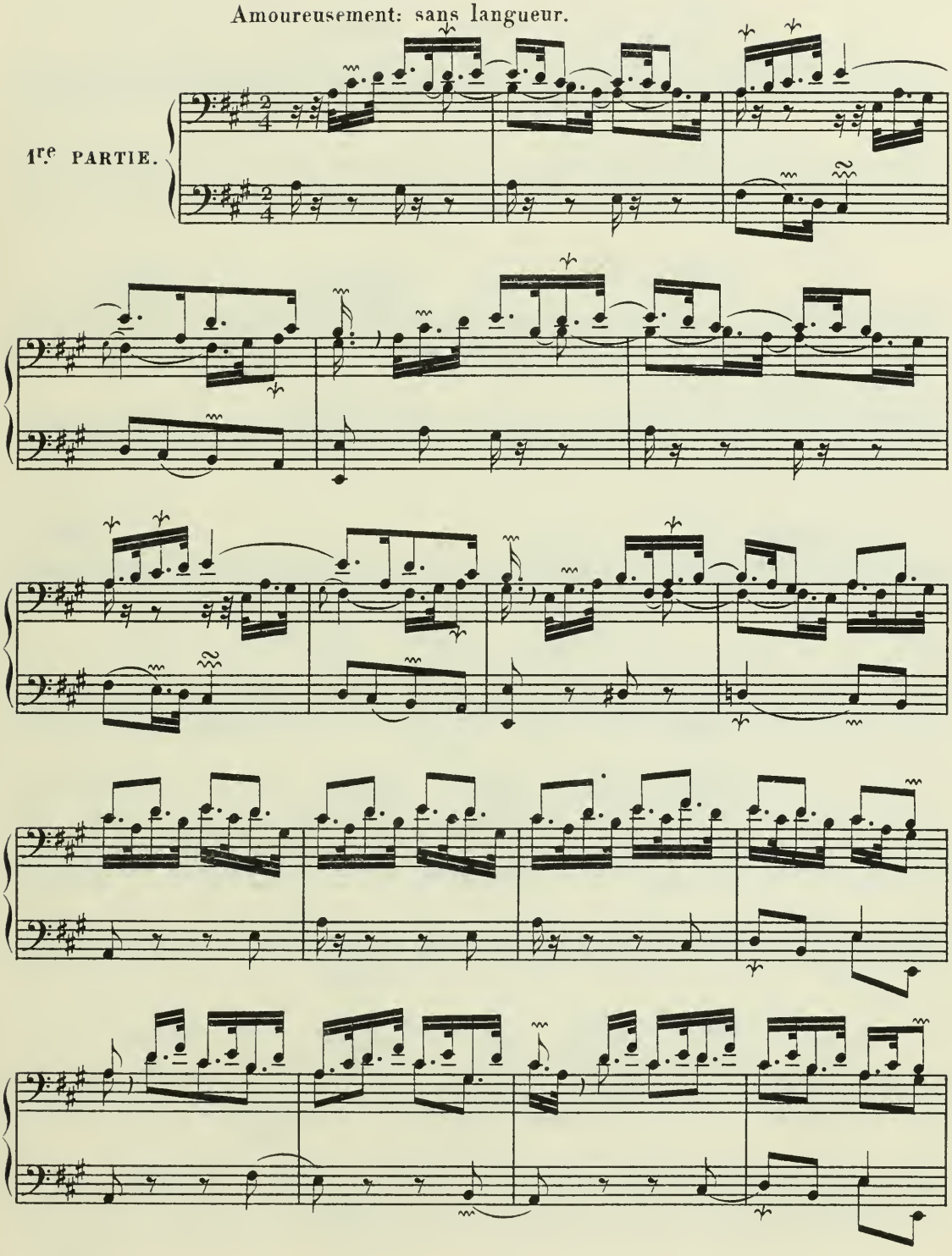


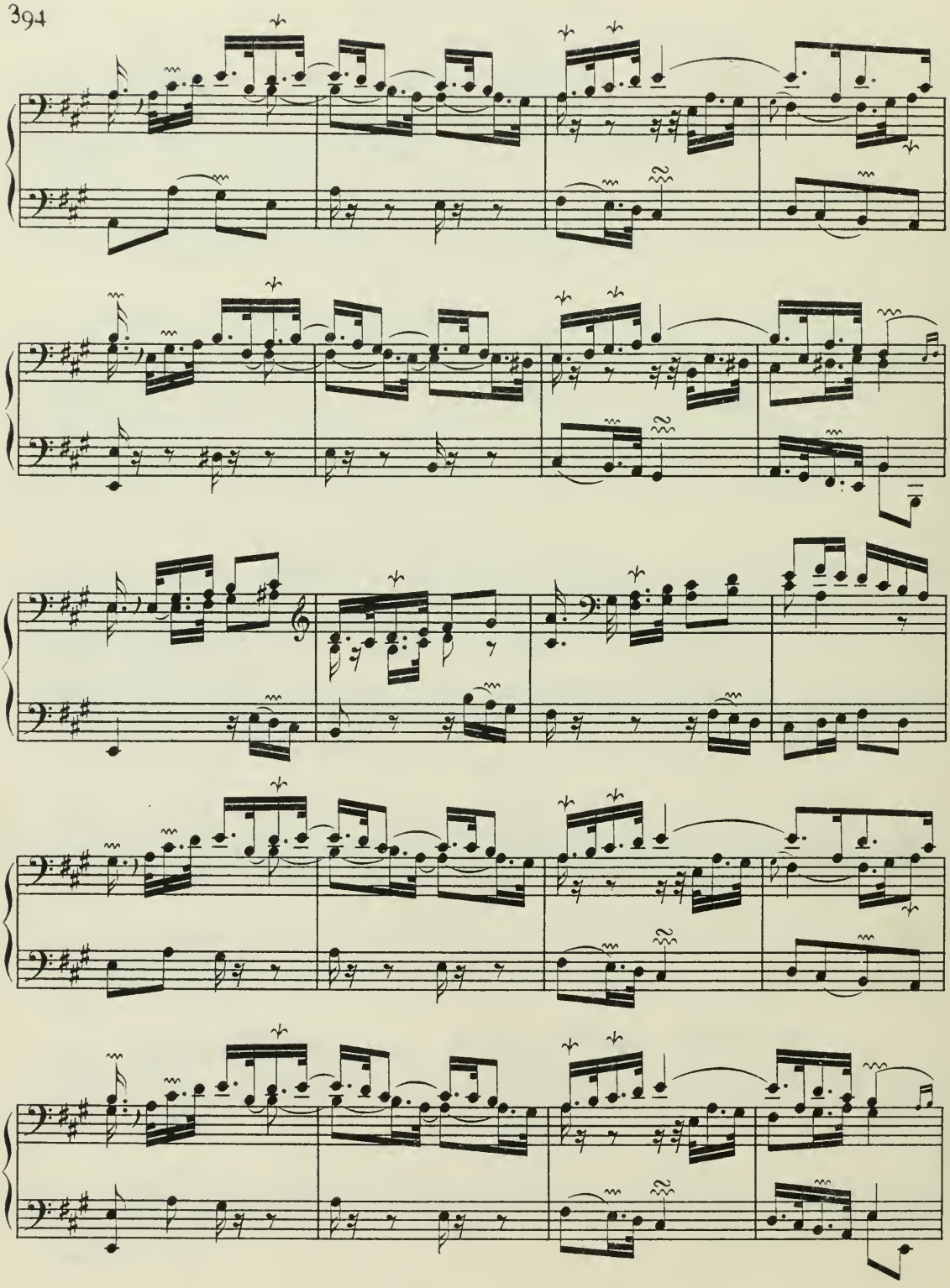

Rondeau.

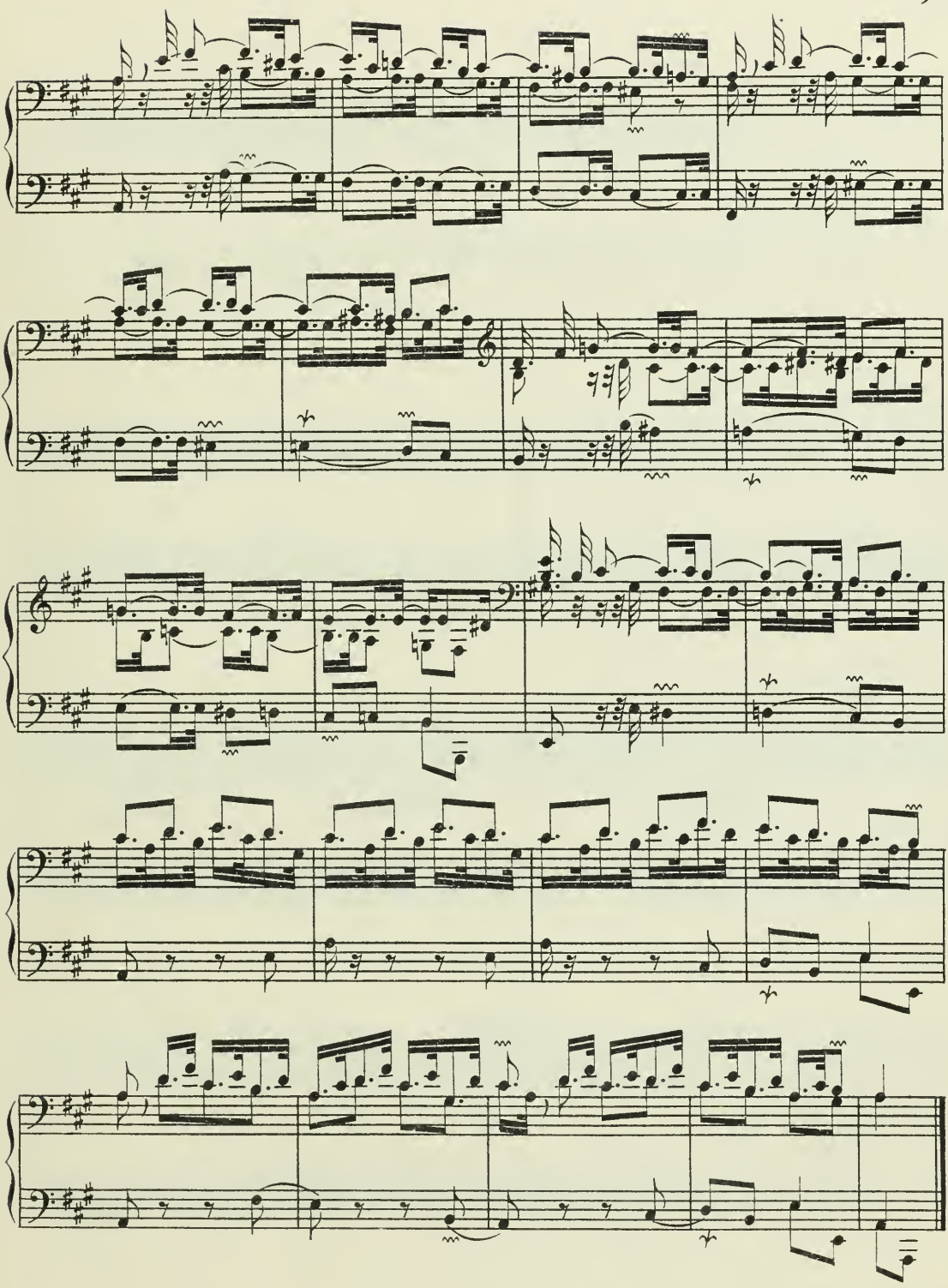

3e. Couplet.
Rondeau.

Amoureusement: sans langueur.

1re PARTIE.

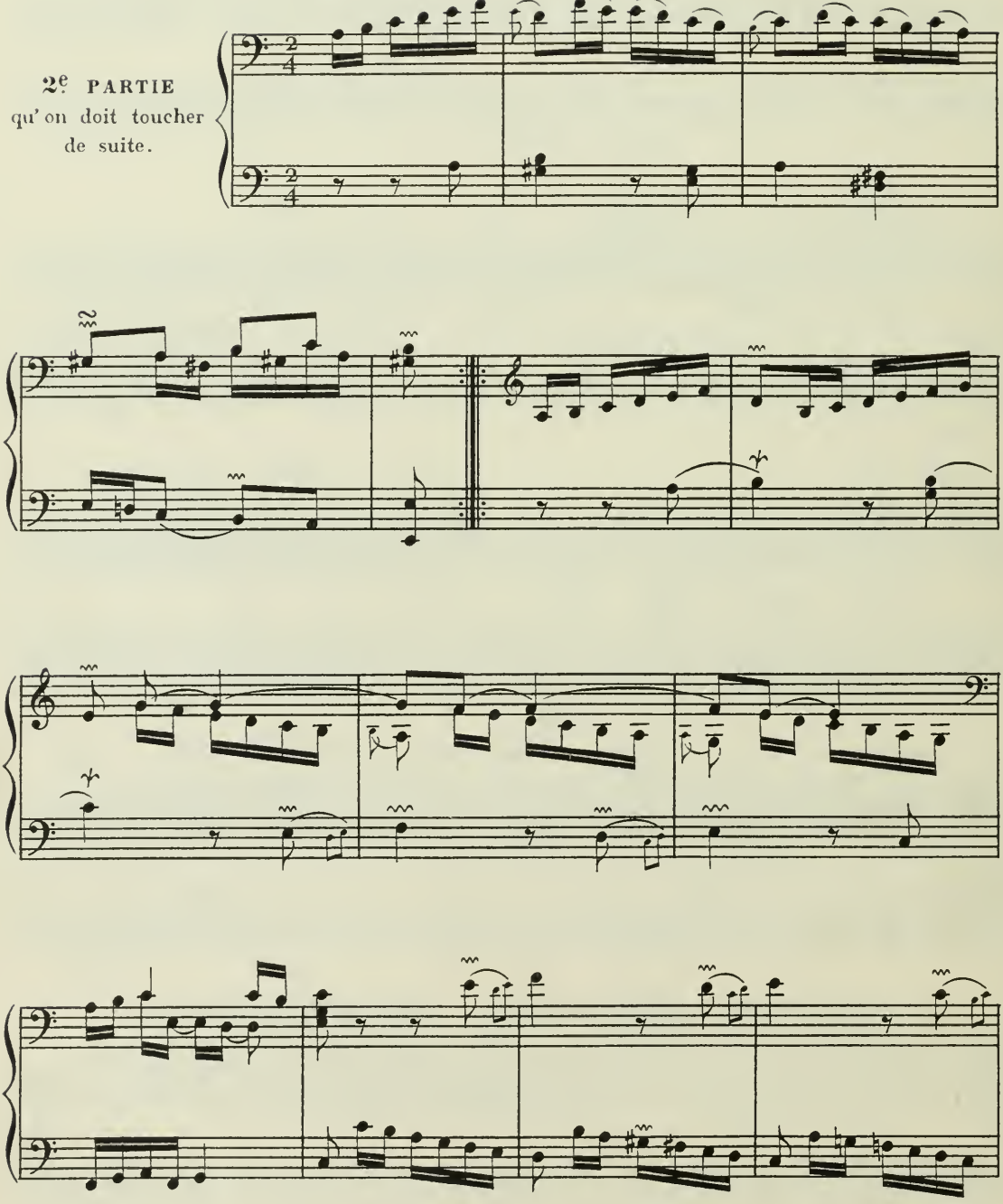


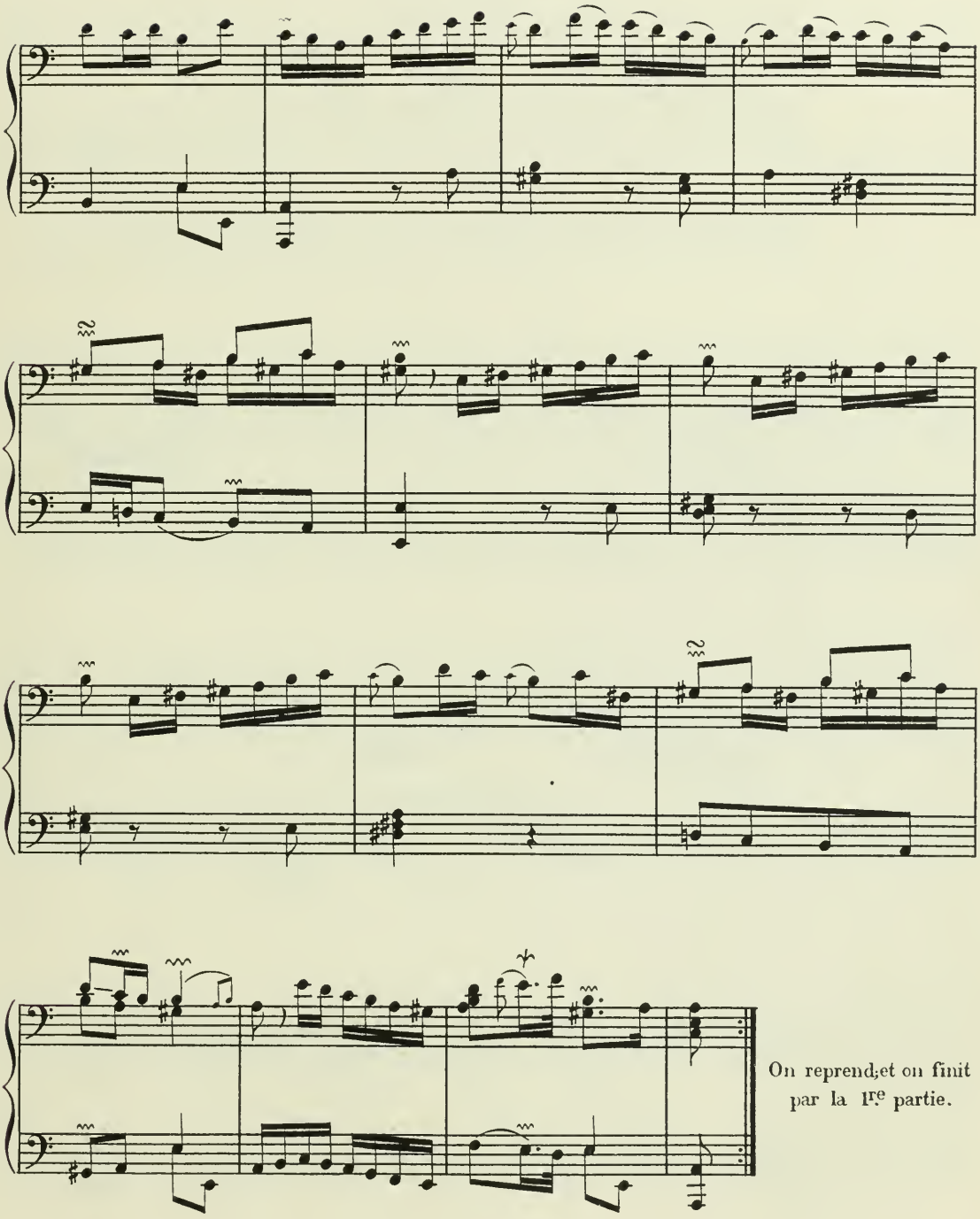




Coulament.

2e PARTIE
qu'on doit toucher
de suite.



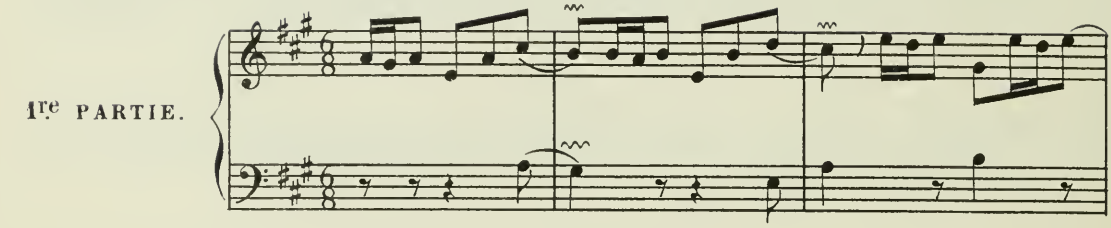


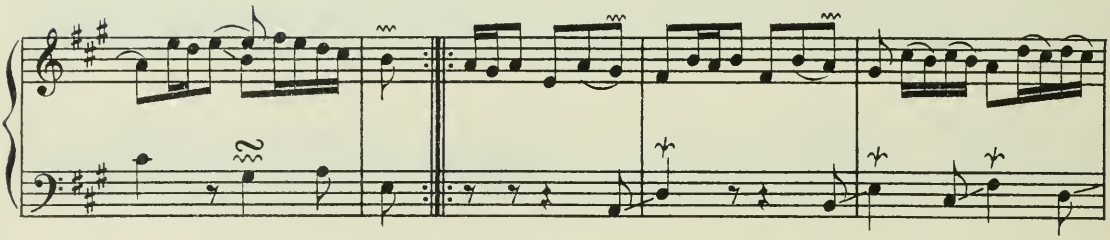
On repren;et on finit par la 1re partie.

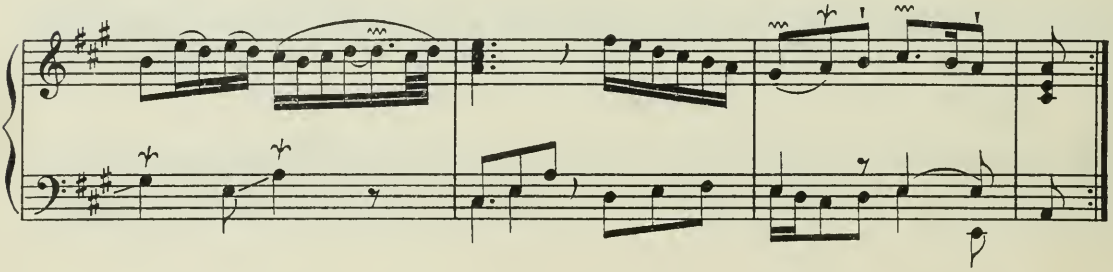
Les Brinborions.

Gaiëment.

1re PARTIE.

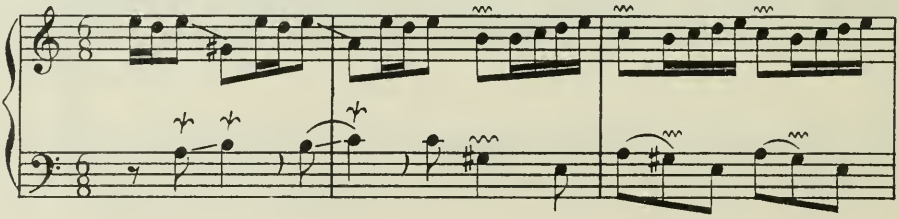


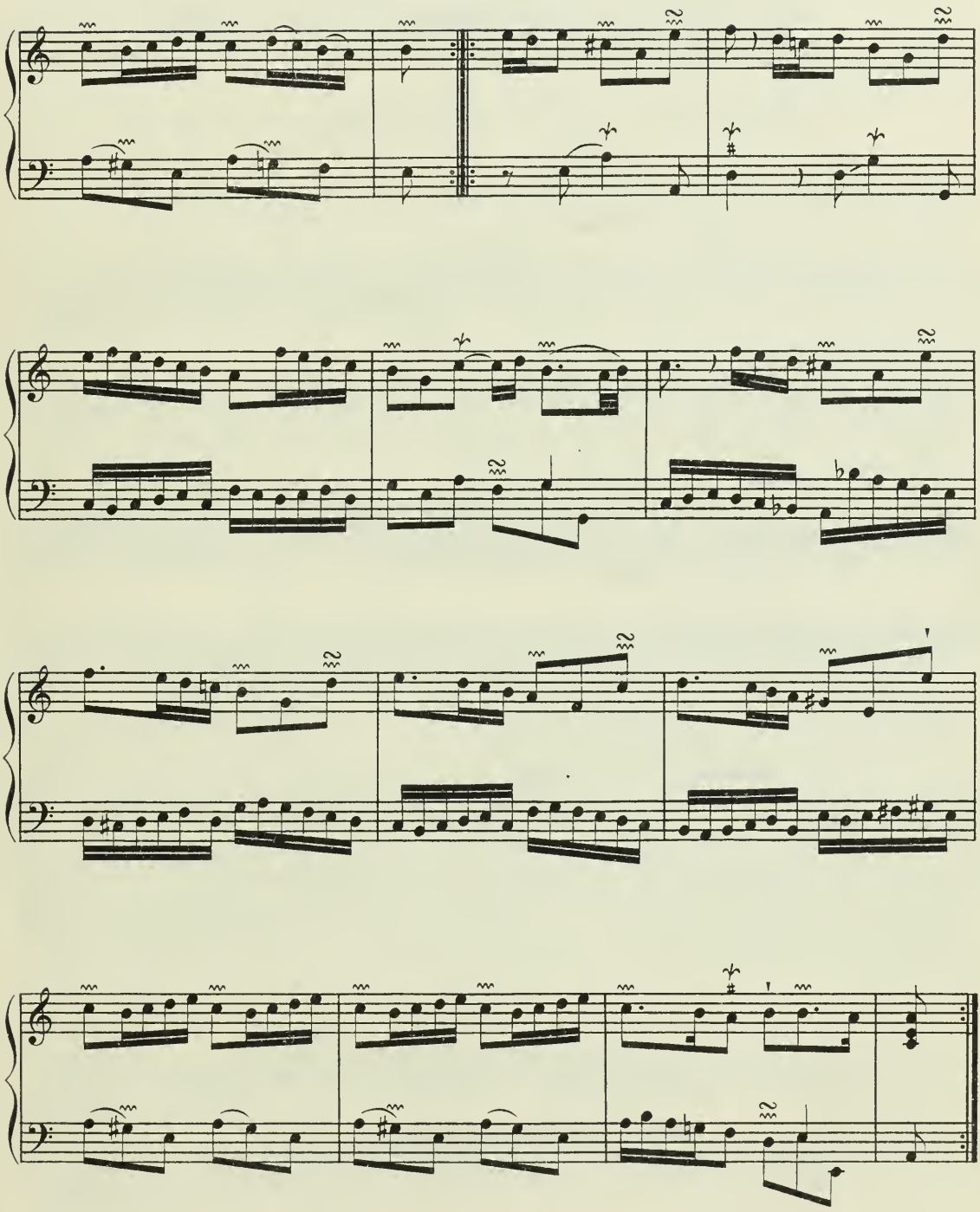


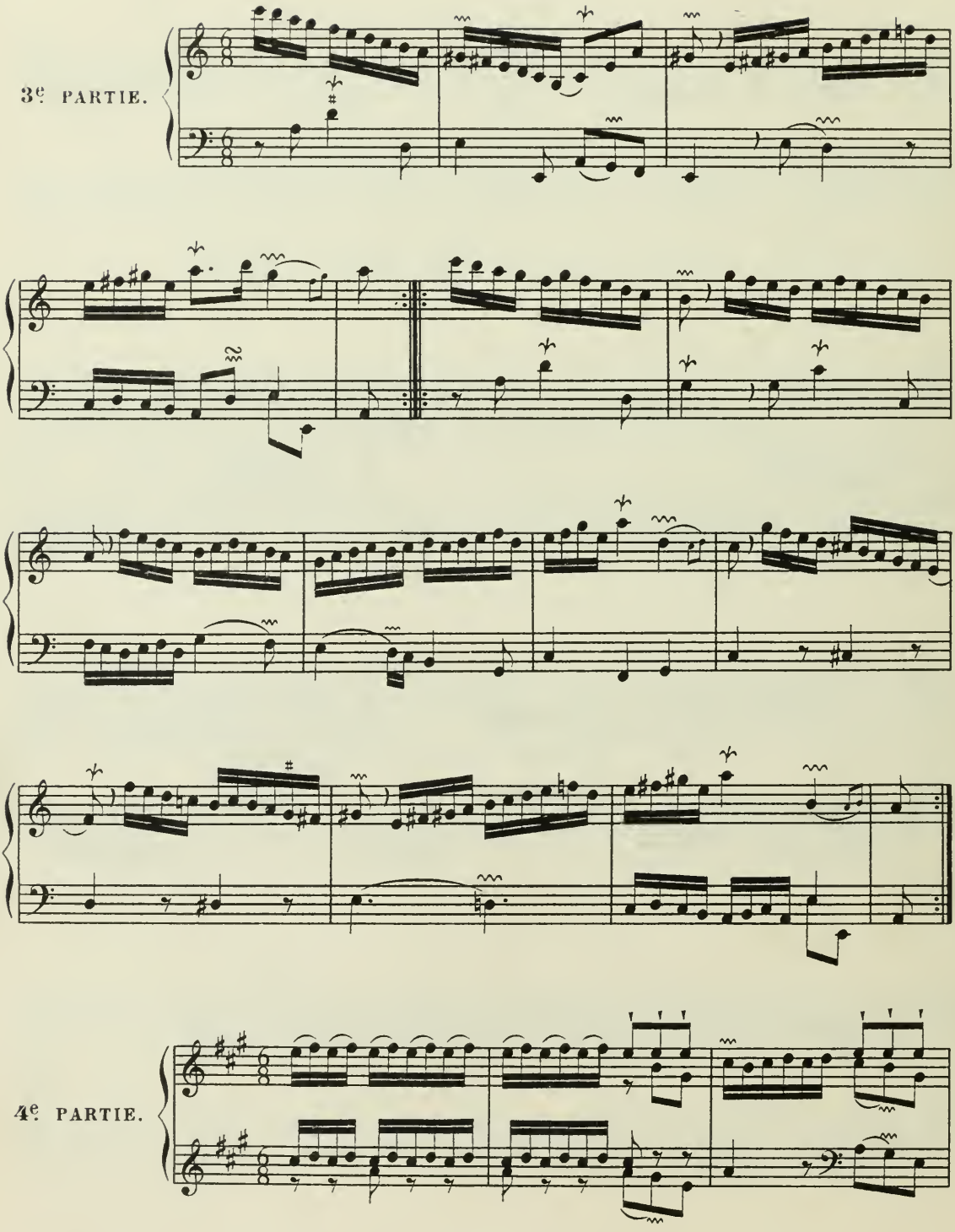


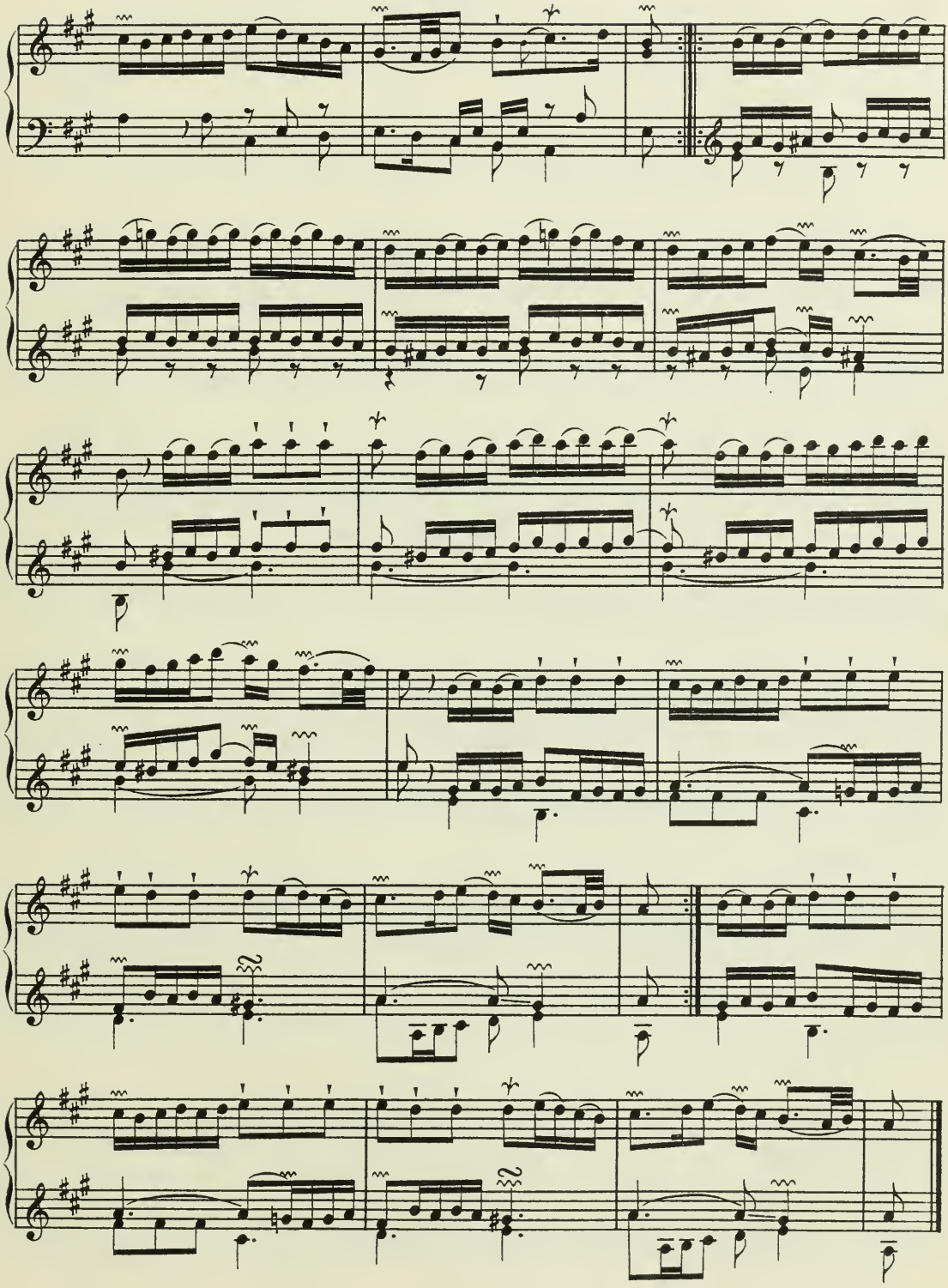
Mineure.

2e PARTIE.



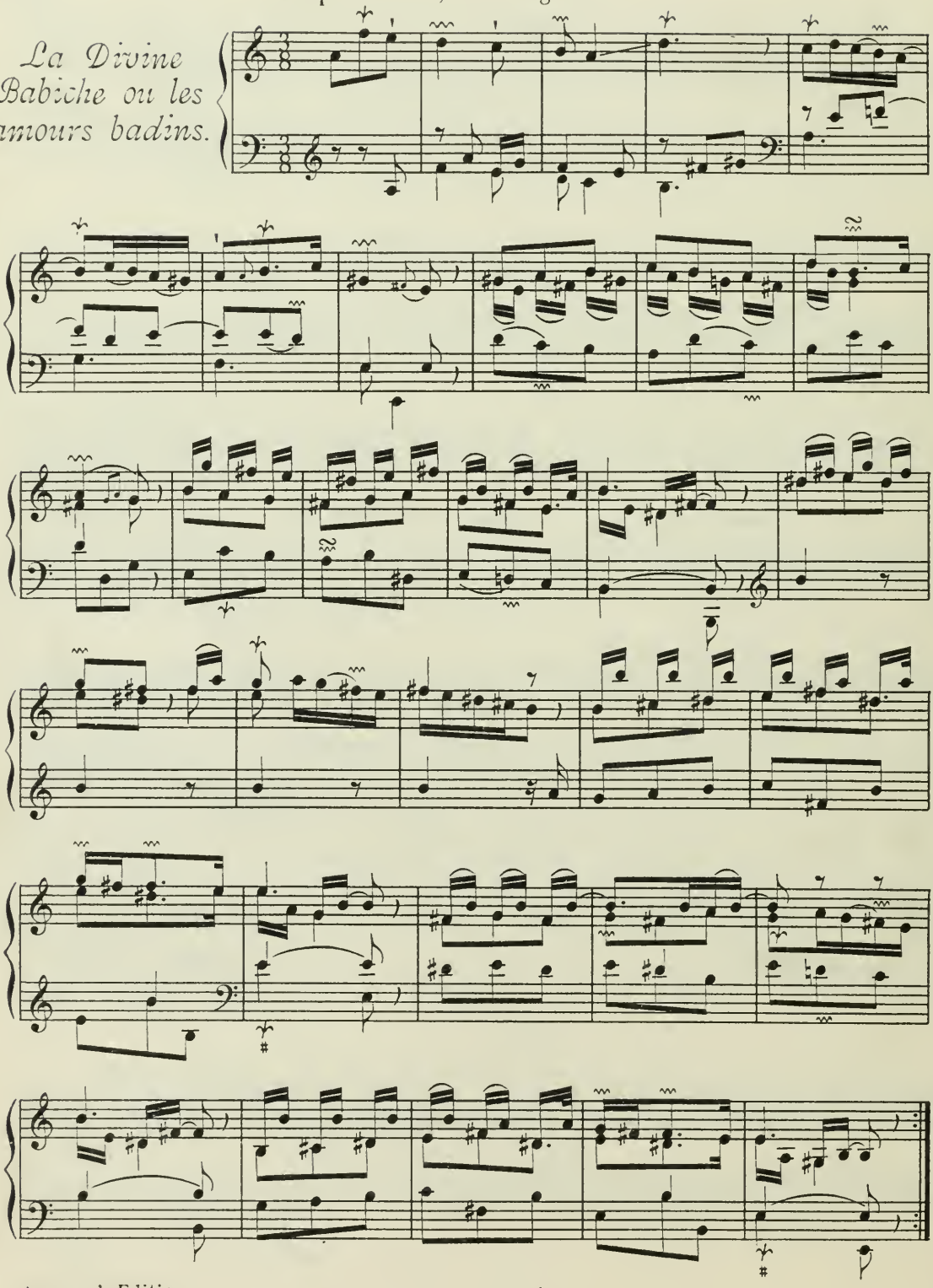


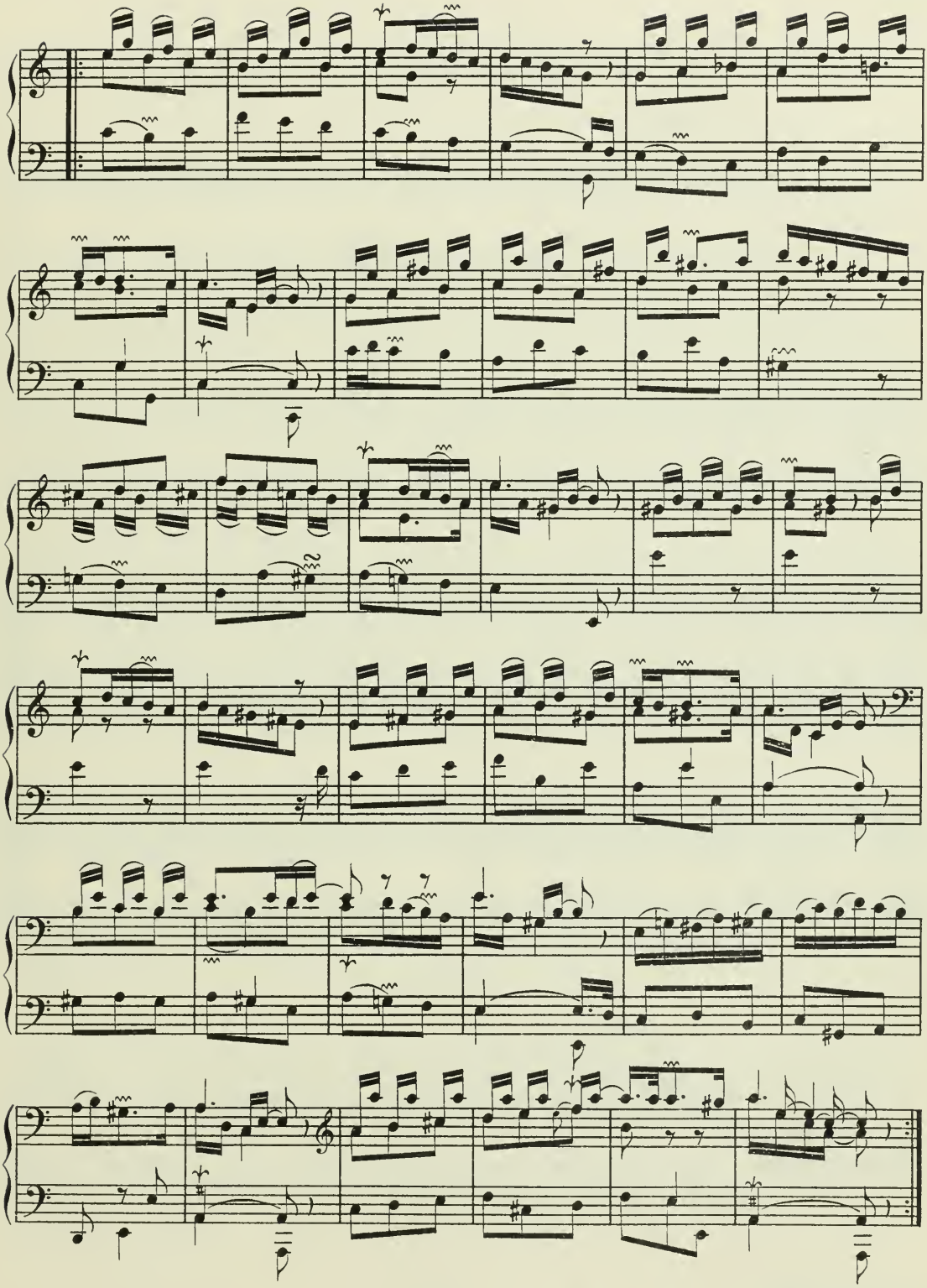

3e PARTIE.
4e PARTIE.



Voluptueusement, sans langueur.

La Divine Babiche ou les amours badins.



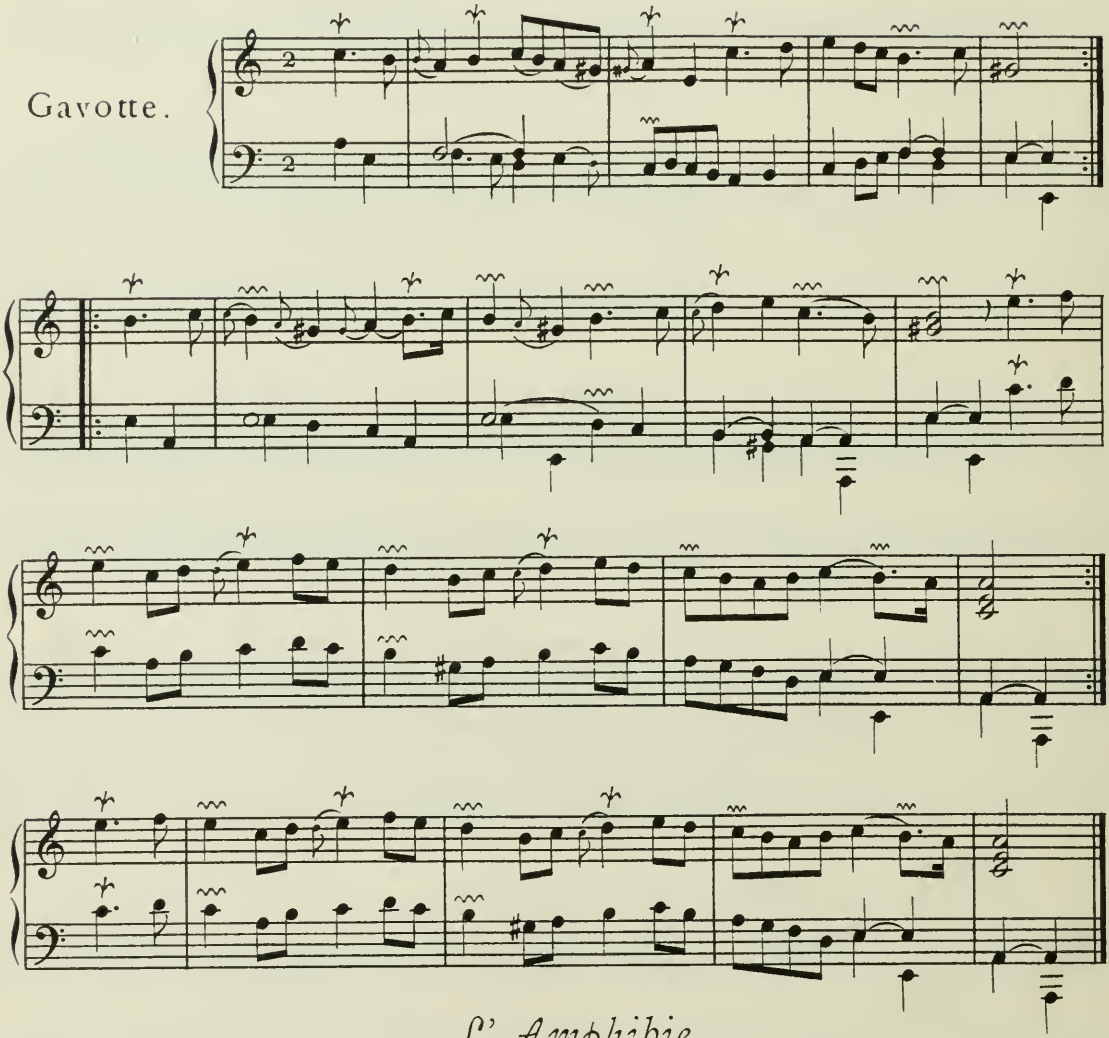


La Belle

autre fois l'Infante.

Tendrement.

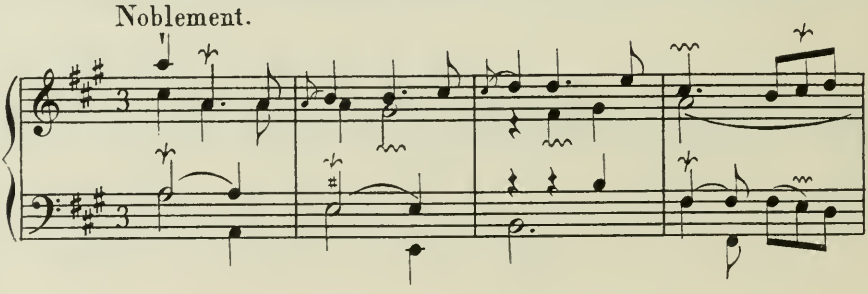
Gavotte.

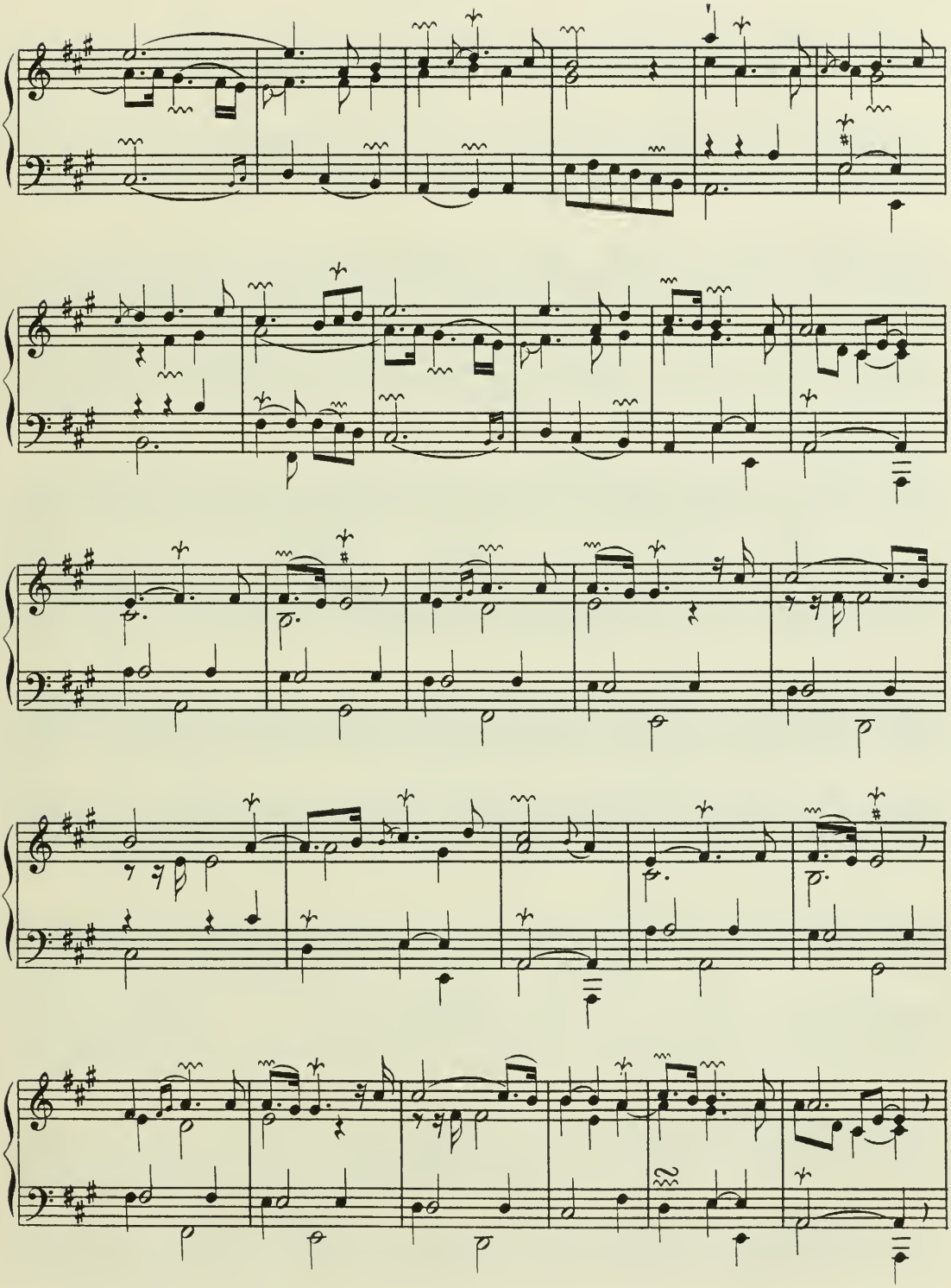


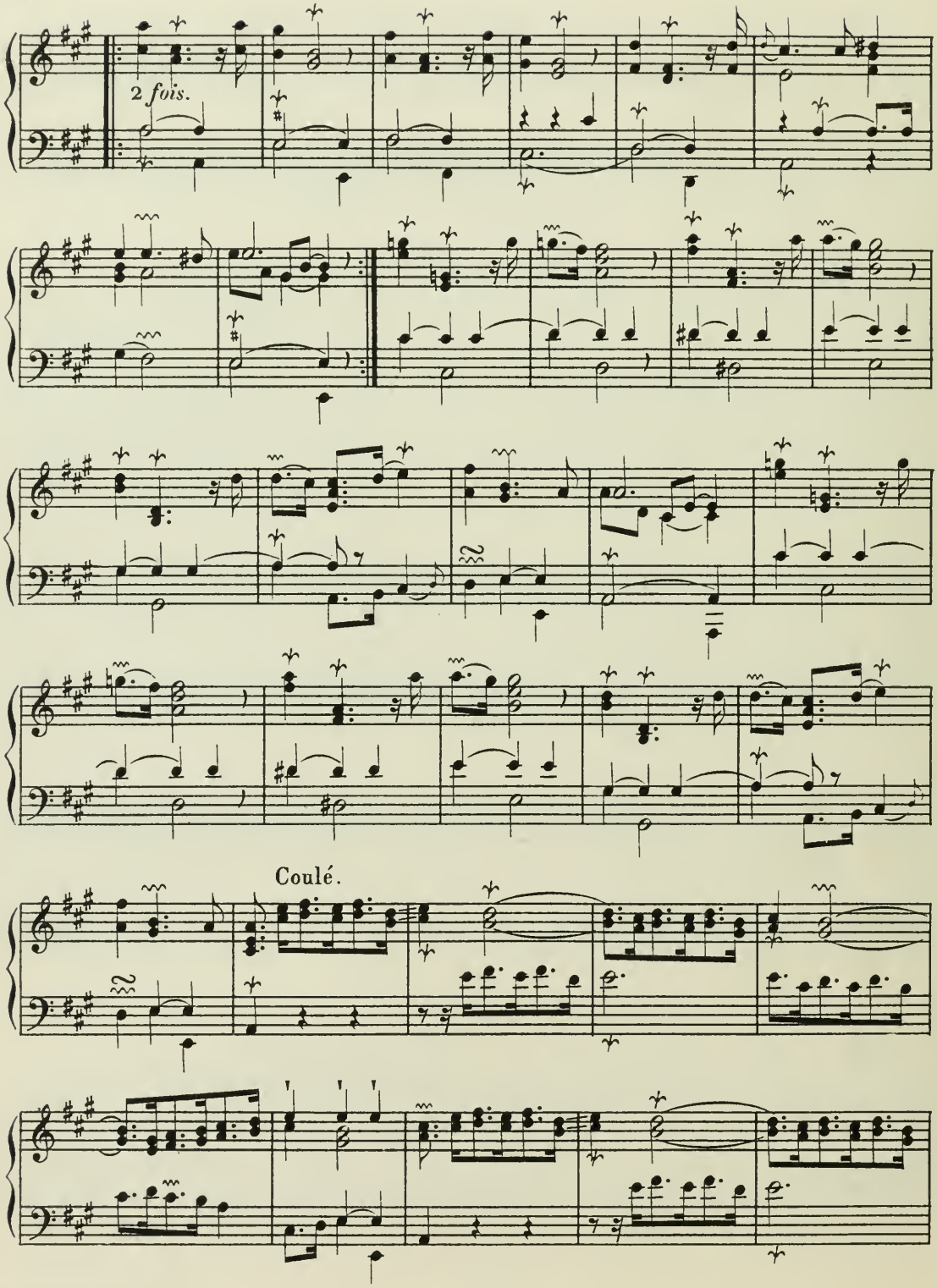
L' Amphibie.

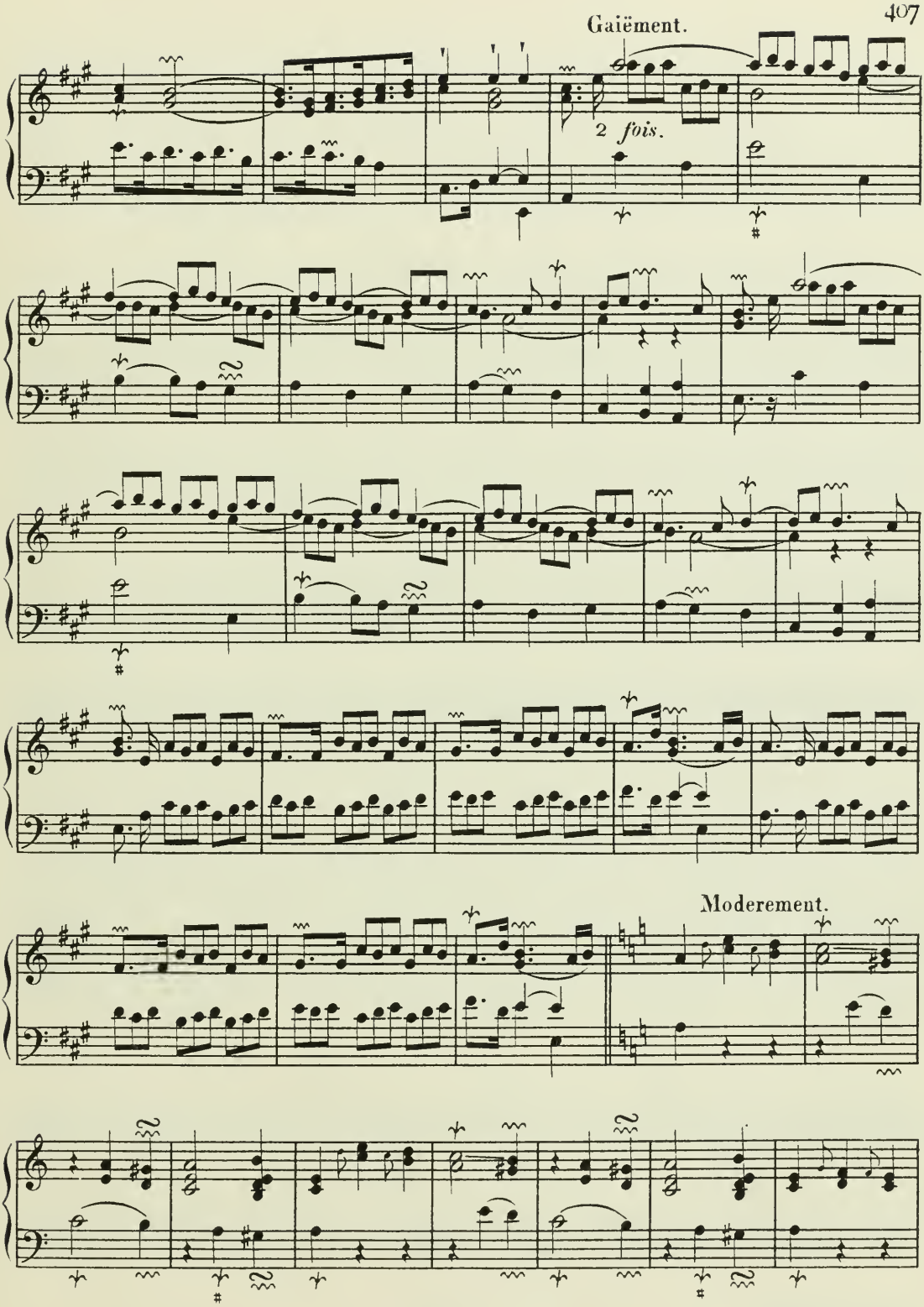
Noblement.

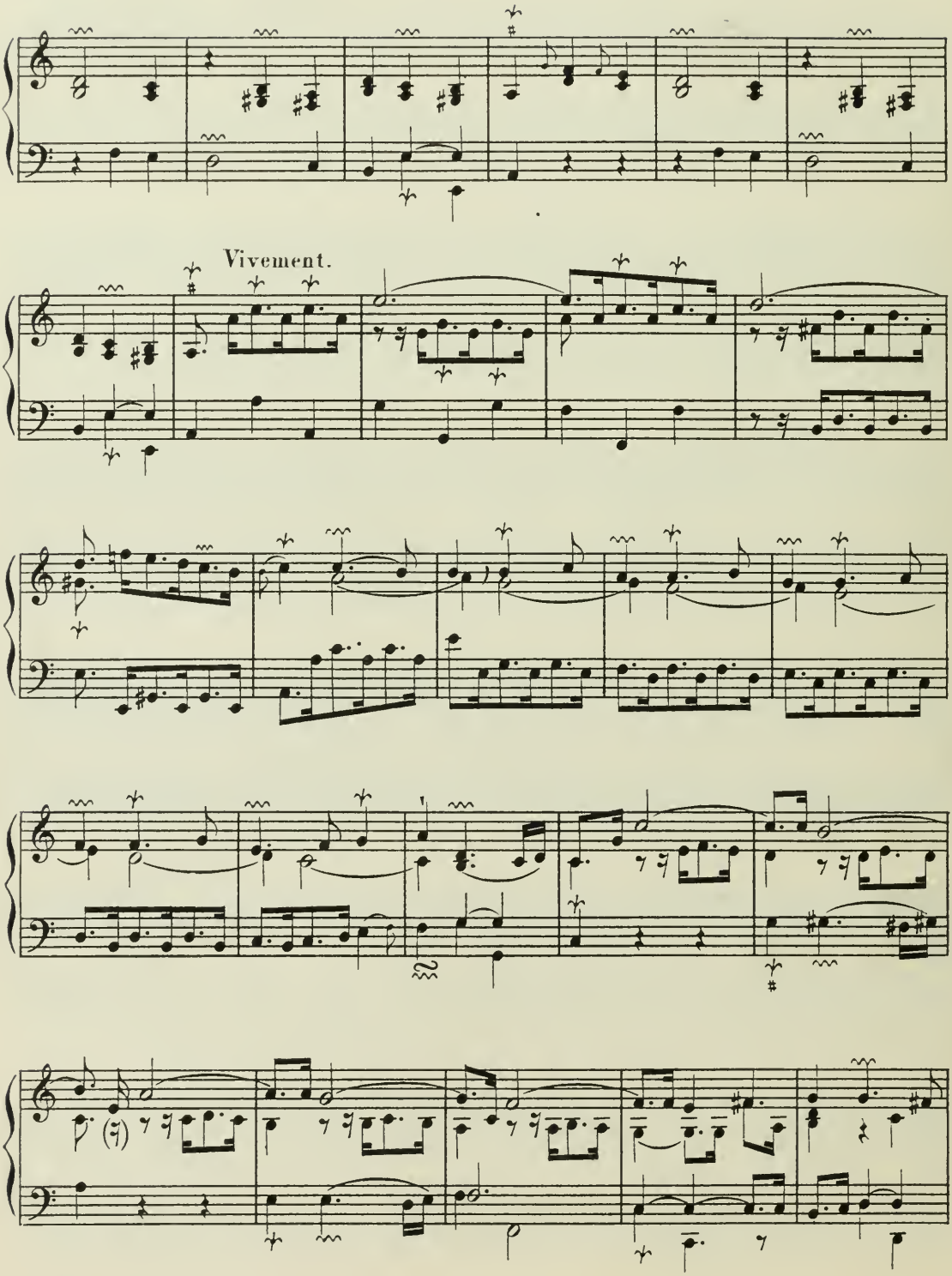
Mouvement de Passacaille.

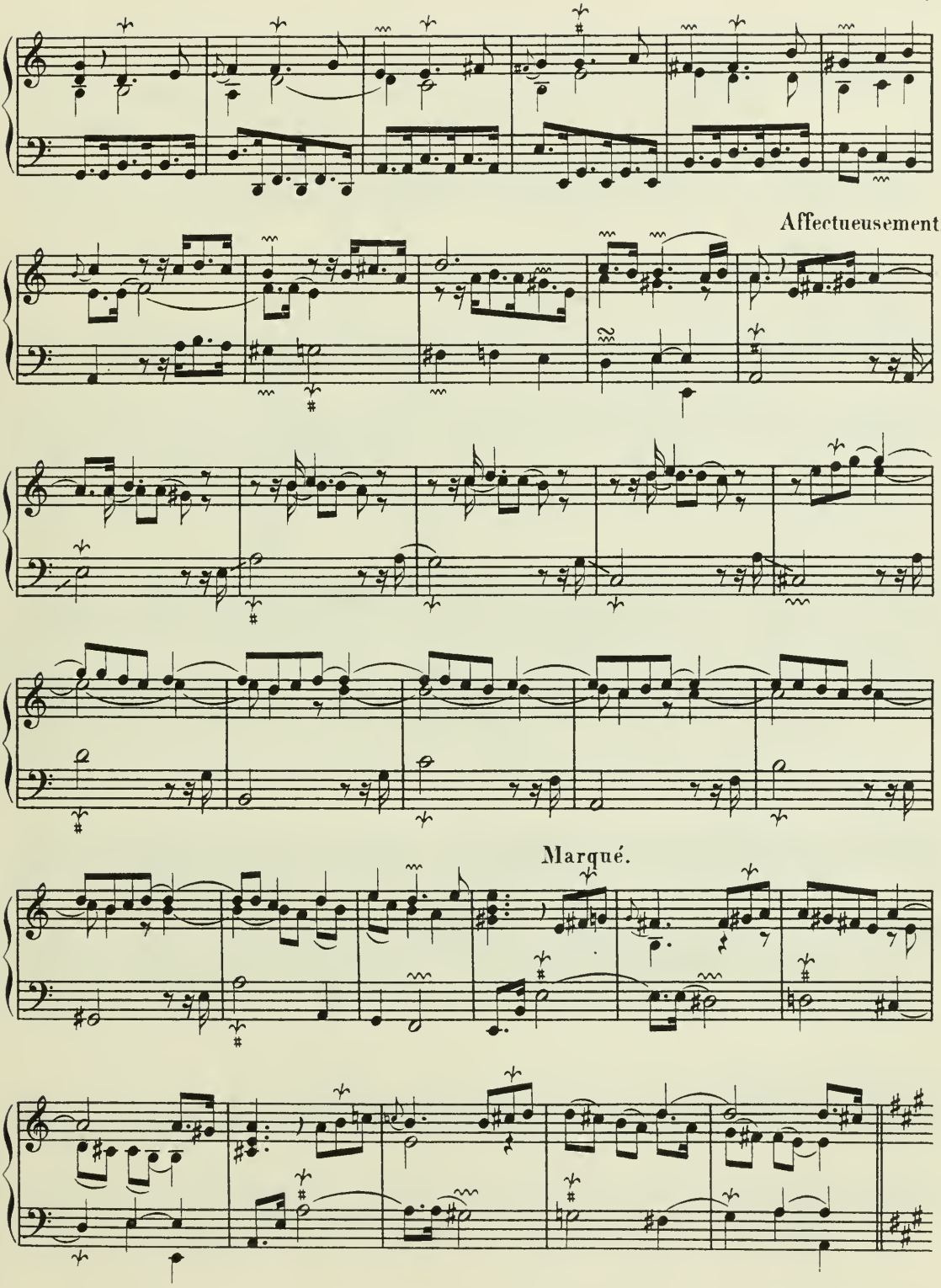




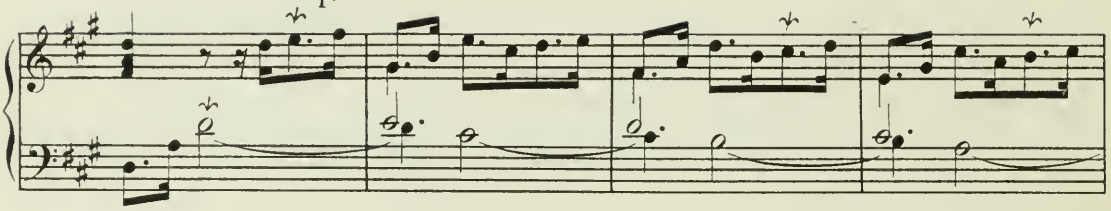

2 fois.
Coulé.


Gaiëment.
2 fois.
Moderement.

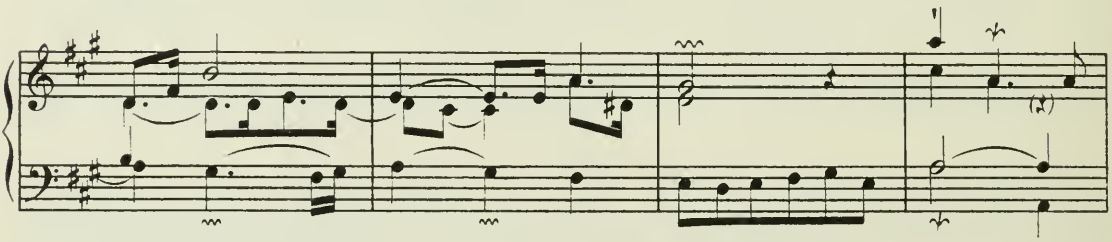

Vivement.

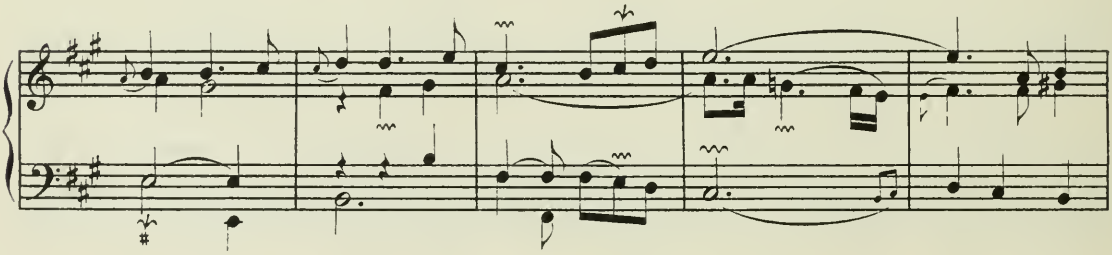

Affectueusement.
Marqué.

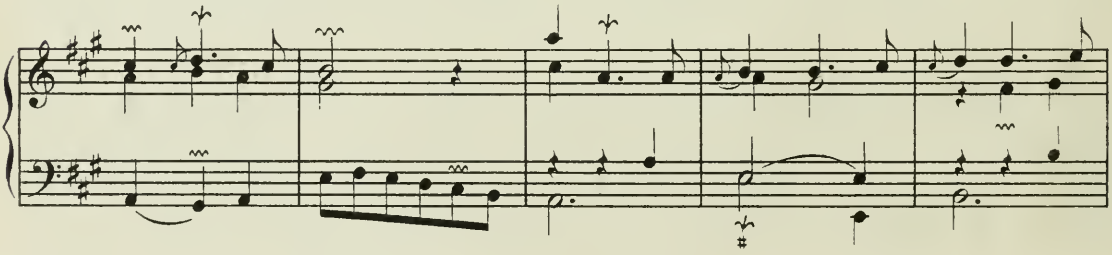
Plus marqué.

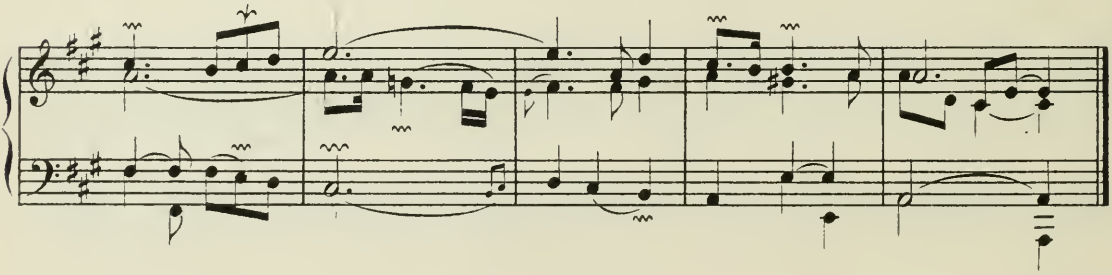


Noblement.

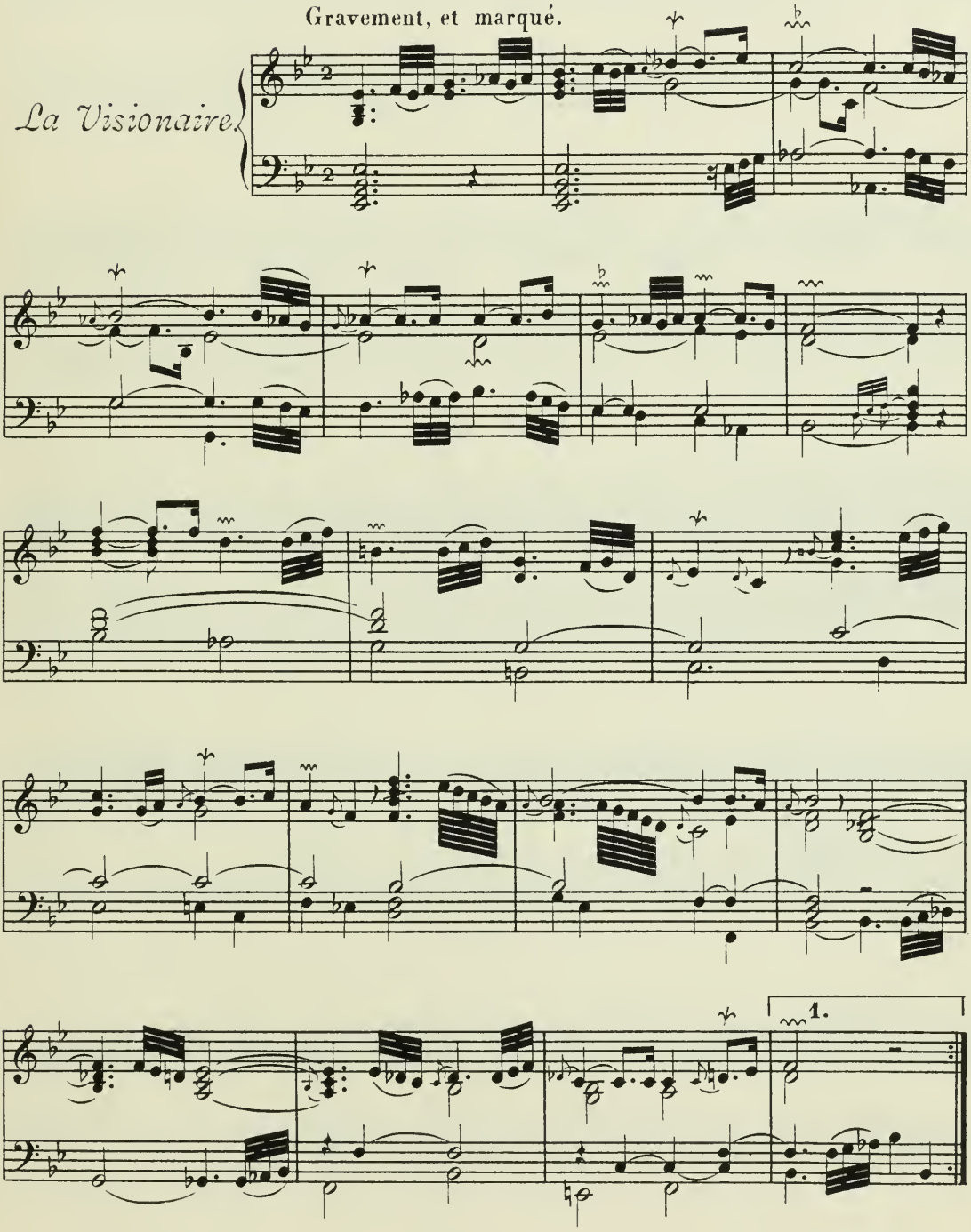


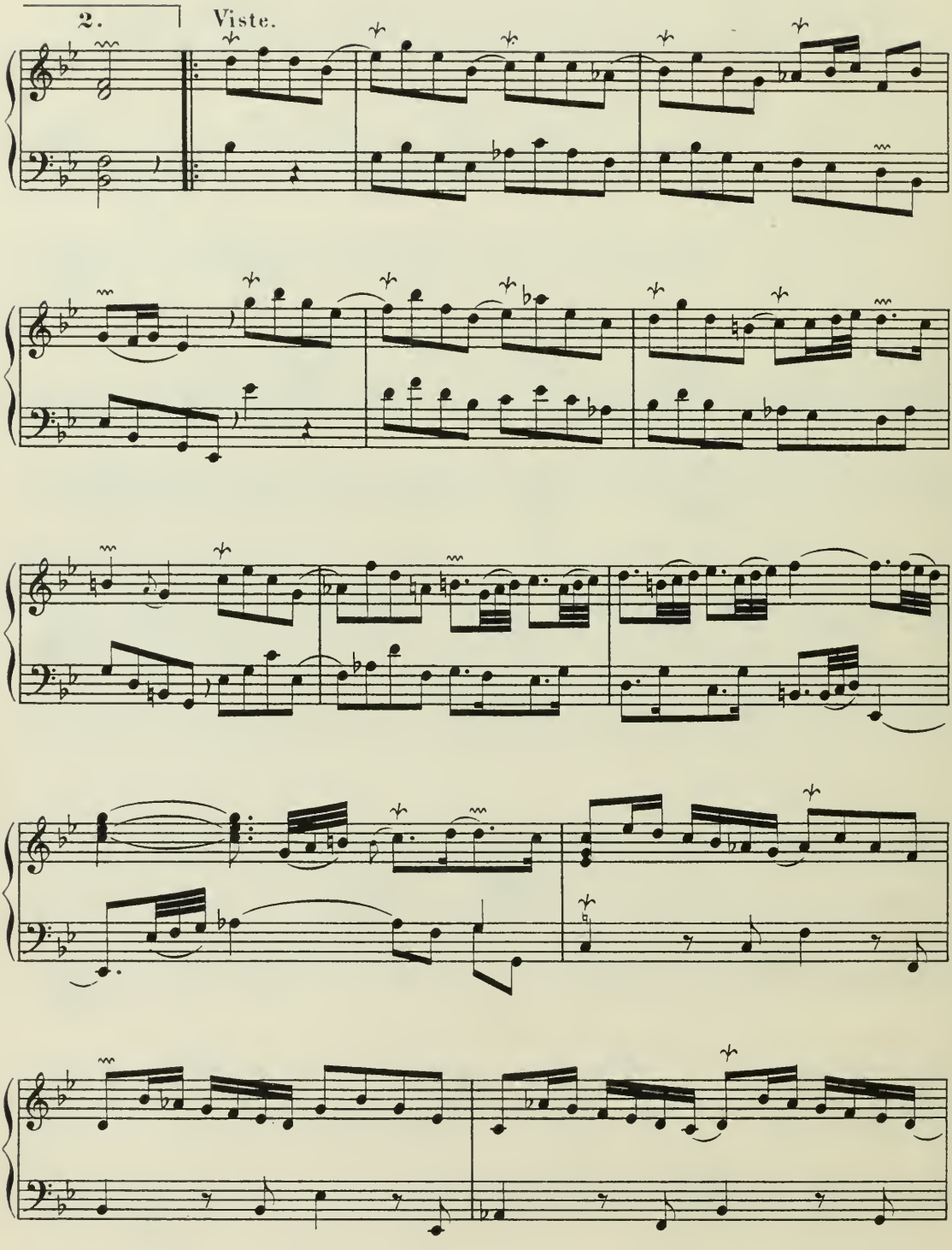


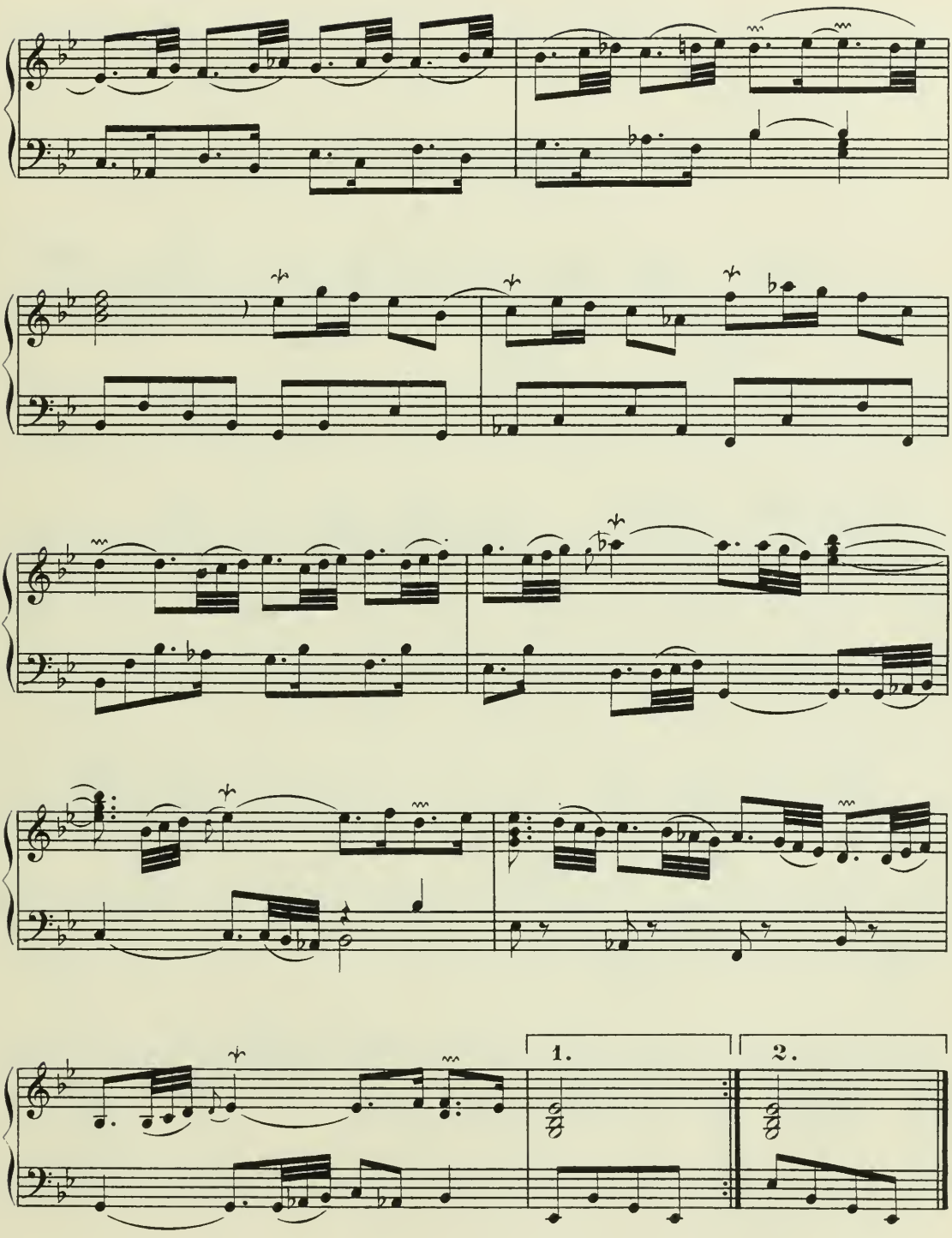




VINGT - CINQUIÈME ORDRE.

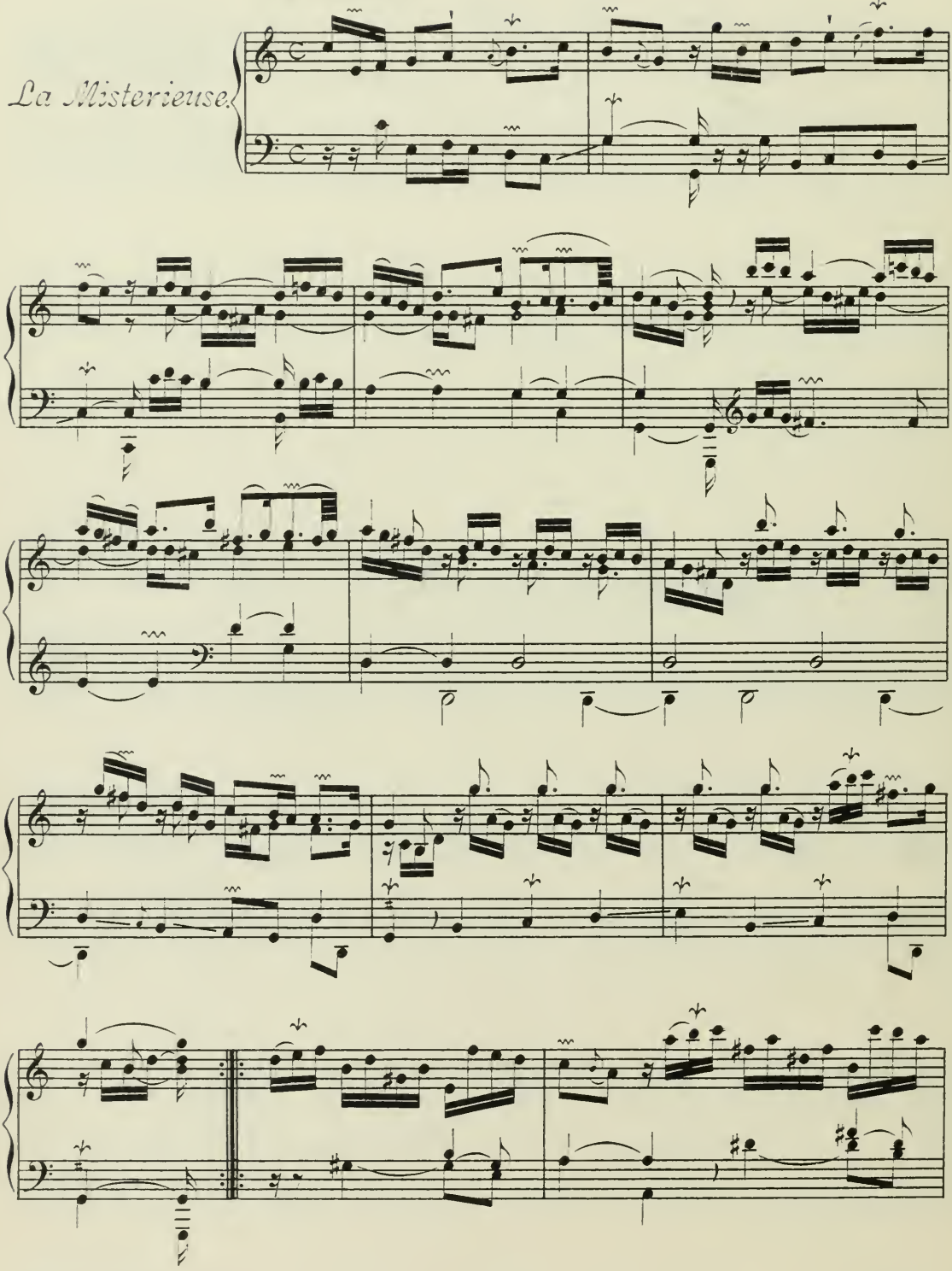


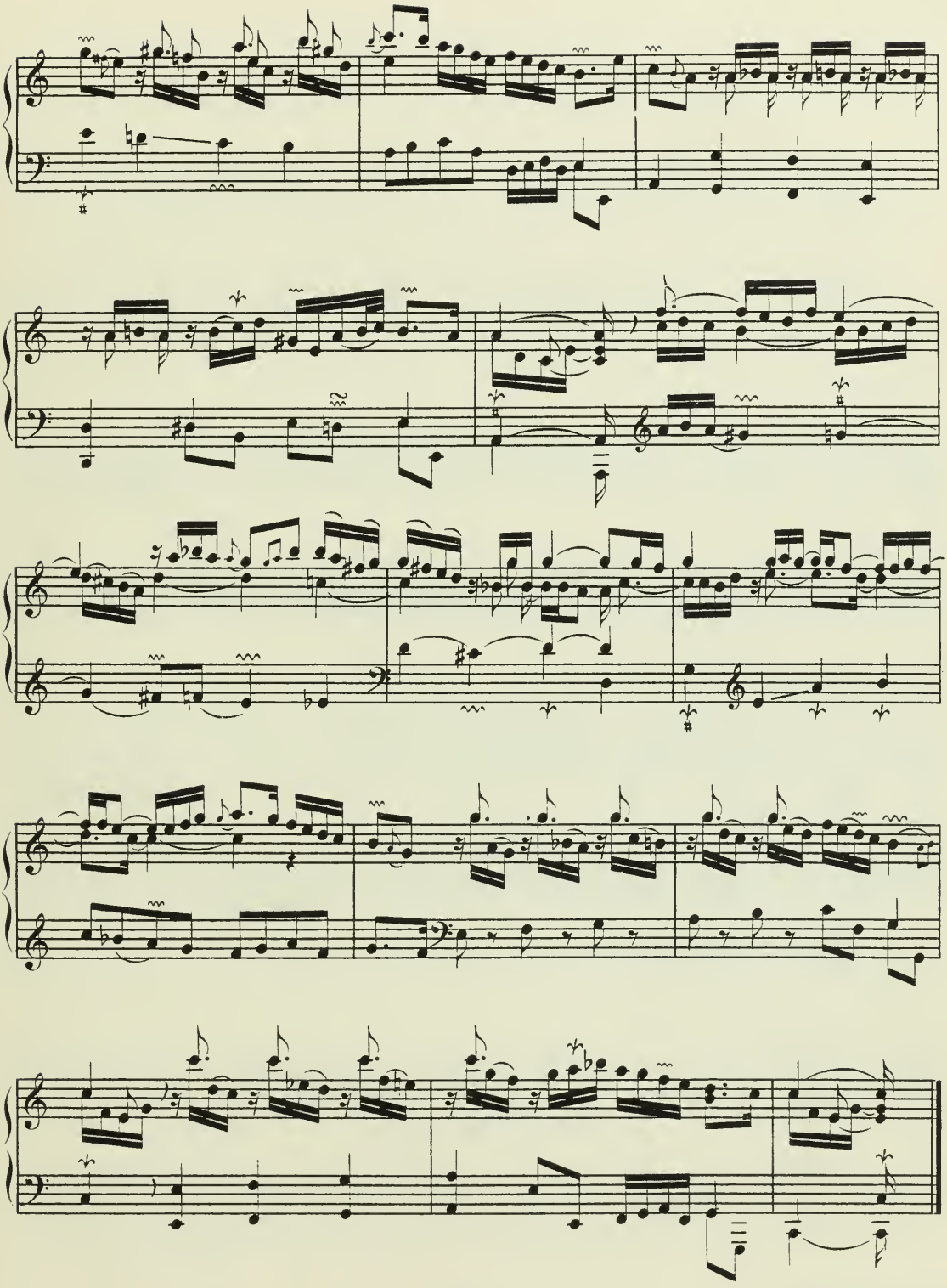

2.
Viste.


1.
2.

Modérément.

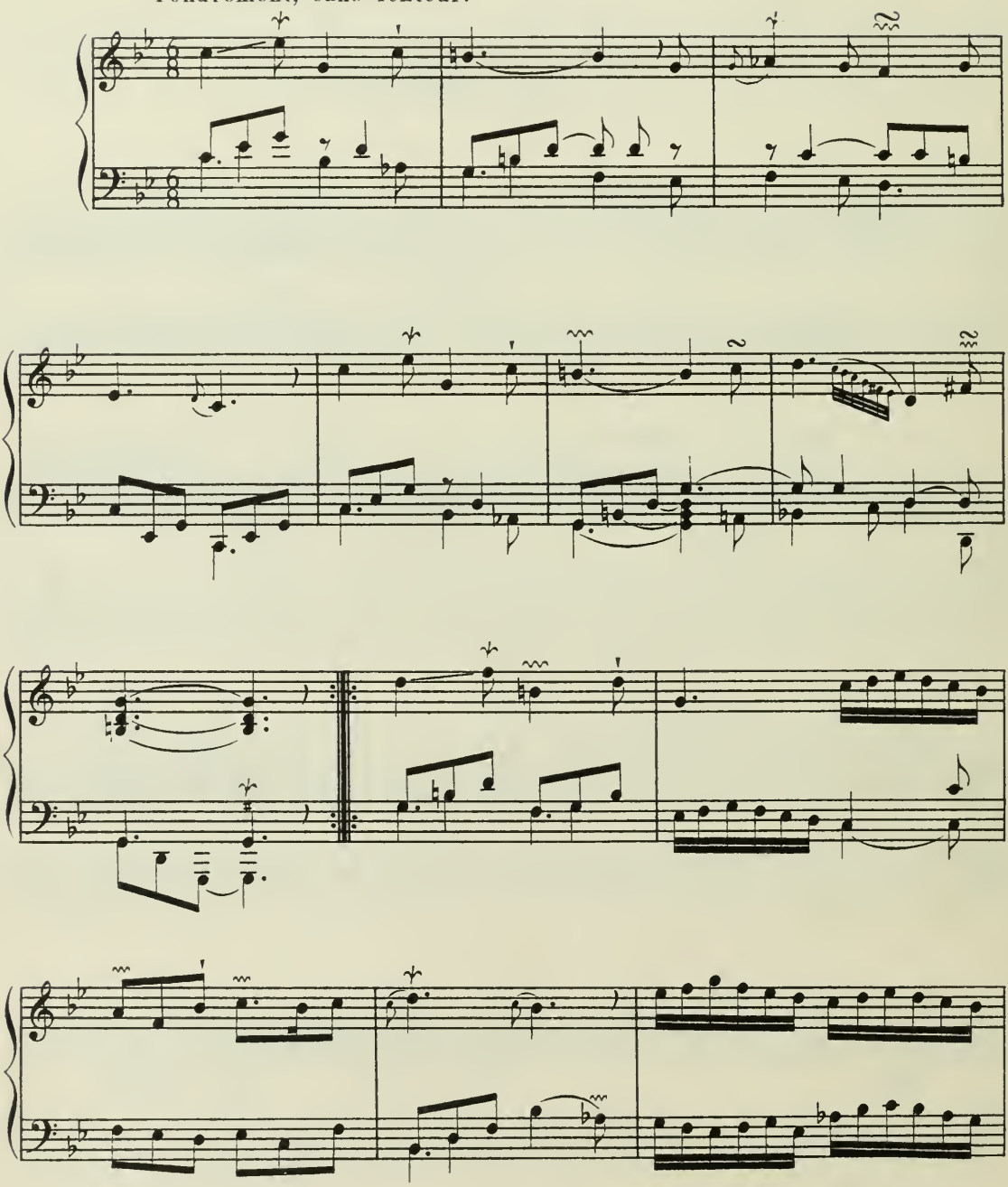
La Misterieuse.

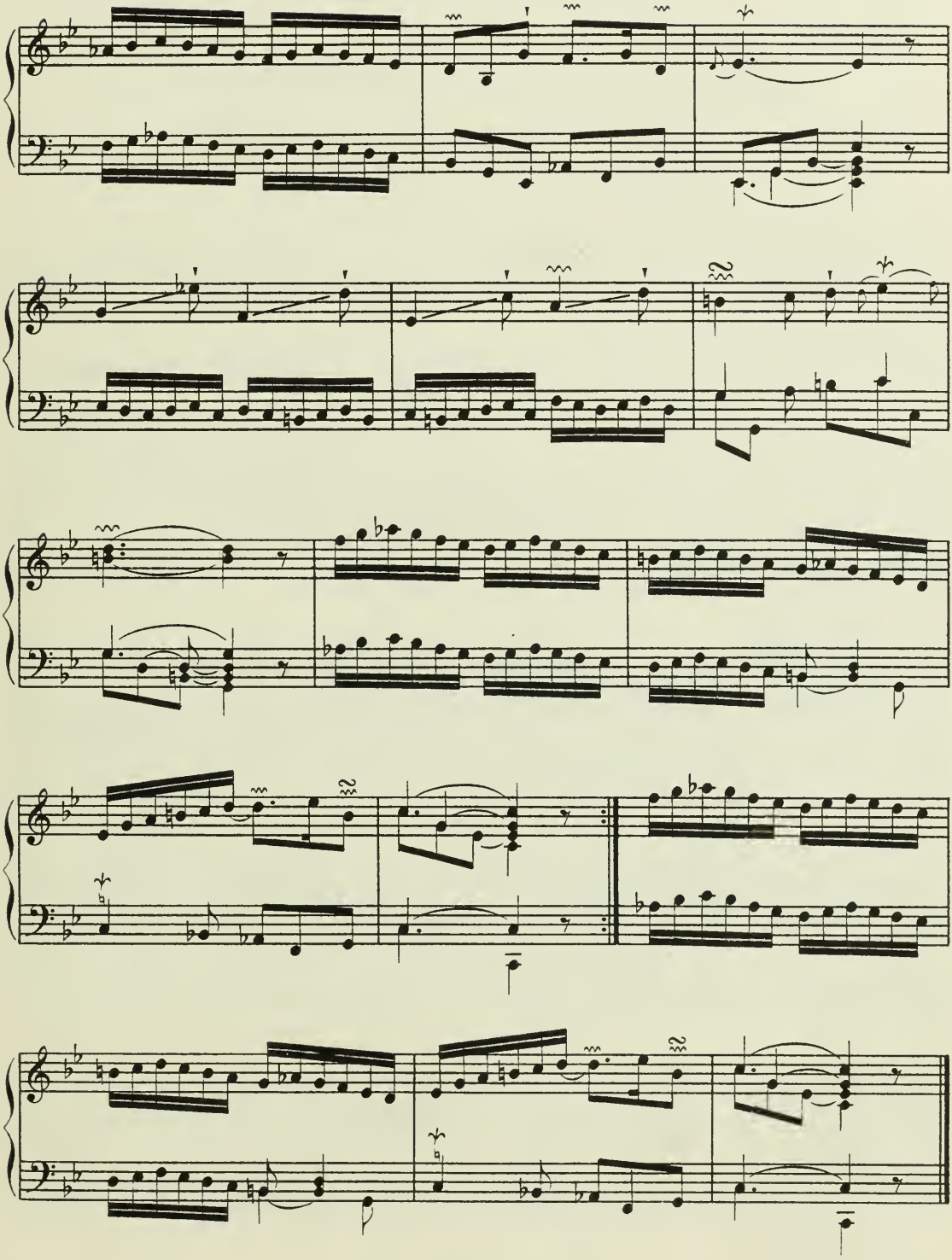




La Monflambert.

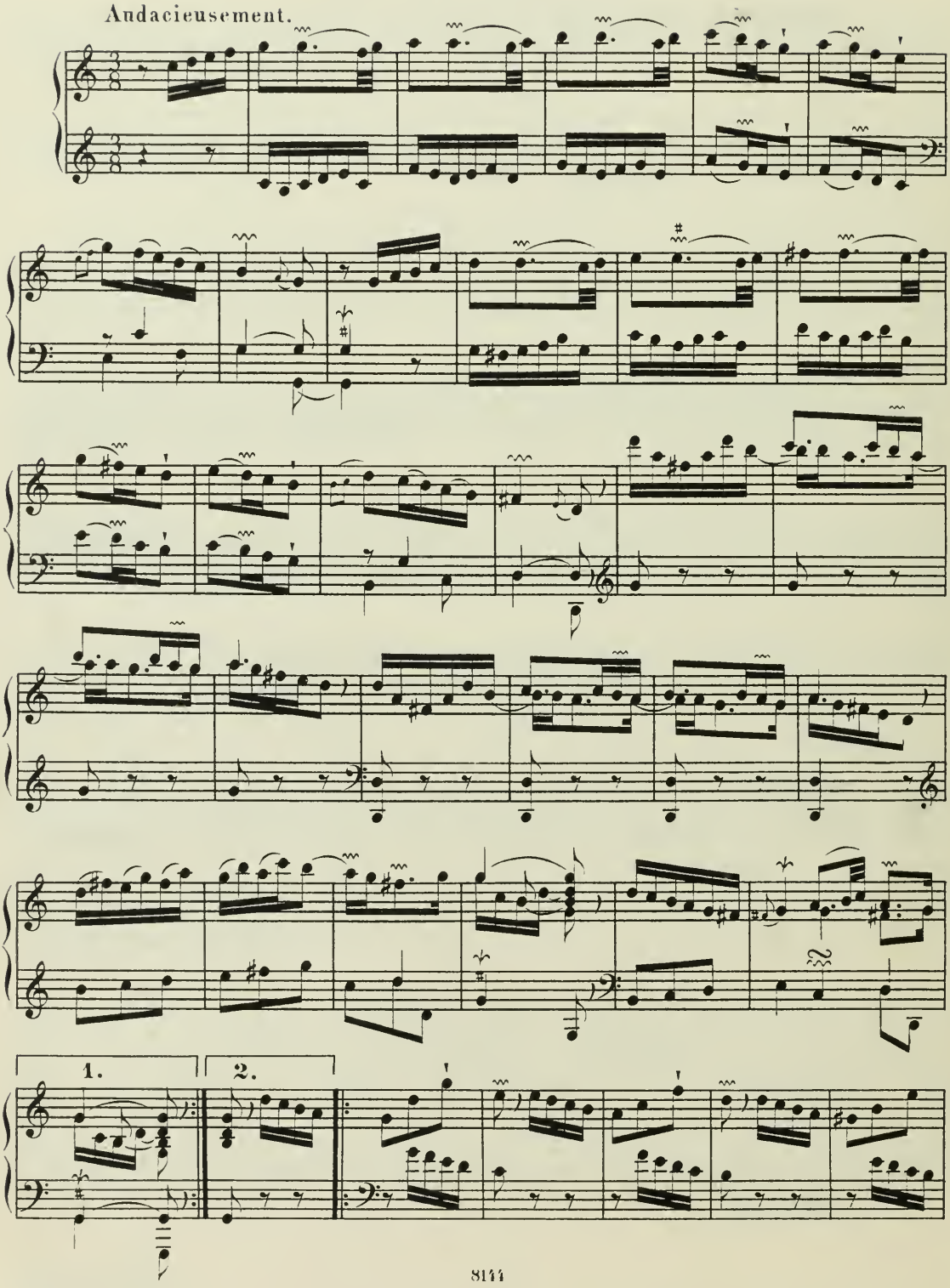
Tendrement, sans lenteur.



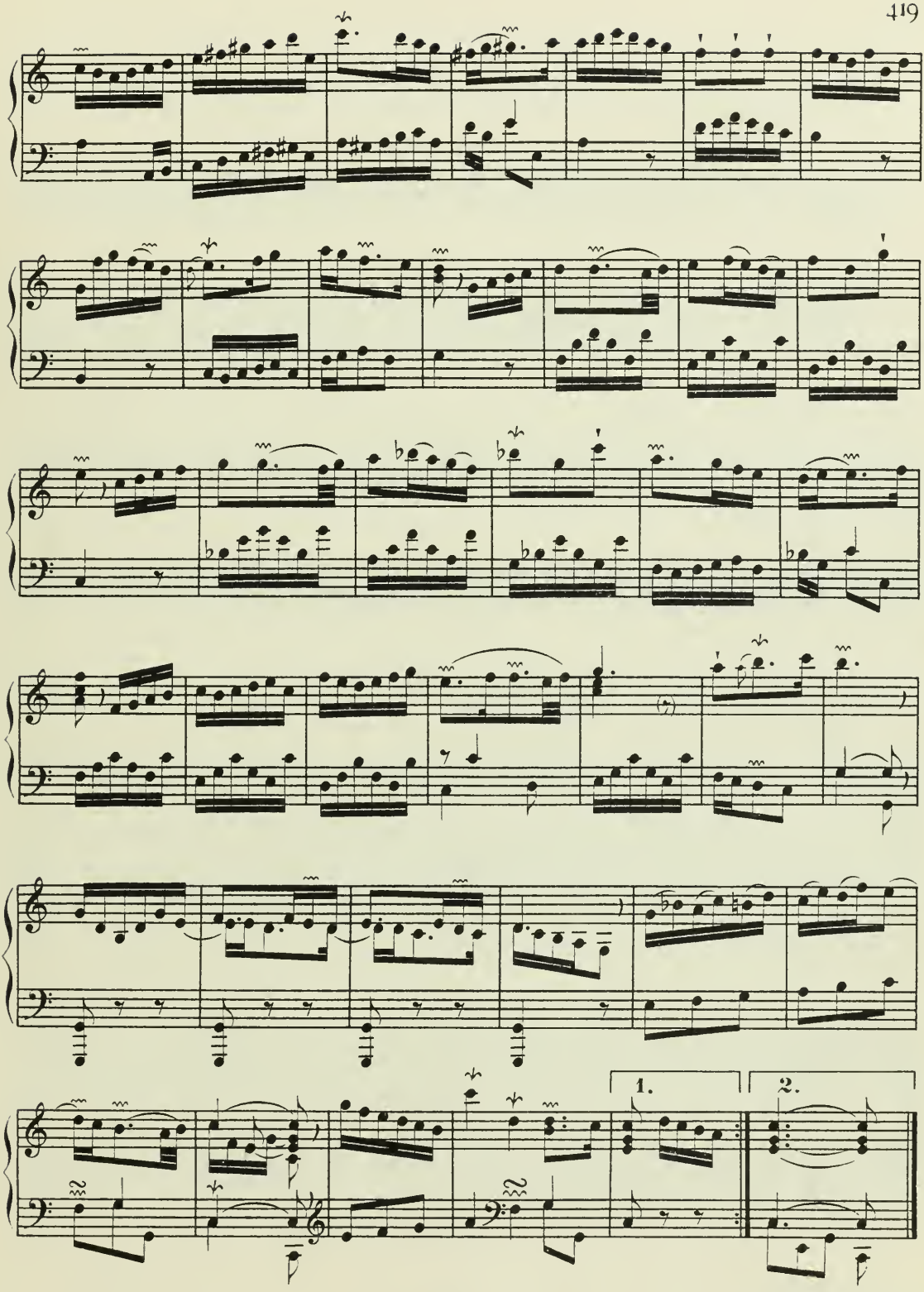


La Muse victorieuse.

Audacieusement.

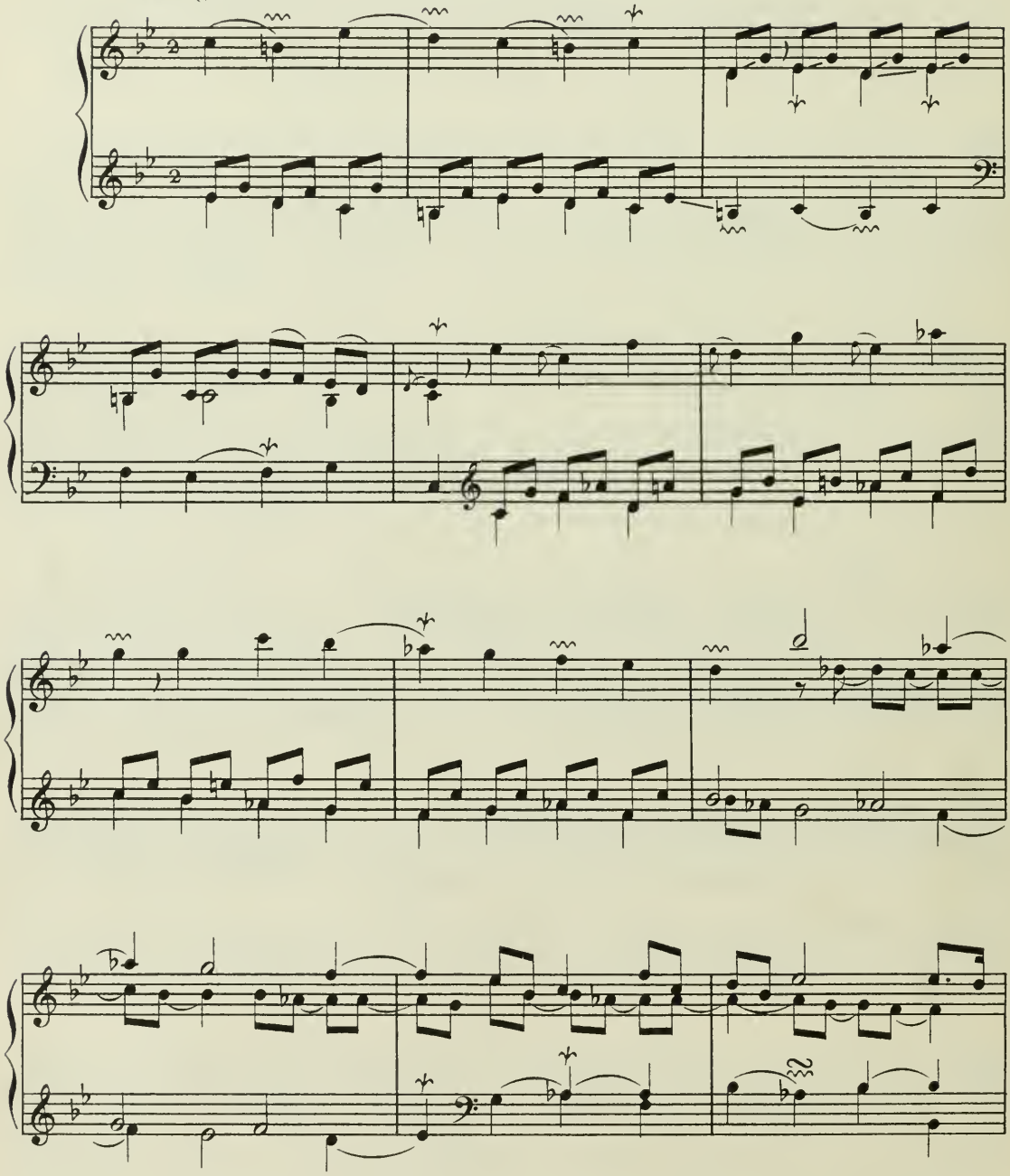


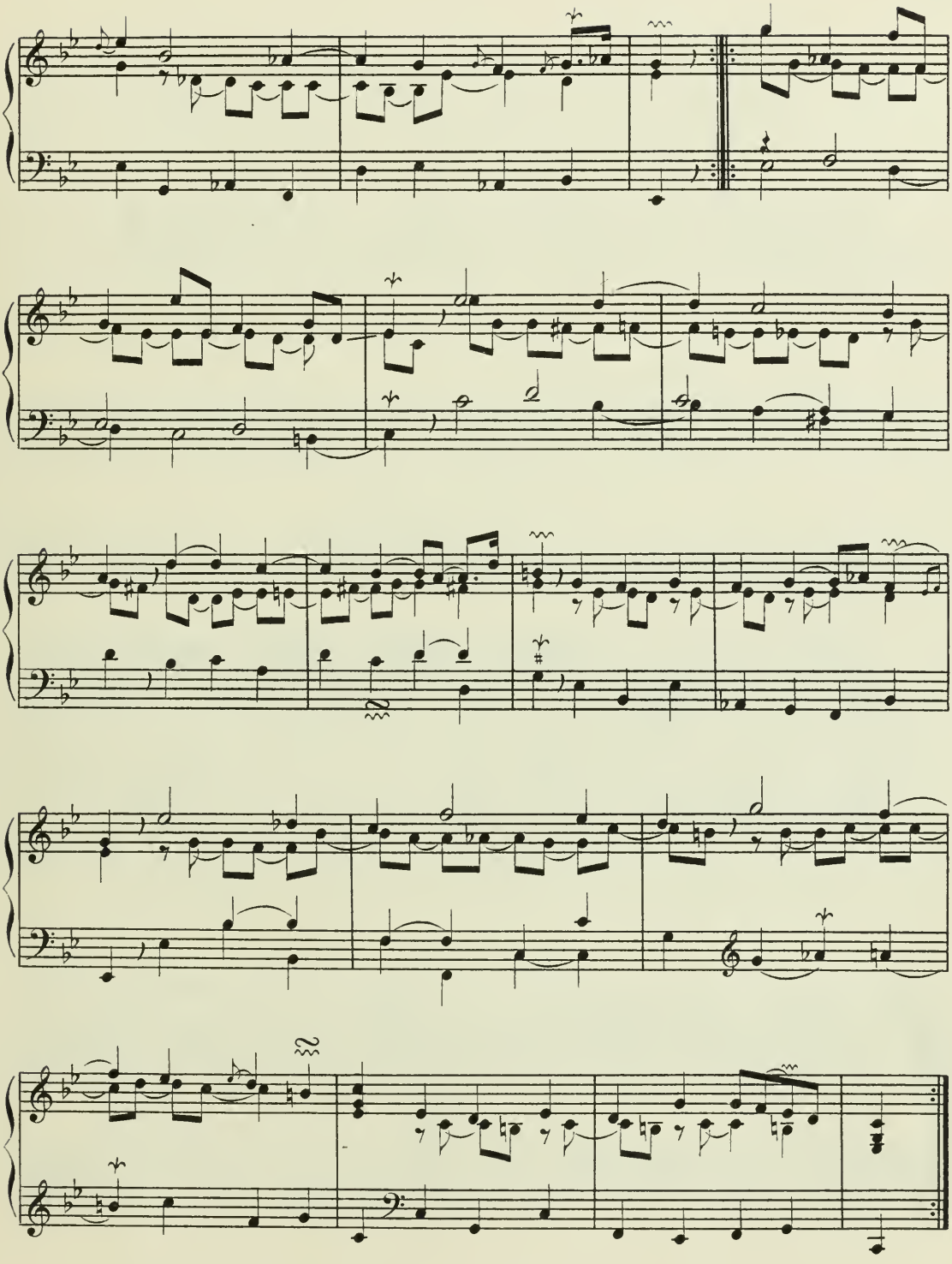
Augener's Edition


1.
2.

Les ombres errantes.

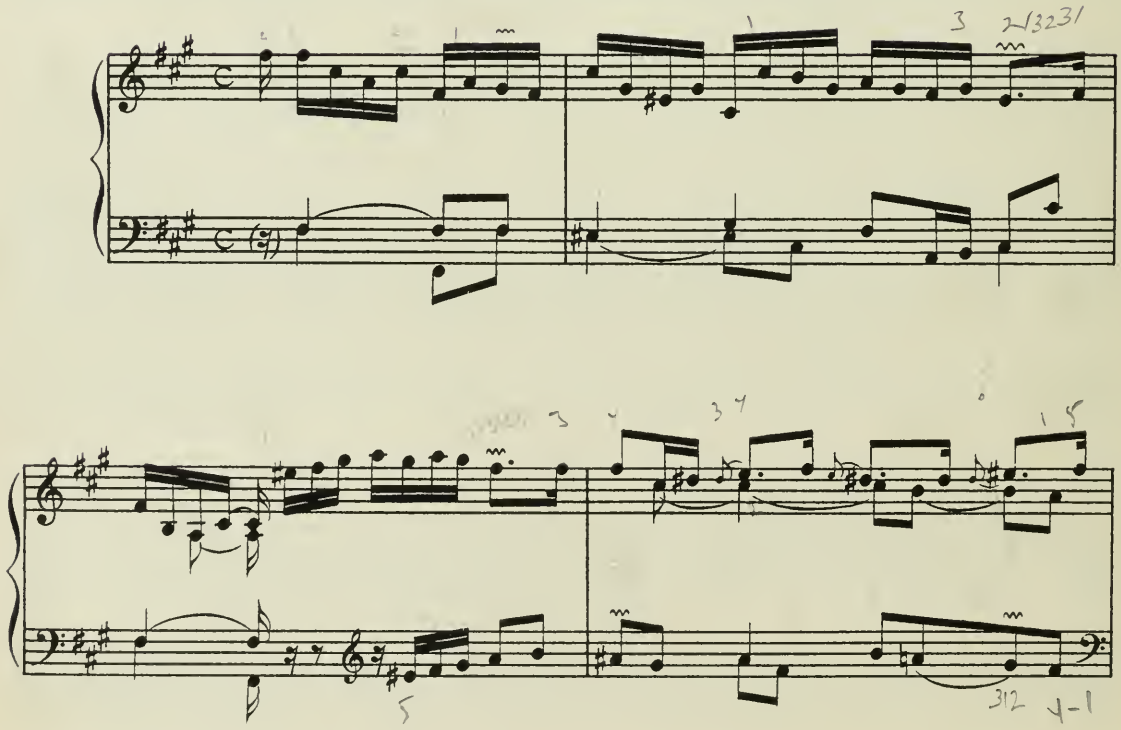
Languissamment.

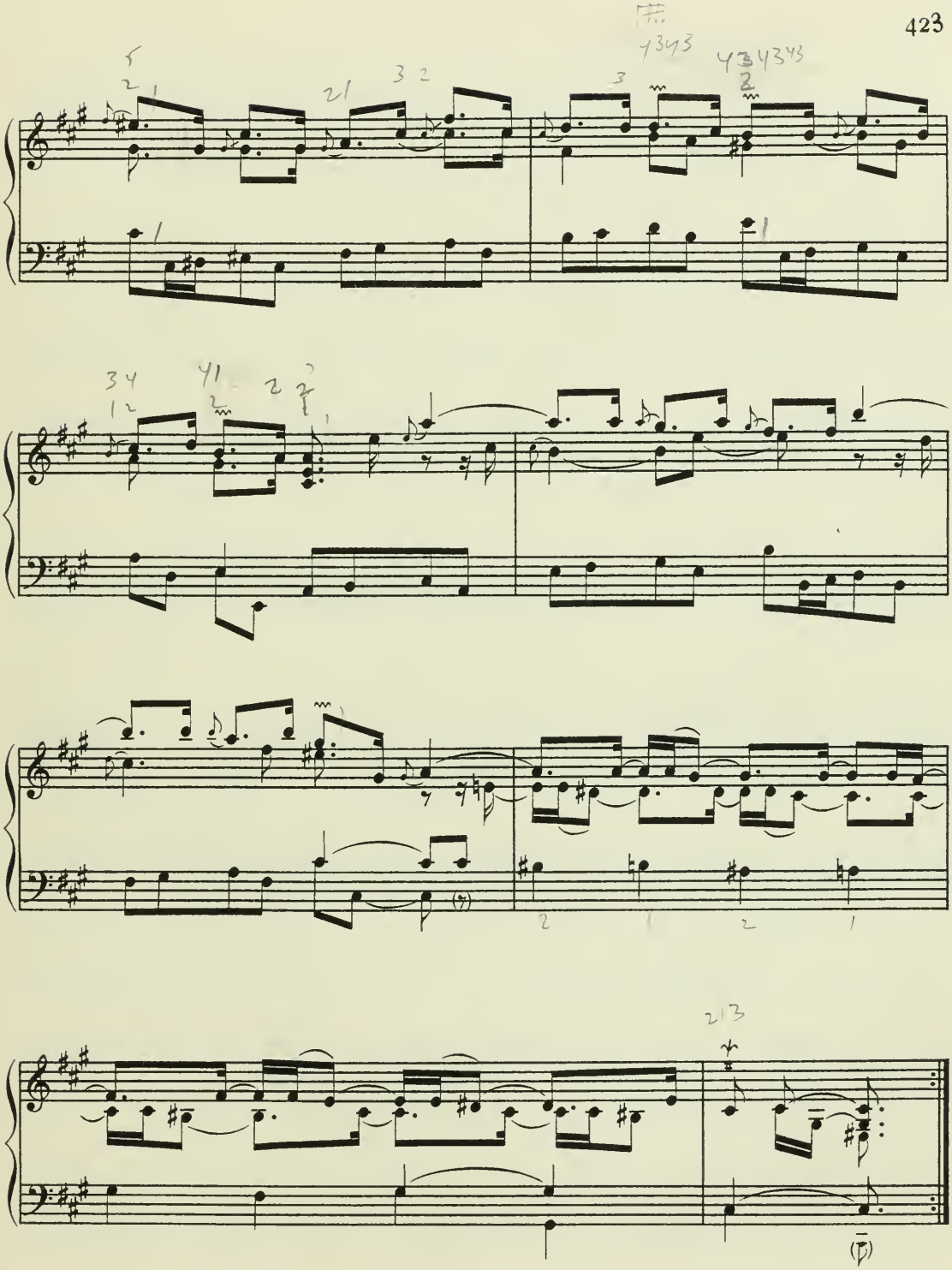


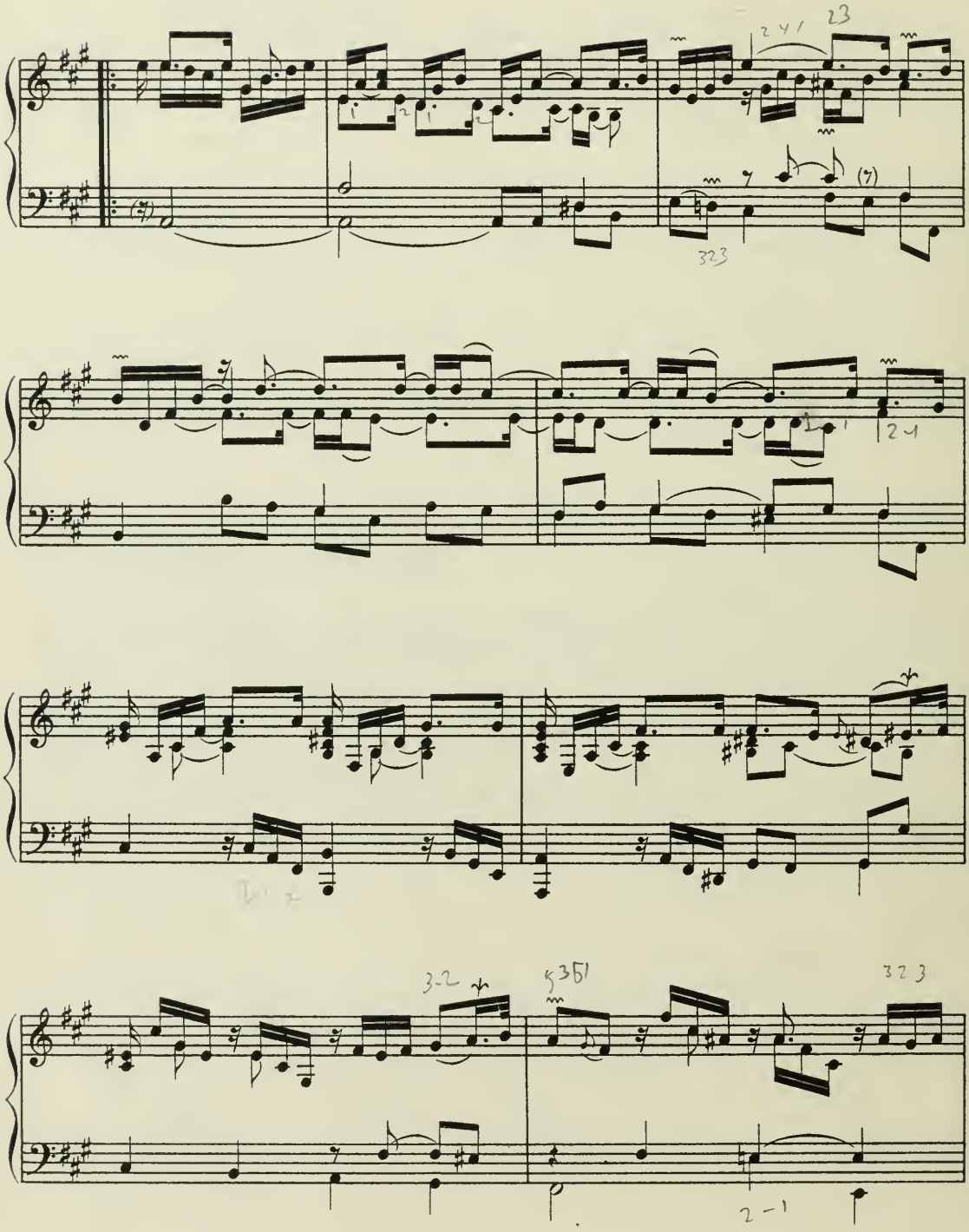


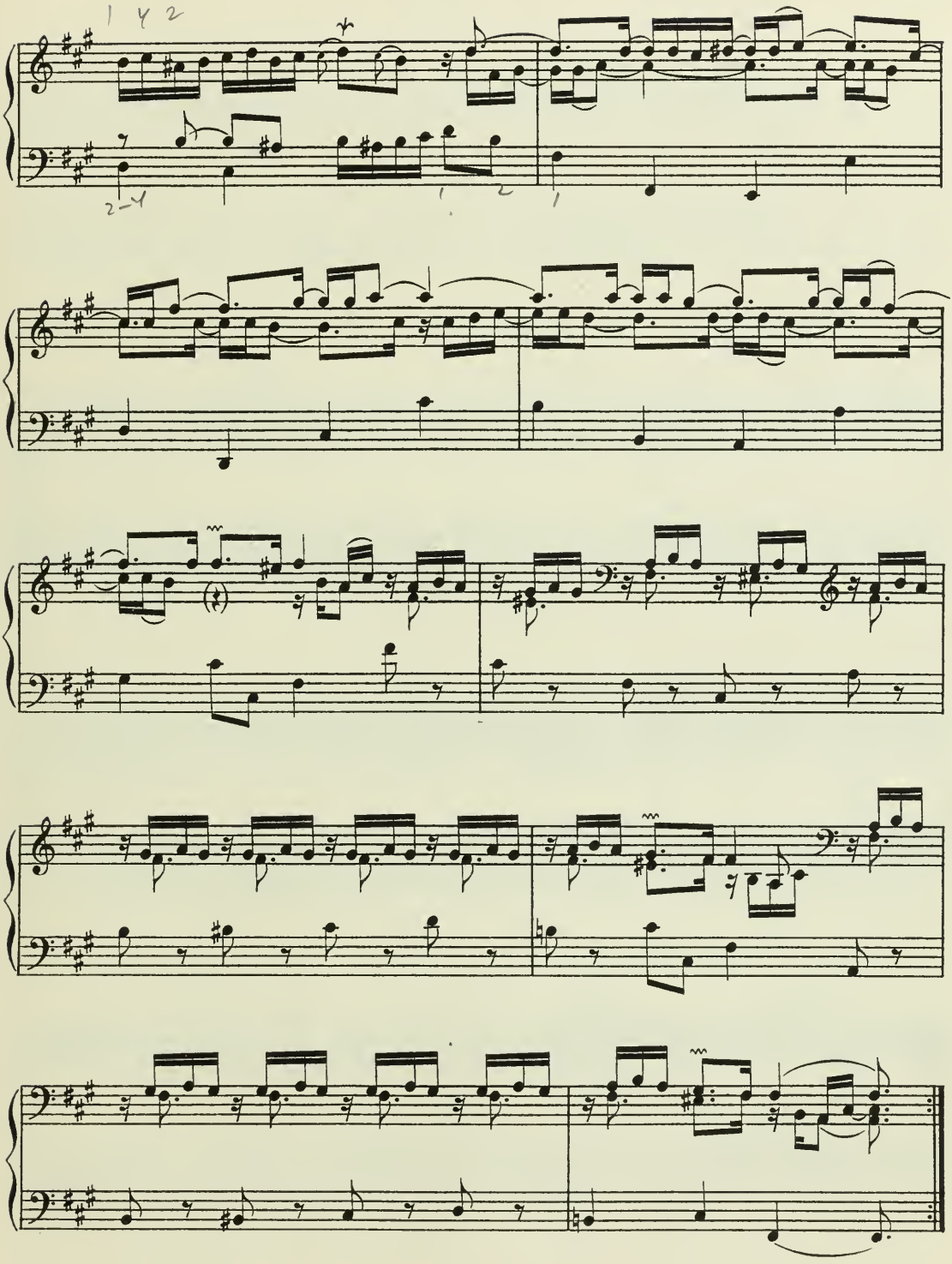
VINGT-SIXIÈME ORDRE.

La Convalescente.

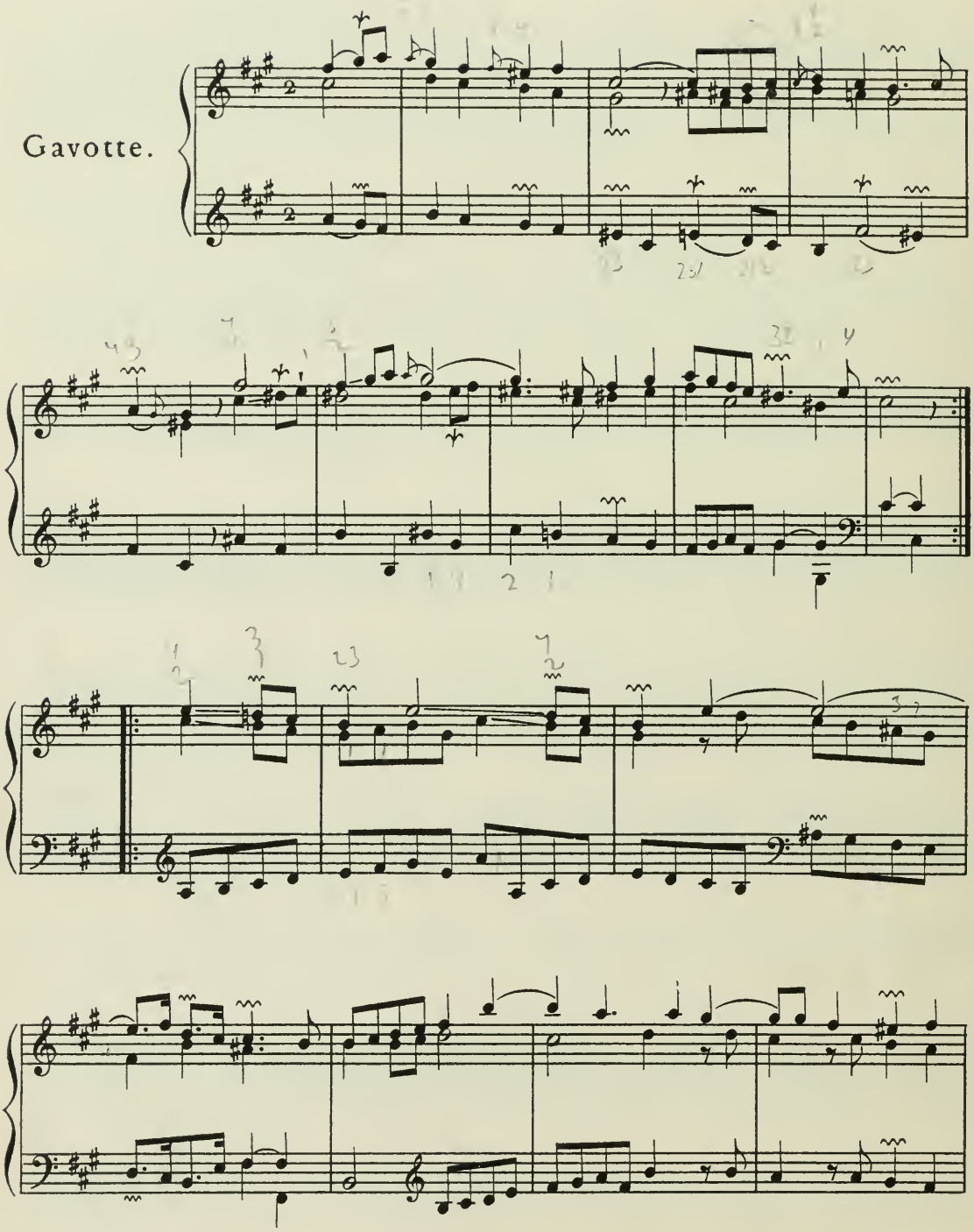


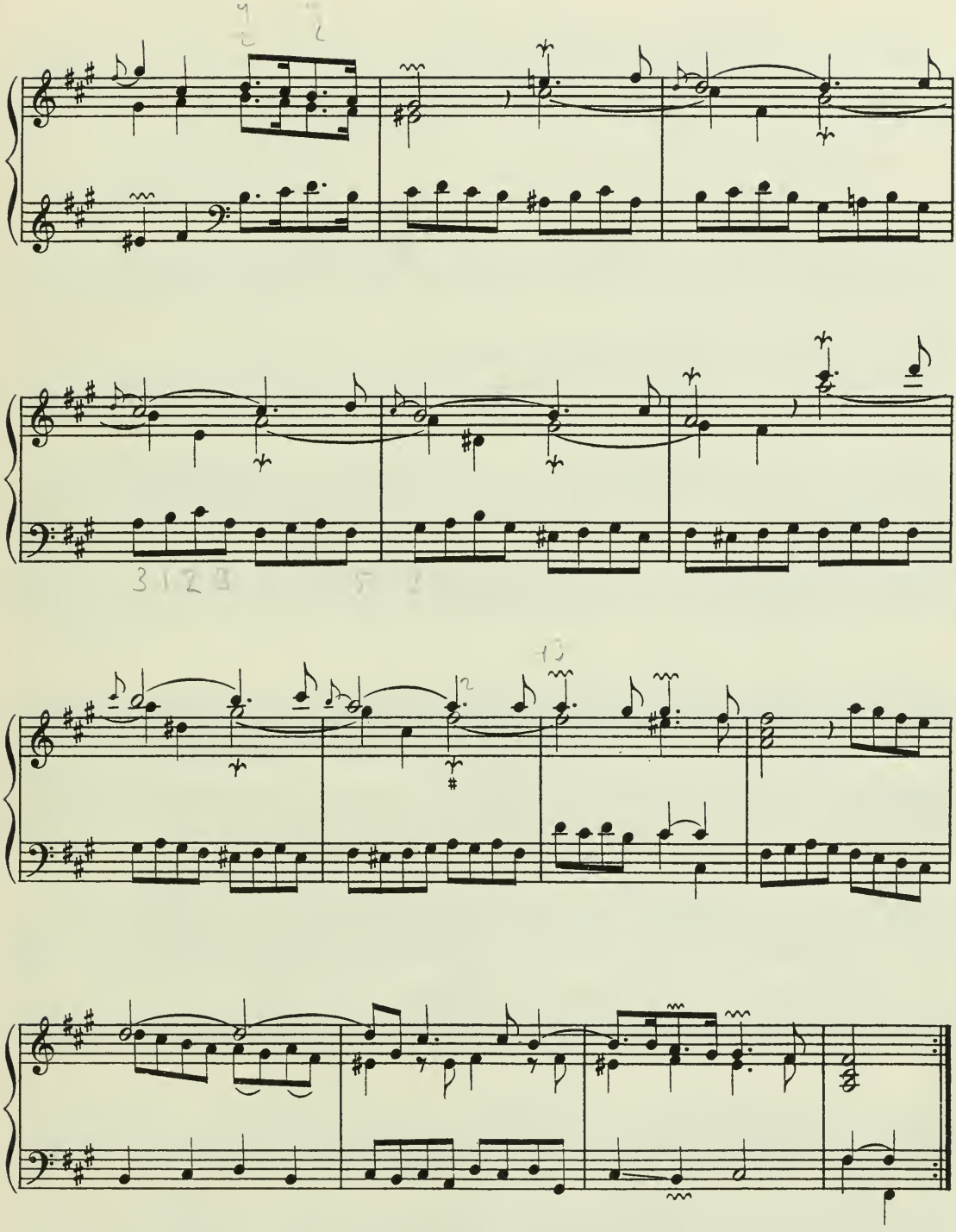




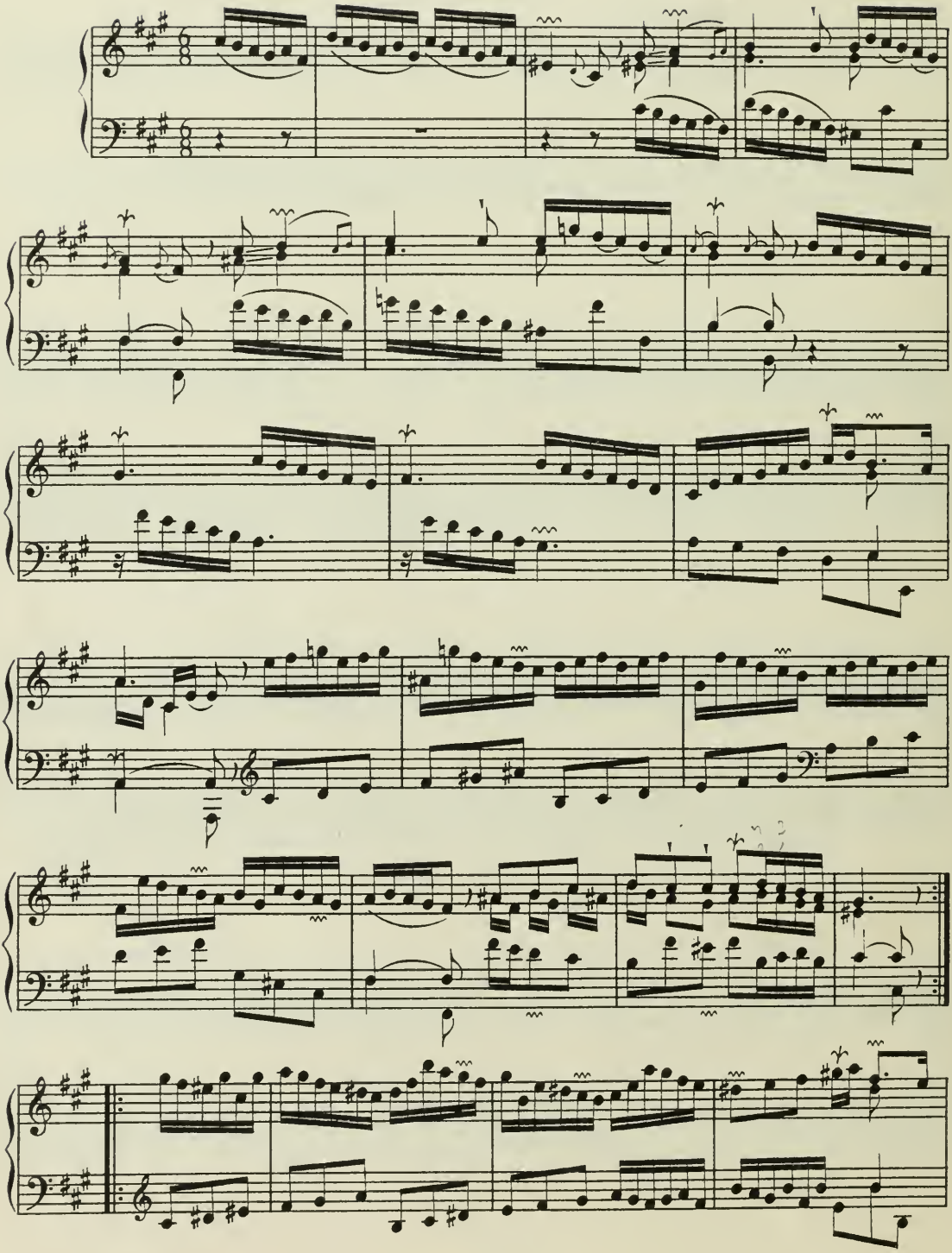


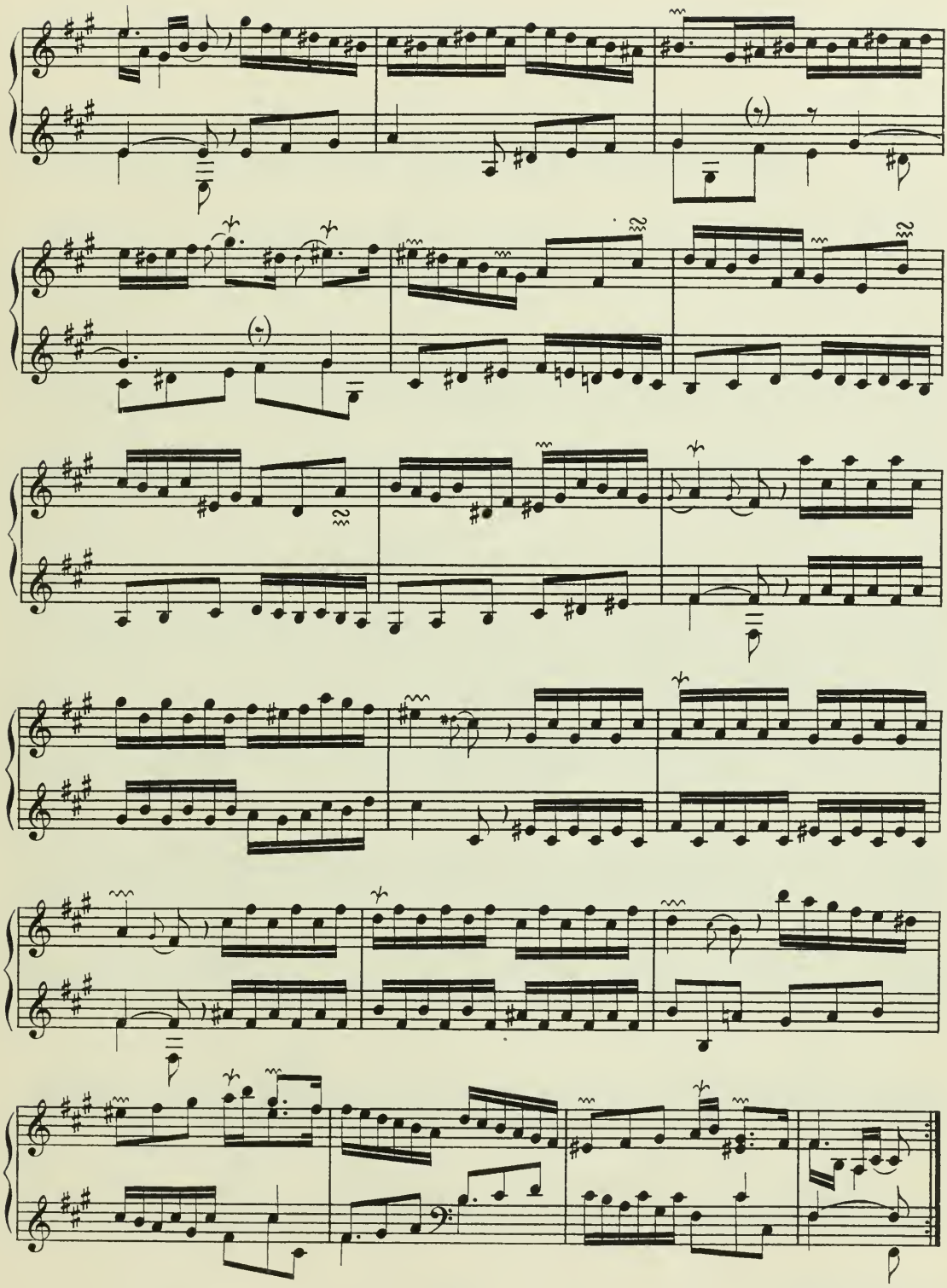
Gavotte.



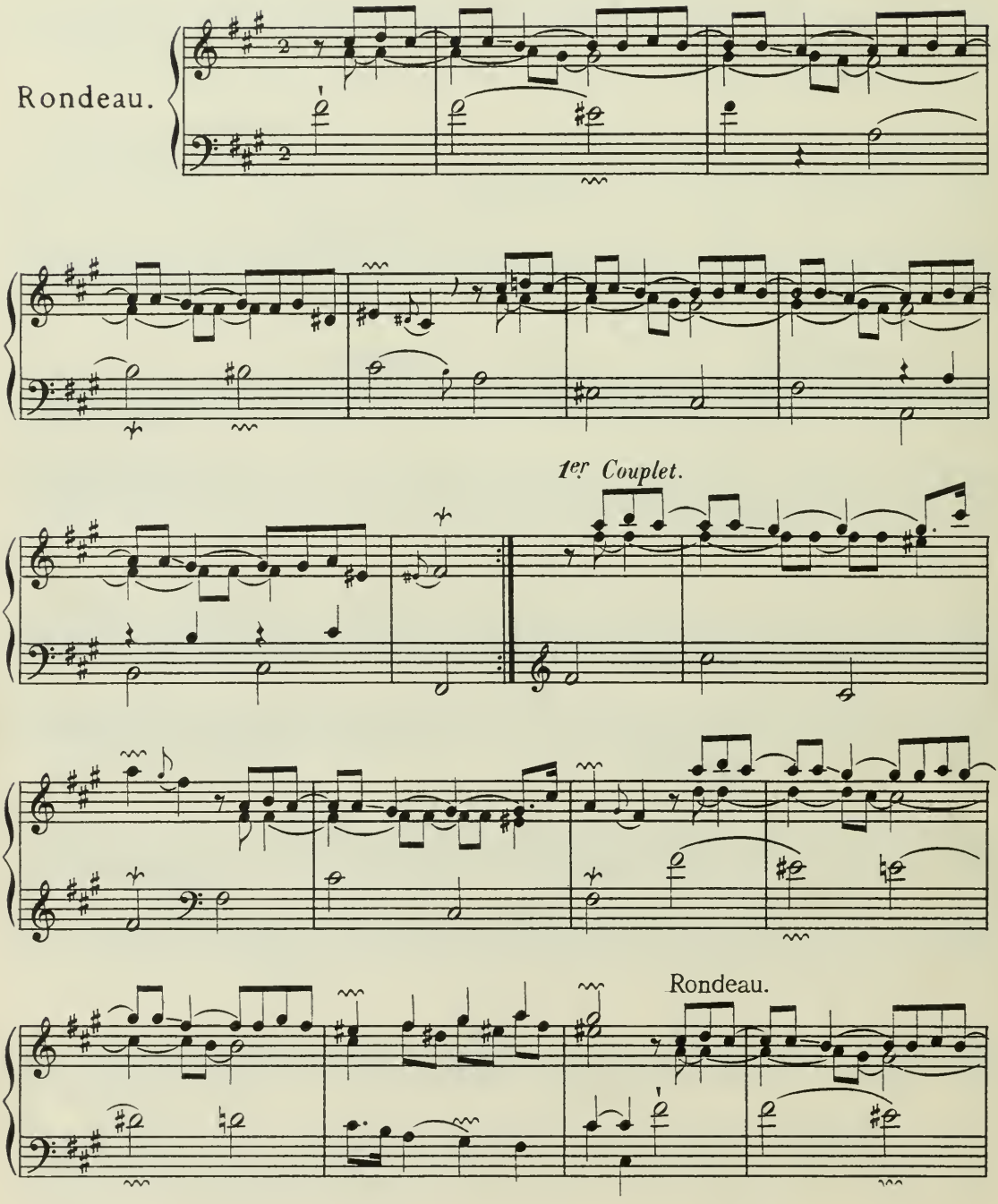


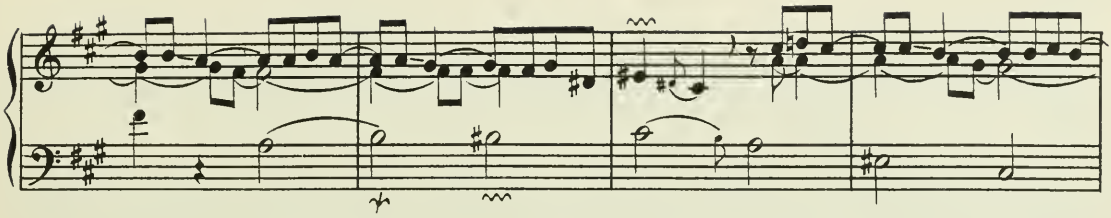
La Sophie.



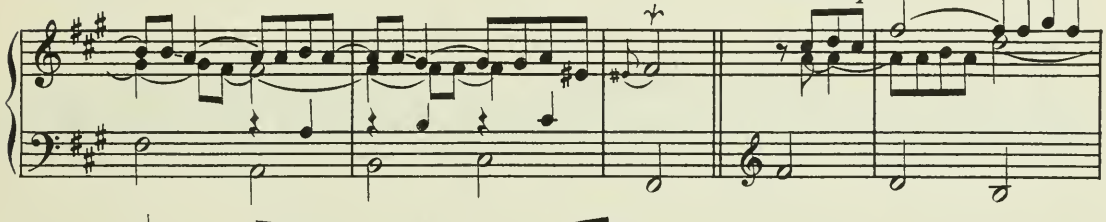


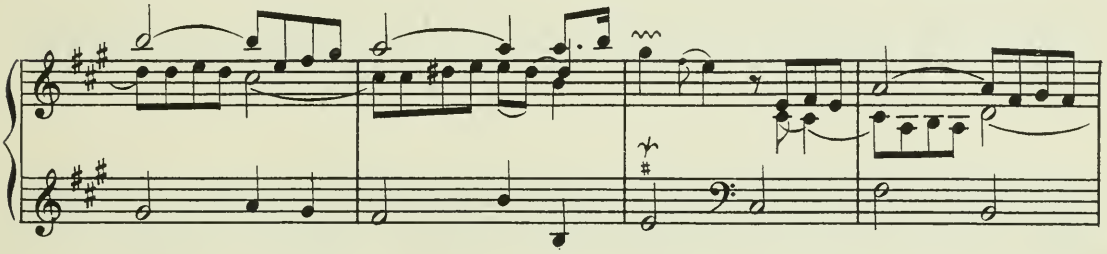
L'Épineuse.



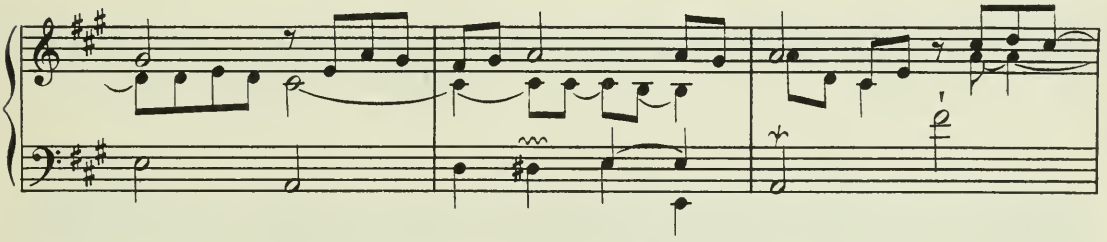


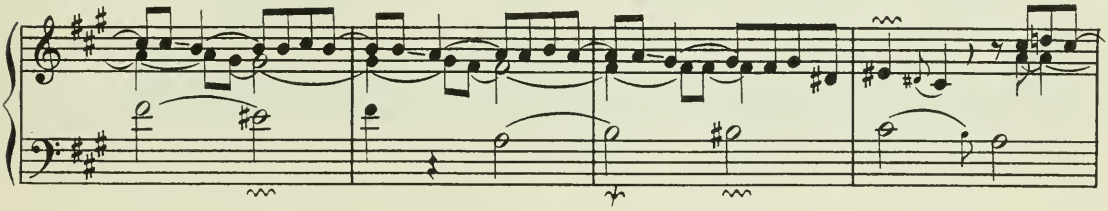
2e Couplet.

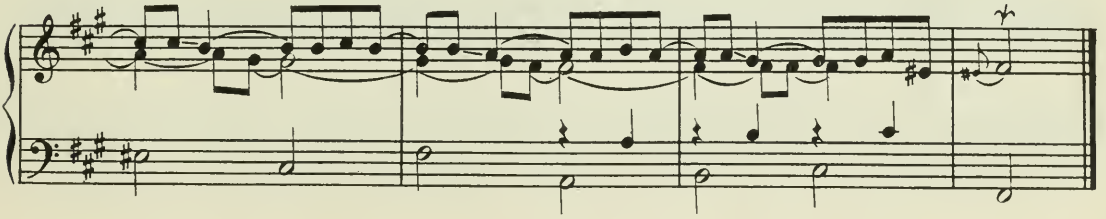




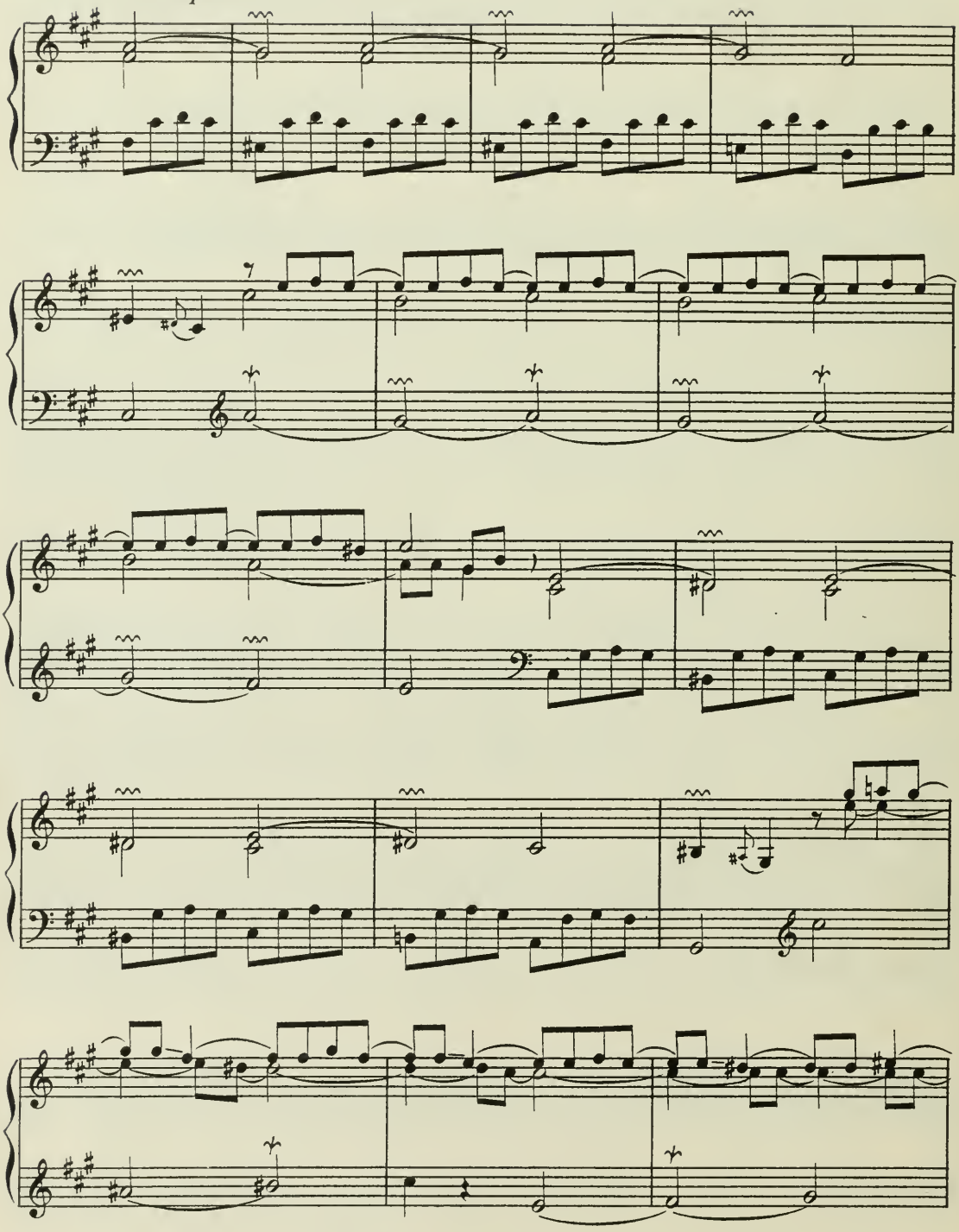
Rondeau.



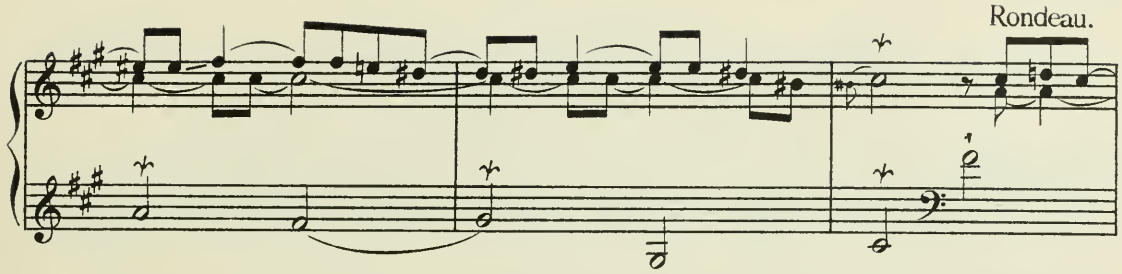


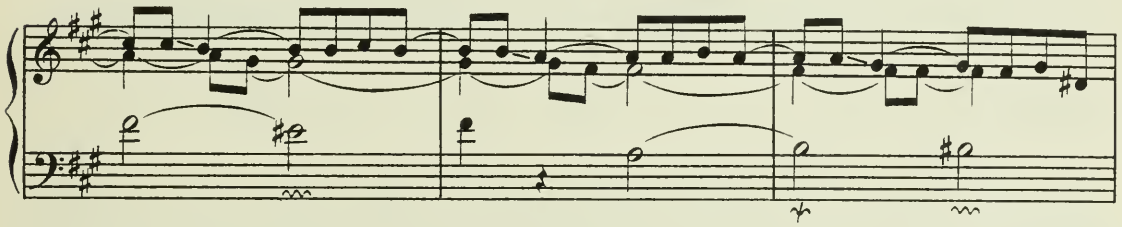


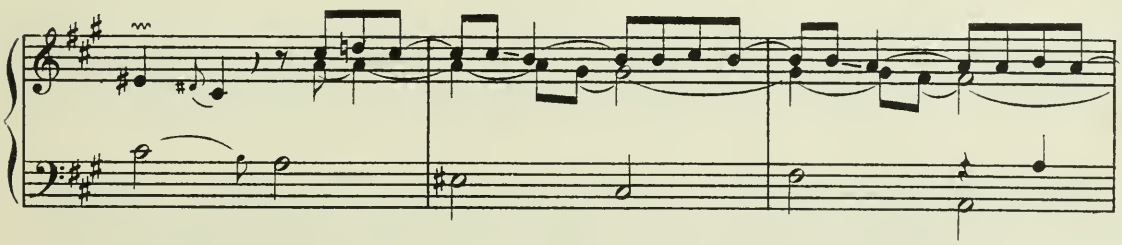
3e Couplet.



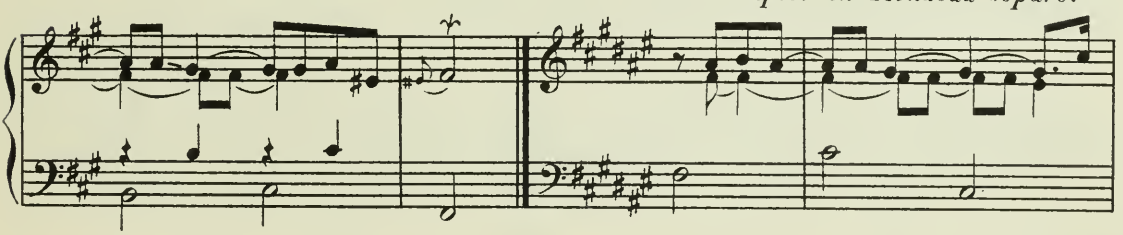
Rondeau.

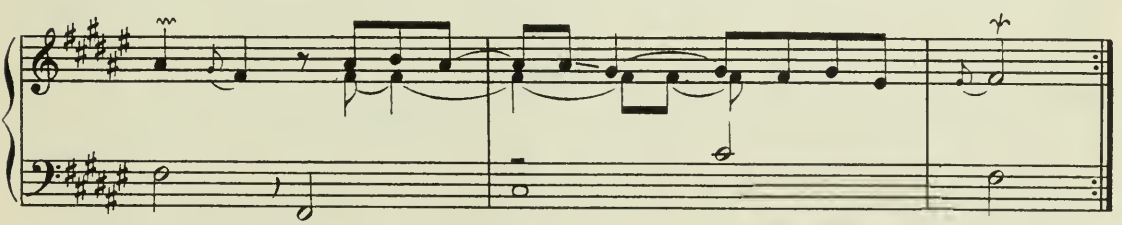


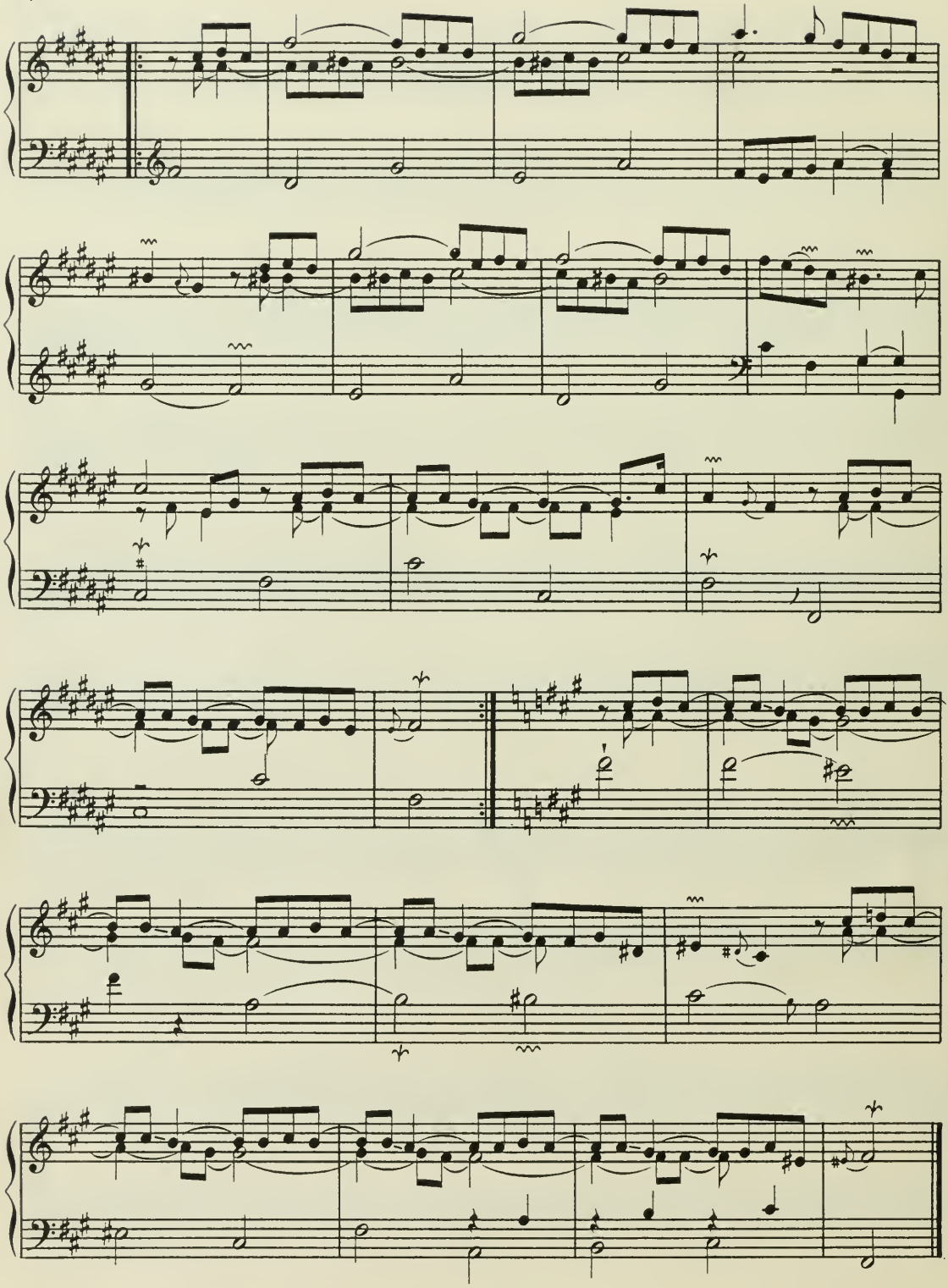




4e. Couplet en Rondeau séparé.

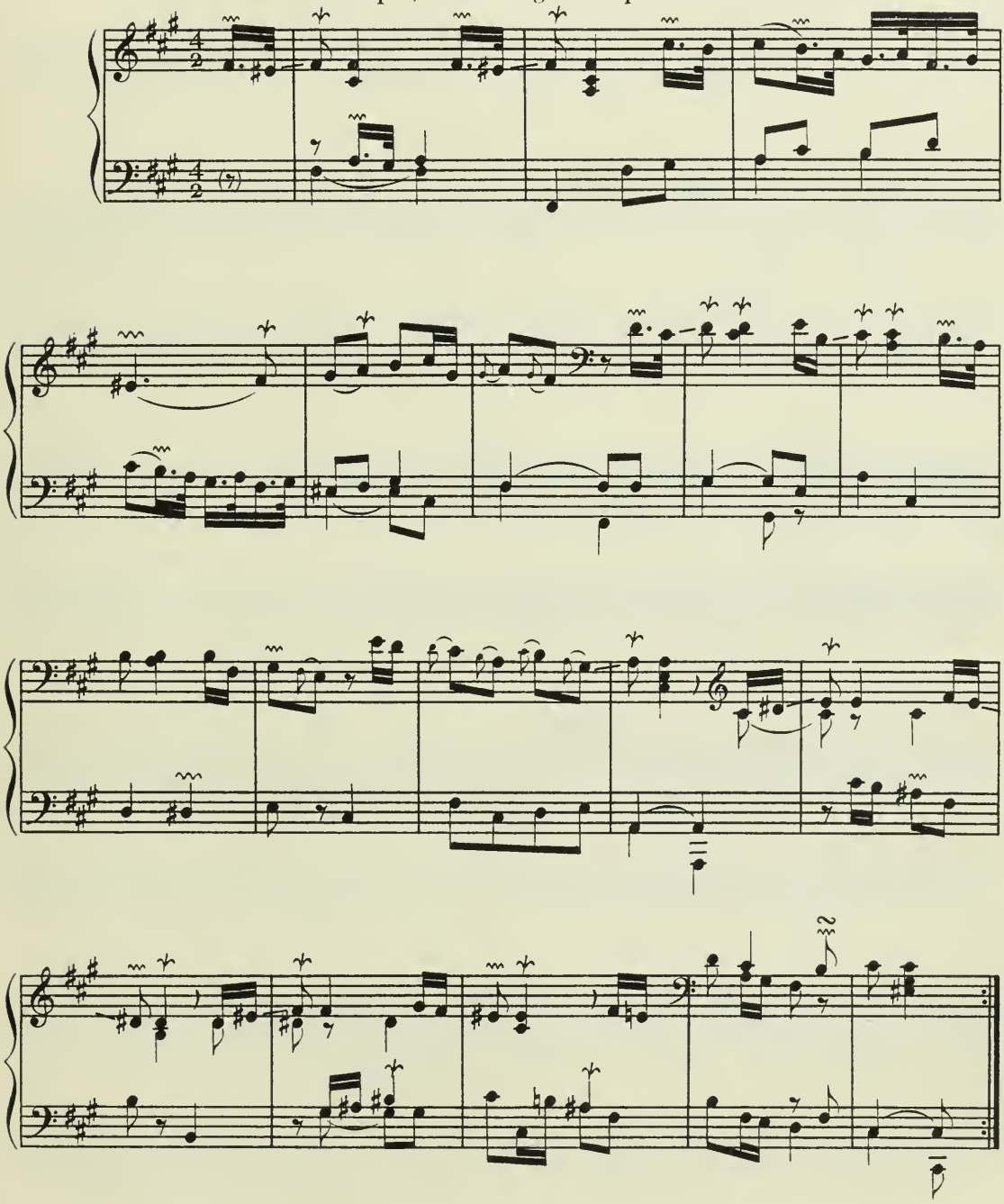


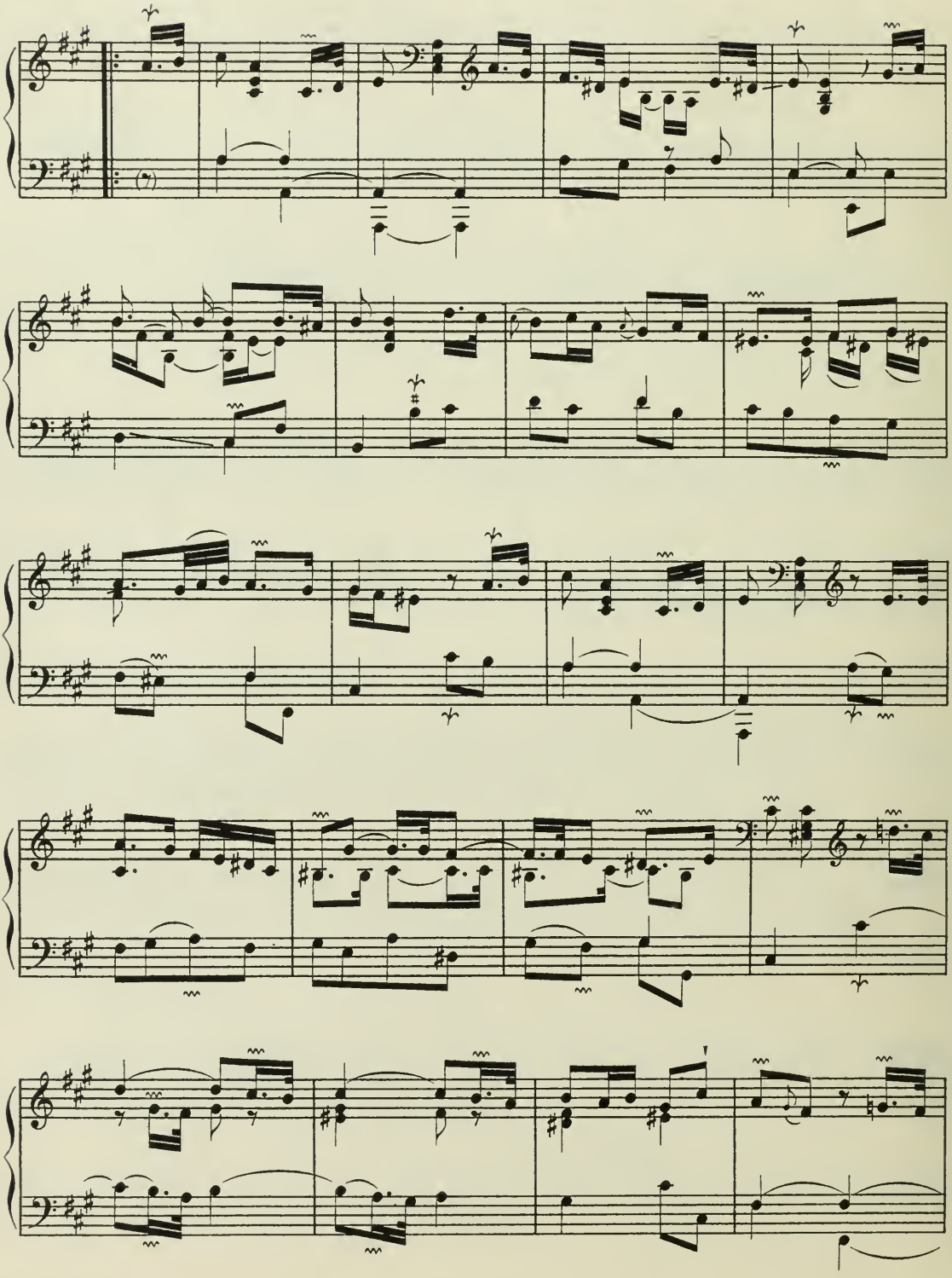


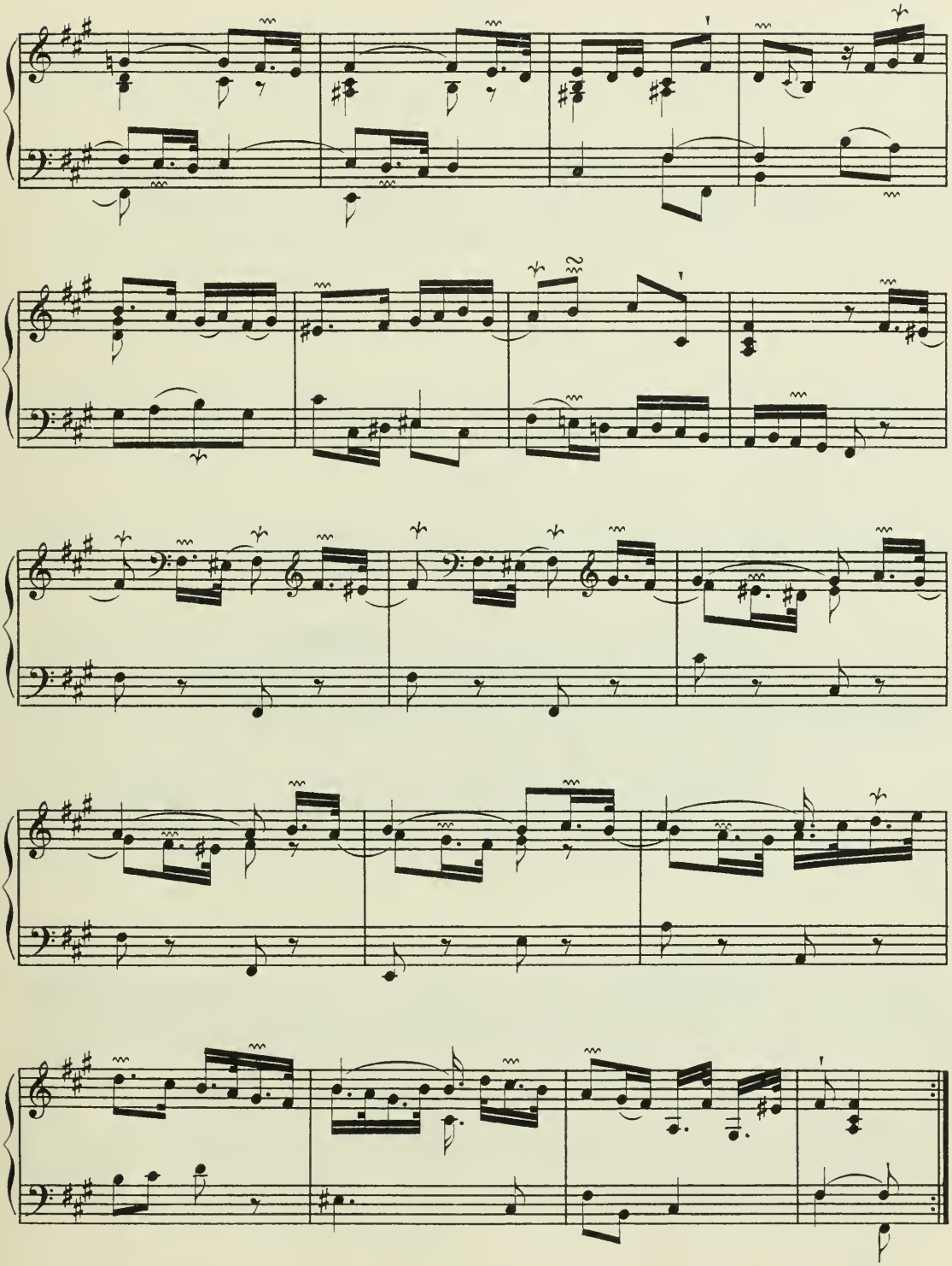


La Pantomime.

Gaiëment et marqué, et d'une grande précision.



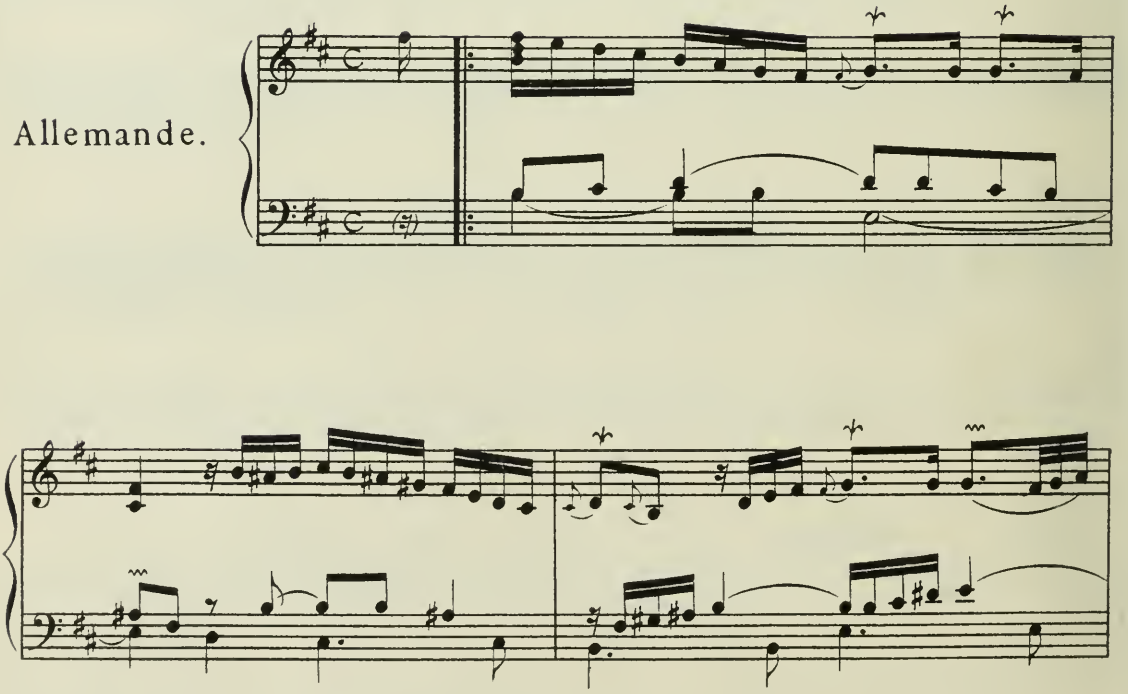


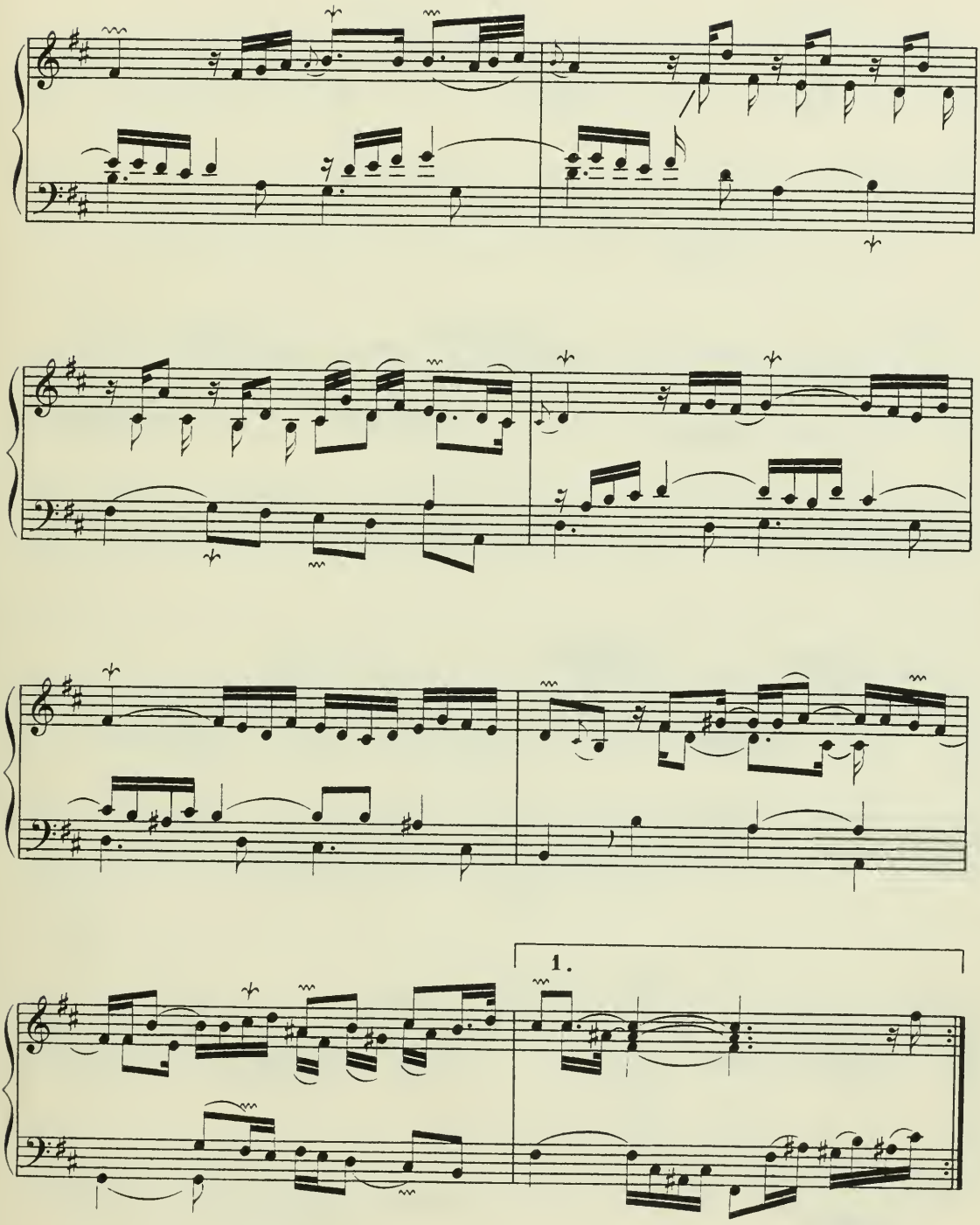


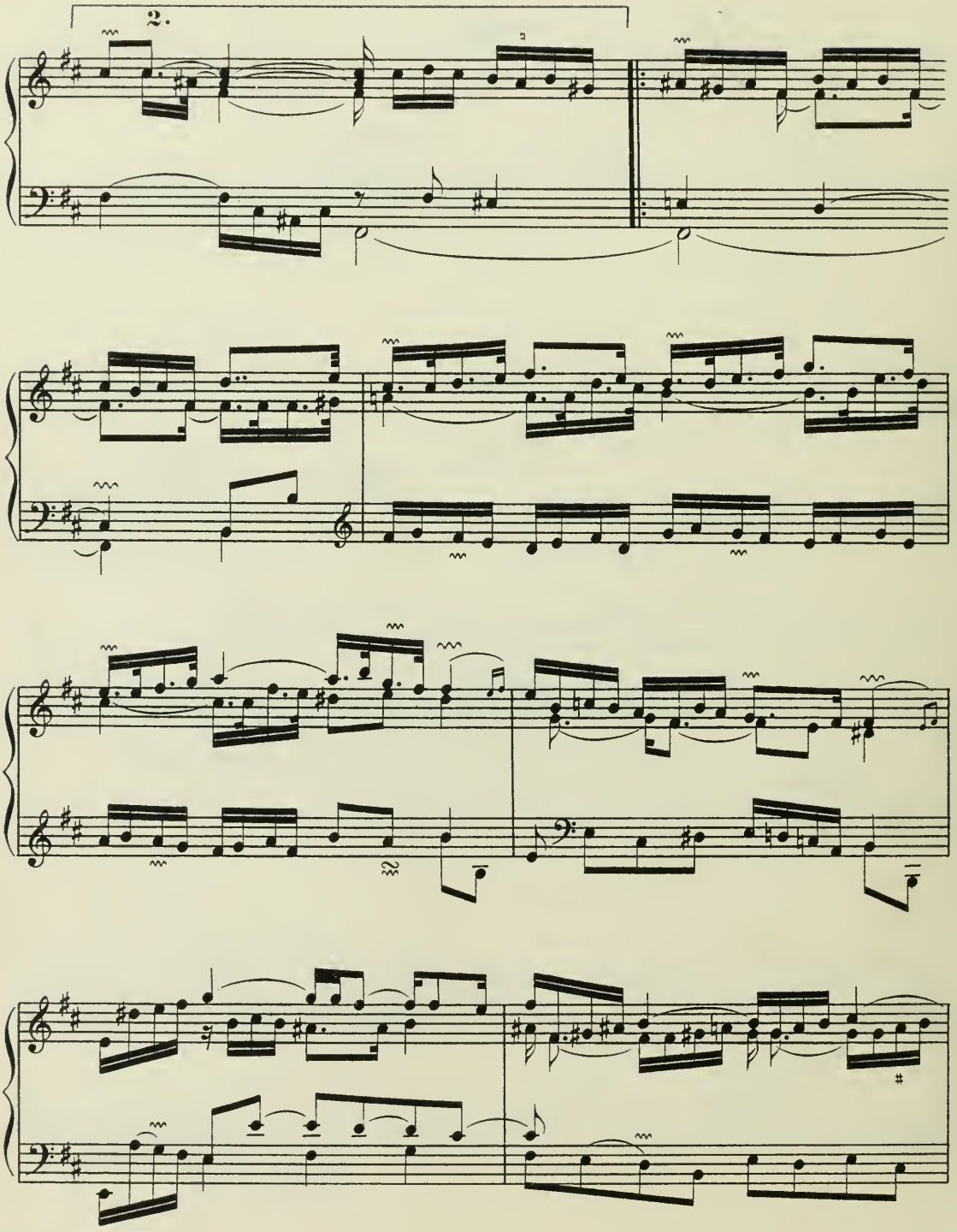
VINGT - SEPTIÈME ORDRE.

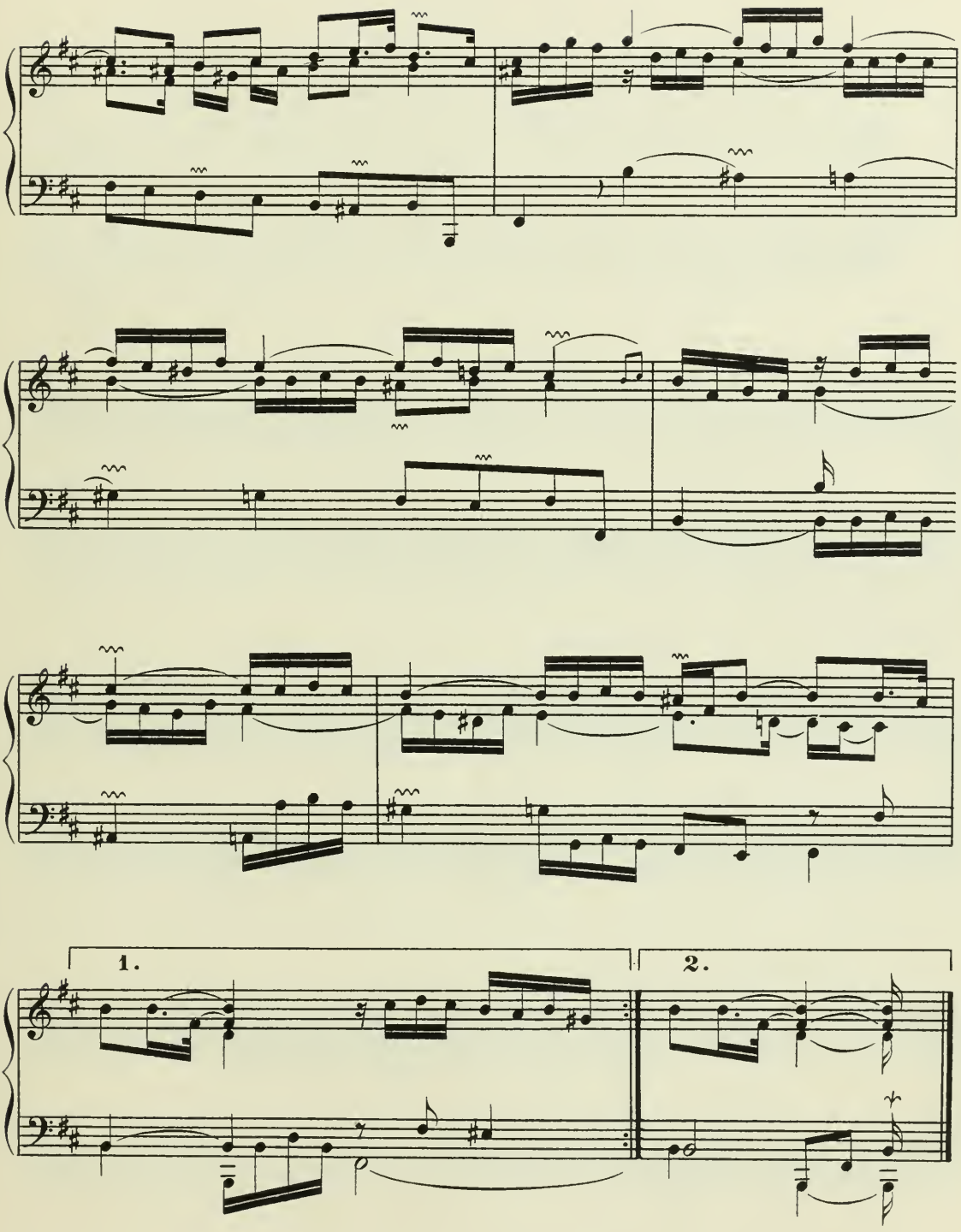
L' Exquise.

Allemande.



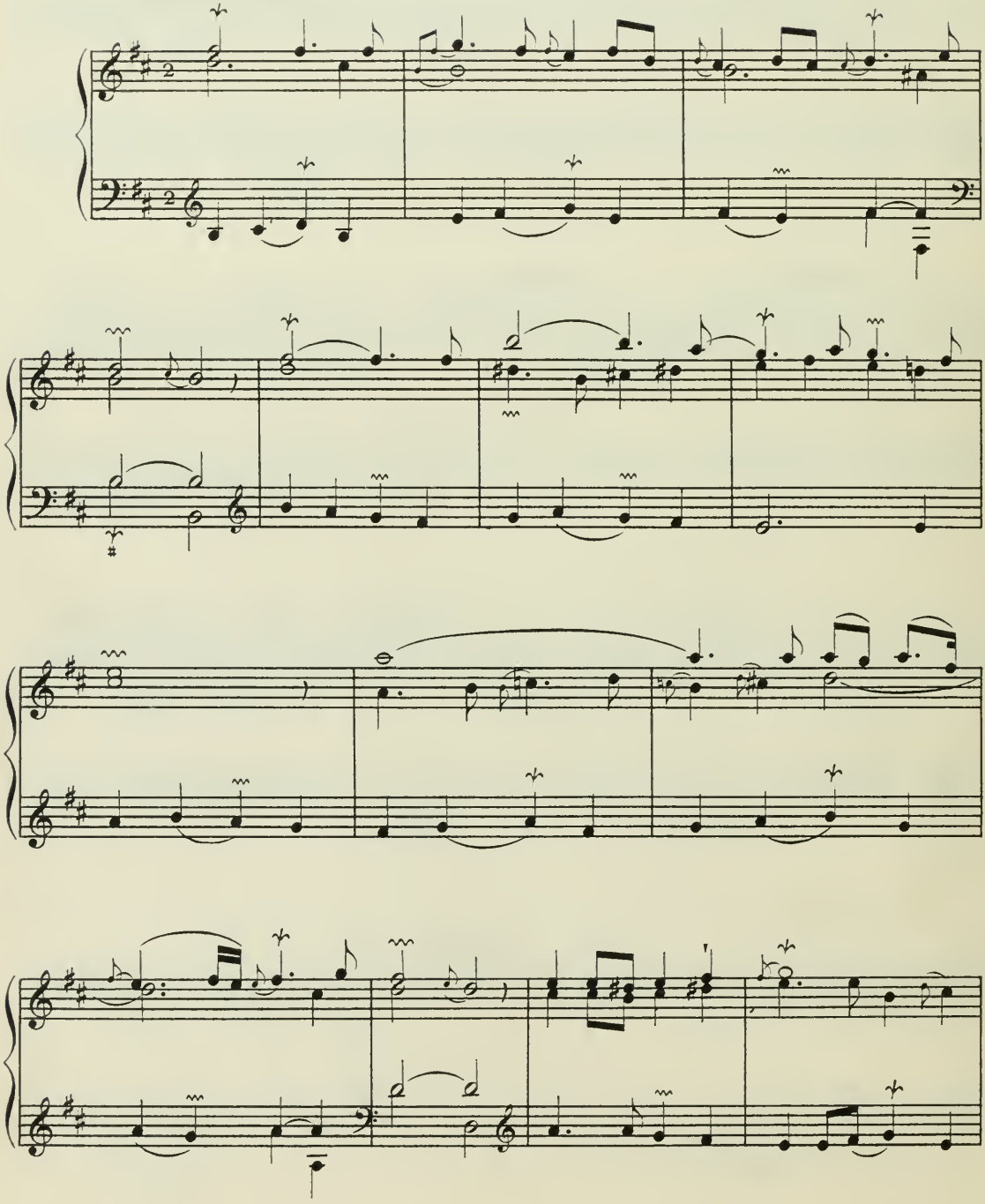

1.

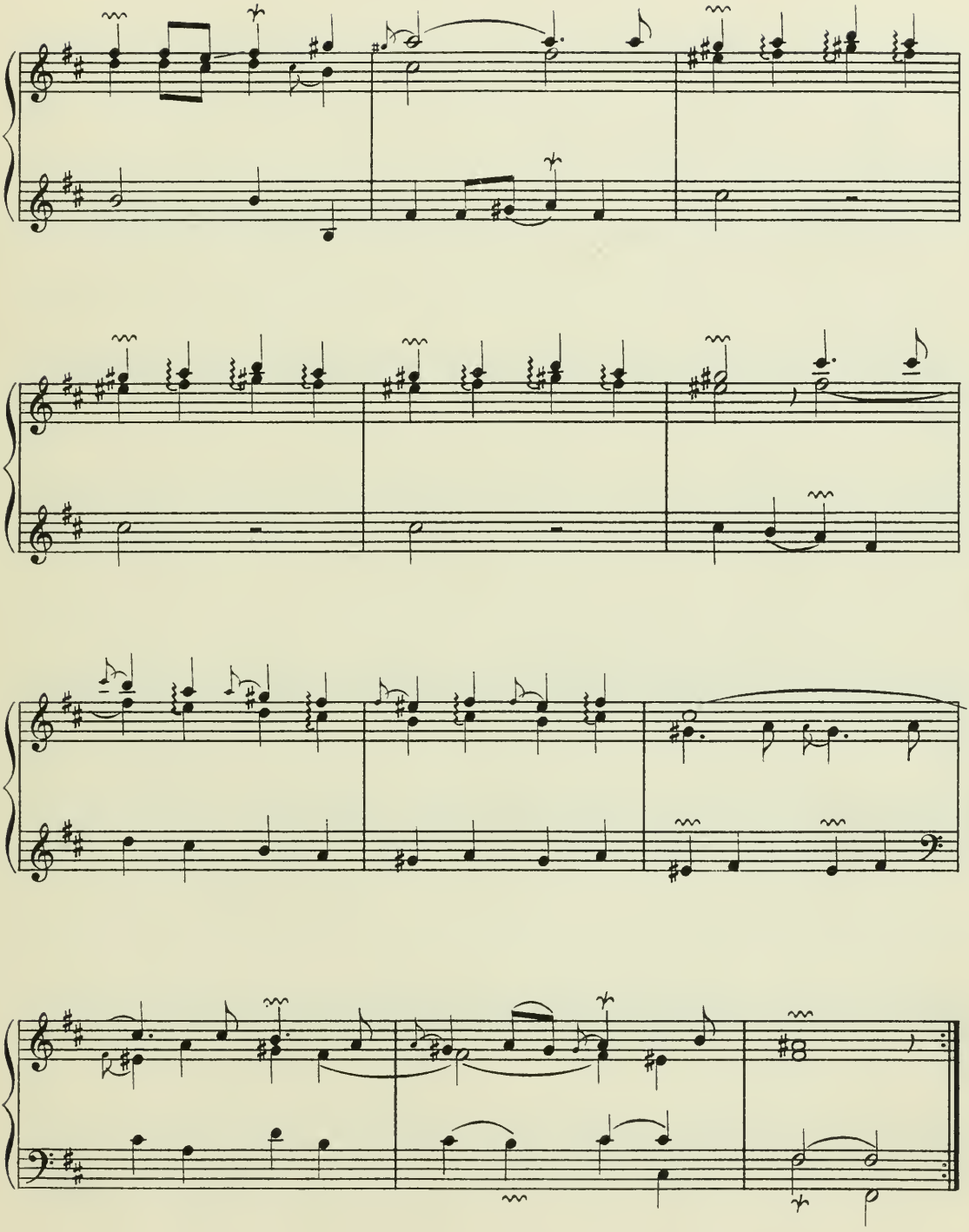

2.

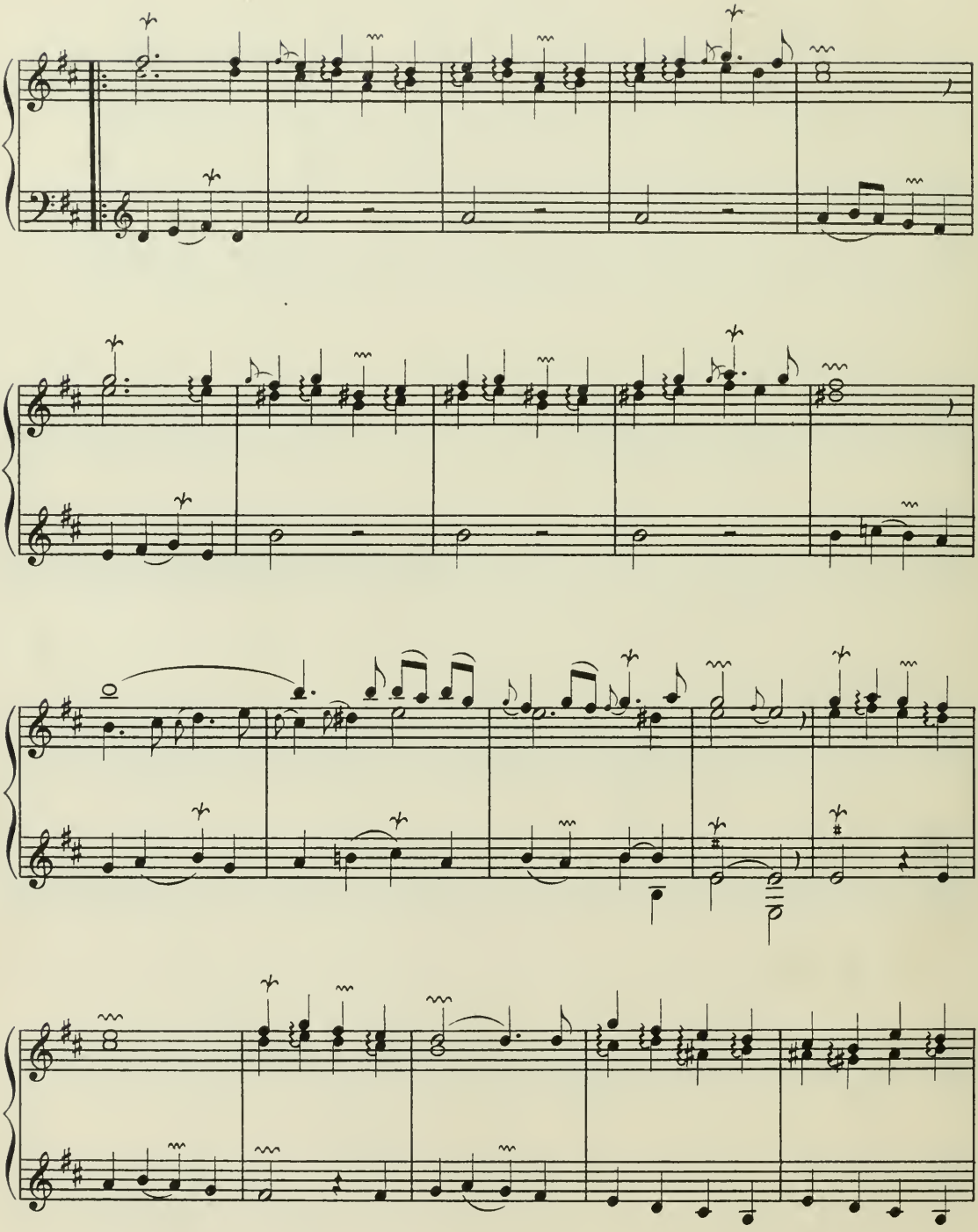

1.
2.

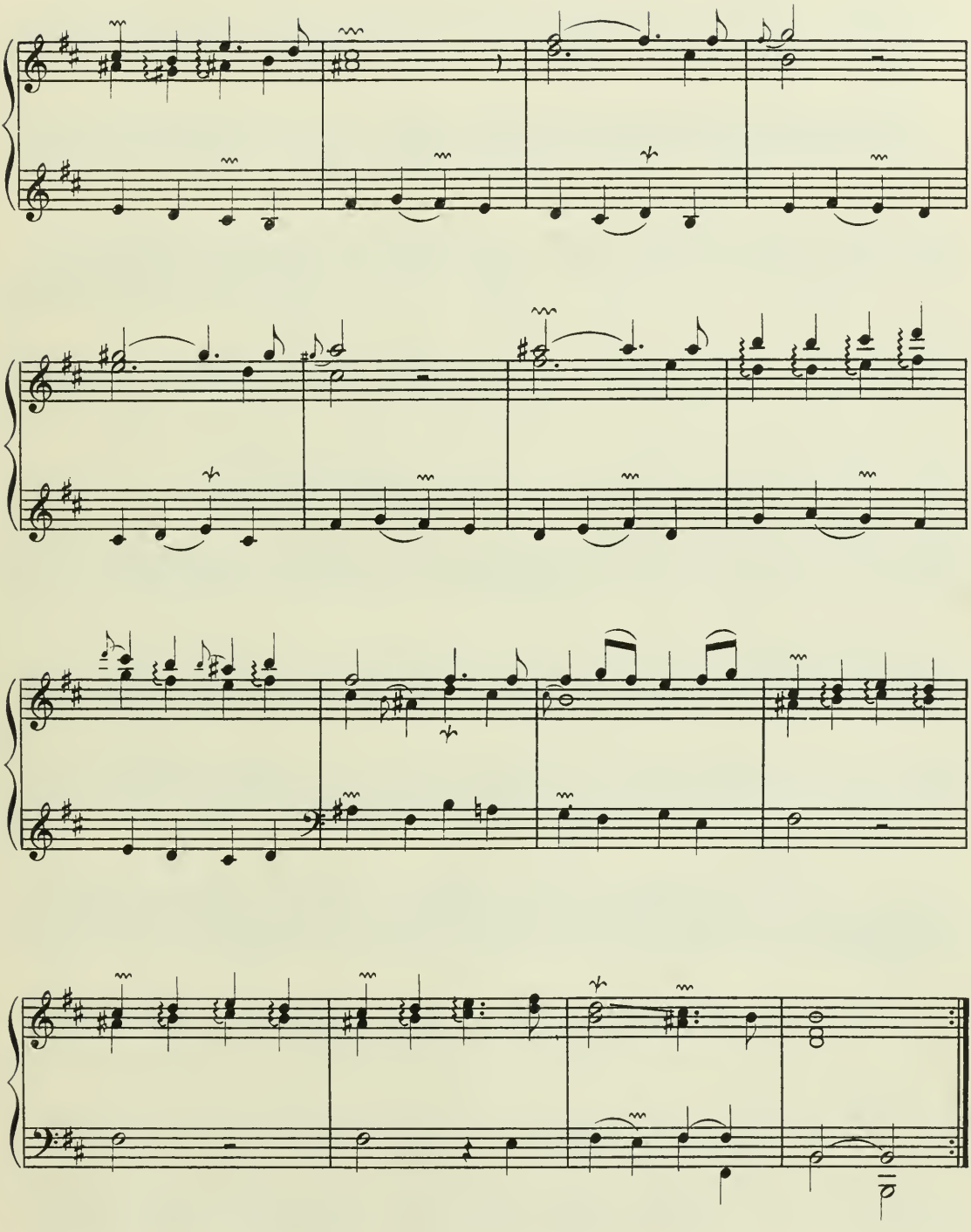
Les Pavots.

Nonchalamment.

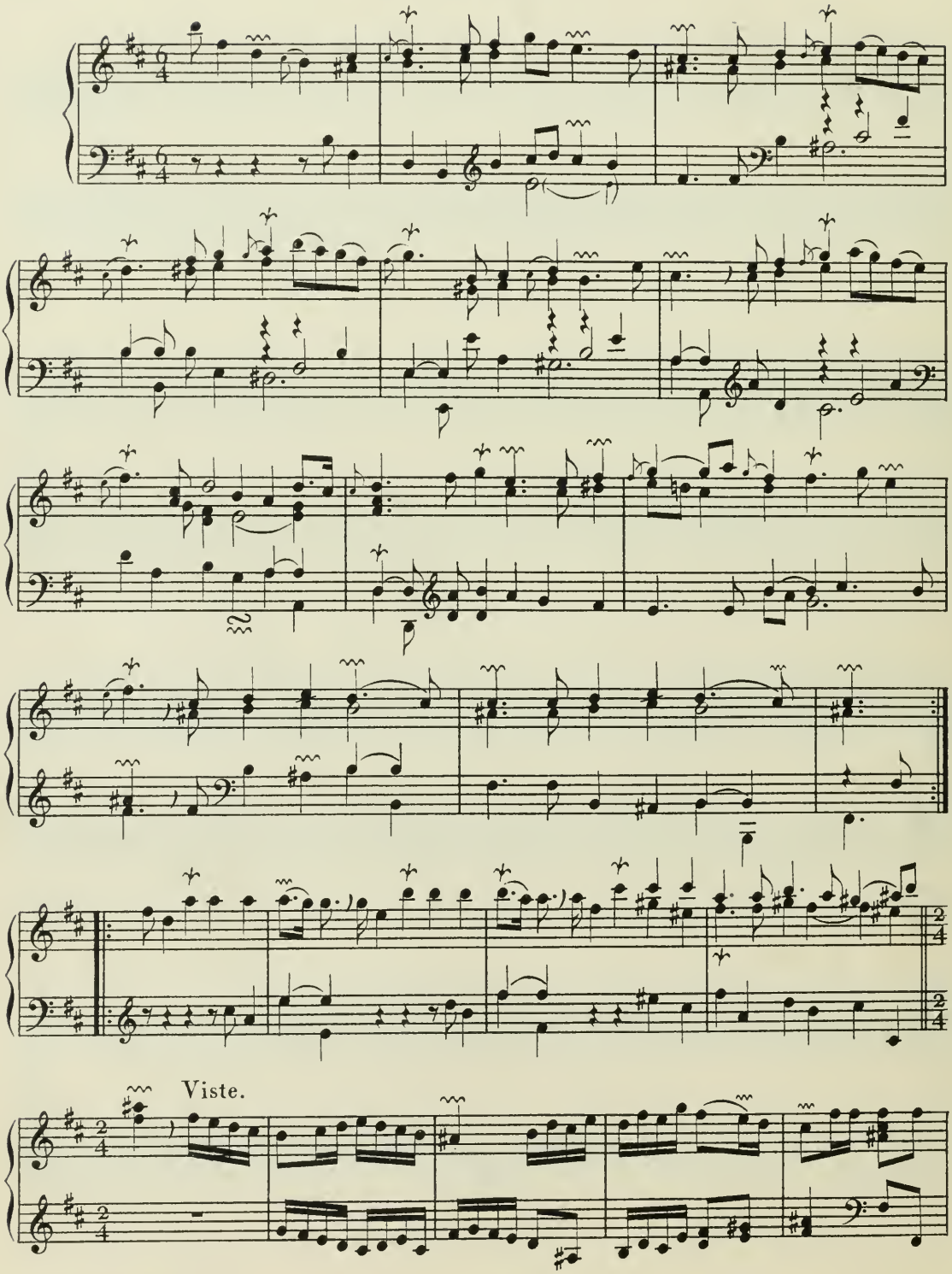


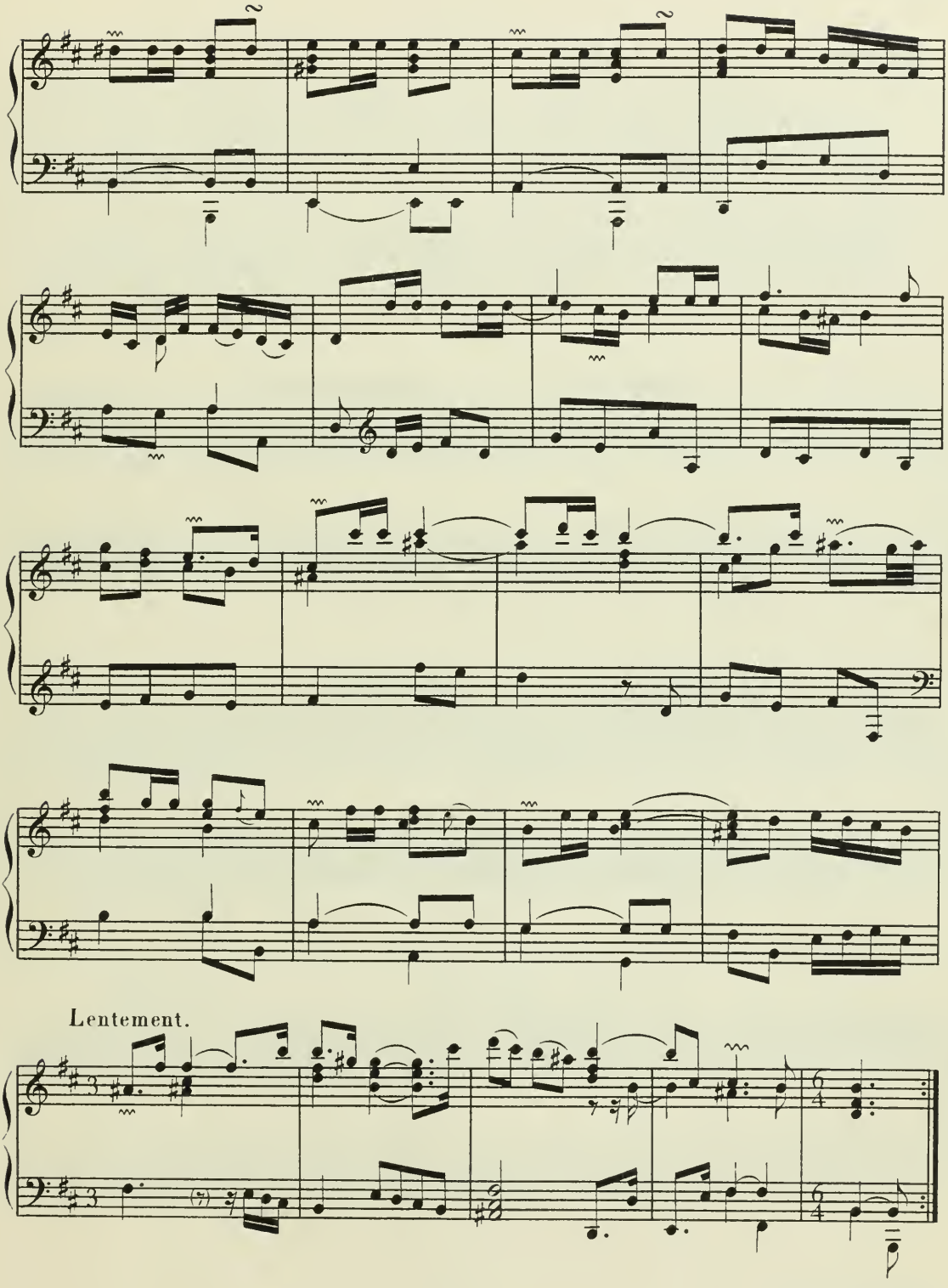






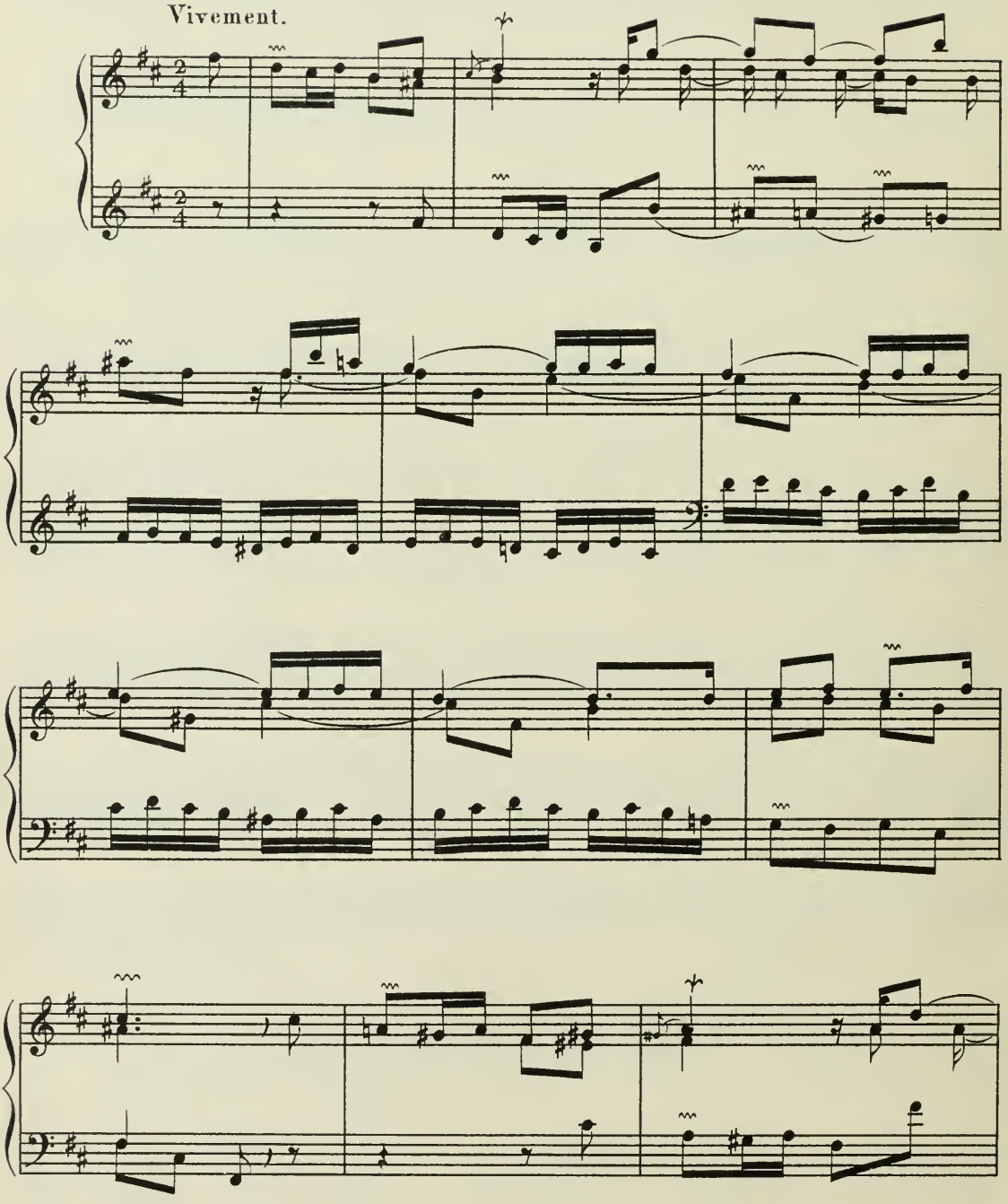
Les Chinois.

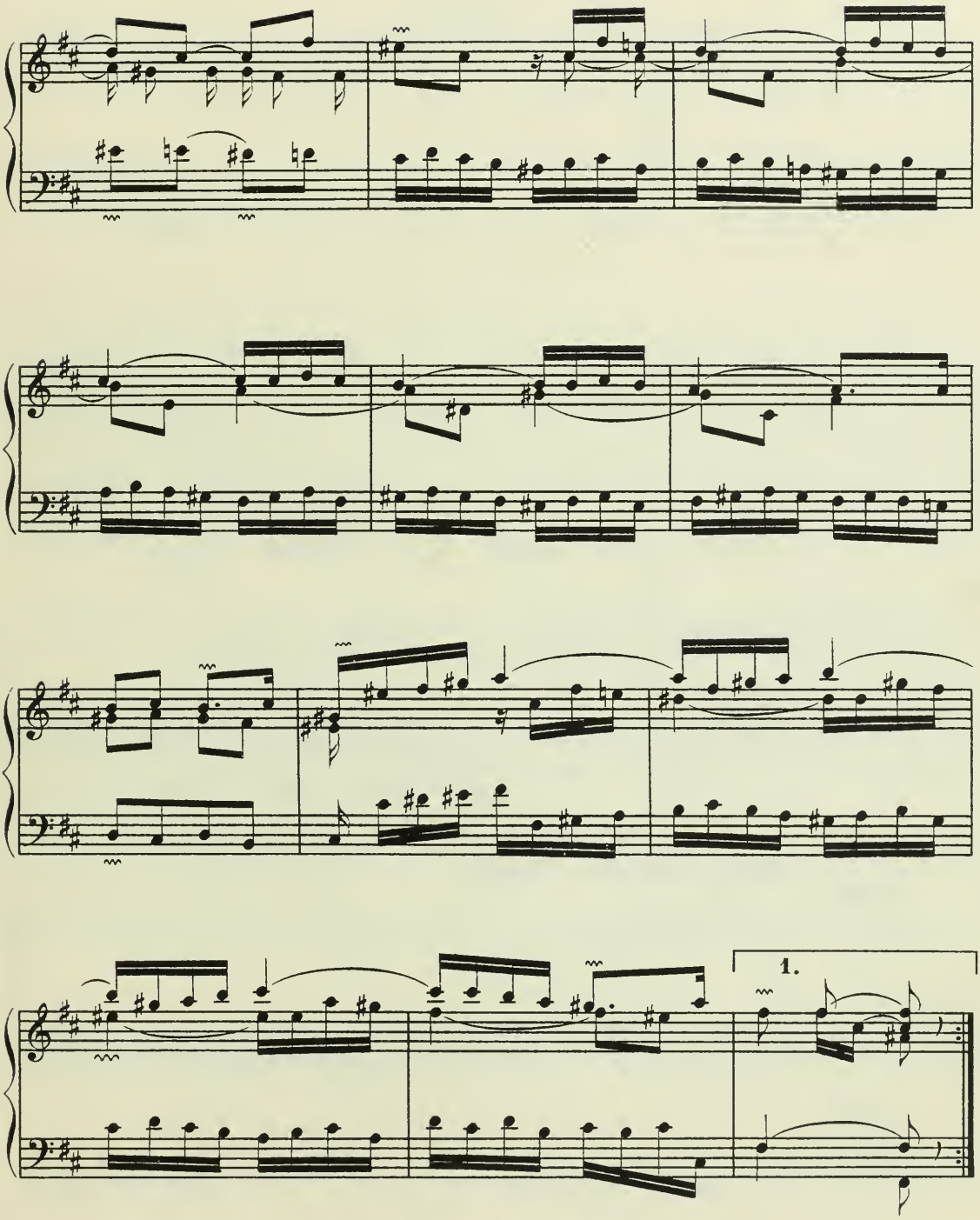


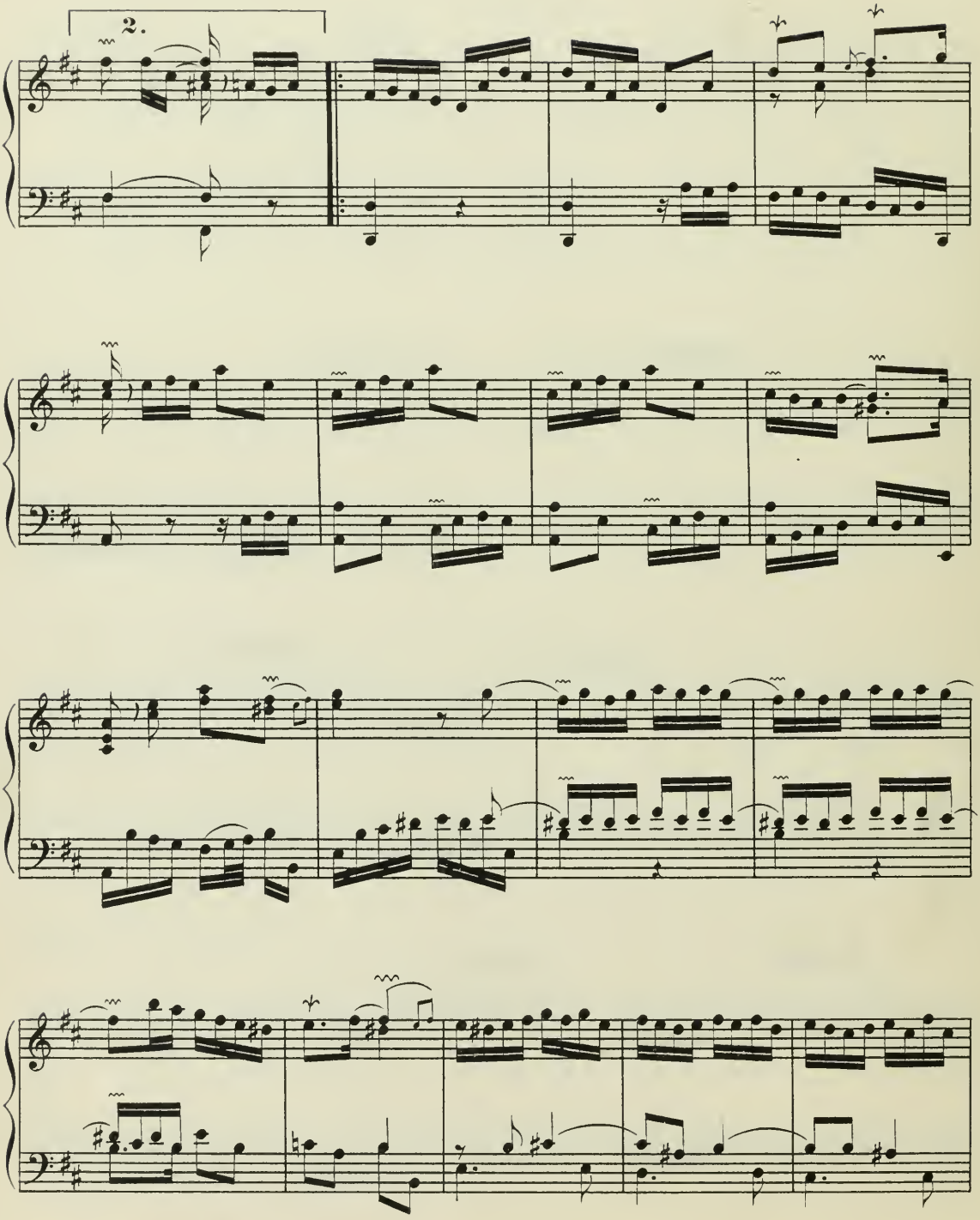

Lentement.

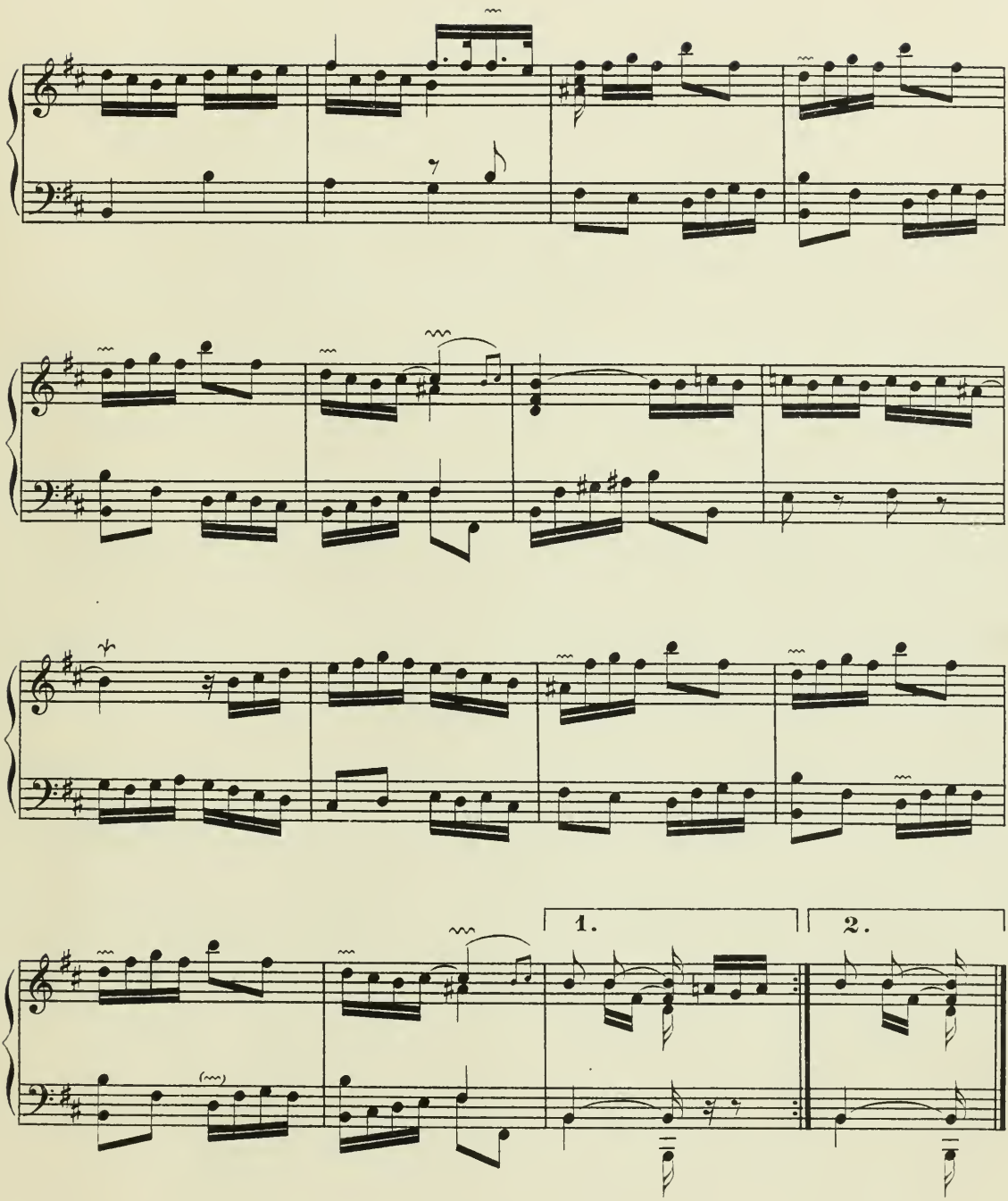
Saïllie.

Vivement.




1.


2.



FIN.

8144

Printed in England by Augener Ltd. Acton Lane; London, W. 4

Augener's Edition

M
24
C85P5
1888
livre 4
cop.2

Couperin, François
[Pièces de clavecin]
Pièces de clavecin

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY